NANTES | PSG-OM | BEDIMO | VALDO | METZ-LENS | SYRIE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 4 MARS 2014
N° 3542 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

Pogba

ON N'A JAMAIS VU ÇA!

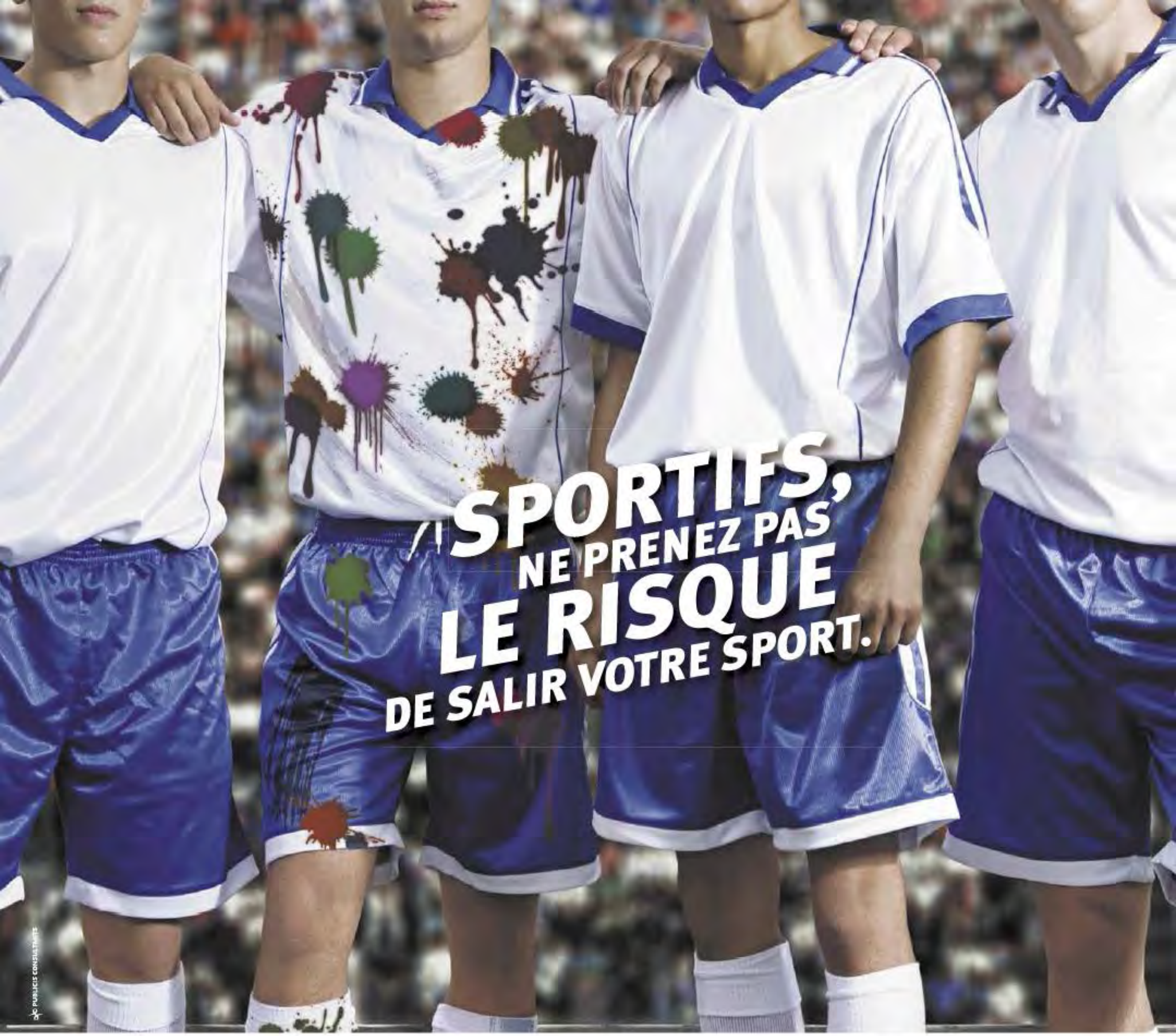
Courbis est-il un bon entraîneur ?

XABI ALONSO
« JAMAIS JE NE ME TRAÎNERAI SUR UN TERRAIN »

PAYS-BAS
GÉNÉRATION VAN GAAL

M 00705 - 3542 - F: 2,60 €

ALL 3,00€ | AUT 3,00€ | BEL-LUX 3,00€ | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20€ | ESP 3,00€ | GB 2,60 £ | GR 3,90€
IRL 3,00€ | ITA 3,00€ | MAR 20MAD | NL 3,00€
POR CONT 3,00€ | TUN 4,00 DIN | ISSN 0015-0557



PARIER SUR SA COMPÉTITION, C'EST JOUER CONTRE SON SPORT.

Sportifs, parce que vous n'êtes pas des joueurs comme les autres, le Code du sport* prévoit l'interdiction de parier, directement ou par personnes interposées, sur une compétition à laquelle vous participez. Afin de préserver l'intégrité de votre sport, il vous est également interdit de communiquer à des tiers des informations inconnues du public qui pourraient influencer les paris en ligne. En cas de manquement, vous serez sanctionnés par les instances compétentes de votre sport. Les fédérations sportives délégataires peuvent interroger l'ARJEL pour savoir si vous avez parié.

** Articles L131-16, L131-16-1 et R131-37 du Code du sport.*

ARJEL, pour que jouer reste un jeu.

POUR OBTENIR DES INFORMATIONS, CLIQUEZ SUR **WWW.ARJEL.FR**

arjel
Autorité de régulation des jeux en ligne
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Paul nord, Paul sud

C'est le Lillois Rio Mavuba qui disait récemment à propos de l'équipe de France : « On reste sur un grand moment de bonheur. » C'est exactement ça. Depuis trois mois et demi, la France du foot vit dans le souvenir, pour l'instant et même pour toujours inaltérable, de la victoire contre l'Ukraine au Stade de France, feignant d'oublier que quatre jours avant ce paradis c'est un enfer qui nous avait été proposé. C'est ainsi, un clou chasse l'autre et ces cent jours ont bel et bien été un pur moment de bonheur à déguster sans modération, un diamant bleu unique depuis quatre ans dans son intensité et dans sa durée. Il y avait bien eu le fameux match nul arraché à l'Espagne en octobre 2012, mais il n'avait offert que de l'espoir, rien de plus, et c'était très bien puisque l'espoir fait vivre.

Le problème de l'équipe de France surgit de son passé. Au tournant du siècle, elle a été championne du monde et championne d'Europe et il lui faut désormais vivre avec ces boulets. Hélas pour elle, dont on attend du coup tellement, elle a un point commun avec la plus belle fille du monde (qu'elle n'est absolument pas) : elle ne peut offrir que ce qu'elle a. Le match contre les Pays-Bas va lancer officiellement la campagne du Mondial. Il a déjà été l'occasion de disserter sur des noms et des oui. On cherche de la symbolique dans la liste de Deschamps, des indices, des vérités, des certitudes, des menaces, des oukases.

Deschamps peut convoquer cinq Chimbonda si l'envie lui en prend, ça ne changera rien à l'affaire.

C'est le jeu même si l'on sait qu'il est vain. Ce n'est pas parmi vingt-trois éléments que le sélectionneur va construire son équipe mais parmi treize. Il peut convoquer cinq Chimbonda si l'envie lui en prend, ça ne changera rien à l'affaire.

Une grande équipe doit pouvoir compter sur quelques grands joueurs et un ou deux leaders indiscutables. Point barre. Et tous doivent être solubles dans un collectif. C'est exactement le problème d'un Nasri, qui n'a jamais réussi cette synthèse. Pogba ne butera pas sur ce genre d'obstacle. Il est le « fuoriclasse », comme on dit du côté de Turin, que l'on attendait avec impatience. Et il ne trimballe aucune casserole. Pogba ? Un talent insensé doublé d'une ambition criante. Son objectif ? Le Ballon d'Or ! Rien que ça. Ce type-là est en train de réinventer le profil du milieu de terrain. Il récupère, il remonte, il conclut. Trois rôles en un qu'il lui arrive parfois d'enchaîner dans la même action. On lui prête quelques défauts de son âge (20 ans), mais l'enquête que nous avons menée prouve qu'il est en avance sur tout le monde dans ses méthodes de préparation.

Pogba a la taille patron. Il n'a pas le profil footballistique d'un Kopa, d'un Platini, d'un Zidane. Mais il est de cette lignée-là. ■

PHOTO AFLOSPORT/ IMAGO/PANORAMIC.

FRANCE football

SOMMAIRE
_4 mars 2014

ENTRETIEN

4. **Xabi Alonso** « Même quand je mets le pied, c'est toujours avec noblesse »

10. FORUM

À LA UNE

14. **Pogba** Une fusée sur orbite
22. **Nantes** Le recrutement en cellule
24. **Technique** Bedimo, gauche caviars
26. **Paris-SG** Inventaire avant fermeture
28. **Courbis** Des coups et des couleurs
32. **Lens-Metz** Comme quand on était beaux...
34. **Valdo** Star au PSG, adjoint en DH
36. **Pays-Bas** Les Oranje changent de peau
38. **Décryptage** Une revanche à prendre
39. **MLS** Le dernier pari d'Henry
40. **Syrie** Réfugiés dans le football
42. **Autriche** Du Mozart façon Red Bull

44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

53. **Amour foot** Denis Podalydès
54. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
55. **Programme télé**
56 **Rétro** 5 mars 1969
58. **Que deviens-tu ?** Serge Blanc

Le football anglais est LE football dans son essence la plus pure.

"

REAL MADRID/GETTY IMAGES

_Xabi Alonso
«Même quand je mets le pied, c'est toujours avec noblesse»

Le milieu de terrain du Real et de l'Espagne est un gagneur doublé d'un seigneur. Pas incompatible...

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Le cerveau du Real sur le terrain l'est aussi dans la vie. Pas besoin de parler longtemps avec Xabi Alonso pour se rendre compte que l'homme est intelligent. Simple et éduqué, aussi. Le Basque ne regarde pas sa montre, ne joue pas les mecs débordés, lui qui s'exprime pourtant peu dans les médias. C'est dans la salle «Ligue des champions» du centre d'entraînement de Valdebebas, au nord-est de Madrid, que le milieu de terrain du Real nous a reçu il y a quelques jours. Barbe nickel et bien coiffé, mais toujours naturel dans sa façon d'être, celui que Carlo Ancelotti a surnommé «le Professeur» a alors évoqué son passé anglais, son poste de milieu de terrain, la sélection espagnole et bien sûr le Real. Moteur !

«Vous avez été l'un des premiers joueurs espagnols à vous exiler en Premier League. Vous considérez-vous comme un pionnier ? Il y en a eu quelques-uns avant moi comme Albert Ferrer, Gaizka Mendieta et Ivan Campo. Mais le premier club où se sont retrouvés ensemble plusieurs Espagnols *(NDLR : Alonso, mais aussi Luis Garcia, Morientes, Josemi, Nunez...)* a été le Liverpool de Rafael Benitez. Il avait reçu les pleins pouvoirs et il avait misé sur moi. Ce fut essentiel, car j'ai beaucoup appris à Liverpool.

Vous étiez un pur produit de la formation à l'espagnole, de la Real Sociedad. Quel type de footballeur étiez-vous avant de partir en Angleterre ? J'ai toujours été un milieu récupérateur. Même du temps où je jouais sur la plage de Saint-Sébastien. J'ai toujours tenté de penser avant tout au collectif, de me sentir responsable de ce qui se passait sur le terrain. Et comme mon père *(Periko Alonso, deux fois champion avec la Real Sociedad au début des années 80)* occupait ce poste aussi, ç'a été naturel pour moi. Techniquement, tactiquement, dans l'intelligence du jeu, j'ai vraiment été bien formé. Mais c'est quelque chose de commun à tous les centres de formation espagnols. Quand tu sors de là, tu es un bon footballeur, avec toutes les bases nécessaires. L'Espagne produit des joueurs de très haut niveau dans toutes les lignes. Des attaquants aux gardiens.

Qu'avez-vous appris à Liverpool ? J'y suis allé avec une mentalité d'éponge. Avec ce désir intense de prendre tout ce que je pouvais. Je regardais, j'écoutais, et je parlais peu au début. Normal, j'avais vingt-deux ans... Je me fixais énormément sur des joueurs comme Hamman, Carragher, Gerrard. J'ai beaucoup mûri d'un point de vue personnel et professionnel. Et il faut reconnaître que je dois beaucoup dans ce sens à Rafa *(Benitez)*. Le football anglais est LE football dans son essence la plus pure. J'ai appris ce qu'était Anfield et ses bruits si caractéristiques. En Angleterre, je me suis fait au football rapide. Certes, la Premier League est moins technique que la Liga, moins tactique aussi. Mais le rythme y est plus élevé. Là-bas, j'ai appris à devenir compétitif, à ne pas rechigner au contact.

Et tout cela vous sert toujours en Espagne ? Bien sûr ! Le football est un sport de contact, et je ne m'interdis pas de mettre le pied quand c'est nécessaire. Mais, même quand je le fais, c'est toujours avec noblesse. Ne jamais faire de théâtre, c'est-à-dire simuler, est aussi une des choses que j'ai intégrées dans mon métier. C'est même essentiel. Les simulateurs sont très mal vus en Angleterre. Personnellement, je voudrais que ces tricheurs soient systématiquement punis. En Angleterre, on aime la pureté du foot. Pas le populisme.

Et qu'avez-vous apporté à Liverpool ? Oh là, je n'aime pas parler de moi comme ça. *(Il sourit avec gêne.)* Puisqu'il faut vous répondre, je dirai que j'ai été capable d'allier la compétitivité à ma manière naturelle de lire les matches. J'ai su être le lien entre la défense et l'attaque.

Vous êtes aujourd'hui au sommet de votre connaissance du jeu. Que signifie pour vous la maturité ? C'est savoir quoi faire à chaque moment du match. Quand tu n'es pas encore mûr, tu as de l'énergie à revendre, mais tu fais des choses qui ne sont pas ce dont ton équipe a besoin. La maturité, c'est de savoir mesurer tes efforts, prendre les bonnes décisions très vite. Un milieu comme moi doit prendre beaucoup de petites décisions correctes. Quand tu es jeune, tu peux te montrer brillant sur un choix, mais tu te trompes sur trois autres. Pour un attaquant, être brillant, c'est marquer. À mon poste, c'est d'être fiable. De ne jamais commettre d'erreurs. Certains doivent être "déséquilibrants", moi je dois être "équilibrant". Cette combinaison fait les bonnes équipes.

On ne veut pas connaître le même sort que la France au Mondial 2002. Parce que c'était triste.

XABI ALONSO ET ANDRÉS INIESTA ONT SU METTRE DE CÔTÉ LA RIVALITÉ REAL-BARÇA POUR PERMETTRE À L'ESPAGNE DE CONQUÉRIR DEUX EUROS ET UN MONDIAL. ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Bio express _Xabi Alonso

32 ans. **Né le** 25 novembre 1981, à Saint-Sébastien (Espagne). International A (109 sélections, 15 buts). 1,83 m; 75 kg. Milieu. **PARCOURS:** Real Sociedad (1999-2000), Eibar (2000-janvier 2001), Real Sociedad (janvier 2001-2004), Liverpool (2004-2009), Real Madrid (depuis juillet 2009). **PALMARÈS:** Coupe du monde 2010; Euro 2008 et 2012; Supercoupe d'Europe 2005; Ligue des champions 2005; Liga 2012; Coupe d'Angleterre 2006; Coupe d'Espagne 2011; Charity Shield 2006; Supercoupe d'Espagne 2012.

En Espagne, on méprisait autrefois le milieu récupérateur ou relayeur... Oui, mais ç'a beaucoup changé. Les supporters ont bien vu que, dans la sélection espagnole, les milieux défensifs ont permis de bonifier la qualité générale de l'équipe. On nous met davantage en valeur aujourd'hui. À l'étranger, en Angleterre, en Allemagne ou ailleurs, les gens se demandent pourquoi ils n'ont pas la chance d'avoir des milieux avec nos caractéristiques et notre talent. Regardez l'Argentine, par exemple. Cette sélection possède quatre attaquants fabuleux, mais pas de milieu de terrain de ce type... Un milieu défensif moderne doit avant tout savoir jouer au ballon. Être physique et contondant, mais aussi en mesure de créer du jeu.

La possession de balle est essentielle? *(Il coupe.)* La possession effective est essentielle. Avoir le ballon pour avoir le ballon n'a pas de sens.

Peut-on dire que les succès de la sélection ont provoqué le départ de nombreux Espagnols vers la Premier League? Oui, c'est clair. Les clubs anglais possèdent un grand pouvoir financier, et comme l'Espagne vit une crise économique, il est logique que de bons footballeurs soient partis en Premier League. De plus, l'expérience montre que les Espagnols s'adaptent facilement là-bas, qu'ils deviennent importants dans des clubs importants.

Vous, vous avez fait le chemin inverse... Oui, en 2009, et je crois que j'ai fait le bon choix. Après cinq ans à Liverpool, j'avais besoin de changement. Et quoi de mieux que le Real Madrid, le club le plus grand et le plus exigeant qui existe. Le moment de miser sur ce challenge était arrivé. Vivre au jour le jour à Madrid est plus fort et plus dur que dans n'importe quelle autre équipe. Ce que demande ce club, c'est de gagner, gagner, encore gagner, et de bien jouer en plus. Liverpool a remporté cinq Coupes d'Europe, mais ce n'est pas la même chose. Là-bas le quotidien est plus détendu, moins pesant. Au Real, la pression et l'exigence sont constantes. Mais je voulais voir si j'étais en mesure de relever le défi.

Aujourd'hui, le footballeur espagnol est à la mode et la sélection a tout gagné. À quoi l'attribuez-vous? Quand on parle de la Roja, il faut regarder aussi ceux qui frappent à la porte. Regardez avec quelle autorité les Espoirs ont remporté leur Euro l'an dernier *(4-2 contre l'Italie)*. Le système de formation a permis de façonner des joueurs compétitifs, mais qui sont, en même temps, capables de bien jouer au football, de savoir quoi faire à tout moment. Nous avons travaillé avec intelligence dans les écoles de foot et les bons résultats en sont la conséquence. Le footballeur espagnol est devenu compétitif, tout en conservant ses qualités techniques et son intelligence de jeu.

Jamais je ne me traînerai sur un terrain. Question d'honneur et de dignité.

La culture du foot a-t-elle évolué en Espagne? Oui, dans le sens où nous savons combiner toutes ces différentes qualités. La richesse technique et l'esprit de gagneur vont désormais ensemble. Si tu joues bien et qu'au moment de vérité tu ne sais pas être compétitif, ça ne sert pas à grand-chose. Dans le football, il faut savoir courir et savoir souffrir. À quoi servirait-il de "jouer beau" s'il n'y avait pas la victoire au bout?
Le footballeur espagnol a appris aussi à se mettre au service de l'équipe. Moi, le joueur, je suis bon, mais je suis bon pour les autres. Les jeunes voient leurs aînés évoluer avec cette philosophie et s'en imprègnent.

Comment êtes-vous parvenus, en sélection, à marier des styles aussi différents que ceux du Barça de Guardiola et du Real de Mourinho? C'est la qualité intrinsèque des joueurs qui a primé. Et, sincèrement, nous avons tous pensé avant tout à nous mettre au service du collectif. Personne n'a cherché à tirer la couverture à soi, à vouloir briller individuellement. C'est comme ça que nous avons réussi à réunir les pièces

du puzzle. Une base qui a aussi permis aux nouveaux arrivants de s'intégrer sans problème.

Personne n'a oublié les fortes tensions entre les joueurs du Real et ceux de Barcelone lors des clasicos. Ça se passait comment les retrouvailles en sélection ? Naturellement. On est coéquipiers en sélection, mais on défend aussi les couleurs de notre club. L'un n'empêche pas l'autre. Si c'était à refaire, est-ce que je changerais quelque chose à ces clasicos ? Sûrement non ! Oui, il y a eu plus de tension que d'habitude, mais on a réussi à passer au-dessus de tout ça. Je vais te faire la gueule parce que tu m'as donné un coup de pied dans un Madrid-Barça ? Soyons sérieux ! Pour moi, ce qui se passe durant un clasico reste là-bas. Quand on se retrouve avec la Roja, c'est une histoire différente. Contrairement à ce que racontent les médias en Espagne, j'entretiens d'excellentes relations avec les joueurs barcelonais. Prenez le cas de Busquets, avec qui je joue au milieu de terrain. Je connais bien ses qualités et il connaît bien les miennes. En club, on joue à peu près à la même position, mais, en sélection, on s'offre chacun plus de liberté. L'un couvre l'autre. "Busi" est très intelligent, très tactique et très compétitif. On s'entend vraiment très bien.

Varane, j'adore ! Tout est naturel et simple quand il joue.

Autrefois, les clubs espagnols étaient surtout compétitifs grâce aux joueurs étrangers. Ce n'est plus le cas ? La mentalité du footballeur espagnol a changé. Il est devenu compétitif. Aussi parce qu'il a gagné. On sait aujourd'hui disputer ces minutes décisives. Avoir l'intelligence de maintenir la possession pour conserver un résultat. Bref, avoir la tête froide.

Pensez-vous que la Roja puisse remporter le Mondial ? Après trois titres consécutifs *(Euro 2008 et 2012, Coupe du monde 2010)* et face à la concurrence, ce sera très compliqué. Mais je vous le dis sincèrement : quoi qu'il arrive, cette génération mérite de terminer dignement. Avec les honneurs.

C'est-à-dire ? Certains joueurs vont probablement prendre leur retraite internationale après le Mondial. Des footballeurs qui ont eu une très longue carrière. Je le répète, il faut que tout cela finisse bien, avec la sérénité de ceux qui sortent par la grande porte. Je ne dis pas ça parce que vous êtes français, mais on ne veut pas connaître le même sort que l'équipe de France au Mondial 2002. Vraiment. Parce que c'était triste...

Pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour prolonger deux ans au Real (jusqu'en 2016) ? Je voulais être sûr d'être bien physiquement. Une blessure au niveau du pubis m'a beaucoup handicapé la saison dernière. De janvier à mai 2013, je n'étais pas moi-même sur la pelouse, pas à mon niveau. J'ai été opéré en juin et tant que je n'avais pas retrouvé la compétition et le niveau qui devait être le mien, je n'ai pas souhaité prolonger. Je n'ai pas choisi la solution de facilité. Le délai n'a pas été provoqué par des questions d'argent ou des envies d'ailleurs. Je me suis demandé : "Es-tu prêt à passer encore deux années ici ?" Quand la réponse a été oui, ç'a été simple de prolonger.

On disait que vous vouliez aller aux États-Unis... Je n'écarte pas cette hypothèse dans le futur. On verra bien dans deux ans comment je me sens. Je n'écarte rien, ni l'Europe, ni la Real Sociedad, ni de rester encore plus longtemps au Real Madrid si, à la fin de ce nouveau contrat, je constate que j'en ai les moyens physiques. Ce dont je suis sûr, c'est que jamais je ne me traînerai sur un terrain. Question d'honneur et de dignité.

C'est quand même avec votre retour en forme que le Real d'Ancelotti a trouvé son équilibre... On est vraiment bien organisés sur le terrain. Et on ne soulignera jamais assez le travail des trois attaquants. Quand ils aident en défense, il est beaucoup plus facile de contrôler le match depuis le milieu de terrain. Notre boulot bénéficie ensuite aux défenseurs, qui sont moins mis en danger. Et, logiquement, le gardien est moins sollicité et encaisse moins de buts. Cette influence positive d'une ligne sur l'autre, voilà ce qui permet l'équilibre. Quelque chose qui sera essentiel à partir d'avril, quand se présenteront les rendez-vous décisifs : quarts de finale de Ligue des champions, finale de la Coupe du Roi et dernière ligne droite du Championnat. Si on n'est que sept joueurs à défendre, ce ne sera pas suffisant. On doit tous défendre et attaquer ensemble.

S'il faut dire à Cristiano Ronaldo de venir défendre, vous le faites ? Bien entendu. Je parle beaucoup avec ceux de devant et ceux de derrière. C'est mon rôle en tant que milieu. De ma position sur le terrain, je vois bien et cela m'arrive de lui dire : "Cris, aide-nous." Et je le fais naturellement, en toute simplicité. De la même manière qu'un défenseur me lance aussi : "Xabi, tu dois faire ça !" Un joueur très jeune éprouvera peut-être plus de difficulté à "conseiller" de la sorte mais, moi, j'ai de la bouteille.

Benzema défend aussi ? Karim donne beaucoup dans tous les domaines. Parce qu'il contrôle très bien le ballon, parce qu'il sait s'associer avec ses partenaires, et parce qu'il marque beaucoup de buts. C'est un joueur délicieux, très fin dans tout ce qu'il réalise. Et il est tellement intelligent dans ses mouvements.

Et Varane ? Varane, j'adore ! Rafa possède, comment dire ? Une incroyable facilité pour faire les choses, pour remporter les duels, pour anticiper, comme si cela ne lui coûtait rien. Tout est naturel et simple quand il joue. Il est très doué tactiquement, techniquement et physiquement. Il sort des ballons toujours très proprement. On prend vraiment du plaisir à le voir jouer.

Qu'a apporté Ancelotti au Real ? Il a une personnalité qui lui permet de gérer le vestiaire avec talent, de parler facilement avec les joueurs. Mais il combine tout ça avec une grande autorité. Quand il faut exiger, il exige. Ancelotti va bien au-delà de son image d'homme tranquille. Celui qui ne donne pas 100 % se fait vite reprendre par le coach, je peux vous l'assurer. Cependant, avec lui, l'ambiance est agréable. Le footballeur est mis face à ses responsabilités mais, en même temps, il sent la confiance de l'entraîneur.

Le football espagnol a-t-il encore de belles années devant lui ? Soyons prudents. On est là où on doit être. Mais, en football, tout peut changer en une semaine... » ■ P. HE.

LE MADRILÈNE, À LA LUTTE AVEC PAUL POGBA, L'AFFIRME : LES MILIEUX DÉFENSIFS ONT PERMIS DE BONIFIER LA ROJA.

RICHARD MARTIN

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULPIER ET THIBAUT FORTÉ

STEPHANIE MANTEY

CONFIDENTIEL

Ocampos veut plus. Arrivé à Monaco en 2012 pour 11 M€, Lucas Ocampos avait signé pour cinq ans. Le considérant comme un jeune à fort potentiel, l'ASM souhaite prolonger l'attaquant argentin. Problème, le joueur n'est pas du tout satisfait par la première offre financière : 100 000 € net. Il espérait beaucoup plus et vise un salaire qui se rapprocherait de ce que gagnent James Rodriguez et Moutinho, par exemple…

Auxerre, la piste Chauvin. francefootball.fr a révélé en milieu de semaine dernière qu'une menace planait sur le banc auxerrois, où Bernard Casoni est en danger. Le favori pour lui succéder est Jean-Luc Vannuchi (Martigues), mais l'AJA a aussi pensé à Landry Chauvin, ex-coach de Nantes et Brest, revenu d'une courte expérience en Tunisie. Il a été contacté par Baptiste Malherbe, directeur délégué de l'AJA, qu'il a eu comme joueur quand il était formateur à Rennes.

Précision. Dans notre dossier sur les ultras paru la semaine dernière *(voir FF du 25 février)*, la teneur des propos de Patrick Daudou, directeur adjoint à l'organisation et à la sécurité de Montpellier, pouvait prêter à confusion. Il fallait comprendre que l'appréciation « au-delà du raisonnable » qualifiait le comportement des deux supporters montpelliérains condamnés à six mois de prison et non la durée et la sévérité de cette sanction.

L'INDISCRÉTION

COUPET AU MAROC

Depuis la fin de sa carrière, en 2011, Grégory Coupet s'est avant tout consacré à sa reconversion dans les médias alors que beaucoup l'imaginaient rester dans l'univers du ballon rond, à l'OL, par exemple. Cette fois, pourtant, Coupet s'apprête bel et bien à revenir dans le foot. « Je vais participer à l'ouverture d'une académie au Maroc. C'est un projet qu'un ami m'a proposé l'an passé. J'ai été séduit, car il y a tout à faire. » L'ami en question, c'est Jean-Charles Berton, son ancien agent d'image. « Il y a un paradoxe au Maroc, explique ce dernier. Tout le monde joue au foot dans la rue et sur les plages, mais les clubs ne forment quasiment aucun joueur. Il y avait donc un chaînon manquant. Alors, on s'est lancés. » Dix-sept talents de seize et dix-sept ans ont été recrutés par Adès Oubella (ex-formateur de Lens et d'Amiens) pour intégrer ce centre où tout est pris en charge. « Ce sera unique au Maroc, se félicite Coupet. Là-bas, ils sont très demandeurs alors que, en France, les mômes, on ne peut presque rien leur demander. Quand on voit ce que Jean-Marc Guillou a réussi en Côte d'Ivoire, ça nous inspire. » Et Coupet dans tout ça ? « Il va faire des sessions quand il en aura envie, sans contrainte, détaille Berton. Mais on sait que, quand il sera avec nous, il sera à bloc. Et puis, son nom et sa carrière sont des cautions pour notre projet, qui suscite quelques méfiances et même quelques tentatives d'intimidation. » En clair, une mission sur mesure pour Coupet. ■ D. A.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ZINÉDINE ZIDANE

« Dis, Zizou, toi qui cherche un banc, ça te dirait la place d'Alan Pardew, le coach de Newcastle qui met des coups de boule ? »

SÉBASTIEN BOUÉ

CHRONO

LUNDI 16:45 Mbaye Niang est condamné à dix-huit mois de prison avec sursis pour son accident de voiture survenu le 2 février. **17:00 Laval** (L2) officialise la mise à l'écart du coach Philippe Hinschberger et son remplacement par son adjoint Denis Zanko. **20:00 Landry Chauvin** quitte le Club Africain (Tunisie) un mois et demi après son arrivée. **MARDI 11:10** Le nom d'**Enzo Zidane** (Real Madrid) figure sur la liste des joueurs retenus en équipe de France U19. **20:30** Ulcéré par la défaite de Lorient à Bordeaux en match en retard (3-2), **Christian Gourcuff** tacle : « Quelque part, on n'est plus dans l'esprit de la compétition. » **MERCREDI 07:00 Alain Perrin** est nommé à la tête de l'équipe nationale de Chine. **JEUDI 14:00 Antoine Griezmann** et Lucas Digne sont les surprises de la liste de Didier Des-

TWITTOS

« Félicitation à toi mon pote pour ta sélection en EDF… Antoine Griezmann et comme j'ai l'habitude de dire « Après tout c'est normal » jajajaja. » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), mes meilleurs copains.

« Tatoo time, c'est reparti ;) » **Alexy Bosetti** (Nice), Le tatoué.

« Celui-là (son but face à Lorient)… il fait du bien ! Merci à tous pour votre soutien. Because I'm happyyyyy ! » **Guillaume Hoarau** (Bordeaux), Pharrell bordelais.

CHIFFRE

1

Depuis 1977-78, Nice n'a gagné qu'une fois au Vélodrome en Championnat, où il se rend ce vendredi. Cette unique victoire remonte au 29 août 2007, grâce à des buts du défenseur central Vincent Hognon et du milieu de terrain David Hellebuyck (0-2). Si l'on excepte cette rencontre, les Aiglons ont subi dix-huit défaites et rapporté deux nuls en vingt-sept ans. Il y a un peu plus d'un mois, l'équipe de Claude Puel l'avait tout de même emporté 4-5 en terre marseillaise, mais en seizièmes de finale de la Coupe de France. Un signe ?

DIS COMMENT... ON MOTIVE DES CONDAMNÉS ?

Depuis son accession en L2 l'été dernier, le CA Bastia cumule les défaites. Aujourd'hui, les Corses ont un pied et quatre orteils en National, même si, mathématiquement, rien n'est encore joué. Difficile dans ces conditions de ne pas baisser les bras, comme pourraient le faire leurs voisins ajacciens en L1, voire les Sochaliens. Et pourtant... « On savait que cela allait être dur, révèle l'entraîneur Stéphane Rossi *(photo)*. Pour tout dire, on avait intégré dès le début du Championnat le fait de redescendre en National. Mais, franchement, on prépare les matches de la même manière depuis la 1re journée, en faisant abstraction du classement. C'est un honneur pour nous de jouer à ce niveau, l'important est de prendre du plaisir, le résultat importe peu. Il faut qu'on soit pro jusqu'au bout, surtout par rapport à l'éthique. On va jouer pour ne pas fausser la compétition. » Un sentiment partagé par Mécha Bazdarevic, coach de Grenoble en 2009-10. Cette saison-là, le GF38 attendit la 13e journée pour décrocher son premier point en Ligue 1. Et termina logiquement bon dernier, avec 23 unités, à dix-sept longueurs du dix-septième, Saint-Étienne. « Franchement, il n'y avait pas de démotivation malgré le contexte, se souvient le technicien bosnien. On se disait qu'il ne fallait pas être ridicule. C'était dans l'intérêt de tout le monde de ne pas lâcher, car chacun avait l'ambition personnelle de retrouver un club. » Une façon de sauver les meubles, en quelque sorte... ■

LAURENT AROUEN/L'ÉQUIPE

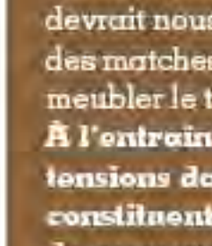
L'HOMME À SUIVRE
Bnou Marzouk LIONCEAU DEVENU COQ

Younès Bnou Marzouk, jeune attaquant de la Juventus, dix-sept ans, jongle aussi bien avec le ballon qu'avec les maillots. Révélation du dernier Mondial U17 avec les Lionceaux de l'Atlas, le prodige franco-marocain (originaire de Moselle) vient de répondre favorablement à une convocation en équipe de France U18 (face à l'Allemagne, le 5 mars) alors que, d'ordinaire, les binationaux effectuent le chemin inverse, des équipes de France de jeunes vers le pays de leurs ancêtres. L'ancien Messin se justifie sur son compte Twitter : « J'ai fait mon choix d'un point de vue professionnel. Ceci, c'est ton livre, tu le remplis de ce que tu veux. » Cette décision a été très mal perçue au Maroc, où l'affaire a pris une tournure disproportionnée. Certains supporters l'ont taxé de « traître ». Bnou Marzouk a été déçu par des problèmes organisationnels et a entretenu des relations difficiles avec son sélectionneur, qui lui a préféré le Guingampais Achabar pendant le Mondial. En embuscade, le sélectionneur des U18 français, Pierre Mankowski, en a profité. Il suivait déjà le joueur lorsqu'il était à Metz, tout comme Olivier Kemen, aujourd'hui à Newcastle. Ce dernier a joué les intermédiaires pour le compte de Mankowski. Quant aux Marocains, qu'ils se rassurent, Bnou Marzouk ne renie pas ses origines. Il a programmé ses vacances d'été à Marrakech... ■ R. D.

IAN WALTON/FIFA/GETTY IMAGES

INTERRO SURPRISE
Franck Dja Djédjé

ATTAQUANT FRANÇAIS DU TCHERNOMORETS ODESSA (L1 UKRAINIENNE)



SÉBASTIEN BOUÉ

« Franck, comment vivez-vous la situation actuelle en Ukraine ?

Je ne sens pas vraiment de tensions dans la ville. Je vais à l'entraînement comme d'habitude. La télé ukrainienne passe les événements en boucle mais comme je ne comprends pas encore très bien le russe, je m'informe grâce aux chaînes d'infos françaises. Je vois que c'est très chaud et compliqué.

Votre quotidien de footballeur est-il chamboulé ?

Les matches du week-end ont été annulés et, apparemment, ça pourrait durer. A priori, le staff devrait nous programmer des matches amicaux pour meubler le temps libre.

À l'entraînement, les tensions dans le pays constituent-elles le sujet de conversation numéro un ?

On ne parle pas politique, c'est un peu tabou. Si le club fait de bons résultats, ça peut mettre du baume au cœur aux habitants de la ville et leur faire oublier la crise. Certains de mes coéquipiers sont touchés au fond d'eux-mêmes mais ne le montrent pas, ils intériorisent beaucoup. Aucun d'eux n'est abattu. » ■

TOP 5 DES SÉLECTIONNEURS FRANÇAIS QUI NE SERONT PAS AU MONDIAL 2018

Alain Perrin vient d'être nommé à la tête de la sélection chinoise, qui n'a participé qu'une fois à la Coupe du monde (2002). Il ne devrait pas être le seul à galérer pour voir la Russie dans quatre ans.

1. **Marc Collat.** L'ex-entraîneur rémois (63 ans) a pris les rênes d'Haïti en janvier dernier. Même avec le Nancéien Jeff Louis, cela risque d'être léger pour sortir de la zone Concacaf.

2. **Alain Moizan.** L'ancien Bleu (sept sélections) dirige la sélection de Nouvelle-Calédonie depuis 2012. Une collectivité française qui dispute les qualifications au Mondial dans la zone Océanie.

3. **Patrice Neveu.** Après la Guinée (2004-2006) et la RD Congo (2008-2010), le Français (59 ans) est en charge de la Mauritanie depuis 2012. Ce pays d'Afrique de l'Ouest n'a jamais participé à la Coupe du monde.

JEAN-MARC PONCHAT/L'ÉQUIPE

4. **Paul Le Guen.** Auteur de remarquables qualifs avec le sultanat d'Oman, qu'il a rejoint en 2011, le Français (49 ans) a échoué à un petit point du barrage de la zone Asie. Faire mieux s'annonce très compliqué pour l'ancien coach lyonnais.

5. **Didier Deschamps.** C'est de l'humour. Quoique... Il a fallu un miracle les deux dernières fois, en 2009 grâce à la mimine d'Henry et en 2013 avec l'improbable doublé de Sakho. Pas sûr que la chance ne tourne pas à un moment...

champs pour le match amical face aux Pays-Bas ce mercredi. **18:00** La Fédération anglaise suspend cinq matches **Nicolas Anelka** dans l'affaire de la « quenelle ». **22:55** **1,5 million** de téléspectateurs sont devant leur écran pour la qualification de Lyon pour les huitièmes d'Europa Ligue face au Tchernomorets Odessa (1-0), un excellent score. **VENDREDI 14:00** Le PSG officialise la prolongation de contrat du latéral brésilien **Maxwell** jusqu'en 2015. **SAMEDI 17:29** Alors que son équipe se promène face à Hull (4-1), l'entraîneur de Newcastle **Alan Pardew** met un coup de tête à un joueur adverse. **DIMANCHE 12:00** Championnes d'Europe U19, les **Françaises** auront une entame aisée pour le Mondial U20 en août prochain : le tirage leur a réservé le Costa Rica, la Nouvelle-Zélande et le Paraguay au premier tour.

FORUM

CONSO

PORTER

JOUE-LÀ COMME MESSI

Leo les a étrennées lors du huitième de finale aller de la Ligue des champions entre Manchester City et le FC Barcelone. Les nouvelles adizero TM f50 Messi d'Adidas se caractérisent par un dégradé de vert, bleu, rose, orange et blanc, tout en reprenant les trois bandes de la marque allemande. Et pour que le quadruple Ballon d'Or se sente comme dans ses baskets, ses chaussures pèsent à peine 165 grammes, soit l'un des modèles les plus légers du marché.
Prix: 260€.

TRANSPORTER

DES MAILLOTS MIS À SAC

Belle idée qu'ont eue deux créateurs français : recycler des vieux maillots en sacs et autres objets de maroquinerie. Leur marque 1bag1match récupère des maillots portés en match et en fait des sacs de sport, cabas, sacoches d'ordinateur... personnalisés et uniques. Belles finitions, made in France, design original, ces objets permettent de se démarquer... et pas seulement sur le terrain!
Boutique à Paris, Nantes et Vannes. Site Internet: 1bag1match.com

LAURENT ARQUEVROLLES/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Non, Junior Tallo n'est pas en train de faire un gros câlin à Olivier Thual, l'arbitre d'Ajaccio-Lille (2-3). L'attaquant de l'ACA essaie simplement de le convaincre d'annuler le penalty qu'il vient de siffler pour les Lillois en mimant l'action litigieuse. En vain. Insensible, M. Thual a même déjà la main sur le carton qu'il va infliger à l'Ivoirien, trop tactile à son goût. Quel monde de brutes!

BUSINESS

LE MONDIAL VA PÉTILLER FRANÇAIS

Taittinger sera le champagne officiel de la Coupe du monde au Brésil, vient de confirmer la FIFA. Du coup, l'entreprise française a créé une bouteille « collector » de sa cuvée de référence « brut réserve ». L'étiquette de cette cuvée spéciale aura un effet 3D afin que les bulles bougent comme des ballons avec la bouteille. La maison champenoise arrosera ainsi toutes les soirées officielles et les espaces VIP sur tous les stades pour 200000 invités. ■

ANNIVERSAIRES

7-3-1987

Hatem Ben Arfa. On n'entend plus beaucoup parler du milieu de terrain offensif de Newcastle, cette saison. Profitons de son anniversaire cette semaine pour citer son nom. Ça donnera peut-être des idées à Didier Deschamps pour le prochain Mondial, car, pour le match contre les Pays-Bas, c'est raté...

10-3-1981

Samuel Eto'o. « Il a trente-deux ans, peut-être même trente-cinq », a récemment ironisé José Mourinho, le coach de Chelsea, à propos de l'âge de son attaquant camerounais. En tous les cas, selon son état-civil, le joueur devrait quant à lui fêter ses trente-trois ans. Happy Birthday!

L'INFOG

DES BLEUS ATTRACTIFS

L'équipe de France reçoit les Pays-Bas, ce mercredi, au Stade de France, en amical. Lors des qualifications à la Coupe du monde 2014, les Bleus ont attiré en moyenne 70660 spectateurs lors de leurs rencontres à domicile, toutes disputées au SdF. Une moyenne supérieure à celle enregistrée par d'autres grandes sélections européennes, qui ont cependant l'habitude de délocaliser leurs rencontres en province (Espagne, Italie, Portugal...) dans des stades à contenance plus faible.

Angleterre	5 matches	77 069
France	5	70 660
Allemagne	5	52 579
Pays-Bas	5	48 139
Belgique	5	43 918
Portugal	6	43 696
Espagne	4	28 373
Italie	5	28 197

LA PREMIÈRE FOIS QUE... _Nabil el-Zhar

MILIEU FRANCO-MAROCAIN DE LEVANTE

AITOR ALEGRE/PRESSE SPORTS

«... Vous avez marqué contre le Real, votre adversaire dimanche prochain?

Au match aller *(NDLR : le 5 octobre 2013)*. C'était le but du 2-1, à quatre minutes de la fin. Malheureusement, les Madrilènes ont fini par gagner *(2-3)*. C'était un moment vraiment très spécial de marquer contre l'une des plus grandes équipes du monde. Quand j'étais gamin, j'avais des écharpes du Real dans ma chambre.

... Vous avez été impressionné par un joueur madrilène?

Mesut Özil *(aujourd'hui à Arsenal)*. Il voit tout avant tout le monde. Avec son toucher de balle, il fait des trucs impressionnants.

... Vous avez mis la honte à un joueur du Real?

La honte, n'exagérons pas! La première fois que j'ai joué le Real *(2-4, le 12 février 2012)*, j'avais mis un râteau à Sergio Ramos. D'ailleurs, il m'avait mis un coude sur cette action et avait failli me casser le nez. *(Rire.)* Il avait pris un jaune.

Vous avez joué à Santiago Bernabeu?

Lors de ma première saison ici *(2011-12)*. Je voulais jouer en Espagne pour découvrir des stades comme ça. Plus jeune, je regardais les Galactiques à la télé, Zidane, Ronaldo, Roberto Carlos... Se retrouver à jouer sur un stade immense comme ça, c'est magnifique.» ■

LE PROCÈS

Accusé : Jean-Louis Triaud

NICOLAS LUTTIAU

INFRACTION. Tire sur l'ambulance

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, c'est un multirécidiviste qui se présente à nous aujourd'hui. Monsieur Triaud passe son temps à dézinguer ses joueurs. Certes, perdre à Sochaux, chez l'avant-dernier, a quelque chose d'infamant. Mais l'est-ce suffisamment pour qu'il les traite de «nuls» comme il l'a fait dans *Sud-Ouest*? Depuis un an, il les a comparés à des «retraités», des «poules mouillées», des «mauviettes»... Je demande à la cour de condamner le président Triaud à offrir une tournée générale de bon bordeaux pour se faire pardonner.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Que souhaite le ministère public? Que mon client félicite ses joueurs d'être revenus de Sochaux humiliés et défaits, d'avoir montré un esprit de conquête proche du néant, d'avoir été nuls? Oui, ils ressemblent parfois à des retraités et des poules mouillées. Les Girondins souffrent de s'être vus trop beaux trop longtemps, leur président a choisi de leur ouvrir les yeux, quoi qu'il en coûte. Et tant pis si cela froisse ou blesse. Je demande évidemment la relaxe.

VERDICT. Liberté conditionnelle. Le président a le droit de fustiger son équipe quand elle est navrante. En revanche, qu'il modère son vocabulaire. L'association des retraités de France ainsi que le syndicat des poules mouillées ont menacé de porter plainte... ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... METTRE ZLATAN AU REPOS CONTRE BASTIA

C'est de l'acharnement! **Chaque fois qu'Ibrahimovic croise Bastia, ça tourne au massacre.** Le Suédois aime tellement le Sporting qu'il lui a planté cinq buts en trois rencontres de Ligue 1. Pour respecter un tantinet l'équité du match, et éviter à Sébastien Squillaci et François Modesto de cauchemarder, Laurent Blanc doit laisser Zlatan à Paris. Pour que Bastia ait une chance de gagner face à Paris... pour la première fois depuis plus d'une décennie (5 février 2003, 1-0).

Quatre semaines qu'Edinson Cavani *(photo)* était resté garé sur le côté, avant de marquer pour son retour dimanche. **Quoi de mieux pour relancer totalement l'Uruguayen** que de l'installer, au moins pour un soir, dans son fauteuil préféré d'avant-centre? Au prix où le PSG l'a payé (64 M€), faut quand même le choyer. «El Matador» pourrait se remettre ainsi dans le bain pendant qu'Ibra en prend un, tranquille, à la maison, histoire de reposer ses vieilles articulations...

À l'aller (4-0, le 19 octobre), un extraterrestre avait plané sur la rencontre, apposant sa marque du talon pour un but venu d'ailleurs. Zlatan n'est pas de notre galaxie, mais il n'est pas pour autant un surhomme. À ce rythme-là, et avec des gestes comme ceux-là, le surmenage le guette, voire la blessure. Vaudrait mieux qu'il se repose devant sa Xbox à Paris avant les échéances européennes. Dans l'intérêt supérieur du foot français (pensons à l'indice UEFA !)...

1 PIERRE LAHALLE

2 JEROME PREVOST

3 CHRISTOPHE PAUL/L'EQUIPE

BAROMÈTRE

Eden Hazard. L'attaquant belge de Chelsea ainsi que

certains de ses coéquipiers (Petr Cech, Frank Lampard, Fernando Torres ou encore John Terry) apparaîtront bientôt dans un épisode des *Simpsons* axé sur la Coupe du monde. Le célèbre Homer endossera le rôle d'un arbitre... «Wou pinaise!»

Hulk. Juste après la fessée reçue face à Dortmund, en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions (2-4), la semaine passée, l'attaquant brésilien aurait demandé au défenseur adverse Sebastian Kehl s'il pouvait rejoindre le Borussia l'été prochain. Et, pour couronner le tout, il a confondu Dortmund et le Bayern en conférence de presse d'après-match.

Pascal Dupraz. Resté moins d'une minute devant la presse après la victoire face à Nantes (2-0), l'entraîneur d'Évian-TG a réglé ses comptes, se réjouissant de «fermer leur g... aux mécréants». Visé, l'ancien président Patrick Trotignon. Pas sûr que c'était le lieu ni le moment...

Jeff Louis. L'attaquant de Nancy a perdu son match dans le match avec son homologue de Metz Diafra Sakho, lors du derby entre les deux voisins de L2, samedi : non seulement son équipe a perdu (0-1) sur un but de Sakho, mais Louis s'est fait aussi expulser pour avoir violemment réagi au traitement de choc des Messins.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

the guardian

Dominic Fifield, journaliste au *Guardian*, revient sur la volonté de Roy Hodgson, le sélectionneur de l'Angleterre, d'engager un psychologue afin de préserver son équipe d'un traumatisme bien particulier.

« Roy Hodgson est prêt à recourir à un psychologue pour s'assurer que l'Angleterre évitera un chagrin en cas de défaite lors d'une séance de tirs au but au Mondial, cet été. Le pays n'a gagné qu'une fois dans cet exercice depuis 1990, contre l'Espagne, en quarts de l'Euro 1996 et a été éliminé de six tournois majeurs aux tirs au but dans cette même période ! Hodgson aurait choisi Dave Reddin, ancien membre du staff de l'équipe nationale de rugby. Le manager a déclaré à Sky Sports qu'il était déterminé à donner à ses joueurs le maximum de chances de réussir là où leurs prédécesseurs ont échoué. " Le plus important est d'arriver à être sûr que lorsque les joueurs iront tirer un penalty, ils seront préparés du mieux possible. Dans l'analyse finale, la personnalité, la confiance et la capacité à faire face aux gros titres de la presse le lendemain du match entrent en compte. " Avant d'ajouter : "Certains joueurs sont bons pour ça, d'autres trouvent ça plus difficile. Si un psychologue réussit à trouver une façon d'enlever ce blocage aux joueurs, nous serons très, très contents. " ■

MAUVAIS SOUVENIR

JOSETTE CHEVRON (ORGELET, JURA)

Dans les années 90, en famille (avec des enfants d'une dizaine d'années) et entre amis, nous avions assisté au match Lyon-Marseille (8-0). Tribune Jean-Bouin, spectateurs essentiellement familiaux comme nous, nous étions placés à proximité des supporters marseillais, séparés d'eux par une rangée de stadiers et des sièges recouverts de bâches. À l'époque, les supporters de l'équipe adverse n'étaient pas encore « encagés ».

Durant la rencontre, une vingtaine de Marseillais (avinés ?) se sont amusés à jeter des projectiles et des drapeaux en tissu synthétique enflammés sur les spectateurs en dessous de nous. Mouvement de panique, les gens ont reflué sur nous, passant comme ils le pouvaient sur les sièges, dans les travées. J'ai eu peur, peur pour les enfants qui nous accompagnaient, peur pour moi, peur d'être piétinés, écrasés, blessés. Les CRS venus en renfort ont rapidement calmé le « jeu ». Nous avons fini le match avec une rangée de stadiers et trois rangées de CRS pour nous protéger. À la sortie, la nôtre jouxtant celle des supporters marseillais, un bataillon de CRS empêchait l'accès aux bus marseillais. Un hélicoptère tournait au-dessus de nous pour surveiller.

Ce jour là, j'ai eu la nette impression que, tout à coup, une guerre civile avait éclaté à Gerland. C'était flippant. Il m'a fallu plusieurs années pour retourner voir un match de Première Division, mais je garde toujours, au fond de moi, l'appréhension, aux alentours du stade, d'être prise au milieu d'une rixe. Et ça n'est pas normal. Le football est un spectacle auquel on devrait se rendre dans l'optique de passer un bon moment, dans la sérénité, sans avoir la crainte d'être au milieu d'une bagarre, d'un mouvement de foule paniquée.

BON VENT, PHILIPPE !

Le conseil de surveillance du Stade Lavallois, réuni le 24 février 2014, a décidé de « dispenser » Philippe Hinschberger de ses fonctions, lequel a été remplacé par son adjoint, Denis Zanko. La dernière défaite face à Istres (3-4) a été fatale à l'entraîneur des Tango, cela malgré des résultats nuls encourageants face à Dijon, Lens et Angers. Restant sur neuf matches sans succès (cinq nuls et quatre défaites), il paie les frais des mauvais résultats de son équipe. Sous la houlette de Hinschberger, le Stade Lavallois proposait un jeu séduisant, tourné vers l'offensive. Seulement, cette spirale de l'échec, en partie due à un manque criant de réussite, a injustement scellé le sort de l'entraîneur malgré le soutien du président Jan. Arrivé en février 2007 au Stade Lavallois, Hinschberger était, avec près de 250 matches sur le banc mayennais, le plus ancien technicien de L2 en poste dans un même club. Ses sept années au Stade Lavallois en font le deuxième entraîneur mayennais, en termes de longévité, derrière l'emblématique Michel Le Milinaire. Intègre, intelligent, reconnu par ses pairs, Hinschberger, à n'en pas douter, fera prochainement les beaux jours d'un club de L2, voire de L1. **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football ?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

GRACE À L'APPLICATION QUI A FAIT LE BUZZ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, NOTRE LECTEUR DIMITRI CAMPION S'EST AMUSÉ À IMAGINER *FRANCE FOOTBALL* EN HAUT DE L'AFFICHE, DU CÔTÉ D'HOLLYWOOD.

PLATINI EST-IL DEVENU FOU ?

Jouer une qualification en disputant des matches qui n'ont qu'une valeur amicale et en étant déjà qualifié devrait relever de l'absurde. Au pire, n'être envisageable que par des scénaristes à l'imagination fertile dans un but strictement comique. Pourtant, le football européen, par l'intermédiaire de son instance officielle, a bel et bien programmé ce scénario. En effet, l'UEFA a mobilisé tout son génie afin d'inventer un système où l'équipe organisatrice de l'Euro 2016, en l'occurrence la France, qualifiée d'office, jouera des matches aller-retour dans une poule de qualification officielle sans que le résultat ne soit comptabilisé pour aucune des deux équipes. L'UEFA a beaucoup à faire pour moderniser et moraliser le football européen. Mais, plutôt que de réformer pour le bien du football, Platini choisit d'innover dans l'absurde. **ÉRIC PEREZ (PARIS)**

LES RED DEVILS DANS LE ROUGE

Manchester United est tombé lors du match aller des huitièmes de la Ligue des champions. *Annus horribilis* pour les Red Devils. Je regardais Manchester United, et il faut reconnaître que le champion d'Angleterre est une équipe au ralenti. Quel que soit le résultat, il n'empêchera pas de s'interroger sur l'avenir de la « Maison Rouge », ni sur la compétence de David Moyes. Pour sa défense, il n'a pas construit l'équipe. Il hérite d'une formation vieillissante. Sans évoquer Giggs et ses quarante ans, Ferdinand (35 ans), Vidic (32 ans) et Évra (32 ans) sont en fin de cycle. L'arrivée de Fellaini est un flop. Pour la première fois depuis une éternité, MU risque l'impasse. **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Ibra peuchère ! mais un peu quand même

Pour commencer, voilà un problème de mathématiques suggéré par le témoignage d'un vendeur d'articles de sport installé à Marseille dans le quotidien *la Provence* la semaine dernière. Sachant que « 90 % des maillots du PSG vendus sont floqués au nom d'Ibrahimovic » et qu'« on vend un maillot du PSG pour trois de l'OM », dans combien de temps chaque foyer marseillais sera équipé d'une tunique du Suédois ? Prière d'envoyer la solution au courrier des lecteurs de *France Football*. Et pour illustrer les propos du commerçant publiés dans un article titré « Tous fadas d'Ibracadabra », une photo détourée de Zlatan revêtu du maillot olympien accompagnée de la précision « montage ». Toute la semaine précédant le clasico a été prétexte à des déclarations d'amour de Marseillais envers le génial buteur. Love, love, love ! La Saint-Valentin des crampons. Les joueurs de l'OM ? Des amoureux transis d'admiration. Les dirigeants ? Avec les yeux de Chimène. Les supporters ? Les MTP seraient prêts à changer d'acronyme, ZTP, Zlatan Trop-Puissant. La vague déferle sur le Vieux-Port, vient chatouiller les orteils de la Bonne Mère. Il les a tous mis dans sa poche. La tapenade s'étale désormais sur des petits suédois et on a remplacé le pastis par l'aquavit. Ikea ne désemplit pas. Au cinéma du Prado, on ressort tous les films de Bergman. Il se murmure que Jean-Claude Gaudin chercherait à l'attirer sur sa liste en vue des prochaines municipales.

Pour couper le gazon sous le pied de Pape Diouf. Que l'*OM Café* pourrait être rebaptisé le *Zlatan Square* et la plage des Catalans, plage des Catogans. C'est la folie ! On ne parle que de lui dans *Plus belle la vie*. Hé, Zlatan ! Viens chez nous, on n'a pas les moyens mais il fait beau tous les jours. Zlatan, on t'aime. Promis, Morel, Mendy et les autres vont s'appliquer sur les centres. Zlatan, tu nous entends ? Zlatan ? Oh oh, on est là. Zlatan ? Tu l'auras voulu. Hé Parisien, on va niquer ta mère sur la Cane-Cane-Cane-Canebière ! ■

Toute la semaine précédant le clasico a été prétexte à des déclarations d'amour de Marseillais envers le génial buteur.

ÉCONOMIE

FRANK PONS
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA) ET ASSOCIÉ KEDGE

LA NOSTALGIE : UN BUSINESS DÉLICAT

Depuis décembre, il est désormais possible de visiter en France un véritable musée de club. L'AS Saint-Étienne a enfin décidé d'exploiter une partie de son capital de marque fondée en partie sur son histoire et ses succès héroïques. La réussite semble être au rendez-vous avec des premiers mois très prometteurs en nombre de visites (plus de 10000 le premier mois) et un large pouvoir d'attractivité dépassant les visiteurs locaux. À ce succès aux guichets, il ne faut pas oublier, comme dans tout bon musée, le passage obligatoire dans la boutique qui va générer une source additionnelle de marchandisage régulière, hors des pics de jour de match. Cette mini-révolution hexagonale n'en est pas une à l'échelle internationale. Ainsi, de nombreuses marques sportives globales (Boston Red Sox, Canadiens de Montréal) ont compris depuis longtemps que, pour se distinguer, la nostalgie pouvait être un positionnement synonyme de succès. L'idée de fidéliser des consommateurs en jouant sur la fibre émotionnelle et passée afin d'étendre ou de raviver l'expérience de marque est également évidente outre-Manche, avec quatre musées à Londres, ou encore en Espagne, qui génère le plus de profits, avec près de 25 M€ de revenus pour celui du Barça. Alors, la nostalgie, un big business ? Sans doute, mais elle demande des ingrédients particuliers pour réussir. Tout d'abord, un passé unique, une relative stabilité des symboles physiques (logo, stade…), un fort attachement des fans, y ajouter une pincée de rivalité intense et répétée et surtout une volonté du club de valoriser année après année cet héritage, et la recette pourrait être gagnante. Ces spécificités limitent le nombre d'équipes pouvant adopter cette stratégie. Plusieurs défis/dangers s'y rattachent également. Ainsi, une stratégie de marque basée sur la nostalgie se doit d'être cohérente, constante et patiente. Les retombées (notamment économiques et aussi d'attachement) ne sont visibles qu'à long terme, et des équipes relativement « nouvelles » ou « changeantes » ne peuvent les choisir. On peut ainsi mieux comprendre la quasi-absence d'utilisation de la nostalgie au PSG, qui est plus en rupture avec son passé pour écrire sa nouvelle histoire. D'autre part, nostalgie ne veut pas dire vieillot, et un défi de taille (notamment pour les musées) réside dans le fait qu'il faut délivrer une expérience qui offre à la fois cette relation au passé, mais qui s'exprime de manière moderne. Ce dosage est encore plus délicat en marchandisage et produits dérivés. Il faut se méfier d'un certain « emprisonnement nostalgique » dans lequel la marque peut se retrouver et qui peut l'empêcher d'évoluer, un équilibre pas toujours évident à trouver. Le naming de stades « historiques » rénovés semblent ainsi très délicats. Le Stade-Vélodrome en est un bel exemple à Marseille. ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

QUAND LES VERTS SURFENT SUR LEUR PASSÉ POUR ASSURER LEUR AVENIR.

POGBA UNE FUSÉE SUR ORBITE

À bientôt vingt et un ans, il est titulaire à la Juventus et assuré d'aller à la Coupe du monde au Brésil. Le jeune milieu de terrain est un phénomène de précocité comme on en a rarement connu en France. Ceux qui le voient évoluer lui promettent un avenir radieux. À quelques conditions près...

TEXTE PATRICK SOWDEN (AVEC YOANN RIOU) | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

19 NOVEMBRE 2013, APRÈS LE BARRAGE RETOUR FACE À L'UKRAINE.

EN DÉCEMBRE, POGBA A REÇU LE PRIX DU MEILLEUR JOUEUR DE MOINS DE 21 ANS ÉVOLUANT EN EUROPE. **IL A ÉCRASÉ LA CONCURRENCE COMME L'AVAIT FAIT MESSI EN 2005.**

On s'attend déjà aux remarques. Ouh là, pas si vite… C'est le joueur du futur du moment comme, chaque mois, un nouveau groupe de l'année sort le nouvel album de l'année. Méfiance, patience, on a vu tant d'étoiles filantes… Une fois encore, c'est l'escalade dans la surenchère médiatique. Souvenez-vous des élus d'hier qui sont tout juste sortis de leur circonscription, la génération 87 des Ben Arfa, Ménez, Nasri and Co, souvenez-vous les Gourcuff, les M'Vila… Tant pis, on s'emballe encore une fois. Et puis si ça rate, ce sera de sa faute, c'est qu'il aura tout gâché.
Aujourd'hui, le parcours est sans faute : titulaire dans un grand club européen, la Juventus, titulaire en sélection. Quel joueur français avant lui présentait une telle carte de visite ? Nicolas Anelka, éventuellement, qui, à son âge, était titulaire à Arsenal et avait marqué son entrée en bleu en inscrivant un doublé face à l'Angleterre, à Wembley. Mais Anelka n'a jamais eu le profil d'un leader qui entraîne les autres. Car c'est de ce genre de champion dont on parle avec Pogba. Aucun de ses prédécesseurs ne peut se targuer d'une telle précocité, et ça tombe bien car Paul Pogba, déjà auteur de quelques riches chapitres, veut marquer l'histoire.
On s'emballe, on s'emballe, parce qu'on sent chez lui quelque chose de différent, quelque chose de plus. Un sondage de l'IFOP réalisé en novembre dernier pour le *Canal Football Club* et *France Football*, juste après la qualification des Bleus pour le Mondial, nous avait déjà mis la puce à l'oreille : Paul Pogba bénéficiait de 89 % de bonnes opinions dans le public français, ce qui le plaçait à la cinquième place et, surtout, il pointait déjà au dixième rang de ceux qui jouent un rôle important dans le football français. À vingt ans. Avec seulement sept sélections au compteur.

CHEZ LES BLEUS, POGBA N'HÉSITE PAS À DONNER DE LA VOIX.

STAR DU CALCIO
« S'IL ÉTAIT ITALIEN, IL SERAIT LE NOUVEAU DEL PIERO, LE NOUVEAU TOTTI »

En une saison et demie, « il est devenu un personnage important en Italie, constate Alessio Tacchinardi, milieu de la Juventus de 1995 à 2005, aujourd'hui consultant pour Sky Sport Italia. Si Pogba était italien, il serait le nouveau Del Piero, le nouveau Totti. Malheureusement, l'Italie n'a pas un joueur comme lui. » Quand on évoque célébrité et jeunesse de l'autre côté des Alpes, on pense bien évidemment à Mario Balotelli. « Pogba et Balotelli sont les deux jeunes les plus fameux, mais Balotelli a près de trois ans de plus que le Français, précise Tacchinardi. Et trois ans, à cet âge, c'est beaucoup. Le Milanais a un processus de maturation beaucoup plus lent. »
La presse italienne n'est jamais avare de superlatifs. Entre les buts et les déclarations du Français, elle se régale. Massimo Franchi, journaliste à *Tuttosport*, le quotidien sportif de Turin : « En décembre dernier, durant une interview, je lui ai demandé qui il aimerait rencontrer. Sa réponse m'a laissé bouche bée : Muhammad Ali. Il n'a que vingt ans mais il s'intéresse au boxeur, à l'homme, dont son père lui a beaucoup parlé. Pour moi, Pogba a le potentiel pour être un Ali du football. » Massimo Franchi l'avait interviewé dans le cadre de la remise du prix Golden Boy, organisé par *Tuttosport* depuis 2003. Attribué par un jury de trente journalistes de vingt pays différents, il récompense le meilleur joueur de moins de vingt et un ans évoluant en Europe. « Pogba a écrasé la concurrence *(NDLR : il est arrivé devant Lukaku et Draxler)*. Le précédent lauréat qui avait creusé un tel écart sur son suivant, c'était Messi en 2005. » Parmi les précédents vainqueurs du trophée, on retrouve donc l'Argentin du Barça mais aussi Rooney, Fabregas, Agüero, Balotelli ou Götze. Pogba est en bonne compagnie. Ce qui a fait dire à *la Gazzetta dello Sport* qu'il était « un athlète NBA avec des pieds brésiliens ».
Sa notoriété et la reconnaissance de son talent ont été si rapides que la presse italienne s'est vite demandée pourquoi Didier Deschamps tardait à l'appeler en sélection. Deschamps, celui qui avait un jour déclaré : « Si, dans deux ou trois ans, c'est lui qui doit être le meilleur, alors je vous le dis, autant le prendre tout de suite en équipe de France. Ce sera toujours ça de gagné pour tout le monde… » C'était il y a quelques années et le sélectionneur, qui était à l'époque entraîneur de Monaco, évoquait… Philippe Mexès, tout juste vingt ans. Alors, quand il a convoqué Paul Pogba en bleu pour la première fois, en mars 2013, la presse italienne s'est déplacée en nombre à Clairefontaine. Tacchinardi s'était félicité du choix de son ancien coéquipier à la Juventus : « Je ne pense pas qu'il y ait des milieux plus forts. Pogba doit être convoqué à chaque fois. Si un jeune est doué, il doit aller chez les A, pas chez les Espoirs. Plus le niveau est élevé, plus il améliore ses prestations. » Si on excepte sa suspension après son expulsion face à l'Espagne (0-1) lors de sa deuxième sélection, et la tournée sud-américaine dont il était absent pour disputer le Mondial des U20, Pogba a depuis été systématiquement titularisé. « J'en parlais régulièrement avec Didier », raconte Pierre Mankowski, sélectionneur des U20 champions du monde l'été dernier avec un Pogba capitaine et élu meilleur joueur du tournoi. « Il suivait ses performances. Sans doute Paul est-il arrivé au bon moment. Et ce palier, comme tous les autres, il l'a franchi avec une facilité vraiment bluffante. »

LE JOUEUR LE PLUS UTILISÉ DE LA JUVENTUS
« CONTE NE PEUT PAS SE PASSER DE LUI »

Mais là où il a épaté son monde, c'est en s'imposant aussi vite à la Juventus « où il s'est fait sa place tout seul », précise Zbigniew Boniek, président de la Fédération polonaise et ancien coéquipier de Platini à la Juve. Sambou Tati, l'un de ses premiers coaches à Roissy-en-Brie, se souvient : « Gamin, il nous avait dit qu'il voulait intégrer un centre de formation et il est allé au Havre. Il a dit qu'il voulait devenir pro et il a signé à Manchester United. Quand il nous a dit : "Je vais partir, aller à la Juve et jouer", on a eu un peu peur qu'il aille trop vite. » Pierre Mankowski aussi : « Il prend des risques, mais ils sont gagnants car il ne doute de rien. Il avance. »
Pas facile tout de même de faire son trou quand le milieu turinois est composé de Pirlo, Vidal et Marchisio. Aujourd'hui, il a pourtant SUITE PAGE 18

SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

MILIEU RELAYEUR AUSSI ATHLÉTIQUE QUE TECHNIQUE, POGBA EST DEVENU INDISPENSABLE À LA JUVENTUS.

Bio express

_Paul Pogba

20 ans. **Né le** 15 mars 1993, à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne). 1,88 m; 80 kg. Milieu. International A (7 sélections, 1 but). **PARCOURS:** Le Havre (2007-2009), Manchester United (2009-2012), Juventus Turin (depuis juillet 2012). **PALMARÈS :** Championnat d'Italie 2013; Supercoupe d'Italie 2013; Championnat du monde U20 (2013).

PRÉPARATION PHYSIQUE INDIVIDUELLE, PHYSIOTHÉRAPEUTE PERSONNEL, DIÉTÉTICIEN, CUISINIER, **IL NE LAISSE RIEN AU HASARD.**

SUITE DE LA PAGE 16 disputé plus de cinquante matches de Serie A et il est le joueur de la Juve le plus utilisé cette saison. Tant pis pour Marchisio, international, le plus souvent relégué sur le banc. Logique, selon Tacchinardi : « Il est plus fort que Marchisio. Conte ne peut pas se passer de lui. » Boniek acquiesce : « Le trio Pogba-Vidal-Pirlo est une belle invention. Ce ne sont pas de très grands récupérateurs ni de très grands défenseurs, mais ils ont l'intelligence, le timing, le sens de la stratégie. Pirlo est l'élément clé, c'est lui qui met en mouvement, Pogba et Vidal, eux, donnent le timing. » D'une saison à l'autre, Pogba s'est amélioré dans tous les secteurs. Toutes compétitions confondues, il est déjà à 8 buts (contre 5), sept passes décisives (contre 0) tout en ayant progressé dans la récupération (7,2 ballons par match contre 5 la saison dernière) et les duels. Dans ces deux secteurs, ballons récupérés et duels, il apparaît même au 8e rang du classement des milieux des cinq grands Championnats européens. Comme Vidal en est à onze buts et cinq passes décisives en Championnat, on se dit qu'Antonio Conte a trouvé la bonne formule. Et Paul Pogba le club idéal pour progresser, comme l'explique Alessio Tacchinardi : « La chance de Pogba, au-delà de ses qualités, c'est d'être venu à la Juventus. Il n'aurait pas été le même joueur s'il était allé à Milan ou à Rome, où il est plus difficile de faire des sacrifices, et où l'on peut facilement perdre la réalité et la dimension des choses. Ici, gagner est normal. Tu reviens sur terre. Et les présences d'un Pavel Nedved dans l'équipe dirigeante, d'un Buffon, d'un Chiellini, d'un Pirlo sur le terrain permettent d'encadrer un jeune. Car à cet âge, les années sont décisives. »

SÉBASTIEN BOILE/L'ÉQUIPE

C'EST QUI LE PATRON ? POGBA OU TEVEZ ?

UN PROFESSIONNEL MÉTICULEUX

« AVANT D'ARRIVER À LA JUVE, IL S'ÉTAIT PLONGÉ DANS L'HISTOIRE DU CLUB »

Ceux qui le connaissent bien ne craignent pas le dérapage. Oualid Tanazefti s'occupe de ses intérêts depuis son départ à Manchester. « Paul est en permanence en recherche de la performance. C'est un très gros bosseur, il regarde les matches, s'intéresse à son sport. Avant d'arriver à la Juve, il s'était plongé dans l'histoire du club. Il regarde aussi les stats des autres milieux pour mieux se situer. » Il y a bien eu un ou deux retards à l'entraînement qui ont agacé le club, mais c'est peu pour alimenter la rubrique faits divers. La vie turinoise est plutôt calme avec la visite régulière de sa mère, des copains de Roissy-en-Brie, les coups de fil aux frères également pros, Florentin à Saint-Étienne et Mathias en D3 anglaise. Mais ce qui étonne chez un joueur de son âge, c'est l'organisation mise en place autour de lui. Depuis ses seize ans, il effectue une préparation physique individuelle à chaque trêve avant de rejoindre son club. Il reçoit la visite d'un physiothérapeute personnel chaque lendemain de match. Pour ses repas, un diététicien transmet les menus à son cuisinier personnel. Une petite structure qui l'entoure en permanence. « On voit ça généralement chez des joueurs qui ont passé vingt-cinq ans et qui se rendent compte qu'il vaut mieux entretenir la mécanique. C'est très rare chez un joueur de son âge, convient Didier Reiss, son préparateur physique. Autant il traînait un peu des pieds au début quand on a mis en place ces prépas lors des trêves – c'était juste avant de quitter Le Havre –, autant il en est demandeur aujourd'hui. Ça dure dix à quinze jours avant la reprise, l'été ou durant la trêve hivernale. J'ai l'habitude de faire un petit test à tous les sportifs dont je m'occupe, et c'est lui qui détient le record. Il a une intelligence motrice qui, ajoutée à ses aptitudes techniques et à son mental, donne un ensemble détonant. » Un ensemble que détaille Mankowski : « Technique, puissance, finesse, vision du jeu, mental... il a tout. Et c'est un joueur qui a les épaules pour subir tout ce qu'il emmagasine ces derniers mois, toute l'attention qu'il focalise. Paul est "extra ordinaire", je détache les deux parties. Il est hors norme, dans la vie et sur le terrain. On a raison de croire en lui. C'est le jour où il pensera être arrivé qu'il sera en danger. Mais aujourd'hui, il est plein de projets et d'ambition. »

LA CAROTTE ET LE BÂTON

« IL FAUT LE CADRER. IL A PARFOIS DES PETITES ABSENCES »

Il est programmé, et s'est lui-même programmé pour aller très loin, très haut. Il y a toutefois un mais... que tous nos interlocuteurs mettent en évidence : « Paul, il ne faut pas le lâcher, jamais. » C'était le cas gamin. C'était le cas en sélection de jeunes. C'est le cas à la Juventus où Antonio Conte est d'une exigence de tous les instants. « Conte l'a bien cerné, reconnaît Pierre Mankowski. Il faut lui laisser de la liberté sur le terrain mais toujours le cadrer. Il a parfois des petites absences. Il avait été puni pour être arrivé en retard à des entraînements. Mais, en même temps, à la Juve, il est protégé, il est le petit jeune qui se tient à carreau parce qu'il est respectueux. » Tacchinardi opine : « Antonio Conte sait qu'il a une Ferrari dans les mains. Il sait aussi qu'il est à un âge particulier, à un moment particulier de sa progression. Il lui martèle les choses, utilise la carotte et le bâton comme il dit. » Et le bouscule quand il sent que la facilité s'installe comme ce fut le cas après le nul face à Vérone (2-2) il y a trois semaines. Résultat : il est resté sur le banc la journée suivante avant de marquer en Europa Ligue (2-0 contre Trabzonspor). Un petit coup sur les doigts, sans doute, mais aussi la gestion d'un effectif riche dans ce secteur. Un traitement que Pogba accepte : « Le coach me dit régulièrement que c'est bien beau de faire un bon match, de marquer un but mais que, si le match suivant je suis zéro, cela ne sert à rien. C'est sa façon de me pousser. Cela me convient car je n'ai pas besoin qu'on me dise que je suis le meilleur. Moi, je veux travailler, gagner, progresser, même si ça fait mal. »

De toute façon, Pogba n'a d'autre choix que d'accepter car au fil des mois l'exigence s'est accrue. « Il y a huit jours, lors du derby entre la Juve et le Torino (1-0), quelques supporters ont commencé à dire que Pogba avait un peu pris la grosse tête, témoigne Massimo Franchi. Ce n'est pas vrai car son

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

implication au quotidien est irréprochable. Mais on commence à dire qu'il doit faire plus, ne pas se contenter du minimum. Contre le Torino, il a obtenu la note de 6 *(qui correspond à la moyenne en Italie)*. Ce n'est pas une note pour lui. Il devrait avoir au moins 6,5 ou 7 à tous les matches. Être comme Messi ou Ronaldo, déterminant à chaque fois. »

L'EGO EST SON MOTEUR

« LES MODESTES NE GAGNENT PAS SOUVENT. REGARDEZ CRISTIANO RONALDO, IBRAHIMOVIC... »

2014 sera une année décisive pour Paul Pogba avec, comme ambition, un nouveau titre de champion d'Italie, l'Europa Ligue dont la finale se disputera à Turin, le Mondial brésilien avec les Bleus, mais aussi la préparation de son avenir. Sous contrat avec la Juventus jusqu'en 2016, l'heure est à la prolongation ou au départ. Car toute l'Europe est à ses pieds. « Il est précieux comme un Salvador Dali. Il vaut deux fois plus cher que Gareth Bale. Avec les prix du marché pratiqués par le Real, il vaut aujourd'hui 200 millions », s'amusait Mino Raiola, son agent, l'été dernier. Pogba intéresse Chelsea. Paris serait prêt à tout pour l'attirer et le Real Madrid a commencé l'opération séduction avec Zinédine Zidane qui ne manque jamais une occasion de dire tout le bien qu'il pense du jeune milieu de terrain. Encore récemment lors de la cérémonie de remise du Ballon d'Or, où Pogba était invité au titre de meilleur joueur du Mondial des U20. « Dans quelques années, il sera dans le top 3 du Ballon d'Or, insistait Zizou. Il a tout ce qu'il faut pour le gagner un jour. Tout le monde s'intéresse à lui, y compris le Real. » Autre intermédiaire chargé des relations publiques, Raphaël Varane, qui a débuté avec lui en équipe de France et partagé sa chambre à Clairefontaine : « Un jour, je lui ai dit de venir au Real. Mais je n'ai aucun pouvoir de décision en termes de transfert. » De quoi tourner les têtes, même bien faites, d'autant que Paul Pogba ne cherche pas à dissimuler son ego derrière sa crête, ni ses ambitions, au gré de certaines déclarations fracassantes. « Être le meilleur à mon poste, puis le meilleur en Europe, et le meilleur dans le monde. » Ou encore : « Je ne dis pas "je vais", je dis "je veux". Si tu dis "je vais" et que tu ne le fais pas, les gens vont te prendre pour un rigolo, un prétentieux. » Un Ali du football comme le voit Massimo Franchi. Quelques excès de facilité, le syndrome de la grosse tête, les dangers existent. Pierre Mankowski : « Oui, il aime la représentation ; oui, il aime la casquette de travers ; oui, il s'aime bien mais sa force, c'est son audace. Quand il est arrivé en A, il n'a pas essayé de se contenter de faire un bon match, il a tenté, il a pris des risques. »

Cette confiance en lui est son moteur. Et, comme le dit Boniek, il est où le problème ? « Être sûr de soi dans le sport, c'est positif. Être arrogant, non pas dans le comportement mais dans ses convictions, c'est utile. Pourquoi ne serait-il pas un peu vaniteux ? Un ami italien me disait toujours que la modestie est la vertu des imbéciles. Dans le sport, les modestes ne gagnent pas souvent. Regardez Cristiano Ronaldo, Ibrahimovic... » Ce serait bête de gâcher, non ? ■ B.S.

Une exception française

Paul Pogba fêtera ses vingt et un ans le 15 mars. Il est déjà l'un des joueurs clés de la Juve, leader de la Serie A et championne en titre, et un vrai titulaire en équipe de France depuis cette saison. Autant dire qu'il fait quasiment figure d'exception parmi tous les joueurs français de ces trente dernières années qui sont devenus un jour des leaders chez les Bleus. Au même âge, Michel Platini jouait à Nancy et n'avait que deux sélections derrière lui. Jean-Pierre Papin n'était qu'un obscur attaquant de L2 à Valenciennes. Didier Deschamps, lui, était encore à Nantes pour deux mois avant de signer à Marseille et le futur capitaine des champions du monde ne totalisait alors que quatre sélections. Zinédine Zidane bouclait sa première saison à Bordeaux et continuait de faire ses gammes avec les Espoirs de Raymond Domenech. Quant à Franck Ribéry, il galérait à Brest en National après ses débuts à Boulogne et Alès. Seuls Thierry Henry et Patrick Vieira *(voir par ailleurs)* étaient en avance sur les autres. S'il n'était pas encore parti à la Juve puis à Arsenal, le premier était déjà champion du monde et meilleur buteur français du tournoi, mais il avait dû néanmoins retourner chez les Espoirs la saison suivante. Quant au second, il venait de disputer le Tournoi de France, un an avant la Coupe du monde 1998, d'aligner ses cinq premiers matches avec les Bleus et de jouer 38 matches, toutes compétitions confondues, pour sa première saison à Arsenal. Mais, avec les Gunners, il n'avait pas encore remporté le moindre titre et, chez les Bleus, il n'était à l'époque qu'une simple doublure. ■ R.U.

Le plus fort à la récupération... et à l'approche du but

	Paul **POGBA** (Juventus, 20 ans)	Toni **KROOS** (Bayern, 23 ans)	Kevin **STROOTMAN** (AS Roma, 23 ans)	**THIAGO ALCANTARA** (Bayern, 21 ans)	Marco **VERRATTI** (Paris-SG, 21 ans)	Jack **WILSHERE** (Arsenal, 22 ans)
Buts	**6**	1	5	2	0	3
Passes décisives	5	4	**6**	3	4	4
% tirs cadrés	**55**	35	50	47	50	44
Ballons touchés par match	63	79	82	**106**	96	68
Ballons touchés dans la surface adverse par match	**3**	1	2	1	1	**3**
Passes par match	44	67	65	**87**	83	52
% passes réussies	85	91	89	91	**92**	86
Passes dans les trente derniers mètres par match	19	22	19	**31**	15	23
% passes réussies dans les trente derniers mètres	78	**85**	80	82	75	77
% duels gagnés	50	**61**	47	58	52	48
Ballons récupérés par match	**8**	3	5	4	6	5

On a épluché les stats de Paul Pogba cette saison avec la Juve. Et, pour que le diagnostic soit le plus juste et le plus fiable possible, on les a comparées ensuite à ce qui est comparable. Autrement dit, pas avec celles de valeurs sûres du circuit, comme Yaya Touré, Arturo Vidal, Luka Modric ou Bastian Schweinsteiger. Mais plutôt avec les chiffres de cinq autres jeunes milieux internationaux possédant un registre technique, un statut et un rôle semblables au sien. Soit : un Allemand (Toni Kroos), un Anglais (Jack Wilshere), un Espagnol (Thiago Alcantara), un Italien (Marco Verratti) et un Néerlandais (Kevin Strootman). Premier constat ? Pogba est le plus fort à la récupération, et de loin. Et s'il ne remporte « que » 50 % de ses duels, c'est néanmoins celui qui en dispute le plus (16 en moyenne par match). En Italie, en tout cas, aucun autre joueur de Serie A n'est aussi performant que lui dans ce domaine. Une référence. Seconde conclusion ? Son total buts plus passes décisives, son pourcentage de tirs cadrés, supérieur à tous les autres, mais aussi le nombre de ballons qu'il touche dans la surface adverse (3 en moyenne par match, soit autant que certains attaquants de pointe) définissent assez bien son profil et sa caractéristique principale : anticiper en permanence pour mieux se projeter vers l'avant, accompagner l'action et venir à la finition ou à la dernière passe. Dans une équipe comme la Juve qui verticalise beaucoup le jeu, contrairement au Bayern, à Paris ou à Arsenal qui basent le leur sur la possession de balle et des passes courtes, rien d'étonnant donc qu'il se régale autant. Et, en contrepartie, que son volume soit un peu moins important et son jeu de passes moins spectaculaire, accessoirement aussi moins précis, que celui d'un Thiago Alcantara ou d'un Verratti. ■ R.U.

TOUT COMME VIEIRA, VRAIMENT?

Le registre de Paul Pogba ressemble beaucoup à celui de Patrick Vieira. Son début de carrière aussi. Jusqu'où la comparaison entre les deux milieux de terrain tient-elle la route ? **TEXTE** PATRICK URBINI

Quatre jours avant ses débuts contre la Géorgie, il y a un an, donc, Paul Pogba avait eu ce mot à Clairefontaine : « C'est un modèle, le chemin qu'il faut prendre pour réussir, mais il n'y a qu'un Vieira, et moi, je vais me servir de son exemple pour devenir Pogba. » Le milieu de la Juve n'a pas tort : depuis que Patrick Vieira a joué son dernier match en équipe de France, le 2 juin 2009, personne ne l'a vraiment remplacé. En tout cas, jamais sur la durée. Ruiné par les blessures à répétition, Abou Diaby semble perdu pour le foot de haut niveau à vingt-sept ans. Quant à Yann M'Vila, trahi par ses écarts et ses choix de carrière, il a – provisoirement ? – disparu des radars à seulement vingt-trois ans. Reste Pogba. Son émergence suscite aujourd'hui davantage que de simples promesses. Son style et son étonnante maturité en imposent déjà. Surtout, l'étendue de son registre technique permet à nouveau de résoudre beaucoup de problèmes à la fois sur un terrain. Comme à l'époque de Vieira...

CE QUI LES RAPPROCHE. Plein de choses. Et d'abord, leur « coffre », leur volume de jeu, leur puissance physique et leur allure. Aveu de Pogba : « On dirait que je cours comme lui. » À ce détail près qu'il n'a pas encore de surnoms du type « le Long » ou « la Saucisse » comme son aîné. Ensuite, leur efficacité dans le jeu de transition. Autrement dit, leurs qualités de récupérateurs, leur aptitude à toujours être dans l'anticipation et, donc, en situation d'interception pour aller gratter des ballons, leur habileté à bien faire repartir le jeu, à mettre de l'intensité, à accélérer et à donner de la fluidité, mais aussi leur capacité à se projeter très vite d'une surface à l'autre.

> VIEIRA ÉTAIT PLUS RUGUEUX, POGBA EST PLUS INVENTIF

« J'adore partir de loin et aller au bout de mon action, confessait Vieira à l'Euro 2000, lorsqu'il devint titulaire chez les Bleus à vingt-quatre ans. Il y a toujours chez moi cette idée de plaisir et de prise de risques. » On retrouve beaucoup de cela chez Pogba, qui sait presser, harceler, mais surtout percuter, transpercer les lignes adverses d'une passe, d'une course ou d'un dribble long, et venir aussitôt à la finition. Pierre Mankowski, dont Pogba était le capitaine chez les moins de 20 ans, souligne ceci : « Paul est un très bon milieu défensif qui joue un petit peu comme un numéro 10 à l'ancienne. Beaucoup de ballons repartent par lui et c'est lui qui oriente le jeu. En fait, il allie à la fois

l'aspect défensif et le côté créatif du poste. » Autres points communs ? Leur bagage technique, leur lecture du jeu et leur sens tactique qui leur permettent ainsi d'interpréter toutes les situations et de savoir toujours bien se situer par rapport au reste de l'équipe. Quand Vieira a débuté chez les Bleus, Aimé Jacquet faisait remarquer : « Dans ce domaine, il a un temps d'avance. » C'est aussi ce qui frappe tous ceux qui côtoient aujourd'hui Pogba, lequel peut jouer à la demande, ou selon ce qu'exige le match à un instant donné, devant la défense, relayeur de « box » à « box », voire même plus haut, presque sous l'attaquant comme cela lui arrive par moments à la Juve. « Des milieux comme ça qui savent tout bien faire, jurait Laurent Blanc quand il était sélectionneur, ça n'a pas de prix. » A fortiori, quand ils ont un vrai mental de compétiteur.

EN QUOI ILS DIFFÈRENT. Vieira disait souvent : « Mon jeu repose avant tout sur l'engagement. » Une façon de rappeler qu'il pouvait être méchant sur un terrain, plus que Pogba, qu'il n'avait peur de rien (souvenez-vous de ses face-à-face avec Roy Keane), et qu'il offrait sans doute plus d'impact et d'agressivité dans le duel, sans pour autant dénaturer son jeu. Analyse très fine offerte par Raymond Domenech il y a quelques années au sujet de l'ancien Gunner : « Il peut être rugueux mais tout en ondulations. Il va au contact, il n'est jamais dans l'esquive, mais il reste souple. » Même s'il faut toujours comparer Pogba au Vieira timide de 1997 et pas à celui de 2000, le milieu de la Juve n'est pas aussi fort défensivement ni aussi dur. Pas toujours aussi discipliné, non plus, pas toujours autant concentré pendant quatre-vingt-dix minutes et pas toujours suffisamment calme. Si tout laisse croire qu'il a l'étoffe d'un leader et si ses temps de passage sont même meilleurs *(voir infographie ci-contre)*, il ne dégage pas tout à fait encore la même impression de maîtrise, de solidité, de force et de tranquillité mêlées. Autant d'atouts qui firent de Vieira le boss d'Arsenal puis celui des Bleus, et lui permettaient d'offrir en permanence à l'équipe l'assise indispensable. À l'inverse, à âge égal, Pogba élimine mieux dans les un contre un, il possède déjà davantage de flair et d'inventivité dans les trente derniers mètres, ses stats à la finition sont meilleures et sa qualité de frappe, notamment, est supérieure. Autres nuances qui caractérisent les deux joueurs ? Lorsqu'il a émergé au très haut niveau, Vieira n'avait pas une qualité de dernière passe, de jeu long, voire même de jeu de tête, comparable à celle de Pogba actuellement. Il est vrai aussi qu'il n'était pas entouré par les mêmes joueurs à l'époque (Pires, Bergkamp ou Henry à Arsenal, Zidane ou Djorkaeff chez les Bleus), que l'Arsenal d'alors ne jouait pas comme la Juve d'aujourd'hui, les Bleus non plus d'ailleurs, et donc que le dépassement de fonction n'était pas le même. En clair aussi : dans un milieu à trois Vidal-Pirlo-Pogba ou Pogba-Cabaye-Matuidi, le mode opératoire et la répartition des tâches sont forcément différents que dans un duo Vieira-Petit ou Deschamps-Vieira. ■

RICHARD MARTIN

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

VIEIRA ÉTAIT APPELÉ « LE LONG » OU « LA SAUCISSE ». RESTE À TROUVER UN SURNOM À POGBA.

NANTES

LE RECRUTEMENT EN CELLULE

Le FC Nantes est quasiment le seul club de Ligue 1 à ne pas s'appuyer sur une structure spécialisée pour les transferts. Faut-il y voir l'explication d'un certain nombre d'échecs lors des derniers mercatos ? **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

En pleine saison des récompenses cinématographiques, le FC Nantes pourrait concourir pour « l'oscar de la meilleure dramaturgie ». Pour la gestion de ses campagnes de recrutements en particulier de son mercato d'hiver 2014. Vous n'en avez peut-être pas entendu parler, mais quatre recrues ont débarqué à la Jonelière : Itay Sheshter (Hapoël Tel-Aviv), Rémi Gomis (Levante, où il ne jouait pas) Kian Hansen (acheté, puis prêté aux Danois d'Esjberg) et Amine Oudrhiri (Red Star). Un casting pas vraiment du goût de Michel Der Zakarian, qui avait fait part de son scepticisme dans *L'Équipe* début février. « Il y a des joueurs qu'on voulait prendre, mais il y a des données économiques. La direction me dit qu'on ne peut rien faire, c'est mon rôle de subir les choses. C'est comme ça, on n'a pas de cellule, on est obligés de travailler différemment. »

Car il y a un hic. Nantes, douzième budget de Ligue 1 (32 M€), ne dispose pas d'une structure bien définie pour le recrutement. Une anomalie à ce niveau. Seul l'AC Ajaccio, où le directeur sportif chapeaute ce secteur, est dans une situation identique. Au FCN, le mercato pour l'effectif professionnel est géré par Franck Kita, directeur général, et coach Der Zakarian. Derrière eux, Matthieu Bideau est la seule personne embauchée à plein temps, mais pour le recrutement qui s'étend de l'école de foot à l'équipe réserve, pas plus. « J'ai sept superviseurs dont ce n'est pas le métier principal », détaille-t-il. Et pour ce qui concerne la nécessité d'une cellule de recrutement aujourd'hui ? « Si tous les clubs en ont une, c'est que cela a un fort intérêt. Quand on voit les sommes investies, les contrats longue durée et ce que peut engendrer un mauvais recrutement pour un club, on a intérêt à mettre toutes les chances de notre côté. »

MATTHIEU BIDEAU S'OCCUPE DU RECRUTEMENT... DEPUIS L'ÉCOLE DE FOOT JUSQU'À LA RÉSERVE

L'ARGUMENT FINANCIER. Sauf que le problème est ailleurs. Depuis janvier 2012, Nantes est sous le coup d'une interdiction de recruter pour une période de deux mercatos d'affilée. La faute au transfert d'Ismaël Bangoura* en provenance d'Al-Nasr (Émirats arabes unis). Initialement prévue en janvier, la décision du Tribunal arbitral du sport devrait tomber dans les prochaines semaines et donc obliger le FC Nantes à ne pouvoir recruter qu'à partir de juillet 2015 !

À ce sujet, Franck Kita est clair : « Quand on monte en Ligue 1 *(NDLR : en juin 2013)*, on n'a pas de cellule de recrutement », rétorque-t-il pour relativiser l'absolue nécessité de cet outil. « Je l'ai en tête, c'est juste indispensable, mais c'est ridicule de la mettre en place aujourd'hui. Ça veut dire que je prendrais quelqu'un pour un recrutement en 2015. Je veux bien m'y prendre en avance, mais ça fait des frais considérables. » Un argument financier réfuté par Pierre Dréossi, ancien directeur sportif et entraîneur du Stade Rennais : « Contrairement à ce que j'entends, cela ne coûte pas très cher par rapport à une demi-erreur sur un joueur recruté et qui ne joue pas. Quand vous prenez son salaire, ça coûte dix fois le prix de trois billets d'avion et deux hôtels payés pour aller observer un joueur. C'est que dalle par rapport aux risques financiers et sportifs qu'un club peut prendre s'il se trompe. » Franck Kita répond. « On n'a pas les moyens d'envoyer régulièrement des superviseurs au Danemark ou en Israël et qui vont voyager, voyager, voyager... »

BUDZYNSKI N'Y COMPREND RIEN. Aujourd'hui, la gestion des Kita père et fils intrigue des anciens de la maison jaune et vert. À commencer par Robert Budzynski, ex-directeur sportif de 1970 à 2005. « Le jour où je comprendrai quelque chose, je vous le dirai, lance-t-il. Quand on n'a pas beaucoup de moyens, il faut justement une cellule très forte. » « Nantes a perdu sa crédibilité, prolonge Christophe Frankowski, ancien joueur de 1983 à 1987 et membre de la cellule de recrutement nantaise entre 2009 et 2010. À l'époque, j'ai pu observer, mais on n'avait pas de professionnels compétents. J'avais de magnifiques échanges avec le président Kita, mais mes supérieurs

AVEC LES MOYENS DU BORD

c'est un fait, Nantes a réussi à revenir en Ligue 1 malgré l'absence de cellule de recrutement. Même si le FCN ne se « trompe » pas plus que les autres, la plupart des joueurs recrutés ont peu ou pas du tout fait lever les foules. Si l'on fait un premier bilan du recrutement de l'été dernier, seul Oswaldo Vizcarrondo, titulaire indiscutable en défense centrale, donne pleinement satisfaction. Sinon ? Audel, Bangoura, Nicolita, Bedoya n'ont apporté aucune plus-value à l'effectif. Et, depuis janvier, Nantes semble en souffrir.

LES DEUX DERNIERS MERCATOS

Hiver 2014

Itay Shechter (27 ans, ex-Hapoël Tel-Aviv) : trois matches (zéro titularisation).
Rémi Gomis (30 ans, ex-Levante où il n'avait pas joué entre juillet et janvier) : trois matches (deux titularisations)
Kian Hansen (24 ans) : acheté puis prêté à Esjberg au Danemark, il arrivera en juin.
Amine Oudrhiri (21 ans) : joue en réserve

Été 2013

Oswaldo Vizcarrondo (29 ans, défenseur, VEN, Club America, MEX) : 26 matches, tous titulaires.
Johan Audel (30 ans, attaquant, Stuttgart, ALL, p.) : 7 matches (quatre titulaires), 0 but.
Ismaël Bangoura (29 ans, attaquant, GUI, Al-Nasr, QAT) : 9 matches (un titulaire), 1 but.
Alejandro Bedoya (26 ans, milieu, USA, Helsingborg, SUE) : 22 matches (16 titulaires) : trois buts.
Banel Nicolita (29 ans, milieu, ROU, Saint-Étienne, p.) : 10 matches (5 titulaires).
Souleymane Sangaré (20 ans, défenseur, 1er contrat) : 0 match.
Gabriel Cichero (29 ans, défenseur, Caracas, VEN, t.d.) : 5 matches (4 titulaires) : parti à Sion cet hiver.

RICHARD MARTIN

avaient d'autres choses en tête.»
Dans un contexte économique de plus en plus difficile et un marché qui s'envole, la cellule de recrutement se révèle comme un atout indispensable dans la quête d'un joueur qui apportera un plus à la fois sportivement et financièrement à la revente. «On peut faire du bricolage sur une saison ou deux, explique Pierre Dréossi. Mais si on veut rester en Ligue 1 de façon constante et avoir des ambitions, l'organisation du club est importante. Le recrutement est un des éléments de la réussite d'une composition d'équipe.» S'il salue la bonne gestion nantaise dans la stabilité de l'effectif, Dréossi y voit une limite dans le temps. «Les équipes ont des cycles et ce cycle va se terminer doucement. Dans un club, on a besoin de régénérer le groupe, et ça ne peut venir que du centre de formation, et du recrutement.»

BRUNO CHEYROU RECALÉ. Même si l'interdiction de recruter va, sauf miracle, tomber avant l'été, la direction du FC Nantes a déjà planché sur les contours d'une nouvelle structure. «On a rencontré plusieurs candidats avec mon père, détaille Franck Kita. Des superviseurs que le coach connaît. On leur a expliqué qu'ils allaient travailler pour 2015, même s'ils étaient interpellés par ça.» Le point de départ d'une cellule de recrutement aurait pu être initié par Bruno Cheyrou, ancien joueur de Lille, Marseille et... Nantes. L'ancien milieu de terrain a fait partie de l'organigramme pendant quelques mois. «J'étais conseiller du président censé être en charge du recrutement.» Petit à petit, il a été mis sur la touche. «Ça s'est bien passé à un moment, puis c'est devenu compliqué», lance-t-il brièvement, souhaitant respecter son «devoir de réserve». «Quand j'ai arrêté ma carrière, je suis allé dans des grands clubs français et européens *(Lille, Rennes, Chelsea, Liverpool)* pour observer leur organisation. J'avais proposé une synthèse qui pouvait s'adapter au FC Nantes. Quelque chose d'assez simple, mais de fonctionnel.» Le projet de celui qui termine actuellement une formation de manager général n'a pas trouvé d'écho chez les Kita.

LE FC NANTES A PLANCHÉ SUR LES CONTOURS D'UNE NOUVELLE STRUCTURE... POUR 2015

JOHAN AUDEL (À DROITE), ICI DEVANT L'AUXERROIS SOULEYMANE SAWADOGO, RECRUTÉ POUR ÊTRE UNE DES POINTES DE L'ATTAQUE NANTAISE, N'A MARQUÉ AUCUN BUT EN L1...

Du côté des agents, cette situation ne semble pas changer grand-chose. «Cela dépend des relations de confiance qui peuvent exister entre un entraîneur, un directeur sportif et les agents, souligne Fabrice Picot. Dire que c'est compliqué, non. Cela peut être le cas lorsque cela concerne des joueurs qu'ils connaissent peu ou mal.» «Cette méthode a fonctionné ces deux dernières saisons, lance de son côté Christophe Mongai. Ensuite, est-ce que pour passer un palier ils n'auront pas besoin de se structurer à ce niveau, c'est la question.» Le FC Nantes s'y prépare en coulisse et enverrait un signal de ses ambitions une fois que le verdict sur «l'affaire Bangoura» sera tombé. Avec, qui sait, à l'avenir, l'oscar du meilleur recrutement. ■

**Le club d'Al-Nasr estime que Bangoura était encore sous contrat lorsqu'il a rejoint le FC Nantes en janvier 2012. Le joueur et le club ont été condamnés à une amende de 4,5 M€ et une possible interdiction de recruter pendant un an.*

BEDIMO

GAUCHE CAVIARS

La recrue lyonnaise est le meilleur passeur décisif de tous les arrières latéraux d'Europe. Décryptage d'un joueur pour qui la meilleure défense est l'attaque.

Il faut vraiment s'appeler Roberto Carlos ou Paolo Maldini pour envisager qu'un arrière latéral puisse être un joueur majuscule d'une équipe. Sans la frappe nucléaire de l'un ou l'incarnation absolue d'un club pour l'autre, il est quasi impossible pour un défenseur de couloir de s'affirmer comme un élément déterminant dans le destin d'une équipe où les observateurs regarderont toujours davantage du côté des buteurs, milieux ou même défenseurs centraux pour identifier les hommes clés d'une formation. Lyon en est un exemple de plus. Quand il s'agit d'analyser le redressement de l'équipe la plus performante de Ligue 1 depuis trois mois (avec le PSG), on cite volontiers l'explosion de Lacazette, le travail de Gomis, la maestria retrouvée de Gourcuff et de Grenier, mais quasiment jamais les performances considérables d'Henri Bedimo sur son côté gauche. « Il est parmi les meilleurs latéraux du Championnat, peut-être même le meilleur actuellement, et surtout il est le plus complet », assène Patrice Ferri, ancien spécialiste du poste, désormais consultant pour BeIn Sports.

Alors, bien entendu, on entend venir l'argument massue avec ses gros sabots : souligner ce genre d'accomplissement serait une affaire de puristes tatillons un peu snobs, à l'ère du règne statistique pour le grand public. Eh bien parlons-en, tiens, des fameuses stats en question. Dans ce registre, Bedimo a aussi des arguments à faire valoir : l'international camerounais est tout simplement, parmi les défenseurs de couloir, le meilleur passeur décisif des cinq grands Championnats européens, avec sept offrandes cette saison. Sept bonnes raisons de se pencher sur ce pourvoyeur excentré qui met souvent dans le mille.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MERCI À SON PATRIMOINE. N'allez surtout pas penser que l'ancien Montpelliérain est simplement touché par une forme de providence. « À mes débuts à ce poste, à Toulouse, j'envoyais un nombre incalculable de centres, se marre l'intéressé. Mais, avec le temps, j'ai compris que je devais être plus juste, moins prévisible. Je ne cherche pas à soigner mes stats, sinon, je balancerais dans la boîte à tout-va, dans l'espoir d'avoir une passe décisive en plus. » Vrai : Bedimo est très loin des plus gros centreurs d'Europe ou même de L1 (3,44 centres par match contre 5,95 à Serge Aurier et 4,63 à Layvin Kurzawa, les deux latéraux les plus prolifiques dans cet exercice). « Comme j'ai un passé de joueur offensif, je sais que je dispose de quelques qualités de dribbles et de maîtrise du ballon qui me permettent d'aller au bout de mes intentions. »

Pour Patrice Ferri, aussi, Bedimo récolte ce qu'il a sciemment semé. « Il y a une vraie démarche chez lui. Il sait attendre le bon moment qu'une vraie solution se dégage. Il faut une grande lecture du jeu et une qualité de pied aussi. » Et l'ancien expert du poste, passé lui aussi par Lyon, de détailler la griffe du Lion Indomptable. « Sa force, c'est sa variété de coups. Il peut combiner, se lancer dans la profondeur, aller percuter lui-même ou centrer sans déborder. Pour la défense adverse, c'est compliqué car il n'est pas du tout stéréotypé. Je suis particulièrement impressionné par sa capacité à pousser ses courses balle au pied jusqu'à la ligne de sortie de but pour déclencher sa passe. Ça met une pagaille dans le dispositif adverse qui finit par payer. Et, pour ça, il faut évidemment une réelle vitesse, mais aussi une qualité de conduite de balle, car c'est un endroit où les défenses sont très denses. » Résultat, en Ligue 1, il est le latéral qui tente le plus de dribbles cette saison (91), mais aussi qui en réussit le plus (45). Un domaine dans lequel il figure même sur le podium européen, tout comme celui des occasions créées (32) où il se classe deuxième derrière Patrice Évra (34).

> « IL SAIT ATTENDRE LE BON MOMENT QU'UNE VRAIE SOLUTION SE DÉGAGE »
> **Patrice Ferri, consultant Be In Sports**

MERCI LES COPAINS. Alors, bien entendu, si Bedimo compte sept passes décisives, lui qui n'en avait délivré « que » deux par saison à Montpellier, c'est que les copains lyonnais doivent y être pour quelque chose. Après, c'est l'histoire de l'œuf et de la poule : Bedimo passe-t-il mieux grâce à ses partenaires ? Ou ces derniers lui doivent-ils une partie de leurs buts ? Pour le natif de Douala, c'est le fruit d'un vrai travail collectif. « Je prépare soigneusement mes matches, nous confie-t-il. Généralement, je visionne les deux derniers matches de mes adversaires pour regarder comment ils se comportent, notamment dans la moitié gauche du terrain, la mienne : comment le latéral droit adverse et son milieu de couloir coordonnent leurs mouvements, comment les milieux axiaux viennent éventuellement en renfort et comment le défenseur central droit assure la couverture. À partir de là, j'essaie de voir quels peuvent être les meilleurs appels, les meilleurs angles de course, les meilleures trajectoires de passes face à eux. Évidemment, j'en discute avec mes partenaires et particulièrement les attaquants comme Bafé Gomis et Alexandre Lacazette, pour essayer de bien caler la façon dont je peux les trouver. » Une idée qui fait sens pour Patrice Ferri. « Il est bien aidé par l'intelligence de ses partenaires. Lyon est une équipe qui bouge bien collectivement. Et notamment les deux attaquants, Gomis et Lacazette, qui savent faire les bons déplacements pour permettre à Bedimo de les trouver. Car s'ils étaient un peu moins malins, un peu moins justes dans leurs appels, Bedimo devrait alors faire de vrais exploits pour les toucher dans de bonnes situations. »

MERCI LE SYSTÈME ? L'heure aussi de s'interroger sur l'importance du système de jeu mis en place par Rémi Garde depuis quelques mois, dans la réussite actuelle de Bedimo. Soit

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PAR DAVE APPADOO

un 4-4-2 en losange qui ouvre tout le couloir aux arrières latéraux. D'autant qu'avec une possession de balle supérieure avec l'OL (55 % contre 51 % avec le MHSC), Bedimo passe 75 % de son temps dans le camp adverse contre moins des deux tiers à l'époque montpelliéraine. Du sur-mesure pour le champion de France 2012 ? « Je ne sais pas, répond l'intéressé. Jusque-là, j'avais toujours joué avec un milieu de couloir et ça se passait plutôt bien. Il a donc fallu que je m'adapte. En début de saison, j'ai eu du mal, du fait d'une préparation physique plus progressive, mais aussi en raison du schéma tactique. Il a fallu que j'apprenne à cadrer cette nouvelle configuration qui propose pas mal de possibilités mais aussi beaucoup de responsabilités. » Il n'empêche, selon Patrice Ferri, cette organisation en « diamant » peut optimiser les qualités naturelles du bonhomme. « On pourrait penser que ce système en losange ne l'aide pas trop, vu qu'il n'a pas de milieu de couloir attitré. Mais, d'une part, il a le volume, la technique, et l'intelligence nécessaires pour y être performant. Et, d'autre part, je pense que ce système, où les joueurs ne sont pas agglomérés, étire l'équipe adverse et, finalement, autorise pas mal de situations de un contre un, pour peu que le ballon ait bien bougé au préalable. »

« JE VISIONNE LES MATCHES DE MES ADVERSAIRES ET REGARDE COMMENT ILS SE COMPORTENT »
Henri Bedimo

On en revient dès lors à l'idée que défend Bedimo : le travail d'équipe. « Évidemment, je suis bien servi par ma capacité à répéter les efforts. Mais ça ne suffit pas. Il faut aussi une certaine compréhension des moments d'un match. Par exemple, ne pas multiplier les appels trop haut quand l'ensemble de l'équipe est dans un temps plus faible. Pour ça, il faut beaucoup d'attention et de dialogues. Et c'est ce que les grandes équipes qui se connaissent depuis longtemps parviennent à faire de façon quasi intuitive. » On le questionne sur ses stats persos et lui vous répond « collectif ». Quand on vous dit que ce Bedimo gagne à être connu... ■

Une autre dimension

C'est à la lecture du nom de ses poursuivants que l'on mesure la performance actuelle de Bedimo. C'est simple, le Lyonnais devance au classement des passes décisives réussies par un latéral le Brésilien Marcelo, leader de la Liga avec le Real Madrid, Stephan Lichtsteiner, largement premier de la Serie A avec la Juventus, et la doublette Zabaleta-Kolarov, les deux latéraux de Manchester City, candidat au titre en Premier League. La performance est donc d'autant plus remarquable que Bedimo, lui, n'officie qu'au sein d'un OL encore loin d'une simple place sur le podium de L1.

TOP 5 DÉFENSEURS DES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS

Joueur	Passes décisives
Henri Bedimo (Lyon)	**7**
Stephan Lichtsteiner (Juventus Turin)	**6**
Marcelo (Real Madrid)	**6**
Pablo Zabaleta (Manchester City)	**5**
Aleksandar Kolarov (Manchester City)	**5**

EN PROGRÈS DANS TOUS LES DOMAINES

Saison	Lyon 2013-14	Montpellier 2012-13	Montpellier 2011-12
Matches joués	26	32	36
Passes décisives	**7**	2	2
Dribbles/match	**3,6**	2,3	2,4
Dribbles réussis/match	**1,8**	1,1	1,4
Centres dans le jeu/match	**3,4**	2,0	2,9
Centres réussis dans le jeu/match	**0,9**	0,3	0,7
Centres réussis (%)	**25,6**	12,7	24,3
Occasions créées/match	**1,3**	0,4	0,8

HENRI BEDIMO DÉBORDE LE LILLOIS FRANCK BÉRIA. LE LYONNAIS AIME JOUER DANS LA PARTIE ADVERSE ET CRÉER LE DÉSÉQUILIBRE.

BILLONG : « SANS GOURCUFF, C'EST MIEUX POUR LUI »

Ancien latéral de l'OL, Romarin Billong, aujourd'hui consultant à L'Équipe 21, porte un regard tactique sur les performances de son compatriote. « J'ai la sensation que, lorsqu'il n'y a pas Gourcuff, c'est mieux pour l'apport offensif de Bedimo. Car Gourcuff porte beaucoup le ballon et penche naturellement à gauche. Donc, ça peut freiner la percussion de Bedimo. Alors que, quand Jordan Ferri, plus défensif que Gourcuff, est dans le milieu de l'OL, il sécurise davantage les montées de son latéral. Un peu comme Gueye qui autorise les attaques de Pape Souaré à Lille. » Interrogé sur ces deux configurations, Bedimo jure ne pas avoir de préférence. « Quand Yoann est là avec Clément Grenier, on a des temps de possession plus longs et plus hauts. Je sais aussi qu'avec la qualité de circulation et de conservation, je peux plus facilement me faire oublier pour prendre mon espace, d'autant que je sais que la balle arrivera dans de bonnes conditions. Quand Yo *(Gourcuff)* n'est pas là et que Jordan *(Ferri)* le remplace de façon plus défensive, je vais davantage être en première ligne, je vais peut-être plus attaquer en "première main". Mais je sais aussi que je peux y aller à fond, car Jordan va parfaitement assurer la couverture dans mon dos. Donc, dans les deux cas, je suis à l'aise et j'ai les moyens d'être efficace. » ■ D. A.

PARIS-SG

INVENTAIRE AVANT FERMETURE

La blessure de Cavani avait rouvert la concurrence au côté d'Ibra. Son retour triomphal face à l'OM clôt le débat, d'autant que personne n'a profité de son absence.

Pourquoi Laurent Blanc aurait-il précipité les choses ? Pourquoi titulariser Cavani après un mois d'absence quand, pendant ce temps, Paris a su enchaîner cinq victoires et un nul ? Pourquoi modifier une équipe qui en avait mis quatre à Leverkusen et à Toulouse ? Pour un clasico ? Pourquoi prendre le moindre risque quand son équipe compte désormais huit points d'avance sur Monaco ? Et vingt et un sur l'OM, un monde d'écart, depuis la victoire de dimanche soir (2-0) ! Laurent Blanc n'a donc rien retouché et Paris a ajouté ce clasico sans trembler. Surtout, ça lui a permis d'aligner d'entrée Lucas et Lavezzi une fois encore, ce qui ne sera plus – on prend les paris – la règle à l'avenir avec le (tonitruant) retour de l'Uruguayen.

De toute façon, depuis le début de saison, les positions sont très claires. Avec un milieu à trois, Cavani positionné à droite et Ibrahimovic partout où il le souhaite, il reste une place à débattre entre Lavezzi, Lucas, Pastore et Ménez, quand personne n'est à l'infirmerie. Au fil des journées, aucun des quatre ne s'est imposé au point de clore le débat. « Je ne suis pas satisfait de leur première partie de saison », emballait dans le même sac Laurent Blanc à la trêve. La blessure d'Edinson Cavani le 31 janvier contre Bordeaux (2-0), en Championnat, a ouvert une autre fenêtre sans que cette opportunité supplémentaire ne fasse d'élu intouchable. Sans aller jusqu'à penser que cela empêche Laurent Blanc de passer de bonnes nuits, le choix du troisième attaquant (quand Ibra et Cavani sont opérationnels) est sans doute celui qui embête le plus l'entraîneur parisien.

LUCAS PAR DÉFAUT(S). Car aucun des quatre candidats ne lui a donné une pleine garantie, même quand deux places au lieu d'une étaient à pourvoir pendant l'absence de l'Uruguayen. Longtemps, Lavezzi, l'ancien compère de Cavani à Naples, a tenu la corde. Mais c'est Lucas qui a su finalement s'imposer par défaut, prenant l'avantage sur Lavezzi, revenu dans la course à la faveur de l'absence de Cavani, la place vacante se jouant entre lui et Pastore. Le match face à l'OM aura été un résumé de la situation, une synthèse des forces en présence, conforté par le coaching du « Président ». Qui sort à l'heure de jeu pour céder sa place à Cavani ? Lavezzi. Qui a le plus de temps de jeu avec une sortie à dix minutes de la fin pour laisser des miettes à Pastore ? Lucas. Et la performance des deux aura illustré tout ce qui agace et plaît chez chacun. D'une incroyable chevauchée digne d'une action de PlayStation, Lucas a transpercé toute l'équipe marseillaise avant de voir sa pichenette détournée. On a vu des passements de jambes, des accélérations fulgurantes balle au pied.

Si le Brésilien compte sept passes décisives et trois buts, un bilan statistique très satisfaisant, il n'y a pas que les chiffres dans la vie. Progressivement, il a baissé le pied et c'est Ibrahimovic qui a repris les choses en main pour débloquer la situation. Lucas, qui rêve de disputer le Mondial, sait le chemin qui lui reste à accomplir, cette culture tactique qui lui fait encore défaut. Mais il travaille, progresse, joue plus simplement dans la profondeur, ne cherche plus systématiquement à passer l'équipe adverse en revue, lève un peu plus la tête pour regarder ses partenaires… et ça paye, au point d'avoir désormais une petite avance sur Lavezzi.

LUCAS, MALGRÉ UNE PRESTATION SPECTACULAIRE CONTRE L'OM D'ANDRÉ AYEW, SAIT LE CHEMIN QUI LUI RESTE ENCORE À PARCOURIR POUR S'IMPOSER.

PIERRE LAHALLE

PASTORE ET MÉNEZ, LA PORTE AU NEZ. Le match de « Pocho » a lui aussi confirmé ses qualités et défauts. Il est tout prêt d'ouvrir le score en début de match, mais son tir n'est pas cadré et passe sous les yeux d'un Ibra qui ne comprend pas comment il a pu gâcher une telle occasion. Plusieurs fois, Lavezzi se trouvera aux avant-postes, le Suédois décrochant très souvent, mais jamais l'Argentin ne trouvera la faille. Les matches se suivent et se ressemblent pour lui : beaucoup d'efforts, de disponibilité, mais un terrible manque de lucidité au moment de vérité (aucune passe décisive) et une inefficacité indécrottable (cinq buts inscrits en Ligue 1) malgré quelques progrès ces dernières semaines (buteur contre Valenciennes et à Toulouse). Derrière les deux titulaires de dimanche, l'écart s'est creusé. Javier Pastore n'a

LE CHOIX DU TROISIÈME ATTAQUANT EST CELUI QUI EMBÊTE LE PLUS LAURENT BLANC

pas su saisir l'occasion ces dernières semaines. Toujours la même chanson avec « el Flaco ». Du talent, des éclairs – on n'oublie pas son match contre le Barça la saison dernière – qui incitent toujours à croire que le déclic va survenir. C'est d'ailleurs à lui que Blanc avait tendu la perche à Monaco, une semaine après la blessure de Cavani. Pastore avait d'ailleurs marqué le but parisien, son seul et unique en Championnat (aucune passe décisive). Pas de quoi monter au plafond. Car il provoque toujours la même frustration à cause de ses absences, de sa fragilité mentale, de son manque d'agressivité qui est toujours apparu criant dans ces matches aussi engagés que sont les clasicos. Et le choix de Lavezzi, préféré à Pastore à Leverkusen, l'autre grand rendez-vous de février, aura démontré que Laurent Blanc n'a plus la patience d'attendre le déclic. Quant à Jérémy Ménez, en tribune face à l'OM, il aura été le premier à s'éliminer. On s'attendait à son départ dès cet hiver mais, faute d'offre satisfaisante, il est resté. Depuis, il traîne ses états d'âme, traverse un désert qui n'en finit pas.

CAVANI, STOP OU ENCORE ? Finalement, les absents n'ont pas toujours tort. Car la bonne surprise pour les Parisiens a été dimanche soir le retour tonitruant de Cavani, auteur du deuxième but, son quatorzième en Ligue 1. Un but d'avant-centre en conclusion d'une action d'école. Pour ses ambitions européennes – en Championnat, cela semble d'ores et déjà plié – Paris a besoin de sa paire au meilleure de sa forme, celle qu'elle affichait à l'automne quand, au génie du Suédois, l'Uruguayen répondait par sa classe. On lui prête des états d'âme, mais le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne se voient pas. Certes, il ronronnait avant sa blessure mais c'est tout le PSG qui peinait à démarrer la nouvelle année. Il souffrirait dit-on de l'omniprésence, de l'omnipotence d'Ibrahimovic. Se morfondrait sur son côté, lui qui rêve d'axe et de but adverse. De toute façon, Cavani devra faire avec car le Suédois dicte un peu plus sa loi au fur et à mesure de ses exploits (huit buts inscrits pendant le mois d'absence de l'Uruguayen). Sinon, il devra aller voir ailleurs. À Chelsea. Manchester United. À moins qu'il n'imite Thiago Silva et Ibra qui, avant lui, la saison dernière, avaient eux aussi laissé entrevoir leurs états d'âme avant d'être rassurés... et augmentés. ■

PATRICE SOWDEN

SAINT-ÉTIENNE
TUEUR DE GÉANTS

Empruntés face aux cadors lors de la phase aller, les Stéphanois les martyrisent désormais depuis janvier.

Il faut se méfier des idées reçues. Vainqueurs de Monaco ce week-end (2-0), ces si fringants Verts (deuxième meilleure équipe en 2014 derrière le PSG) semblent avoir prouvé qu'ils étaient à l'aise contres les grosses cylindrées de Ligue 1. Mais si cette remarque est valable depuis la trêve, ça n'était pas le cas lors des matches aller (défaites à Lille, Marseille et Monaco...). N'allons pas voir pourtant une quelconque maturité qui aurait poussé subitement pendant les fêtes. Galtier a le mérite de tout remettre à plat très simplement : « On a commencé très tôt l'été dernier avec l'Europa Ligue. Et les gros matches à Lille *(1-0, 3e journée)*, Marseille *(2-1, 7e journée)* et Monaco, *(2-1, 9e journée)*, on les a joués sans Brandao et parfois sans Erding. Tout n'était pas non plus en place avec nos nouveaux, Tabanou, Corgnet, faute de temps. » Pour l'entraîneur des Verts, si ses joueurs sont devenus irrésistibles lors des grosses confrontations, c'est donc plus une question de circonstances que d'état d'esprit.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FABIEN LEMOINE, ICI DEVANT OCAMPOS, A OUVERT LA VOI DU SUCCÈS AUX VERTS.

LES IDÉES DE GALTIER. Toutefois, Galtier pense aussi que, lors de la première demi-saison, « il y a eu un petit relâchement né de l'idée que tout pouvait se passer comme dans la seconde partie de la saison précédente. On avait un peu oublié que, l'an passé, on faisait beaucoup d'efforts, beaucoup de sacrifices. C'est revenu avec la condition physique des uns et des autres, l'intégration des nouveaux et l'acceptation de tous que le quotidien nécessitait davantage d'exigence. » Du coup, fort d'un effectif quasi complet et judicieusement remanié cet hiver avec le remplacement poste pour poste de Ghoulam par Trémoulinas et surtout le retour de Guilavogui, Galtier peut aligner un milieu de terrain à géométrie variable selon l'adversaire, comme la saison dernière. Contre Monaco, seul Clément avait été placé en sentinelle derrière le duo Lemoine-Guilavogui, une option parmi d'autres, payante, mais qui pourrait ne pas être nécessairement la même dimanche à Lorient. « J'ai d'autres idées », dit Galtier. Ça promet ! ■ JEAN-MARIE LANOÉ

NICE
Reviens vite, Ospina !

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

SANS LEUR GARDIEN COLOMBIEN, LES AIGLONS PEINENT.

Bien des entraîneurs estiment qu'en football le poste le plus important est celui de gardien. L'OGC Nice est en train de le prouver à ses dépens. Le 2 novembre dernier, David Ospina se donnait une entorse au genou droit contre Bordeaux (1-2, 12e journée). Le jeune Anthony Mandrea finissait le match et Luca Veronese était titularisé pendant cinq journées... pour autant de défaites. Revenu de blessure mi-décembre, le Colombien est expulsé à Guingamp le 22 février (1-0, 26e journée). Cette fois, il est suppléé l'espace de deux rencontres par Mouez Hassen. Lequel subit lui aussi deux défaites ces deux dernières semaines, auxquelles il faut ajouter une troisième lors de la 7e journée, à Nantes (2-0). Bilan comptable des deux remplaçants : aucun point en huit rencontres, et un paquet de buts encaissés. Veronese : 2,23 par match. Hassen : 1,66. Ospina : 1,25.

Sûr que la défense niçoise a ses habitudes avec lui, mais l'état-major de l'OGCN peut aussi se mordre les doigts d'avoir prêté l'ancien international Espoirs Joris Delle (24 ans à la fin du mois). Formé au FC Metz, Delle était numéro 2 derrière Ospina jusqu'à la saison dernière, il aurait dû devenir le numéro 1 des numéros 1 niçois si Ospina s'en était allé l'été dernier. Finalement, le Colombien est resté et Delle est parti chercher du temps de jeu ailleurs, au Cercle Bruges, où il brille. En attendant son retour l'été prochain, Nice en est donc à trembler en cas d'absence d'Ospina. Sauf pépin à l'entraînement, il sera de retour vendredi contre Marseille. Ouf ! ■ J.-M. LA.

_Courbis DES COUPS ET DES COULEURS

Au fil d'une carrière en dents de scie, « Coach Courbis » a dévoilé de multiples facettes de son personnage, tout en laissant planer cette interrogation : est-il vraiment un bon entraîneur ? **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Entraîner, c'est comme le vélo, ça ne se perd pas. Rolland Courbis doit certainement le penser et son retour à Montpellier le démontre amplement. Le « Coach Courbis » avait fait quelque peu oublier, sur les ondes, l'entraîneur Rolland, dont la trace s'était médiatiquement diluée depuis 2009 entre l'Afrique – Niger, Algérie – et la Suisse. Et puis, un retour aux sources nicoliniennes nous rappelle que l'homme de terrain en connaît un drôle de rayon, histoire de rester dans la métaphore cycliste. Est-il pour autant, au regard de sa tumultueuse carrière et de sa vie tourmentée, un bon entraîneur ? Les tenants du « c'est au pied du palmarès qu'on voit le cador » restent droits dans leurs certitudes. Pour eux, c'est non ! À ceux-là, le madré Guy Roux répond à la place de la « victime » *(qui a son mot à dire là-dessus, voir par ailleurs)* : « Il n'a encore rien gagné, mais il est jeune ! C'est quand on m'a accusé des mêmes maux, à cet âge-là, que j'ai fait le doublé avec Auxerre ! » Mais le sorcier bourguignon est l'homme d'un club. Ce qui est loin d'être le cas du Toulonnais, même si ses nombreuses escales l'ont presque toujours amené au sud de la Loire. Comme le rappelle Guy Roux : « Rolland me demandait si Auxerre était proche de la Belgique ! »

> « J'AI ÉVOLUÉ À TOUS LES POSTES, AVEC LUI. IL FALLAIT QUE JE RETROUVE MA BOUSSOLE ! »
> **Bixente Lizarazu**

CHARISMATIQUE, MOTIVANT, TACTICIEN. Si l'on entraîne comme on est, alors Courbis est un cas d'espèce que Paul Orsatti, ancien entraîneur devenu spécialiste des comportements, avait déjà bien observé lors de ses débuts toulonnais. Alors directeur sportif de Toulon, Courbis avait demandé à Orsatti de venir entraîner l'équipe avant d'en prendre lui-même les commandes. Le Corse reconnaît que « son premier point fort est le charisme. Il a cette présence auprès d'un groupe auquel il impose non pas ses vues mais sa personnalité. Oui, son discours en impose. » Autre qualité, dans laquelle certains ont aussi vu un défaut : « Il a des intuitions, assure Orsatti. Il sent des choses. C'est un voyant. Qui croit plus en son pouvoir personnel qu'au pouvoir de la théorie. Il a l'œil de l'entraîneur et, quand il parle aux joueurs, c'est toujours par métaphore. C'est de la suggestion. Et ça marche. Son approche du terrain est telle qu'il est capable de bluffer, d'embrouiller ou même d'intoxiquer l'adversaire. »

Il faut croire que Courbis n'a pas tant changé que cela au fil des années puisque l'esquisse de l'artiste, on la retrouve trente ans plus tard chez son adjoint montpelliérain Pascal Baills : « Il a l'art de dédramatiser. Il a confiance en lui, il est entraînant. »

Les résultats probants de Montpellier sont survenus après une semaine de rendez-vous individuels au cours desquels il a pu jauger le ressenti de chacun. Et ressortir par exemple du placard l'arrière droit Mathieu Deplagne. De la même façon, il a su, en 2012, redonner confiance et relancer le gardien de l'USM Alger Mohamed Lamine Zemmamouche, alors en délicatesse dans son club. « C'est un homme avec un H majuscule, dit ce dernier, reconnaissant. Il a un sens tactique hors du commun. C'est l'un des tout meilleurs qui soient passés au club et même en Algérie. » Il est vrai que Courbis y a inscrit deux lettres de noblesse : une Coupe d'Algérie et celle de l'UAFA (Ligue des champions des clubs arabes).

UN ENTRAÎNEUR TRÈS JOUEUR. François Grenet se souvient à son tour du temps passé avec lui à Bordeaux au milieu des années 90. « Je l'observais beaucoup et je le trouvais, à l'époque, fabuleux. Il savait toujours à qui il s'adressait. Fallait-il botter le cul du joueur ? Le rassurer ? Le mettre en confiance ? Il parlait à tout le monde et savait comment aborder chacun. » « En un discours toujours surprenant qui attirait l'attention des joueurs mais aussi des présidents et des journalistes », note Jacques

DEPUIS L'ARRIVÉE DE ROLLAND COURBIS À LA PLACE DE JEAN FERNANDEZ, MONTPELIER REMONTE LA PENTE.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Vankersschaver qui, après l'avoir eu comme joueur à Toulon, fut longtemps son préparateur physique en même temps que son prête-nom à Bordeaux, Marseille et Ajaccio. Cette magique persuasion qui lui servait aussi à démythifier l'adversaire, à le rouler parfois, s'accompagnait d'un goût prononcé pour l'anticipation. Vankersschaver dit encore « que sa connaissance des hommes était aussi importante que sa connaissance du foot. Il était l'un des rares à s'intéresser vraiment à l'individu. Ainsi disait-il à Ravanelli du temps de Marseille : « Je ne te fais pas jouer ce match-là car les deux qui suivent sont importants. Or, je ne veux pas que tu sois moyen sur les trois. » Il anticipait toujours sur les capacités des uns et des autres. » Ce que critique aujourd'hui Christophe Dugarry : « Parfois, il me faisait mon programme de matches un mois à l'avance ! Tout était planifié sans tenir compte de la forme du moment. C'était sûrement pour maintenir son groupe sous pression. »

Tel le joueur de casino qu'il fut, ses fortes convictions l'ont parfois (souvent) poussé à tenter des coups, même s'il s'en défend avec véhémence. Son pote de RMC Jean-Michel Larqué, qui l'adore, y voit son seul péché mignon : « Comme il est très ambitieux, il en veut toujours plus. Il a vu que sa méthode fonctionnait mais, comme il est joueur, il tente des coups à pile ou face, alors qu'il aurait pu conserver ses options initiales. Mais ce ne serait pas Rolland s'il ne faisait pas cela. » À ce sujet, Bixente Lizarazu se rappelle avoir « joué ailier gauche à Bordeaux avec Dogon ailier droit. J'ai évolué à tous les postes, avec lui. Il fallait que je retrouve ma boussole ! C'était un joueur de poker qui adorait tenter des coups, mettre de la folie, parfois avec excès. » Pour clore ce chapitre, Gervais Martel se souvient d'un Lille-Lens perdu 2-1 (9e j. saison 2000-01) « alors qu'on menait 1-0 à cinq minutes de la fin. C'était un peu space. La faute à deux remplacements mal venus. » La faute, surtout, au dénommé Patrick Barul qui était encore en train de demander où il devait se placer sur le terrain lorsque Bakari en profita pour planter le deuxième but lillois. La vie est ainsi faite : on retient davantage les quelques erreurs de casting de l'impétrant que ses franches réussites. Et ça l'énerve...

> « COMME ENTRAÎNEUR, IL EST UN PEU INCONSTANT. QUELQUES SAISONS ET HOP ! IL DISPARAÎT CINQ ANS »
> **Guy Roux**

TROP POLITIQUEMENT INCORRECT. Pour autant, les réelles qualités énoncées plus haut, motivation, sens de l'analyse individuelle et collective, humanité du relationnel, masquent-elles certaines failles dans l'organisation et la réalisation de son travail au quotidien ? Finalement, Courbis, même s'il y apporte des bémols, fut un précurseur des managers façon Arsène Wenger ou Laurent Blanc. Question de circonstances ? Pas que. Dans son livre *Pourquoi mentir ?* (Éditions Michel Lafon), le Courbis entraîneur débutant ne se voyait pas non plus

Sa carrière en chiffres

1 Comme sa seule finale de Coupe en France, une finale de Coupe de la Ligue, perdue 6 tirs au but à 7 avec les Girondins de Bordeaux contre Strasbourg (0-0 a.p.), en 1997.

1,51 Sa moyenne de points par match en Ligue 1.

2 Son meilleur résultat en L1. Une deuxième place avec Marseille, en 1998-99.

2 Son nombre de trophées glanés en 2013, lors de son passage à l'USM Alger : la Coupe nationale, aux dépens du Mouloudia Alger (1-0) et la Coupe de l'UAFA (équivalent de la Ligue des champions pour les clubs arabes) face aux Koweïtiens d'Al-Arabi (0-0, 3-2).

4 La place à laquelle il a le plus souvent mené un de ses clubs en L1. Il a terminé trois fois au pied du podium avec Bordeaux (1992-93, 1993-94, 1996-97) et une fois avec Marseille (1997-98).

5 Son nombre d'expériences à l'étranger, qui l'ont mené des Émirats arabes unis à l'Algérie en passant par la Russie, le Niger et la Suisse.

6 Le nombre de clubs qu'il a dirigés en L1 (Toulon, Bordeaux, Marseille, Lens, AC Ajaccio, Montpellier).

23 Sa place au classement des entraîneurs de Ligue 1 au nombre de matches dirigés. Entre Lucien Leduc et Guy Lacombe.

128 Ses matches de L1 dirigés avec Toulon. Un record personnel.

428 Son nombre de matches entraînés en Ligue 1.

« parler pendant des heures comme d'autres entraîneurs ou noircir le tableau avec des feutres pour des joueurs qui se sentaient si peu concernés par cet exercice ». Et d'avouer plus loin : « Je parlais à mes joueurs comme j'aurais aimé qu'un coach me parle. » Important et révélateur, ça. Mais, du coup, Orsatti estime quand même que « le bâti d'une séance, ce n'est pas sa spécialité. Il laisse le soin aux spécialistes de donner le tempo. Lui va se focaliser sur l'adversaire et les aspects stratégiques. » Bixente Lizarazu ajoute : « Pour moi, c'est un bon coach, agréable à vivre. Il connaît son sujet et je ne vois pas de différence majeure avec ceux qui lui ont succédé ou qui l'ont précédé. On s'entraînait normalement au quotidien. Il nous faisait travailler la tactique avec les mises en place. » Et Guy Roux de mettre des notes avec la pseudo emphase qu'il affectionne : « Tactique, organisation, projet de jeu ? Très bon. 15/20. Préparation psychologique, relationnel avec les joueurs ? Entre 15 et 20/20. Capacité à motiver ses troupes ? Formidable ! Entre 15 et 20/20. » Alors, qu'est-ce qui a empêché Courbis d'être durablement reconnu dans sa profession ? « Il est trop intelligent, il s'intéresse à beaucoup de choses, sourit Guy Roux. Comme entraîneur, il est un peu inconstant. Quelques saisons et hop ! Il disparaît cinq ans. Puis une autre batterie de saisons aussi brillantes… » Entre ses frasques judiciaires dont la dernière vient d'être clôturée (30 000 euros d'amende pour recel d'abus de bien social après avoir touché un prêt des comptes d'une entreprise) et ses ressources multicartes si décriées dans le passé, il était fatal que l'entraîneur et son arsenal de qualités se diluent quelque peu. Son portable ne crépitait jamais autant que lorsqu'il était entouré d'avocats. Pas facile de coacher dans ces conditions qu'il avait lui-même provoquées, ce qu'il ne nie pas aujourd'hui. C'est ce qui lui a valu de ne pas être retenu in extremis par l'AS Monaco en 1995 alors qu'il phosphorait déjà sur son recrutement, ou une autre fois par Bordeaux, au moment où il était devenu « Coach Courbis » sur RMC. Trop politiquement incorrect pour de si sélects endroits.

UNE CICATRICE À VIE ? Mais si le fatalisme a remplacé la rancœur avec le temps, l'actuel sauveur de Montpellier n'apprécie guère que certains ne voient toujours en lui qu'un pompier de service, un entraîneur incapable de sévir plus de deux années de rang. Il voudrait être reconnu à ce qu'il estime être sa juste valeur, indépendamment des événements qui ont jalonné sa tumultueuse existence. Il y tient tellement que dans quelques semaines il passera enfin le dernier cursus du DEPF, nécessaire viatique qu'on lui a trop souvent reproché de ne pas avoir cherché à obtenir. Tous ses potes, Larqué en tête, savent combien il souffre du manque de reconnaissance de ses pairs, de la presse, des gens. « Pourtant, quand tu regardes son tableau, c'est pas mal du tout et ce n'est pas un hasard », souffle « Cap'tain Larqué ». « Psy » Orsatti y va de son analyse : « Il est peut-être resté trop longtemps dans un schéma de directeur sportif plus ou moins agent de joueurs alors que, au fond de lui, il a toujours été entraîneur. C'est une cicatrice, chez lui. Si je l'avais en face de moi, je lui dirais : "Fais une force de cette cicatrice." Car lorsqu'on est dans cette souffrance, on décuple des informations que les autres n'ont pas. On est dans l'innovation. » Alors, Courbis se donne à fond, peut-être comme jamais, dans le club qui vient de lui tendre une deuxième fois la main. Celle de Nicollin lui va bien. Question d'affinités. Comme le dit Roux : « Je caricature un peu mais un entraîneur qui n'a pas mis son président dans sa poche est un homme mort. » C'est peut-être une soudaine défiance vis-à-vis des hommes en place (et réciproquement) qui a poussé Courbis à abréger ses séjours un peu partout. Il était pourtant logique que Nicollin fasse appel à celui qui avait sauvé Montpellier de la relégation en National en 2007 avant de faire remonter le club en Ligue 1 une saison plus tard. Est-ce aussi l'effet du temps qui passe, rendant si urgent ce qui longtemps ne l'a pas été ? Pascal Bailly a bien noté que « Rolland s'investit à 200 %. Il s'intéresse aux catégories de jeunes qu'on a sous la main. Il y met toute son énergie et donne beaucoup de sa personne. » À soixante piges, Courbis est enragé. Il veut toujours plaire. La séduction n'a pas d'âge. ■ J.-M. LA.

« QUAND TU REGARDES SON TABLEAU, C'EST PAS MAL DU TOUT ET CE N'EST PAS UN HASARD »
Jean-Michel Larqué

À BORDEAUX, LE JEUNE ZIDANE ÉCOUTE LES CONSIGNES DE SON COACH.
MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

À SES DÉBUTS, À TOULON.
MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

Bio express *Rolland Courbis*

60 ans. **Né le** 12 août 1953, à Marseille (Bouches-du-Rhône). **PARCOURS DE JOUEUR :** *(défenseur)* Marseille (1971-72), Ajaccio (1972-73), Olympiakos Le Pirée (1973-74), Sochaux (1974-1977), Monaco (1977-1982) et Toulon (1982-1985). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de France 1972, 1978 et 1982; Championnat de Grèce 1974. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Toulon (1986-févr. 1990), Endoume (1991-92), Bordeaux (1992-1994), Toulouse (1994-nov. 1995), Bordeaux (1996-97), Marseille (1997-nov. 1999), Lens (2000-févr. 2001), AC Ajaccio (2001-2003), Al-Wahda Abu Dhabi (EAU, juin-nov. 2003), Alania Vladikavkaz (RUS, janv.-oct. 2004), AC Ajaccio (oct. 2004-2006), Montpellier (2007-2009), Niger (directeur technique, janv.-fév. 2012), FC Sion (avril-mai 2012), Niger (sélectionneur, mai-juin 2012), USM Alger (oct. 2012-nov. 2013), Montpellier (depuis décembre 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Championnat de France de L2 2002; Coupe d'Algérie 2013, Coupe de l'UAFA 2013.

« JE SUIS

Rolland Courbis réfute e

« Vous considérez-vous comme une "grande gueule fort motivante" ?

(Il réfléchit.) Pas spécialement. Je pense que c'est une habitude. Je mets ça dans le même sac – un sac qui me fatigue d'ailleurs – entre grande gueule, meneur d'hommes et boute-en-train. Je n'ai pas du tout l'impression que, si j'ai des qualités, ce soit les premières. Après, oui, un entraîneur doit être entraînant. Mais entraînant, ce n'est pas en gueulant ; je ne gueule pratiquement jamais. Je ne m'énerve pratiquement jamais. Or, ce n'est pas tout à fait l'image que l'on a de moi.

Et "pompier de service", celui qui ne reste jamais longtemps ?

Oui et non. Je suis resté joueur-entraîneur neuf années à Toulon. Après, vous savez comme moi que le métier d'entraîneur est quand même très compliqué dans certains clubs. Être resté deux ans et demi à l'OM, c'est très long ! Je suis aussi resté deux saisons complètes à Bordeaux et deux autres à Montpellier, où mes problèmes, qui étaient connus à l'époque et sont réglés depuis, m'ont empêché de poursuivre l'aventure après la montée. Je suis resté deux ans aussi à Ajaccio.

Tenter des coups, ça vous branche tant que ça ?

Tenter des coups ? C'est le terme qui ne me convient pas. Je prends des décisions ; je prends des options. Lizarazu avant-centre, je ne me rappelle pas ; par contre, Lizarazu, qui a tourné autour de notre attaquant contre Karlsruhe *(huitièmes de finale de la Coupe UEFA 1993-94)* parce que je pensais qu'avec ses qualités d'ancien attaquant il pouvait durant un match revenir à ses primes amours, oui. Je ne pensais pas avoir "tenté un coup", mais avoir pris une option réfléchie. Je ne me suis pas réveillé le matin en tirant au sort d'un chapeau : Liza deuxième attaquant. Lizarazu, je l'ai mis toute une partie de la saison milieu gauche devant Laurent Croci, que j'avais mis arrière gauche. Et pour qu'on ne s'en aperçoive pas, j'ai annoncé qu'on jouait à cinq défenseurs avec Lizarazu, qui gardait dans son dos le numéro 3. On a joué comme ça pendant six mois et nous avons mis en place une organisation qui détient toujours le record de quatorze matches sans prendre de but, avec un Lizarazu qui jouait un poil plus haut et comme un poisson dans l'eau à ce poste-là, ce qui lui a ouvert les portes de l'équipe de France. Je pense m'être servi, dans l'intérêt de mon équipe, des qualités de Lizarazu. Après, quand tu réussis neuf fois sur dix tes choix, et qu'une fois sur dix, ça ne marche pas, j'espère continuer toute ma carrière à ne pas me tromper neuf fois sur dix. Tant pis pour moi si on ne me parle que de celle qui n'a pas marché ! Que voulez-vous que je vous dise ? Tant pis pour moi !

Ça arrive aussi à Montpellier aujourd'hui ?

TRAITÉ DIFFÉREMMENT »

n grande partie l'image que les gens ont de lui. Mais pas tout, quand même...

FÉLIX GOLÉSVL'ÉQUIPE

«JE SUIS PEUT-ÊTRE UNE GRANDE GUEULE, MAIS JE SUIS AUSSI QUELQU'UN DE SENSIBLE.»

Je ne peux pas perdre du temps et de l'énergie à combattre tout ça ! Pour le moment, malgré tous les changements que j'ai faits à Montpellier en cours de match, l'équipe est restée équilibrée. On attend quoi ? Le jour où mes changements donneront une défaite, on me le signalera. Attendons tous ensemble ! Ça arrivera ! Je suis traité différemment.

Vous avez dit qu'un entraîneur doué n'a pas besoin de diplômes...

Mais attention ! Jamais je n'ai dit : "Moi, je n'ai pas besoin de diplôme pour entraîner." C'est comme si je disais : " Je n'ai pas besoin de permis pour conduire. " Je n'ai pas conduit sans permis, je n'ai pas entraîné sans diplôme. J'ai entraîné sans le diplôme complet. Je n'ai pas enseigné le football et dirigé une équipe comme un hors-la-loi ! Les 70 % que j'avais me permettaient d'entraîner jusqu'en CFA ou en National. J'ai entraîné en L2 et en L1. Elle est là, l'anomalie. Pas d'être hors la loi sur le diplôme. Et cette énorme différence, je ne l'ai jamais lue.

« JE N'AI PAS DIRIGÉ UNE ÉQUIPE COMME UN HORS-LA-LOI »

Une ligne de palmarès avec Montpellier, ce serait une sorte de bras d'honneur ?

Malheureusement, la Coupe de France, on espérait aller au bout ou, au pire, une finale contre Monaco avec une qualification, en cas de défaite, pour l'Europa Ligue même si, une fois de plus, je "n'aurais rien gagné". Mais je vais présenter mes excuses. Même si nous terminons à la huitième place, venant de la dix-septième quand je suis arrivé, eh bien, je n'aurais encore rien gagné !

Auriez-vous connu une plus belle carrière d'entraîneur sans toutes vos casseroles ?

Je ne le pense pas, j'en suis sûr ! Après, je ne dois m'en prendre qu'à moi. S'il y a vingt-cinq ans de cela, je fréquentais les casinos, c'était mon problème. Cela n'a pas arrangé l'image de l'entraîneur, voilà ! Je dois le reconnaître. Même si ça date...

Qu'est-ce qui vous rapproche de gens comme Louis Nicollin ou même Gervais Martel ?

Déjà, contrairement à ce qu'on peut dire, je suis peut-être une grande gueule – ça, je laisse la responsabilité à ceux qui le pensent –, mais je suis aussi quelqu'un de sensible, qui a besoin de faire plaisir à quelqu'un au-dessus de moi. Un garçon comme Loulou Nicollin, avant de le regarder comme mon président, je le regarde comme une personne qui a réussi dans un secteur pas évident du tout. Et je le regarde avec beaucoup d'admiration. En plus de ça, c'est mon président ! À ses côtés, il y a son fils Laurent et Michel Mézy, qui sont deux personnes avec lesquelles je m'entends bien aussi. Mais le boss, à Montpellier, c'est Loulou. Alors, quand, dans les résultats, je fais déjà plaisir à Loulou, Laurent et Michel, je suis le plus heureux ! Une façon de me motiver aussi, c'est de voir – et ce n'est pas compliqué – par moments, et même très souvent, que mon retour est regardé avec beaucoup de curiosité et que mon éventuelle réussite – je touche du bois parce que les séries vont vite dans les deux sens – provoque un peu de surprise et de jalousie.

Vous souffrez d'un manque de reconnaissance ?

Je constate ce que j'appelle certaines anomalies. Tu fais deuxième à un point du premier avec l'OM *(1999)*. Tu fais finaliste de la Coupe UEFA contre Parme *(1999)*, finale pour laquelle il te manque Gallas, Luccin, Roy, Dugarry et Ravanelli. Tu perds 3-0 et on te titre sur une double page : « Toutes les raisons de l'échec de Courbis ». Excuse-moi de ne pas être parano, mais ça me fait un peu drôle. Mais ce que je ressens ne concerne pas seulement le métier d'entraîneur. C'est pour ma vie en général. Je pense être différent. Je ne dis pas supérieur à mes collègues. Bon, par rapport à certains, j'espère que oui. Je pense être différent et être traité différemment. Mais pas seulement pour la reconnaissance du métier d'entraîneur. J'ai peut-être commis des erreurs de négligence, mais mieux vaut tard que jamais. Là, je suis en train de rectifier les choses avec la Fédération et la Ligue pour avoir la totalité de mon diplôme. Le mois prochain, je serai un entraîneur diplômé à 100 %. Et j'espère que ça changera beaucoup de choses dans la façon de me présenter. Je dis à mes joueurs qu'on fait des progrès à tout âge. Eh bien, j'essaie de donner l'exemple moi aussi. » ■ J.-M. LA.

METZ-LENS

COMME QUAND ON ÉTAIT BEAUX…

En 1998, les deux clubs s'étaient livré une bataille acharnée pour le titre. Aujourd'hui aussi, mais en L2. Personne n'a oublié. Surtout pas les anciens. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

Samedi 9 mai 1998. Trente-quatrième et dernière soirée de Championnat. Lens affiche 67 points, Metz, 65. Journée décisive. Les Nordistes se déplacent à Auxerre, les Mosellans accueillent Lyon. Scénario improbable. Comme le casting final. Les pronos du début de saison annonçaient un duel entre Paris et Monaco. Déjà. Metz était « un candidat à l'Europe », Lens « menacé par le ventre mou ». Mais les gros bras ont échoué, Metz et Lens se sont engouffrés. Jamais les deux clubs n'avaient lutté pour le titre. Pendant quarante-neuf minutes, Metz est virtuellement champion. Jusqu'au but de Yoann Lachor. Décisif. Lens arrache finalement le nul à Auxerre (1-1), Metz bat Lyon (1-0) pour du beurre. Fin de l'histoire. Premier titre pour les Sang et Or grâce à une meilleure différence de buts. Beau et cruel à la fois. Seize ans ont passé. Et l'histoire qui se répète, un cran en dessous. Deux clubs, trois places pour monter, un titre de champion de France de L2 à distribuer. Metz et Lens toujours là. Comme avant. Prochain rendez-vous samedi, 14 heures. De quoi rappeler de beaux et mauvais souvenirs à quelques-uns…

_Gervais Martel

PRÉSIDENT RC LENS

« DANS UNE BENNE AVEC DANIEL »

« On avait perdu contre le Paris-SG *(2-1)* en finale de Coupe de France, une semaine plus tôt, mais je n'étais même pas déçu parce que je savais qu'on allait faire quelque chose à Auxerre. C'était fou. On était rentrés sur Lens le soir même. Il était 3 heures du matin, l'aéroport était rempli. Au moins 2 000 ou 3 000 fans étaient là. On a galéré pour rejoindre le bus. On avait même fait ouvrir le stade, 30 000 mecs étaient là à nous attendre… Une ambiance incroyable. Le lendemain, j'étais au volant d'une benne avec Daniel Leclercq à côté de moi et les joueurs derrière. Pour faire un kilomètre jusqu'à la mairie, on avait mis plus d'une heure. Il y avait plus de 50 000 personnes dans les rues. C'était magnifique. »

Son pronostic. *« Je veux que Metz monte. C'est un club qui ne peut pas mourir. Il a trop donné au football français. Et ça me ferait plaisir pour Carlo* (NDLR : Molinari). *Le titre, franchement, je m'en fous. Troisième ex aequo, avec une meilleure différence de buts au coup de sifflet final de la dernière journée, je prends. »*

_Frédéric Déhu

DÉFENSEUR RC LENS

« C'ÉTAIT COMPLÈTEMENT FOU »

« On était loin d'être des prétendants. On avait terminé la saison précédente en se sauvant en toute fin de Championnat… On partait dans l'optique de faire un exercice correct avec une place dans les dix premiers. Mais on ne se voyait pas aller plus haut. On avait pas mal de points de retard sur Metz à la trêve *(cinq)*. Mais on revient super bien. C'était complètement fou. Comme le dernier match. On termine sur un nul alors qu'on n'en n'avait quasiment pas fait de la saison. »

Son pronostic. *« Je veux que les deux montent. J'ai passé dix ans à Lens, j'adore ce club, mais l'essentiel, c'est que les deux y soient en fin de saison. »*

_Robert Pirès

MILIEU FC METZ

« HEUREUSEMENT, ON N'A PAS FAIT COMME LES ITALIENS… »

« Sur le banc, quelqu'un écoutait le match de Lens à la radio la dernière journée. À un moment, tout le monde s'est enflammé. Le commentateur venait de crier : "But à l'Abbé-Deschamps !" On pensait qu'Auxerre avait marqué, mais c'était Lens qui avait égalisé… Et là, tout s'écroule d'un coup. C'est dur après neuf mois de travail intensif. J'aurais été super fier de pouvoir afficher un titre de champion de France avec Metz sur mon CV. Heureusement, on n'avait pas fait comme les Italiens en 2000. Aucune bouteille de champagne n'avait été ouverte. *(Il éclate de rire.)* »

Son pronostic. *« Désolé pour Lens, mais j'espère que Metz va prendre sa revanche. Champion de L2, ça compte sur un CV. Il n'y a pas que la L1. Ce titre existe, il faut aller le chercher. »*

_Yoann Lachor

DÉFENSEUR RC LENS

« GERVAIS A FAILLI FAIRE UNE SYNCOPE »

« J'ai dû marquer dix buts dans ma carrière. Il faut les choisir. Celui-ci, c'est le plus beau, le plus important. Tout

part d'une touche de Sikora, Déhu récupère, me met un super ballon, je pense centrer mais, pour une fois, Anto Drobnjak n'est pas devant le but, alors je décide de frapper et ça rentre. Là, j'ai ressenti quelque chose d'indescriptible… Pareil au coup de sifflet final. Des supporters pleuraient, dans le vestiaire c'était n'importe quoi, à l'aéroport également. Il y avait tellement de monde qui nous entourait que Gervais *(Martel)* a failli faire une syncope. Il a fallu le porter. Mais c'était magnifique. »

Son pronostic. *« Metz a eu un coup de mou, mais Lens n'a pas réussi à en profiter. Metz est reparti et, je pense, va garder son avance. »*

_Carlo Molinari

PRÉSIDENT FC METZ

« ON A ÉTÉ INONDÉS DE FAX »

« J'étais partagé entre la déception et, en même temps, consolé de finir premier ex aequo. Après le match, il y avait 27 000 personnes heureuses de notre saison. On avait été reçus à la mairie à 23 heures. Au club, on avait été inondés de fax de félicitations. Les gens du foot étaient contents que deux clubs mythiques, ancrés dans des régions de foot, se tirent la bourre en Championnat. Ça m'avait fait plaisir de partager ça avec Gervais *(Martel)*. En revanche, l'année suivante, on avait encore perdu contre Lens en finale de la Coupe de la Ligue *(1-0)*. C'est là que je me suis demandé si Lens n'était pas notre bête noire… »

Son pronostic. *« À l'aller* (fin septembre), *là-bas, on est bien mais Marchal se blesse, on marque un but contre notre camp et on finit par perdre (3-2). J'espère que ça va tourner…* (Sourire.) »

_Joël Muller

ENTRAÎNEUR FC METZ

« J'AVAIS DIT NON AU PSG APRÈS… »

« Le match se termine, on finit deuxièmes, la pelouse est envahie, les gens chantent et font la fête malgré tout. Moi, à ce moment-là, j'avais envie d'être ailleurs. On tape un sprint et on perd pour rien du tout. C'est difficile. Metz sortait de quatre grandes saisons, ç'aurait pu être

30 SEPTEMBRE 2013, 9e JOURNÉE. *À L'ALLER, JEAN-PHILIPPE GBAMIN (À DROITE), AUTEUR D'UN BUT, AVAIT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS LENSOIS SUR LES MESSINS D'AHMED KASHI.*

l'aboutissement de tout ça. Mais là, on perd et tout s'arrête d'un coup. Juste après, j'avais été sollicité par Charles Biétry pour un poste au Paris-SG, mais j'avais décidé de poursuivre avec Metz pour connaître l'Europe. »

Son pronostic. *« Metz fait une saison remarquable. Derrière, Lens et Angers sont bien aussi. Ça va être difficile de suivre pour les autres, comme Nancy et Dijon. Que Metz termine devant serait une belle petite revanche. »*

Tony Vairelles

ATTAQUANT RC LENS

« LE TAMPON DE DANNY BOFFIN »

« Le souvenir le plus fort, c'est la confrontation directe *(0-2)* à six journées de la fin *(cinq en réalité)*. C'est après ça qu'on a vraiment pensé que l'on pouvait être champion. Le timing était parfait car on n'a pas pris la tête trop tôt, juste dans l'emballage final. Ça nous a permis de ne pas cogiter. On était dans la position du chasseur, c'est Metz qui avait quelque chose à défendre et c'est peut-être ce qui a fait la différence sur ce match. Pourtant, les Messins étaient surmotivés. D'ailleurs, sur mon premier ballon, il y a Danny Boffin qui me met un méchant tampon. Mais on n'est pas sorti du match et on a répondu par le jeu dans toutes les zones du terrain. »

Son pronostic. *« Lens premier, Nancy deuxième, Metz troisième. »*

Daniel Leclercq

ENTRAÎNEUR RC LENS

« JE N'AVAIS PAS TROP FAIT LA FÊTE »

« C'était ma première expérience en tant qu'entraîneur professionnel. Beaucoup de confrères avaient été contents pour moi. Slavo Muslin m'avait appelé pour me féliciter alors que je l'avais remplacé avec Roger Lemerre quelques mois plus tôt. Ça m'avait touché. Mais je n'avais pas trop fait la fête dans le vestiaire après le titre. Je m'étais éclipsé. C'est mon côté chiant, ça. Les gens satisfaits sont des gens sur qui on ne peut plus compter. J'ai préféré regarder tout ça de loin. Pendant cette saison-là, je n'ai jamais entendu un de mes joueurs se plaindre. Ils avaient été exceptionnels. »

Son pronostic. *« L'histoire va se répéter. Lens va passer devant. »*

Sylvain Kastendeuch

DÉFENSEUR FC METZ

« TOUT LE MONDE ÉTAIT AU TRENTE-SIXIÈME DESSOUS, PAS MOI »

« Je me souviens bien de notre dernier match à la maison. C'est l'une des seules fois dans ma carrière où j'ai ressenti des choses avec le public. D'habitude, on est dans notre bulle, on n'entend pas grand-chose. Mais là, ils écoutaient le match en direct à la radio et tout le monde réagissait sur les buts. C'était très étrange comme sensation. Après le match, mes coéquipiers étaient au trente-sixième dessous, pas moi. À chaud, devant la presse, j'avais dit qu'on avait fait une magnifique saison et que ç'avait été un duel magnifique. Je le pense toujours. »

Son pronostic. *« Mon poste à l'UNFP devrait me freiner, mais mon cœur penche vers Metz. Pour être politiquement correct, j'aimerais que les deux équipes montent. »*

Louis Saha

ATTAQUANT FC METZ

« UN SENTIMENT BIZARRE... »

« C'était ma première saison chez les pros. Ç'a été un peu dur de commencer comme ça... Même si je n'étais pas souvent titulaire, je faisais partie d'une équipe qui est restée en tête pendant presque tout le Championnat... On était tout proches de soulever le trophée... On l'a raté à rien du tout. J'avais un sentiment un peu bizarre à la fin de cette saison. Comme l'impression que le club s'était contenté de cette deuxième place. »

Son pronostic. *« J'ai toujours un petit penchant pour Metz. Albert Cartier fait du bon boulot. J'espère que ça va payer. »* ■ (AVEC D. A.)

_Valdo
STAR AU PSG, ADJOINT EN DH

Revenu dans l'anonymat en France il y a trois ans, l'ancien milieu brésilien cherche à se construire une carrière d'entraîneur. Son point de départ : les Lusitanos Saint-Maur.

Le changement date de deux mois à peine. Après une réunion avec l'équipe technique, Valdo est devenu le nouvel entraîneur adjoint de Lusitanos Saint-Maur, septième de DH dans la Ligue de Paris Île-de-France. Oui, vous avez bien lu. Candido de Oliveira Filho, dit Valdo, cinquante ans, ancienne icône du Paris-Saint-Germain au début des années 90 (1991-1995 avec un titre de champion de France en 1994 et deux Coupes de France en 1993 et 1995), assiste aujourd'hui l'entraîneur d'un club de Division d'Honneur. Loin des strass et des paillettes du PSG version qatarie. Mais ce n'est pas pour déranger l'ancien milieu offensif, qui a pris sa retraite à quarante ans du côté de Botafogo et dont l'ambition demeure, en 2014, de devenir entraîneur d'une équipe professionnelle ou d'une sélection. Son ascension débute donc très bas. « Je suis né au sud du Brésil, j'ai connu des petites équipes comme des grandes. Si tu es en haut, c'est toujours mieux, mais c'est ma passion pour le foot qui me pousse à bouger à gauche, à droite. Aujourd'hui, je rentre sur le terrain comme si c'était un grand club, car c'est le mien. » Quand on lui demande s'il n'a pas loupé une étape pour entraîner plus vite au-dessus, sa réponse est claire. « C'est le système. On dit qu'il faut de l'expérience, mais Seedorf, qui va d'un coup au Milan AC, ou Leonardo, à l'Inter, ils avaient quoi comme expérience ? Rien. »

> « JE VEUX ENTRAÎNER UN CLUB DE HAUT NIVEAU, JE VAIS Y ARRIVER, C'EST CERTAIN »
> **Valdo**

JÉRÔME PRÉVOST

C'EST GRÂCE À SON AMITIÉ AVEC ARTUR MACHADO, LE PRÉSIDENT DES LUSITANOS, QUE VALDO A REJOINT LE CLUB DU VAL-DE-MARNE.

UN RUDE APPRENTISSAGE AU BRÉSIL.

Finalement, c'est Saint-Maur qui lui donne la chance de s'aguerrir. Tout est parti d'une rencontre avec Artur Machado, le président des Lusitanos, qui a connu Valdo au PSG. Les deux hommes se côtoient, s'apprécient et se croisent souvent au Brésil avec la même proposition à chaque fois : « Il m'a dit : "Un jour, on va bosser ensemble." Le pari a été tenu. Trois ans que Valdo est entré au club. Mais, en réalité, son implication totale dans l'US Lusitanos remonte à un peu plus d'un an. Dans un premier temps, en tant que directeur sportif, puis, il y a quelques semaines, comme nouvel adjoint de l'entraîneur Adérito Moreira. « C'est lui le boss, tranche Valdo. On discute tactique, j'ai la possibilité de m'exprimer, mais il a le dernier mot. D'ailleurs, s'il devait partir un jour, je partirais avec lui. On travaille ensemble. »

En qualité de numéro 2, Valdo observe, apprend et emmagasine une expérience qu'il estime utile pour passer d'ici à deux ans ses brevets d'entraîneur. Une nécessité qu'il a du mal à comprendre. « Je trouve que le diplôme n'est pas très important, mais il faut l'obtenir. Beaucoup d'entraîneurs l'ont, mais ne connaissent rien au foot. Si tu me dis qu'il faut ça pour être chirurgien, je suis d'accord. Mais, là, on parle de foot ! » Et, question ballon rond, Valdo a déjà en tête une philosophie bien précise, qu'il a pu mettre en place au Brésil entre 2006 et 2011, aux commandes de formations modestes des Championnats de Rio de Janeiro ou du Mato Grosso. « Mes équipes jouaient au ballon, vous pouvez aller à Rio et demander aux joueurs et aux supporters ! Et on parle d'une équipe avec un budget de 5 000 €, pas 10 M€. C'est dans ces conditions-là que je suis fort. Ce qui me dérange, ce sont les clubs avec des moyens pour recruter et où il ne se passe rien. Tu gagnes 1-0, 2-1, mais il n'y a pas de spectacle. Le foot, c'est certes le résultat, mais c'est aussi le spectacle. » Pour cultiver sa philosophie, il s'inspire de plusieurs techniciens : Artur Jorge, qu'il a connu au PSG, Sven-Göran Eriksson, José Mourinho, Jorge Jésus à Benfica (« un des dix meilleurs entraîneurs européens ») ou encore Antoine Kombouaré dont il est l'ami (« il fait du bon boulot et est très rigoureux »). Mais sa référence absolue demeure Pep Guardiola, le coach du Bayern. Dès qu'il évoque son nom, le Brésilien a

presque des étoiles dans les yeux. En attendant, il y a Saint-Maur. Car, avant de voler de ses propres ailes, Valdo souhaite, comme partout où il est passé, marquer le club de son empreinte. « Le plus important, c'est de faire partie de l'histoire. Si, dans deux ans, on arrive à faire monter les Lusitanos en CFA ou CFA2, mon nom sera associé à cette réussite. Au PSG, aujourd'hui, c'est facile, il y a l'argent. Moi, lorsque je suis arrivé à Paris, il n'y avait rien! Des chasubles, c'était tout! Chacun s'entraînait avec ses vêtements. Le club existe, car il a un passé, un héritage: Susic, Fernandez, Valdo, Ginola, Weah, Rai... Ces joueurs ont écrit l'histoire du club. Pour moi, c'est inoubliable!»

« EMMENER UNE ÉQUIPE AFRICAINE AU MONDIAL.» Dans le manuel des entraîneurs qui ont marqué l'histoire, Valdo n'y est pas encore. Il en est même loin. Mais il croit en son potentiel. « Je bosse sereinement. C'est le boulot qui va me permettre d'y arriver ou non. Si tu fais du bon travail, un jour quelqu'un va forcément t'engager. Je viens d'un village de 600 habitants et j'ai réussi à jouer en sélection brésilienne. Tout est possible! Je veux entraîner un club de haut niveau, je vais y arriver, c'est certain.» Il affirme avoir reçu des propositions pour entraîner en Deuxième Division au Brésil. Mais, avant de se lancer, il souhaite parfaire sa formation. « Sans leur manquer de respect, je n'ai pas rêvé d'être entraîneur des Lusitanos, je suis là pour donner un coup de main. Dans quatre ans, j'aimerais emmener une équipe africaine à la Coupe du monde en Russie. C'est mon projet. J'ai toujours eu cette envie. Les Africains sont doués, ils ont la taille, le physique, la technique, l'explosivité, mais parfois ils ne jouent pas sérieusement.»

Il y a un an, le Brésilien a même été en contact avec un membre supposé de la sélection du Mali. « À l'époque, c'était un peu chaud dans le pays. Le personnage m'a semblé bizarre, j'ai préféré attendre.» Attendre, encore et encore, jusqu'à saisir une occasion. Celle qu'il souhaite depuis qu'il est joueur et qu'il a commencé à noircir du papier pour prendre des notes lors des entraînements. Reste à gagner la confiance d'un président, peut-être la chose la plus dure dans ce métier. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

_*Vanoukia*

À bout de souffle

Finaliste de la Coupe en 2012 avec Quevilly, le latéral arrête brusquement pour des problèmes cardiaques.

Les héros sont fatigués. Coach Brouard a la main plâtrée après s'être retourné un doigt à l'entraînement, Fred Weis, la gueule cassée des grognards revenus cabossés des champs de bataille, cap'tain Beaugrard essaie de souffler sur les flammes d'un Quevilly tombé en CFA, Colinet tente de sauver Le Poiré. Et Cédric Vanoukia n'a plus le cœur à courir. Ce cœur qui l'a porté jusqu'au toit du foot français, le 22 avril 2012, en finale de Coupe de France face à Lyon (0-1), ce cœur qui était sa force est devenu sa faiblesse. Elle porte un nom: tachycardie ventriculaire. Vanoukia ne peut plus courir. Et ne le veut plus. « Hors de question de risquer ma vie. J'ai deux enfants, je vais me marier, la vie continue. Vaut mieux ça qu'une mauvaise surprise.»

LE CŒUR À 200. Elle s'est pointée début janvier. Entraînement à Beauvais, où il est arrivé l'été dernier. Son cœur s'emballe, la tête tourne, la vue se trouble, Vanoukia sait ce qu'il doit faire. Quatre ans plus tôt, après un test d'effort, son rythme cardiaque au repos avait affolé les médecins. Il retourne au vestiaire, d'où il appelle le spécialiste qui s'était occupé de lui.

22 AVRIL 2012: CÉDRIC VANOUKIA AFFRONTE L'OL ET GOURCUF EN FINALE DE COUPE DE FRANCE. LE SOMMET D'UNE CARRIÈRE STOPPÉE PAR LA MALADIE. FRED MOTS

Deux jours plus tard, à l'hôpital de Rennes, le verdict diffère. Il y a quatre ans, il avait obtenu le feu vert pour continuer, d'autant qu'un ami lui avait ouvert les portes des meilleurs médecins allemands, un certain Franck Ribéry, ancien coéquipier de Brest. Cette fois, même lui n'y pourra rien. « Après les tests, je suis retourné à l'entraînement avec un appareil mesurant le rythme cardiaque. J'ai fait une course de deux mètres, mon cœur est monté à plus de 200!» Le verdict ne le surprend pas: inaptitude totale au sport. « Pas grave, je vais entamer une deuxième vie, sans doute comme éducateur. J'ai pris beaucoup de claques, je me suis toujours relevé. Le plus dur, c'est de me dire que je ne pourrai plus courir avec Karl, mon fils de sept ans et demi. Quand je l'emmène à l'école, il me dit: "Papa, on fait la course." Je le laissais gagner. Ce ne sera plus nécessaire.» ■ ARNAUD TULIPIER

CFA

CHAMBLY SOUS LES EAUX

UNE PELOUSE GORGÉE D'EAU ET IMPRATICABLE, UNE HABITUDE À CHAMBLY RICHARD MARTIN

C'est la pire pelouse du foot français. Chaque année, le stade du quartier Mesnil-Saint-Martin, construit sur un marais de Chambly il y a trente ans, est indisponible plusieurs mois pour cause d'inondation. Face à de tels problèmes d'installation, le FC Chambly Thelle, club de CFA de l'Oise, peine à trouver les solutions. « Le problème est devenu récurrent, explique le président, Fulvio Luzi. Chaque année, nous accumulons des matches en retard. La saison dernière, nous n'avons pas pu disputer une rencontre chez nous durant près de quatre mois!» Impraticable une première fois en novembre, la pelouse du stade des Marais a été noyée de nouveau par les pluies diluviennes de fin d'année. Bilan? Déjà trois rencontres reportées. Selon le président, la seule alternative serait d'installer un synthétique. « Nous avons soumis cette idée à la mairie, nous attendons une réponse. Mais les élections municipales approchent, ça prend du temps.» Un temps qui pourrait, une fois de plus, manquer à Chambly. Même si ce genre de souci peut parfois être un avantage. « On souffre forcément de l'état du terrain. Mais il faut être honnête, je pense que, parfois, ces conditions ont joué en notre faveur.» Si Luzi n'est « pas du genre à pleurer » à propos de l'état de la pelouse, le club chambliais doit tout de même faire face à un sérieux problème de calendrier. Son équipe va devoir rattraper tous ses matches. Un agenda très chargé en perspective qui pourrait finir de noyer les espoirs d'accession du club en National. ■ OLIVIA SAILLOUR

PAYS-BAS

LES **ORANJE** CHANGENT DE PEAU

Depuis son retour à la tête de la sélection néerlandaise, Louis van Gaal a considérablement rajeuni ses troupes. Mais il doit encore résoudre les éternels problèmes de cohabitation. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

VI IMAGES/PRESSESPORTS

Dans un Championnat où le recrutement multiethnique est devenu un mode de fonctionnement, Feyenoord est une sorte d'exception culturelle. En dehors de l'attaquant italien Graziano Pelle, l'entraîneur Ronald Koeman aligne en effet dix joueurs néerlandais dans son onze de départ, dont la quasi-intégralité de la défense de l'équipe nationale : Janmaat (24 ans), De Vrij (22 ans), Martins Indi (22 ans) et Kongolo (20 ans). Le club de Rotterdam, criblé de dettes, n'a, il est vrai, guère le choix. À Varkenoord, où se niche l'académie, le système de formation, formidablement orchestré depuis des années par l'ancien international Wim Jansen et le responsable du recrutement Stanley Brard (parti en juin 2013 en Azerbaïdjan), est son ultime bouée de sauvetage. Reste qu'avec ces quatre-là, mais aussi Jordie Clasie (21 ans), Jean-Paul Boëtius (19 ans) et Tonny Vilhena (19 ans), le Feyenoord est devenu la vitrine d'une nouvelle génération de footballeurs néerlandais, qui constituent désormais le futur de la sélection sur laquelle s'appuie Louis van Gaal. Bien sûr, Van Persie, Robben, Van der Vaart, Sneijder, Nigel de Jong, Huntelaar ou Kuyt sont encore là (certains sur le banc). Mais tous ont atteint ou dépassé la trentaine (Sneijder passera le cap le 9 juin), et disputeront probablement au Brésil leur dernière Coupe du monde. Le rajeunissement des cadres devenait donc urgent. Louis van Gaal, redevenu sélectionneur des Oranje après le fiasco de l'Euro 2012, est, entre autres choses, venu pour ça.

DES BASES ARRIÈRE RESTAURÉES. On connaît la valeur de formateur de l'ancien entraîneur de l'Ajax, exceptionnel jardinier des pépinières de talents. On connaît aussi ses limites à entretenir les mêmes fleurs, une fois écloses. Une chose est sûre : Van Gaal a bien dépoussiéré le chantier et posé les fondations d'une nouvelle descendance, notamment derrière, là où la restauration devenait urgente. Des quatre joueurs qui constituaient la base de la défense en Afrique du Sud en 2010 et en Ukraine deux ans plus tard, plus aucun n'est aligné. Van der Wiel, qui n'a pourtant que vingt-six ans, est relégué sur le banc, Van Bronckhorst a pris sa retraite après l'Afsud et Willems, seulement dix-neuf ans, a disparu des radars. Quant à la charnière centrale Heitinga, trente ans, Mathijsen, trente-trois ans, elle trône quelque part dans un musée d'Amsterdam. Même le gardien Maarten Stekelenburg, trente et un ans, a été détrôné, remplacé par Vermeer, Vorm ou Cillessen lors des rencontres éliminatoires de Coupe du monde au cours de l'année dernière. À leur place, ont émergé la défense de Feyenoord, donc, mais aussi Daley Blind (23 ans), Joel Veltman (22 ans), le binôme de l'Ajax, ou encore Jeffrey Bruma (22 ans) et Karim Rekik (19 ans), la paire de défenseurs du PSV, tous deux formés à Feyenoord et passés par l'Angleterre (Chelsea pour le premier, Manchester City pour le second, qui est prêté par les Citizens à Eindhoven). Des joueurs physiques plus que techniques, mais qui ne font pas oublier les éternelles lacunes des Pays-Bas dans cette partie du jeu, notamment dans l'axe ou sur le côté gauche.

DES QUATRE JOUEURS DE LA DÉFENSE EN AFSUD EN 2010 ET EN UKRAINE EN 2012, PLUS AUCUN N'EST ALIGNÉ

UN BOSS NOMMÉ STROOTMAN. Si l'entrejeu et l'attaque ont été moins chamboulés dans leurs bases et leurs références, l'aurore pointe pour des garçons comme le faiseur de jeu Jordy Clasie (1,69 m), surnommé le « Xavi néerlandais », les milieux offensifs Adam Maker (PSV, 20 ans) et Davy Klaasen (Ajax, 21 ans), l'attaquant gaucher Jean-Paul Boëtius, ou la paire d'attaquants du PSV que constituent Luciano Narsingh (23 ans) et Memphis Depay (20 ans), lequel a fait ses débuts internationaux en octobre dernier en Turquie. Mais les deux perles sont ailleurs. On ne verra pas Marco van Ginkel (21 ans) au Stade de France. Le milieu « box to box » de Chelsea se remet tout juste d'une longue blessure. Mais celui que beaucoup aux Pays-Bas comparent déjà à Dennis Bergkamp est, à l'image d'Eden Hazard, le futur crack sur lequel comptent José Mourinho (en club) et les Oranje. Taille patron également pour le milieu de la Roma qu'est Kevin Strootman, pour lequel Rudi Garcia ne tarit pas d'éloges. Mark van Bommel

JORDY CLASIE, KEVIN STROOTMAN, DALEY BLIND, ADAM MAHER, AVEC UNE MOYENNE D'AGE DE 22 ANS, IL REPRÉSENTENT LA NOUVELLE GÉNÉRATION DES PAYS-BAS.

parti, Strootman s'est moulé dans le rôle avec d'autant plus de facilités que le garçon est plus grand (1,86 m), plus fort mentalement et plus talentueux techniquement que le gendre de Bert van Marwijk. À vingt-quatre ans, Strootman a les épaules du futur patron technique des Oranje. Il possède les atouts physiques, mais aussi une qualité de passe et une vision du jeu qui en font bien plus que le « Roy Keane néerlandais », y compris au niveau de l'influence dans le vestiaire et du style de jeu. Que ce soit dans un milieu à trois, où il officie sur le côté gauche, où dans un 4-2-3-1, où il opère en vigie devant la défense, le joueur de la Roma donne une dimension supplémentaire au jeu, jusque dans la finition. Reste à savoir maintenant comment toute cette jeunesse va cohabiter avec la vieille garde, voire cohabiter tout court.

DES TALENTS EN FUITE. À l'instar de leurs voisins belges, les Néerlandais possèdent un groupe d'individualités brillantes. Mais les talents n'ont pas toujours fait les équipes, encore moins aux Pays-Bas qu'ailleurs, et renouveler les cadres n'est jamais chose aisée. Qui se souvient aujourd'hui d'Eljero Elia, annoncé avant la Coupe du monde 2010 comme un futur ténor ? Passé par Hambourg et la Juve, il erre au Werder Brême, faute d'un mental et d'une implication à la hauteur de son talent. « Les joueurs ne prennent plus le temps de grandir correctement dans un environnement comme celui du Championnat des Pays-Bas, qui constitue pourtant le cadre idéal », regrette Dennis Bergkamp, désormais adjoint de Ronald de Boer à l'Ajax. « Ils préfèrent partir en Allemagne ou en Angleterre, et céder à l'appel des sirènes. »
Mais la faute à qui ? Aux clubs néerlandais, qui n'hésitent pas à vendre leur talent par besoin d'argent ? À certains agents influents, qui menacent ces mêmes clubs de transfert si ceux-ci n'offrent pas très tôt un contrat à leur jeune protégé ? À des consortiums qui, comme au FC Twente, sont devenus propriétaires de certains joueurs ? À la Ligue des champions, qui crée des schismes ? Aux jeunes joueurs eux-mêmes, qui préfèrent l'argent des grands Championnats quitte à faire banquette ? À moins qu'il ne se qualifie pour la C1, Feyenoord devra laisser partir tout ou partie de ses talents l'été prochain, comme il le fit il y a trois ans avec Leroy Fer (désormais à Norwich) ou Nathan Aké (19 ans), le parfait sosie de Ruud Gullit, qui a signé en août dernier une prolongation de contrat avec Chelsea jusqu'en 2018. Chelsea à qui appartiennent aussi le défenseur Patrick van Aanholt ou Van Ginkel. L'avenir des Oranje dépendra aussi un peu de José Mourinho... ■

Et revoilà Hiddink...

L'ancien sélectionneur néerlandais de 1994 à 1998 prendra la suite de Van Gaal après la Coupe du monde.

Quel que soit le parcours des Pays-Bas au Brésil en juin prochain, Louis van Gaal quittera ses fonctions de sélectionneur après la Coupe du monde 2014. Même si lui s'était présenté en sauveur de la patrie, allant jusqu'à dire qu'il s'était « sacrifié » pour redorer le blason oranje après la berezina de l'Euro 2012, il n'avait accepté la charge que pour deux raisons : effacer la tâche des éliminatoires du Mondial 2002, où les Pays-Bas de Van Gaal *(épisode 1)* s'étaient fait sortir par le Portugal et l'Irlande, et vivre une phase finale de Coupe du monde. Les deux sont accomplis, et « la Tulipe de fer » va donc pouvoir revenir à son quotidien de club. On l'annonce d'ailleurs à Tottenham la saison prochaine, même si lui colporte plutôt l'idée d'une année sabbatique.
Pour le remplacer, la KNVB *(la Fédération néerlandaise)* va opter pour une vieille connaissance, autrement dit Guus Hiddink, soixante-sept ans. Au grand regret de Ronald Koeman, qui se voyait déjà dans la tenue du sélectionneur. Hiddink a déjà entraîné les Oranje de 1994 à 1998, les amenant jusqu'aux demi-finales du Mondial en France. Il est toujours jeune d'esprit, ouvert et tolérant. En gros, tout l'inverse de Van Gaal. Il est aussi le technicien idoine pour poursuivre, et même parfaire, la mission de rajeunissement entreprise par son prédécesseur. Mais Hiddink représente-t-il l'avenir ?
BLIND SE PRÉPARE DÉJÀ. De fait, son ministère devrait être court. Deux ans, soit jusqu'à l'Euro 2016. Le temps de préparer à la fonction son héritier, lequel devrait être Danny Blind. L'ancien défenseur de l'Ajax, qui était déjà l'assistant de Van Gaal *(son mentor)*, sera aussi le bras droit de Hiddink. Ce dernier sera également assisté de deux anciens « Fergie Boys », Jaap Stam *(qui a refusé le poste d'adjoint de Seedorf au Milan)* et Ruud van Nistelrooy. Fraîchement retraité, ce dernier est maintenant consultant pour la chaîne de télévision publique néerlandaise NOS.
Au contraire de Van Gaal, Hiddink se plaît à déléguer. Il ne dirige, par exemple, que très rarement les entraînements. Blind, cinquante deux ans, aura donc tout loisir de se roder. Car, contrairement à Van Gaal ou Hiddink, Blind n'a jamais fait ses preuves en club. Il n'est resté qu'un an à la tête de l'Ajax *(de mars 2005 à mai 2006)*, avant de prendre du recul dans l'ombre de Martin Jol, en 2008. Pour beaucoup, Blind présente un profil à la Joachim Löw. On ajoutera un pedigree à la Van Basten, quand celui-ci avait pris la sélection en 2004. Et on sait que le triple Ballon d'Or ne brillera pas dans sa fonction de sélectionneur... ■ T.M.

LA MISSION DE HIDDINK : POURSUIVRE LE RAJEUNISSEMENT DES ORANJE. DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

UNE **REVANCHE** À PRENDRE

Les Pays-Bas ont rarement réussi à l'équipe de France. Encore moins il y a six ans lors de la dernière confrontation en Suisse où ils avaient puni les Bleus 4-1 au premier tour de l'Euro 2008.

FRANCE / PAYS-BAS

MATCH AMICAL

Mercredi 5 mars, à 21 heures

à Saint-Denis (*Stade de France*)

Arbitre : M. Martin Atkinson (ANG)

LES BLEUS EN DÉFICIT

Le bilan général des confrontations

8 victoires françaises

4 nuls

10 victoires néerlandaises

France — 35 buts marqués

Pays-Bas — 51 buts marqués

LE CALENDRIER DES BLEUS

- (A) Mardi 27 mai, à Saint-Denis (Stade de France) > France-Norvège
- (A) Dimanche 1er juin, à Nice (Allianz Riviera) > France-Paraguay
- (A) Dimanche 8 juin, à Lille (stade Pierre-Mauroy) > France-Jamaïque
- (CM) Dimanche 15 juin, à Porto Alegre (stade Beira Rio) > France-Honduras (1er tour)
- (CM) Vendredi 20 juin, à Salvador (Arena Fonte Nova) > Suisse-France (1er tour)
- (CM) Mercredi 25 juin, à Rio de Janeiro (stade Maracana) > Équateur-France (1er tour)

(A) : amical ; (CM) : Coupe du monde.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS

Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 27/54/0)
Steve Mandanda (Marseille, 28/16/0)
Stéphane Ruffier (Saint-Étienne, 27/1/0)

DÉFENSEURS

Mathieu Debuchy (Newcastle, ANG, 28/18/2)
Lucas Digne (Paris-SG, 20/0/0)
Patrice Évra (Manchester United, ANG, 32/54/0)
Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 28/15/0)
Eliaquim Mangala (FC Porto, POR, 23/1/0)
Bacary Sagna (Arsenal, ANG, 31/38/0)
Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 24/16/2)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 20/4/0)

MILIEUX

Yohan Cabaye (Paris-SG, 28/26/2)
Clément Grenier (Lyon, 23/3/0)
Josuah Guilavogui (Saint-Étienne, 23/5/0)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 26/19/0)
Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 20/7/1)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 24/13/0)

ATTAQUANTS

Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 26/64/18)
Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 27/26/5)
Antoine Griezmann (Real Sociedad, ESP, 22/0/0)
Dimitri Payet (Marseille, 26/7/0)
Loïc Rémy (Newcastle, ANG, 27/21/4)
Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL, 30/80/16)
Mathieu Valbuena (Marseille, 29/30/5)

Sélectionneur : Didier Deschamps

UNE PREMIÈRE À SAINT-DENIS

Les lieux des confrontations

2 C'est, côté français, le nombre de rescapés de la dernière opposition de l'Euro 2008 à Berne : Patrice Évra et Franck Ribéry.

3 Les Bleus restent sur trois matches sans victoire face aux Néerlandais (2-3 à l'Euro 2000, 0-0 en amical en 2004, 1-4 à l'Euro 2008). Le dernier succès de l'équipe de France remonte au 26 février 1997 à Paris (2-1) grâce à des buts de Robert Pirès et Patrice Loko.

FRANCK RIBÉRY (FRANCE)

TROIS EUROS EN COMMUN

Répartition par type

2 Phase éliminatoire

Coupe du monde

3 Phase finale

Championnat d'Europe

17 Amicaux

UN STANDARD DES ANNÉES 90

Répartition des 22 rencontres par décennies

1904-1910	1
1911-1920	0
1921-1930	2
1931-1940	4
1941-1950	3
1951-1960	0
1961-1970	1
1971-1980	1
1981-1990	3
1991-2000	5
2001-2010	2
2010-2014	0

8 Le plus grand nombre de buts encaissés par les Bleus lors d'un match face aux Pays-Bas. Il renvoie à la défaite 8-1 concédée le 2 avril 1923 à Amsterdam.

LA SÉLECTION NÉERLANDAISE

GARDIENS

Jasper Cillessen (Ajax, 24 ans, 4 sél., 0 but)
Michel Vorm (Swansea, ANG, 30/14/0)
Jeroen Zoet (PSV Eindhoven, 23/0/0)

DÉFENSEURS

Daley Blind (Ajax, 23/8/0)
Daryl Janmaat (Feyenoord, 24/13/0)
Bruno Martins-Indi (Feyenoord, 21/12/2)
Karim Rekik (PSV Eindhoven, 19/0/0)
Gregory van der Wiel (Paris-SG, FRA, 25/36/0)
Joël Veltman (Ajax, 22/1/0)
Paul Verhaegh (FC Augsbourg, ALL, 30/1/0)
Ron Vlaar (Aston Villa, ANG, 28/21/1)

MILIEUX

Jordy Clasie (Feyenoord, 22/6/0)
Davy Klaassen (Ajax, 21/0/0)
Stijn Schaars (PSV Eindhoven, 30/22/0)
Wesley Sneijder (Galatasaray, TUR, 29/96/26)
Kevin Strootman (AS Roma, ITA, 23/24/3)

ATTAQUANTS

Jean-Paul Boëtius (Feyenoord, 19/0/0)
Memphis Depay (PSV Eindhoven, 20/3/0)
Klaas-Jan Huntelaar (Schalke 04, ALL, 30/60/34)
Dirk Kuyt (Fenerbahçe, TUR, 33/97/24)
Quincy Promes (Twente, 22/0/0)
Arjen Robben (Bayern Munich, ALL, 30/73/22)
Robin van Persie (Manchester United, ANG, 30/81/41)

Sélectionneur : Louis van Gaal

SOURCE ÉRIC LEMAÎTRE - PHOTO FRANCK SEGUIN - INFOGRAPHIE REYNALD MEILLIER

MLS

LE DERNIER PARI D'HENRY

Le meilleur buteur de l'histoire des Bleus débute ce week-end avec les New York Red Bulls ce qui devrait être sa dernière saison professionnelle.

OLIVIER DOLLIEREY/L'ÉQUIPE

MALGRÉ LA PRÉSENCE DEPUIS QUATRE ANS DANS SES RANGS DU RECORDMAN DE BUTS EN ÉQUIPE DE FRANCE (51), LES RED BULLS COURENT TOUJOURS APRÈS LE TITRE DE CHAMPION DE MLS.

Thierry Henry a toujours voulu jouer un jour en Amérique, quand celle-ci était une autre planète. Pourtant, on n'y jouait pas, ou plus, au football. Les gamins, les filles, oui. Mais les pros? L'âge d'or de la NASL était passé. La MLS, lancée dans l'espoir que la World Cup 1994 créerait un appel d'air, avait toutes les peines du monde à se faire un nom et à trouver un public. Henry, alors encore à Monaco, disait pourtant à ses amis : « Je jouerai à Arsenal, à Barcelone et aux États-Unis. » L'Amérique faisait bien partie d'un plan de carrière, dont la dimension n'était pas 100 % sportive. Manhattan – parce que ça ne pouvait être que Manhattan! –, c'était cette « forêt d'arbres de béton » qui avait envoûté l'enfant des Ulis dès son premier séjour de l'autre côté de l'Atlantique. Les Red Bulls, avec qui il sera en fin de contrat au terme de cette saison, furent aussi, surtout, un choix de vie pour ce fan de NBA, totalement assumé comme tel. Cela dit, lorsque le moment vint de vivre le rêve new-yorkais, en juillet 2010, les choses avaient changé, et en bien. L'affluence totale de la MLS avait doublé en une décennie, même si celle du club choisi, pourtant une des franchises fondatrices de l'organisation, n'avait jamais été plus basse que lorsque la légende des Gunners parapha son contrat : 12 229 spectateurs.

LE SALAIRE LE PLUS ÉLEVÉ DE LA LIGUE. Henry pourrait-il accomplir pour les Red Bulls ce que Beckham avait fait pour le LA Galaxy, qu'il avait rejoint trois ans avant que le champion du monde français traverse l'océan? Sans attirer le même invraisemblable cirque que l'arrivée de Becks – et Victoria – avait provoqué en Californie, la capture d'Henry fut accompagnée d'un blitz médiatique qui eut un impact immédiat sur la popularité des Red Bulls à New York. La moyenne de spectateurs à la Red Bull Arena fit un bond de plus de 50 % en moins d'un an; et elle chatouille aujourd'hui les 20 000 durant la saison régulière, pour les dépasser lors des play-offs. Sur ce plan au moins, le pari a été une réussite, et l'ancien capitaine des Gunners a souvent justifié un salaire de base de 3,7 M€ annuels, le plus élevé de la MLS, plus élevé encore que celui de David Beckham à l'époque. Là ne doit pas s'arrêter la comparaison entre les deux hommes. Henry ne déteste pas la compagnie des stars, mais avait aussi porté son dévolu sur les États-Unis parce qu'un joueur de soccer, même parmi les dix plus connus au monde, peut y prendre le métro sans être nécessairement reconnu. Ce qui, pour Henry, est un bonheur, représenterait une tragédie pour Beckham et sa « marque ». La différence est de taille, et cruciale. Elle explique comment le meilleur footballeur des deux (TH, s'il faut le préciser) laissera une empreinte sans doute moins profonde dans l'histoire du soccer moderne outre-Atlantique. Pour le Français, New York représentait bien un dernier chapitre dans sa carrière. Pour l'Anglais, Los Angeles était un tremplin de plus dans sa conquête de l'Amérique via le ballon, laquelle est loin d'être finie : la prochaine bataille se déroulera à Miami, base de la nouvelle franchise dont Beckham veut faire la capitale de son empire.

> NEW YORK, C'ÉTAIT ET C'EST TOUJOURS LE PLAISIR DE CONTINUER À JOUER DANS LA PAIX

UN TITRE, ENFIN ? On ne peut pas dire non plus que les Red Bulls aient flambé depuis qu'Henry en est devenu le porte-drapeau. Leur seule finale, ils la jouèrent (et la perdirent) en 2008, deux ans avant le début de l'ère Titi. Depuis, s'ils ont fini à la première place de la Conférence Est en 2010 et 2013, et empoché le Supporters Shield au passage*, ils ont toujours vu leur course s'arrêter au niveau des quarts de finale des play-offs. Henry, qui a été champion dans presque tous les clubs où il est passé (Monaco, Arsenal, Barça, mais pas à la Juve), ne peut certes pas tout faire seul. Comparez l'effectif actuel des Red Bulls (où émargent Peguy Luyindula et Tim Cahill) avec celui du Galaxy de Landon Donovan et Robbie Keane, ou du tout nouveau FC Toronto (Michael Bradley, Jermain Defoe, Julio Cesar). Il serait injuste qu'on attende d'un attaquant dans sa trente-septième année qu'il fasse la différence comme il la faisait à Highbury. Après une acclimatation difficile (deux buts seulement lors de ses douze premiers matches), Henry avait retrouvé son efficacité, tournant à un tout petit peu moins de un but toutes les deux rencontres depuis. Il fut aussi nommé deux fois (2011, 2012) dans le onze de l'année de la MLS. C'est loin d'être négligeable. Mais ce ne sont pas des records qu'Henry est allé chasser en Amérique. Fréquent visiteur de l'Emirates pendant l'intersaison américaine, il est devenu depuis quelques mois un habitué des plateaux de la télévision britannique, où un fauteuil – un trône – de consultant vedette l'attendait depuis longtemps. New York, l'Amérique, c'était et c'est toujours le plaisir de continuer à jouer dans la paix. Avec un œil déjà tourné sur la vie qui l'attend après, et qui, en fait, avait déjà commencé en 2010. ■ PHILIPPE AUCLAIR

** Ce « Bouclier des supporters » récompense l'équipe de MLS qui présente le meilleur bilan comptable, les deux Conférences confondues, à la fin de la saison régulière. Il s'agissait du premier grand trophée de l'histoire du club.*

SYRIE

RÉFUGIÉS DANS LE FOOTBALL

Depuis la mi-septembre, Éric Delétang, ancien joueur de Monaco devenu entraîneur, mène un projet de formation dans un camp de réfugiés syriens, en Jordanie. Au milieu du désert, à quelques kilomètres d'un pays ravagé par la guerre, le football est une respiration et un ciment social.

TEXTE ET PHOTOS ROMAIN POUJAUD, AU CAMP DE ZAATARI EN JORDANIE

Ils sont emmitouflés de la tête aux pieds, se protègent du vent glacial tout en transportant des rations essentielles pour la survie de leur famille. Eux, ce sont Marwan, Mohamed ou encore Khaled, des réfugiés syriens, exilés à treize kilomètres de leur pays. Obligés de reconstruire une deuxième vie à Zaatari, un morceau de désert transformé en une ville plus que précaire qui accueille, chaque jour, des familles lassées de voir leurs proches tomber sous les coups de leur propre président. « J'ai abandonné mon pays, mes amis, ma maison, car de nombreux civils sont tués chaque jour sans raison apparente, explique Mahmad al-Hhteeb dans sa tente de 7 m² qui fait office de logement. Ils détruisent les écoles, les bureaux et même les terrains de foot. J'ai préféré partir pour protéger ma femme et mes cinq enfants. » Quatre-vingt mille syriens logent aujourd'hui dans le camp de Zaatari, un espace humanitaire artificiel construit en partie par le gouvernement jordanien en juillet 2012.

C'est dans cette vaste étendue de poussière, terre d'accueil pour humains en détresse, qu'Éric Delétang, quarante-huit ans, est arrivé, mi-septembre. Après plusieurs expériences d'entraîneur dans des clubs amateurs, l'ex-joueur aux trois cents matches professionnels (Monaco, Martigues, Lorient, Rouen entre autres), a répondu à une offre d'emploi de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs. Le technicien français forme, depuis plus de quatre mois, soixante-dix-sept réfugiés volontaires au métier d'éducateur. Une mission financée en grande partie par l'UEFA et rendue possible grâce à la visite de Michel Platini dans le camp de Zaatari en juin dernier. « Quand on voit les conditions dans lesquelles vivent les réfugiés, on se demande parfois ce qu'on fait là, note Éric Delétang. On est quand même dans du social, loin, très loin du quotidien des coaches classiques. »

OUBLIER LES MALHEURS QUOTIDIENS.

L'éducateur tricolore vit à Amman dans un petit studio loué pour l'occasion. Son programme est simple: réveil à 7 heures du matin, puis direction Zaatari, situé à plus d'une heure et demie de la capitale jordanienne. Une fois sur place, les deux barrières de sécurité se lèvent, les tentes et caravanes font alors leur apparition. Ici, pas de goudron, que de la boue à l'horizon. Les visages des passants sont tristes, noirs, sales. Des enfants s'amusent avec une vielle balle qui fait office de ballon. Les maillots sont abîmés, troués, mais la passion du foot, elle, est intacte. Plus loin, des infrastructures apparaissent. Les organisations humanitaires présentes dans le camp ont décidé d'investir dans le football depuis quelques mois. Des terrains ont vu le jour. Certains sont en stabilisé, d'autres en terre, pour le plus grand bonheur des réfugiés. Éric Delétang a déjà commencé sa session théorique. Accompagné de son traducteur, il insiste sur quelques principes de base, l'importance des échauffements et des exercices pratiques. « Vous devez vous mettre dans la tête qu'une séance d'entraînement, ça se prépare », harangue le Français à ses élèves. La moitié des Syriens sont à l'écoute, les autres se perdent dans des pensées moins agréables. Mais tous veulent profiter du moment et acquérir un maximum de compétences pour retourner un jour entraîner au pays. Le technicien tricolore est en Jordanie pour professionnaliser ces apprentis éducateurs qui, comme Ismaïl, viennent d'abord à ces séances pour « oublier un temps les malheurs quotidiens qui ont lieu en Syrie ». Les volontaires ne ratent quasiment pas une séance, sauf exception. Comme Saeed, qui ne sort plus de sa caravane depuis une semaine. Ses anciens collègues de formation sont catégoriques: un de ses frères a été tué par l'armée de Bachar el-Assad il y a quelques jours. Saeed ne l'a pas supporté et aurait décidé de retourner au pays les armes à la main. Triste réalité.

L'ÉDUCATION D'ENFANTS TRAUMATISÉS.

Après la théorie, place à la pratique. Les réfugiés ne se font pas prier pour jouer au ballon sur l'unique pelouse synthétique du camp. Les visages s'éclairent, les sourires se multiplient. Certains jouent en jeans, d'autres portent même des chaussures de montagne. Mais tous ont pu revêtir le célèbre K-way offert par l'UEFA. Car, si les éducateurs restent des volontaires, ils n'en n'oublient pas l'aspect logistique de la mission. Recevoir des équipements gratuits dans un contexte économique inexistant n'est pas négligeable. Éric Delétang mène la séance, donne quelques coups de sifflet et explique les principes de base à ces entraîneurs en devenir, avec l'aide de son traducteur. « Là, je suis dans mon rôle ! J'apprends à mes élèves comment mener une séance d'entraînement, de l'échauffement à la traditionnelle opposition de fin de séance. Ils doivent prendre en compte mes remarques et aussi s'éclater sur le terrain. Former et donner du plaisir, c'est le but principal de mon projet. » La séance dure un peu moins de deux heures, les hommes repartent exténués, trempés de la tête aux pieds. Mais ici pas de vestiaire, ni de douche chaude, le quotidien reprend son cours à Zaatari.

« EN SYRIE, ILS DÉTRUISENT MÊME LES TERRAINS DE FOOT. J'AI PRÉFÉRÉ PARTIR »
Mahmad al-Hhteeb, un réfugié

Après le déjeuner, Éric Delétang effectue des balades quotidiennes dans chacun des quartiers pour surveiller ses élèves et vérifier qu'ils appliquent bien les conseils prodigués en session théorique. Aujourd'hui, il prend quelques minutes pour discuter avec Asef, trente ans. « Au début, ce coach ne faisait que des matches amicaux. Je lui ai expliqué qu'il

POUR CES JEUNES SYRIENS, COUPÉS DE LEURS RACINES DANS UN IMMENSE CAMP DE RÉFUGIÉS, LE BALLON ROND EST DEVENU LE SEUL MOYEN D'OUBLIER LA GUERRE CIVILE. ÉRIC DELÉTANG (EN BAS À DROITE) S'EFFORCE DE TRANSMETTRE SON SAVOIR À DES ÉDUCATEURS EN HERBE.

devait préparer et mener une séance d'entraînement. Aujourd'hui, il dirige des exercices théoriques. C'est ma victoire du week-end, mes trois points à moi.» Plus loin, Adnan n'a pas vu venir son professeur. Assis sur une chaise, il a du mal à gérer les quelque cinquante enfants qui se partagent l'unique ballon à disposition. Son sifflet reste rangé dans la poche, il somnole malgré les cris des gamins. Surpris, il se lève et fait mine de diriger la séance. La discussion entre les deux hommes s'engage. Le Français lui demande d'être plus rigoureux. À quelques mètres de là, une dispute éclate entre plusieurs enfants. L'un d'entre eux a le regard des mauvais jours, il tend son poing sur le visage du plus jeune. Les stigmates de la guerre resurgissent. «Regarde, Adnan ! Ces enfants sont des traumatisés de guerre. Il faut les occuper au risque de les voir reproduire des choses qu'ils ont vues en Syrie, explique Delétang. Ils ne peuvent pas être concernés si tu organises juste un match avec plusieurs équipes. Mets en place des exercices, des échauffements. Ils seront alors plus impliqués et il n'y aura plus de bagarre.»

UN TOURNOI EN GUISE DE RÉCOMPENSE.

À Zaatari, 55% de la population a moins de dix-huit ans. Dix-neuf mille enfants ont accès à l'école, les autres errent dans les travées du camp à la recherche d'occupations. Pour récompenser certains jeunes de leur bon comportement, les autorités de Zaatari ont décidé d'organiser le premier tournoi de football de l'histoire du camp. Treize équipes composées d'une dizaine d'enfants catégorie U13, réparties sur trois terrains, s'affrontent pendant plus de quatre heures. Ils sont tous excités par l'événement, heureux de pouvoir taper librement dans le cuir, sans la pression du quotidien syrien. Chaque équipe est entraînée par un éducateur formé par Éric Delétang. Le technicien français est le référent de cette compétition et observe le comportement de ses élèves. Carine Nkoué, coordinatrice du projet, s'occupe de la logistique. Elle a commandé bouteilles d'eau et cadeaux offerts à la fin de la compétition «C'est une fierté pour nous, note la jeune Suissesse qui n'en est pas à son premier projet social. Il a fallu convaincre les autorités, les familles, les organisations humanitaires. Mais nous y sommes arrivés. Les enfants affichent un large sourire, c'est la plus belle des récompenses.»

«FORMER ET DONNER DU PLAISIR, C'EST LE BUT PRINCIPAL DE MON PROJET»
Éric Delétang

Les éducateurs se prennent au jeu. Certains appliquent les consignes répétées par Éric Delétang depuis maintenant plusieurs semaines. Mohamad réunit son équipe et leur prodigue ses instructions. Ce Syrien mène un échauffement minutieux. Toro, étirements, courses, il ne laisse rien au hasard. Éric Delétang acquiesce : «C'est une bonne application. Je suis content qu'il y ait un échauffement. Les choses commencent à entrer dans les têtes.» Les matches s'enchaînent sous les encouragements de quelques spectateurs placés derrière les grillages. La compétition monte en intensité et les premières réclamations arrivent à la table de marque. «Je ne veux pas jouer contre cette équipe. Leur attaquant a au moins quinze ans, c'est inadmissible», hurle un entraîneur. La compétition n'ira finalement pas à son terme. Les garçons doivent tous filer à l'école avant 13 heures. Les phases finales sont reportées, mais l'important est ailleurs. Le tournoi s'est déroulé sans incident majeur, les apprentis éducateurs ont tous passé la première épreuve haut la main. Le lendemain, au calme, ils reçoivent leur diplôme de fin de mission en guise de récompense, un certificat signé par le prince de Jordanie. Le premier degré d'entraîneur certifié par l'UEFA, le Graal pour ces réfugiés devenus officiellement des entraîneurs de football. ■

AUTRICHE

DU MOZART FAÇON RED BULL

Leader incontesté du Championnat autrichien, impérial en Europa Ligue, le nouveau Salzbourg rêve de conquêtes.

C'était le 18 janvier, le jour de l'anniversaire de Pep Guardiola. L'entraîneur catalan du Bayern fêtait ses quarante-trois ans, mais il a peu goûté au gâteau. Son Bayern, qui préparait la reprise du Championnat, s'est pris les pieds dans le tapis comme jamais cette saison : 0-3 contre le Red Bull Salzbourg. Après la rencontre, l'ancien technicien du Barça n'en revenait pas : « Dans toute ma carrière, je n'ai jamais joué contre une équipe ayant pratiqué un pressing aussi agressif et efficace. Je suis un grand fan de cette équipe. » Un compliment qui n'était pas de circonstance. Une semaine plus tard, après avoir défait (2-0) Mönchengladbach, Guardiola ajoutera : « Merci à Salzbourg, c'était le vrai bon adversaire au bon moment ! » Un mois plus tard, les propos du manager du Bayern ont trouvé un écho. Celui de Frank de Boer, l'entraîneur de l'Ajax, foudroyé en Europa Ligue par une équipe qui s'est imposée 3-0 à Amsterdam en seizièmes aller de l'Europa Ligue, puis 3-1 au retour : « Il y a peu d'équipes qui peuvent exercer un tel pressing avec autant de discipline », dira De Boer, ébaubi par le but de cinquante-deux mètres signé Jonathan Soriano. Ce pressing vanté par l'Espagnol et le Néerlandais fait en effet des ravages. En Coupe d'Europe, le club autrichien affiche un bilan sans tache : sept matches, sept succès. Même constat en Championnat : après 25 journées, le Red Bull a une avance de 22 points sur le deuxième (Grödig), avec une différence de buts hallucinante : 85-22, +63 ! Trois jours après la raclée administrée à l'Ajax, le Red Bull a terrassé l'Admira Vienne (6-1), avec huit joueurs différents dans le onze de départ. Dans la ville de Mozart, on prépare déjà la fête pour le cinquième sacre de l'ère Red Bull.

> « JE N'AI JAMAIS JOUÉ CONTRE UNE ÉQUIPE AYANT PRATIQUÉ UN PRESSING AUSSI EFFICACE »
> **Pep Guardiola, entraîneur du Bayern**

RANGNICK ET HOULLIER, LES ARCHITECTES. En 1994, l'Austria (Red Bull depuis 2005) Salzbourg avait surpris l'Europe en se hissant en finale de la Coupe de l'UEFA, battue par l'Inter Milan (0-1, 0-1). Un exploit sans lendemain. Mais plus ça va, plus les propos du milliardaire Dietrich Mateschitz (dit le Taureau autrichien), qui disait vouloir « faire de Salzbourg une place forte du football européen », sont proches de leur concrétisation. Sur la base d'un jeu oppressant et d'une restructuration technique, le patron de Red Bull est désormais en phase avec ses ambitions. Le départ de cette restauration date de la saison dernière. Déçus par les résultats obtenus (aucune qualification pour la phase de poules de la Ligue des champions) et par les entraîneurs renommés passés sur le banc depuis le rachat du club par Red Bull en 2005 (Trapattoni, Matthäus, Adriaanse, Kovac, Stevens), les dirigeants ont opéré un virage à 180 degrés. L'époque d'un Franz Beckenbauer conseiller sportif (le Kaiser, qui habite près de Salzbourg, avait convaincu son ami Mateschitz de reconstruire un club de haut niveau) est révolue. En 2012, l'Allemand Ralf Rangnick a été nommé directeur sportif. Sa première décision a été d'engager un nouvel entraîneur, son compatriote Roger Schmidt, quarante-six ans, qui venait de réussir une saison de feu avec le SC Paderborn en Bundesliga 2. Un profil modeste. Dans la foulée, Gérard Houllier est devenu directeur global de la branche football de Red Bull, où il est aussi responsable du Red Bull Leipzig (Allemagne), des New York Red Bulls et de l'académie Red Bull au Brésil. À la politique de joueurs confirmés des années passées, on préfère désormais des jeunes talents en devenir venant d'Autriche, mais aussi des diverses académies Red Bull. « C'est la philosophie du propriétaire, clame Houllier. Il préfère partir du bas et aller vers le haut, autrement dit construire un champion plutôt que de l'acheter. Il veut un football qui gagne, mais aussi un football qui fait plaisir à l'œil, avec du style. » Après les JO 2012 de Londres, le jeune Sénégalais Sadio Mané, vingt et un ans, est ainsi arrivé du FC Metz pour 4 M€. Il est vite devenu un joueur clé, comme l'international slovène Kevin Kampl, vingt-trois ans, venu d'Aalen (Bundesliga 2). Devant eux, les deux attaquants que sont le Brésilien Alan, vingt-

BUZZI/IMAGO/PA, NORA/MC

STEFAN ILSANKER, KEVIN KAMPL ET JONATAN SORIANO LE SAVENT BIEN : JOUER AU RED BULL SALZBOURG DONNE DE LA JOIE ET DES AILES.

quatre ans, et l'Espagnol Jonatan Soriano, vingt-huit ans. En Championnat, ces deux-là en sont à 42 buts et l'Europe est à leurs pieds. Mais Red Bull a les moyens financiers de leur offrir des contrats généreux à long terme. Sur le terrain, le rythme, la discipline et l'engagement sont à l'unisson de la jeunesse de l'effectif et compensent une certaine inexpérience. Toutes les recrues répondent aux critères exigés par le système de Roger Schmidt, axé sur le physique et un pressing de tous les instants. Du Guardiola dérivé, même si la possession n'est pas l'élément prépondérant. Bien moins que la vitesse et le mouvement que génèrent le Brésilien André Ramalho, vingt-deux ans, les Autrichiens Martin Hinteregger, vingt et un ans, Valentino Lazaro, dix-huit ans, ou Robert Zulj, vingt-deux ans, et le Norvégien Valon Berisha, vingt et un ans.

UNE ÉNORME DISCIPLINE TACTIQUE. « Nous avons une énorme discipline tactique. Chacun travaille pour l'autre, souligne Roger Schmidt. Notre pressing concerne toute l'équipe, y compris les arrières latéraux. Contre l'Ajax, nous avions une possession de 38 % seulement, mais beaucoup plus de tirs au but que Barcelone, le Milan AC ou le Celtic, qui sont venus jouer cette saison à Amsterdam en C1. Contre nous, l'Ajax ne s'est créé qu'une seule occasion à l'aller, dans le temps additionnel. Parce qu'on les a harcelés… » Gérard Houllier complète: « Notre vision du jeu, c'est de maîtriser et d'être en contact avec le ballon, pour aller le plus vite possible vers l'avant. Cela demande un gros travail de répétition et de mise en place du système, plus un énorme boulot dans le scouting, car il faut les joueurs qui collent au style de jeu. Mais, petit à petit, on atteint une certaine plénitude. L'objectif, c'est de garder notre effectif pour l'amener à maturité et jouer la Ligue des champions. On est à ce niveau, comme le prouve notre qualification face à l'Ajax. Au niveau du jeu, comme au niveau des moyens actuels, je dirais qu'on ressemble un peu à Lyon. À Salzbourg, on est dans un projet global, comme à Leipzig *(NDLR : L3 allemande)* ou New York *(MLS)*, et les moyens existent. On aura bientôt un centre de formation ultramoderne, avec des superbes infrastructures pour l'équipe première. » Le Taureau rouge n'a pas fini de ruer… ■ THIERRY MARCHAND (AVEC WALTER KOWATSCH-SCHWARZ)

MANCHESTER CITY

Attention! talents fébriles

Le succès des Citizens en Coupe de la League n'a pas dissipé tous les doutes.

Il y a plusieurs façons d'interpréter un bonheur. Celui des joueurs de Manchester City, dimanche après-midi à Wembley, semblait mélanger toute une palette de sensations. Bien sûr, d'abord la fierté d'avoir remporté la troisième Coupe de la League de l'histoire des Citizens (après 1970 et 1976) en disposant (3-1) de Sunderland. Ainsi que la satisfaction d'offrir à coach Pellegrini son premier trophée depuis son arrivée en Angleterre, à l'été 2013. Mais lorsque Vincent Kompany soulève le trophée en tribune, on lit également un fort soulagement chez le capitaine de Man City et ses coéquipiers. Grâce à ce succès, les Mancuniens ont d'ores et déjà donné un sens à leur saison. Mais aussi et surtout, ils ont évité de tomber dans une spirale négative préjudiciable. Car, soyons honnête, les Citizens ont été en dessous de tout pendant plus de la moitié du match. Menés au score par un but de Fabio Borini en début de rencontre, ils ont failli couler sur un contre de l'attaquant italien, Kompany leur sauvant la mise in extremis. Et si l'extraordinaire conglomérat de talents conduit par Pellegrini a fini par faire la différence, les doutes demeurent.

SOULAGEMENT POUR YAYA TOURÉ ET FERNANDINHO : LES CITIZENS NE SERONT PAS BREDOUILLES CETTE SAISON. RICHARD MARTIN

CHELSEA, LA CASSURE. Ces doutes confirment les manquements sur le plan mental de cette équipe depuis un mois : problèmes de concentration, de capacité à imposer son jeu et son rythme dans les grands rendez-vous. Comme si Samir Nasri (plutôt bon face à Sunderland, avec un superbe but à la clé) et les siens ne s'étaient pas complètement remis du revers à domicile face à Chelsea, le 3 février. Au-delà du score (0-1), les hommes de Pellegrini avaient été surclassés tactiquement et dans la production du jeu (trois tirs sur les montants pour les Blues). Depuis cette défaite, qui pourrait signifier l'adieu à toute aspiration pour le titre, les Citizens ont multiplié les prestations moyennes. Trop tendres alors pour la suite des opérations ? Pas sûr. À la sortie de Wembley, on a senti les Mancuniens reboostés, prêts à en découdre et renverser des montagnes. Comme celle, par exemple, qui va se présenter à eux la semaine prochaine au Camp Nou, face à un Barça vainqueur en Angleterre (0-2) lors de la première manche des huitièmes de C1… ■ PH. A. ET R. N.

KOSOVO

AU GRAND JOUR

PËRPARIM HETEMAJ, MILIEU DÉFENSIF DU CHIEVO VÉRONE, QUI JOUAIT POUR LA FINLANDE, A CHOISI DE RALLIER LE KOSOVO. THIERRY GUIDICELLI/L'ÉQUIPE

Ils n'auront pas le droit de déployer de drapeaux sur la pelouse, ni de jouer un hymne national. Pourtant, joueurs et dirigeants de la Fédération kosovare de football (FFK), ainsi que tous les supporters présents, sont persuadés de vivre un moment historique ce mercredi au stade Aden Jashari de Pristina : la sélection du Kosovo y affrontera l'équipe d'Haïti, dirigée par le Français Marc Collat. Bien sûr, la FFK a déjà mis sur pied des matches pour sa sélection, face notamment à Malte. Mais ils n'avaient aucune valeur officielle. Ce sera différent ce 5 mars 2014. Car, le 13 janvier, la FIFA a, par le biais de son comité d'urgence, autorisé la FFK à organiser des matches amicaux pour ses clubs et son « équipe nationale », avec des associations membres de cette même FIFA, à l'exception notable de celles de l'ancienne Yougoslavie. C'est l'issue positive de la rencontre, trois jours plus tôt, entre les présidents des Fédérations serbe (Tomislav Karadzic) et kosovare (Fadil Vokrri) qui a permis ce pas en avant. « Ça offre un essor important au développement du football au Kosovo », estime Sepp Blatter, même si la FIFA, dont il est président, n'a toujours pas intégré la FFK comme fédération membre. Parmi les joueurs kosovars appelés face à Haïti, on trouve notamment Samir Ujkani et Përparim Hetemaj, les deux du Chievo Vérone. Il n'y aura pas, en revanche, Adnan Januzaj, la petite merveille de MU. « Il préfère pour l'instant se consacrer à son club », a précisé son agent. L'heure du choix entre la Belgique, l'Angleterre, l'Albanie, la Turquie, la Serbie, la Croatie ou le Kosovo est repoussée à plus tard… ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Paris-SG	64	27	19	7	1	64	18	+46	14	11	3	0	40	5	13	8	4	1	24	13
→	2. Monaco	56	27	16	8	3	44	21	+23	13	9	3	1	23	9	14	7	5	2	21	12
→	3. Lille	49	27	14	7	6	31	18	+13	13	9	2	2	18	6	14	5	5	4	13	12
→	4. Saint-Étienne	48	27	14	6	7	38	23	+15	14	9	3	2	27	12	13	5	3	5	11	11
→	5. Marseille	43	27	12	7	8	38	29	+9	13	7	2	4	22	15	14	5	5	4	16	14
→	6. Lyon	42	27	11	9	7	40	31	+9	14	6	7	1	22	8	13	5	2	6	18	23
↗	7. Reims	42	27	11	9	7	35	33	+2	13	6	3	4	20	18	14	5	6	3	15	15
↘	8. Bordeaux	40	27	11	7	9	34	31	+3	14	9	1	4	21	13	13	2	6	5	13	18
→	9. Bastia	37	27	10	7	10	31	38	-7	13	8	2	3	17	11	14	2	5	7	14	27
→	10. Toulouse	36	27	9	9	9	31	36	-5	13	3	6	4	14	19	14	6	3	5	17	17
→	11. Montpellier	33	27	6	15	6	33	31	+2	14	4	7	3	17	12	13	2	8	3	16	19
→	12. Lorient	33	27	9	6	12	35	38	-3	13	6	5	2	21	15	14	3	1	10	14	23
↗	13. Guingamp	32	27	8	8	11	26	28	-2	14	6	4	4	17	12	13	2	4	7	9	16
↘	14. Rennes	31	27	7	10	10	31	32	-1	14	4	7	3	17	16	13	3	3	7	14	16
↘	15. Nantes	31	27	9	4	14	23	30	-7	13	5	1	7	12	12	14	4	3	7	11	18
↘	16. Nice	31	27	9	4	14	23	33	-10	14	8	2	4	18	12	13	1	2	10	5	21
→	17. Évian-TG	27	27	6	9	12	27	43	-16	14	4	6	4	19	20	13	2	3	8	8	23
→	18. Valenciennes	22	27	5	7	15	27	45	-18	13	3	5	5	15	16	14	2	2	10	12	29
→	19. Sochaux	22	27	5	7	15	22	48	-26	13	5	4	4	12	13	14	0	3	11	10	35
→	20. AC Ajaccio	14	27	2	8	17	22	49	-27	14	2	4	8	16	23	13	0	4	9	6	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 7 MARS, 20 H 30
Marseille-Nice

SAMEDI 8 MARS, 16 H 30
Bastia-Paris-SG

20 HEURES
Monaco-Sochaux
Toulouse-Reims
Guingamp-Évian-TG
Valenciennes-Rennes
Nantes-AC Ajaccio

DIMANCHE 9 MARS, 18 HEURES
Lille-Montpellier

17 HEURES
Lorient-Saint-Étienne

21 HEURES
Bordeaux-Lyon

27e journée

Paris-SG - Marseille	2-0	Sochaux-Bordeaux	2-0
Saint-Étienne - Monaco	2-0	Lorient-Bastia	1-1
AC Ajaccio-Lille	2-3	Nice-Toulouse	0-2
Lyon-Montpellier	0-0	Rennes-Guingamp	0-2
Reims-Valenciennes	3-1	Évian-TG - Nantes	2-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 22 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 14 buts.
3. Lacazette (Lyon), 13 buts.
4. Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), 12 buts.
6. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), Ben Yedder (Toulouse), 10 buts.
10. Bérigaud (Évian-TG), Falcao, Rivière (Monaco), 9 buts.
13. Diabaté (Bordeaux), Yatabaré (Guingamp), Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 8 buts.
19. Payet (Marseille), Oliveira (Rennes), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
23. Roux (Lille), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), Corgnet (Saint-Étienne), 6 buts.
27. Bruno (Bastia), Saivet (Bordeaux), Kurzawa, J. Rodriguez (Monaco), Lavezzi (Paris-SG), Ayité (Reims), Kadir (Rennes), Erding (Rennes, 1; Saint-Étienne, 4), 5 buts.
35. Tallo (AC Ajaccio), Boudebouz (Sochaux, 1; Bastia, 3), Khazri, Romaric (Bastia), Jussié (Bordeaux), Sougou, Wass (Évian-TG), Briand, Grenier (Lyon), Camara, Montano (Montpellier), Bauthéac (Nice), Charbonnier, De Préville (Reims), Alessandrini, Toivonen (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Pujol, Waris (Valenciennes), Obraniak (Bordeaux), 4 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	15
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	1
SUR PENALTY	3
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	4
TOTAL	
CETTE SAISON	655
SAISON DERNIÈRE	685

Paris-SG - Marseille : 2-0 (0-0)

BUTS : Maxwell (50e), Cavani (79e).
DIMANCHE 2 MARS. Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Buquet (6✱). Avertissements : Thiago Motta (40e), Matuidi (43e), Lucas (49e) pour le Paris-SG ; Payet (30e), Lucas Mendes (66e), Fanni (74e) pour Marseille. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✱) - Van der Wiel (6✱), Alex (6✱), Thiago Silva (c) (7✱), Maxwell (6✱) - Verratti (7✱), Thiago Motta (7✱), Matuidi (6✱) (Cabaye, 86e) - Lucas (6✱) (Pastore, 86e), Ibrahimovic (6✱), Lavezzi (6✱) (Cavani, 70e). Entr. : Blanc.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Fanni (5✱), Nkoulou (5✱), Lucas Mendes (6✱), Morel (5✱) - Romao (5✱), A. Ayew (5✱) - Thauvin (4✱) (Imbula, 58e), Valbuena (5✱), Payet (4✱) - Gignac (4✱). Entr. : Anigo.

Saint-Étienne - Monaco : 2-0 (1-0)

BUTS : Lemoine (17e), Hamouma (67e).
SAMEDI 1er MARS. Spectateurs : 34 034. Arbitre : M. Turpin (6✱). Avertissements : Clerc (23e), Trémoulinas (68e) pour Saint-Étienne ; Toulalan (88e) pour Monaco. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 14/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (7✱) - Clerc (6✱), Bayal (7✱), Perrin (c) (6✱), Trémoulinas (6✱) - Lemoine (7✱) (Zouma, 90e+1), Clément (5✱), Guilavogui (6✱) (Cohade, 86e) - Hamouma (6✱), Brandao (6✱), Tabanou (5✱). Entr. : Galtier.
MONACO (4-3-1-2) : Subasic (4✱) - Fabinho (4✱), Isimat-Mirin (6✱), R. Carvalho (5✱), Kurzawa (5✱) - Moutinho (4✱) (Dirar, 46e 5✱), Toulalan (c) (6✱), Kondogbia (5✱) - J. Rodriguez (5✱) - Germain (5✱) (Berbatov, 81e), Martial (4✱) (Ocampos, 46e, 5✱). Entr. : Ranieri.

AC Ajaccio - Lille : 2-3 (2-2)

BUTS : Tallo (1re, 42e) pour AC Ajaccio ; Kalou (26e s.p., 38e, 74e s.p.) pour Lille.
DIMANCHE 2 MARS. Spectateurs : 5 663. Arbitre : M. Thual (2✱). Avertissements : Cavalli (25e), Tallo (73e), Hengbart (74e) pour AC Ajaccio ; Origi (67e) pour Lille. Expulsion : Soumaoro (82e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (3-5-1-1) : Ochoa (5✱) - Hengbart (6✱), Perozo (5✱) (Camara, 88e), Dielna (5✱) - Mostefa (5✱), Lasne (5✱) (Oliech, 70e), Faty (4✱), André (6✱), Diarra (5✱) - Cavalli (4✱) (Gonçalvès, 46e, 5✱) - Tallo (7✱). Entr. : Bracconi.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (4✱) - Soumaoro (0✱), Kjaer (4✱), Basa (5✱), Sidibé (4✱) - Balmont (6✱) (Rozehnal, 53e), Mavuba (Delaplace, 31e, 5✱), Gueye (5✱) - Kalou (7✱), Roux (5✱), Origi (6✱) (Koné, 83e). Entr. : Girard.

Affluences

TOTAL 27e j. : 220774.
MOYENNE 2013-14 : 20 622.
SAISON DERNIÈRE : 18 638.

Lyon - Montpellier : 0-0

DIMANCHE 2 MARS. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Jaffredo (4✱). Avertissements : Tolisso (19e) pour Lyon ; Niang (16e), Congré (64e), Stambouli (73e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (5✱) - M. Lopes (5✱), Koné (5✱), Umtiti (5✱), Bedimo (5✱) - Tolisso (5✱), Gonalons (c) (5✱), Ferri (6✱) (N'Jie, 79e) - Grenier (5✱) - Briand (3✱) (Gomis, 64e), Lacazette (4✱). Entr. : Garde.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (7✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (5✱), Congré (5✱) - Mounier (5✱) (Montano, 88e), Stambouli (5✱), Marveaux (5✱), Tiéné (5✱) (Camara, 61e) - Cabella (4✱), Niang (4✱) (Sanson, 75e). Entr. : Courbis.

Reims - Valenciennes : 3-1 (2-0)

BUTS : De Préville (21e), Oniangué (38e), Charbonnier (77e) pour Reims ; Placide (87e c.s.c.) pour Valenciennes.
SAMEDI 1er MARS. Spectateurs : 14 414. Arbitre : M. Ennjimi (6✱). Avertissements : Tacalfred (56e) pour Reims ; Waris (78e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (5✱) - Conte (6✱), Tacalfred (c) (6✱), Weber (6✱) (Ghisolfi, 83e), Signorino (5✱) - Krychowiak (6✱), Devaux (6✱) - Fortes (5✱), Oniangué (6✱) (Albaek, 61e), Ayité (6✱) - De Préville (6✱) (Charbonnier, 77e). Entr. : Fournier.
VALENCIENNES (4-3-1-2) : Novaes (4✱) - Néry (4✱), Kagelmacher (c) (3✱), Medjani (4✱), Masuaku (3✱) - Ducourtioux (5✱), Doumbia (5✱), Enza Yamissi (5✱) (Da Silva, 76e) - Melikson (5✱) (Dossevi, 61e) - Waris (4✱), Pujol (3✱). Entr. : Jacobs.

Sochaux - Bordeaux : 2-0 (0-0)

BUTS : Ayew (70e), Bakambu (82e).
SAMEDI 1er MARS. Spectateurs : 13 095. Arbitre : M. Desiage (6✱). Avertissements : Roudet (84e) pour Sochaux ; Henrique (26e), Maurice-Belay (79e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✱) - Faussurier (5✱), Sunzu (6✱), Carlao (c) (7✱), Marange (6✱) - Sinkala (5✱), Malsa (6✱) - Corchia (6✱) (Ayew, 68e), Roudet (5✱), Contout (5✱) (Zouma, 77e) - Bakambu (6✱) (Prcic, 85e). Entr. : Renard.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (c) (5✱) - Mariano (5✱), Henrique (4✱), Sané (4✱), Orban (5✱) - N'Guémo (4✱) (Kaabouni, 73e), Sertic (5✱) - Faubert (non noté) Diabaté (10e, 4✱), Saivet (5✱), Maurice-Belay (5✱) (Poundjé, 89e) - Hoarau (4✱). Entr. : Gillot.

Lorient - Bastia : 1-1 (1-0)

BUTS : Ecuele Manga (35e) pour Lorient ; Bruno (50e) pour Bastia.
SAMEDI 1er MARS. Spectateurs : 15 152. Arbitre : M. Chapron (6✱). Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (5✱) - Gassama (5✱), Ecuele Manga (c) (4✱), Lautoa (5✱), Barthelmé (Koné, 29e, 5✱ ; Baca, 73e) - Jouffre (6✱), Bourillon (5✱), Doukouré (4✱) (Diallo, 64e), Monnet-Paquet (5✱) - Aboubakar (3✱), Aliadière (4✱). Entr. : Gourcuff.
BASTIA (5-3-2) : Leca (5✱) - Diakité (5✱), Modesto (5✱), Squillaci (5✱), Harek (c) (5✱), Achilli (4✱) (Bruno, 46e, 6✱) - Boudebouz (5✱), Sablé (5✱), Romaric (6✱) - Cissé (3✱), Khazri (4✱) (Keita, 87e). Entr. : Hantz.

Nice - Toulouse : 0-2 (0-0)

BUTS : Ben Basat (66e), Ben Yedder (90e+2).
SAMEDI 1er MARS. Spectateurs : 20 729. Arbitre : M. Kalt (6✱). Avertissements : Cvitanich (63e) pour Nice ; Spajic (32e), Zebina (34e) pour Toulouse. Expulsion : Palun (55e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✱) - Palun (0✱), Genevois (4✱), Bodmer (5✱), Kolodziejczak (6✱) - Mendy (5✱), Abriel (c) (4✱) - Brüls (4✱) (Puel, 64e), Eysseric (4✱) (Honorat, 80e), Bauthéac (4✱) - Cvitanich (4✱) (Bosetti, 80e). Entr. : Puel.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✱) - Veskovac (6✱), Zebina (c) (6✱), Spajic (5✱) - Aurier (6✱), Trejo (7✱) (Sirieix, 86e), Didot (6✱), Chantôme (5✱), Sylla (6✱) - Ben Yedder (6✱), Braithwaite (5✱) (Ben Basat, 48e). Entr. : Casanova.

Rennes - Guingamp : 0-2 (0-1)

BUTS : Giresse (39e), Yatabaré (90e+5 s.p.).
SAMEDI 1er MARS. Spectateurs : 28 831. Arbitre : M. Castro. Avertissements : Emerson (75e), Konradsen (88e), Costil (90e) pour Rennes ; Martins-Pereira (87e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5✱) - Danzé (c) (4✱), Boye (4✱), Armand (5✱), M'Bengue (4✱) (Emerson, 63e) - Konradsen (3✱), Makoun (5✱) - Ntep (4✱), Kadir (3✱) (Doucouré, 69e), Alessandrini (4✱) (Grosicki, 67e) - Toivonen (5✱). Entr. : Montanier.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (5✱) - Martins-Pereira (6✱), Sorbon (7✱), Kerbrat (7✱), Dos Santos (5✱) - Beauvue (6✱) (Atik, 82e), Mathis (c) (7✱), Sankharé (6✱), Giresse (7✱) (Diallo, 77e) - Alioui (6✱) (Mandanne, 72e), Yatabaré (6✱). Entr. : Gourvennec.

Évian-TG - Nantes : 2-0 (0-0)

BUTS : Barbosa (61e), Wass (77e).
VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 8 991. Arbitre : M. Varela (3✱). Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (6✱) - Wass (5✱), Mongongu (5✱), Angoula (5✱), Sabaly (7✱) - Sorlin (c) (6✱), Koné (7✱) - Sougou (6✱), Barbosa (6✱) (Benezet, 80e), Bérigaud (4✱) - De Melo (4✱) (Ruben, 46e, 6✱). Entr. : Dupraz.
NANTES (4-4-2) : Riou (4✱) - Alhadhur (5✱), Vizcarrondo (3✱), Djilobodji (c) (5✱), Veigneau (4✱) - Nicolita (5✱), Touré (5✱), Deaux (6✱) (Veretout, 79e), Audel (Bessat, 41e, 4✱) - Aristeguieta (3✱), Bedoya (5✱) (Shechter, 67e). Entr. : Der Zakarian.

MATCH EN RETARD (24e JOURNÉE)

Bordeaux - Lorient : 3-2 (2-1)

BUTS : Saivet (22e), Diabaté (36e), Hoarau (72e) pour Bordeaux ; Diallo (26e), Koné (84e) pour Lorient.
MARDI 25 FÉVRIER. Spectateurs : 12 779. Arbitre : M. Duhamel (6✱). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) - Mariano, Henrique, Sané, Orban - Faubert, Sertic, N'Guémo, Maurice-Belay - Saivet (Poko, 85e), Diabaté (Hoarau, 64e). Entr. : Gillot.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau - Baca, Koné, Ecuele Manga (c), Guerreiro - Monnet-Paquet, Lautoa (Abdullah, 75e), Doukouré (Aliadière, 59e), Barthelmé (Sunu, 70e) - Diallo, Aboubakar. Entr. : Gourcuff.

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 10 passes.
2. Rodriguez (Monaco), 9 passes.
3. Jouffre (Lorient), Lucas (Paris-SG), 7 passes.
5. Cavalli (AC Ajaccio), Bedimo (Lyon), 6 passes.
7. Barbosa (Évian-TG), Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Aurier, Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
14. Boudebouz (Bastia), Sertic (Bordeaux), Aboubakar (Lorient), Grenier (Lyon), Moutinho (Monaco), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 4 passes.
26. Diarra (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Thauvin (Marseille), Van der Wiel (Paris-SG), Fortes (Reims), Roudet (Sochaux), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.
39. André, Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Cissé, Khazri (Bastia), Obraniak, Rolan (Bordeaux), Benezet, Bérigaud, Sougou (Évian-TG), Beauvue, Mandanne, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, Roux (Lille), Aliadière, Pelé (Lorient), Benzia, Briand, Lacazette (Lyon), Abdallah (Marseille, 1; Évian-TG, 0), Mendy, Gignac, Payet (Marseille), Kondogbia, Kurzawa (Monaco), Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Djordjevic (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1; Nantes, 1), Bauthéac (Nice), Cabaye, Maxwell (Paris-SG), De Préville, Oniangué (Reims), Doucouré, Grosicki, Makoun, Pitroipa (Rennes), Mollo (Saint-Etienne), Dias (Sochaux), Akpa Akpro, Didot (Toulouse), Doumbia, Melikson (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 64 buts.
2. Monaco, 44 buts.
3. Lyon, 40 buts.
4. Marseille et Saint-Étienne, 38 buts.
6. Lorient et Reims, 35 buts.
8. Bordeaux, 34 buts.
9. Montpellier, 33 buts.
10. Bastia, Lille, Rennes et Toulouse, 31 buts.
14. Évian-TG et Valenciennes, 27 buts.
16. Guingamp, 26 buts.
17. Nantes et Nice, 23 buts.
19. AC Ajaccio et Sochaux, 22 buts.

Défenses

1. Lille, 18 buts.
et Paris-SG, 18 buts.
3. Monaco, 21 buts.
4. Saint-Étienne, 23 buts.
5. Guingamp, 28 buts.
6. Marseille, 29 buts.
7. Nantes, 30 buts.
8. Bordeaux, Lyon et Montpellier, 31 buts.
11. Rennes, 32 buts.
12. Nice et Reims, 33 buts.
14. Toulouse, 36 buts.
15. Bastia et Lorient, 38 buts.
17. Évian-TG, 43 buts.
18. Valenciennes, 45 buts.
19. Sochaux, 48 buts.
20. AC Ajaccio, 49 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Angoula** (Évian-TG), **Soumaoro** (Lille), **Gignac** (Marseille), **Palun** (Nice), **Enza Yamissi** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,15 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 6,1 ✶.
3. J. Rodriguez (Monaco), Verratti (Paris-SG), 6,05 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,95 ✶.
6. Thiago Motta (Paris-SG), 5,87 ✶.
7. Cavani (Paris-SG), 5,83 ✶.
8. Bayal (Saint-Étienne), 5,81 ✶.
9. Matuidi (Paris-SG), 5,78 ✶.
10. Chantôme (Toulouse), 5,75 ✶.
11. Perrin (Saint-Étienne), 5,73 ✶.
12. Cabella (Montpellier), 5,72 ✶.
13. Kurzawa (Monaco), 5,68 ✶.
14. Kjaer (Lille), Ayité (Reims), 5,67 ✶.
16. Sorbon (Guingamp), Aurier (Toulouse), 5,65 ✶.
18. Lucas (Paris-SG), Krychowiak (Reims), Lemoine (Saint-Étienne), 5,64 ✶.
21. Stambouli (Montpellier), 5,62 ✶.
22. Gignac (Marseille), Alessandrini (Rennes), 5,6 ✶.
24. Hamouma (Saint-Étienne), 5,59 ✶.
25. Grenier (Lyon), Obbadi (Monaco), 5,58 ✶.
27. Fabinho (Monaco), 5,57 ✶.
28. Doumbia (Valenciennes), 5,56 ✶.
29. Didot (Toulouse), 5,55 ✶.
30. Sertic (Bordeaux), Bakayoko (Rennes), 5,53 ✶.
32. Alex (Paris-SG), 5,52 ✶.
33. Zubar (AC Ajaccio), N'Guémo (Bordeaux), Cognet (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
36. Kerbrat (Guingamp), Mavuba (Lille), Oniangué (Reims), 5,48 ✶.
39. Khazri (Bastia), Mandanne (Guingamp), Raggi (Monaco), 5,47 ✶.
42. Squillaci (Bastia), Balmont (Lille), 5,46 ✶.
44. Mathis (Guingamp), Ghoulam (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
46. Jouffre (Lorient), Rivière (Monaco), Dossevi (Valenciennes), 5,41 ✶.
49. Abdennour (Toulouse), 5,4 ✶.
50. Moutinho (Monaco), Fortes (Reims), 5,39 ✶.
52. Gueye (Lille), Aboubakar (Lorient), 5,38 ✶.
54. Sankharé (Guingamp), Lavezzi (Paris-SG), 5,36 ✶.
56. R. Carvalho (Monaco), 5,35 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,15 ✶.
2. Agassa (Reims), 6 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,75 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,74 ✶.
5. Jourdren (Montpellier), 5,71 ✶.
6. Landreau (Bastia), 5,68 ✶.
7. Enyeama (Lille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
9. Ochoa (AC Ajaccio), 5,62 ✶.
10. Carrasso (Bordeaux), 5,6 ✶.
11. Sirigu (Paris-SG), 5,56 ✶.
12. Subasic (Monaco), 5,52 ✶.
13. Lopes (Lyon), 5,5 ✶.
14. Riou (Nantes), 5,31 ✶.
15. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
16. Laquait (Évian-TG), 5,19 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	51	26	15	6	5	38	21	+17	13	10	3	0	20	5	13	5	3	5	18	16
→	2. Angers	45	25	12	9	4	34	24	+10	13	6	5	2	14	9	12	6	4	2	20	15
→	3. Lens	44	25	12	8	5	36	29	+7	12	7	4	1	19	10	13	5	4	4	17	19
↗	4. Caen	41	26	12	5	9	44	31	+13	13	8	3	2	22	10	13	4	2	7	22	21
↘	5. Dijon	41	26	10	11	5	32	23	+9	13	9	3	1	24	10	13	1	8	4	8	13
↘	6. Niort	40	26	10	10	6	32	31	+1	13	6	6	1	19	12	13	4	4	5	13	19
↘	7. Nancy	39	26	10	9	7	30	28	+2	14	7	3	4	18	14	12	3	6	3	12	14
→	8. Tours	38	25	11	5	9	43	39	+4	12	7	4	1	27	16	13	4	1	8	16	23
→	9. Troyes	36	26	10	6	10	39	30	+9	13	8	2	3	25	12	13	2	4	7	14	18
→	10. Arles-Avignon	35	26	8	11	7	21	18	+3	13	7	6	0	15	5	13	1	5	7	6	13
↗	11. Le Havre	32	26	7	11	8	30	27	+3	13	4	4	5	17	13	13	3	7	3	13	14
↗	12. Châteauroux	32	26	9	5	12	36	40	-4	13	8	2	3	24	14	13	1	3	9	12	26
↘	13. Clermont	31	26	7	10	9	22	24	-2	13	5	6	2	13	8	13	2	4	7	9	16
↘	14. Créteil	31	26	7	10	9	38	46	-8	13	5	4	4	21	20	13	2	6	5	17	26
↗	15. Nîmes	30	26	7	9	10	36	36	0	14	5	5	4	22	17	12	2	4	6	14	19
↘	16. Auxerre	30	26	7	9	10	25	30	-5	13	7	4	2	20	9	13	0	5	8	5	21
↘	17. Istres	30	26	8	6	12	35	46	-11	13	6	3	4	20	16	13	2	3	8	15	30
→	18. Brest	29	25	7	8	10	21	27	-6	12	4	4	4	11	11	13	3	4	6	10	16
→	19. Laval	23	26	5	8	13	29	38	-9	12	3	5	4	21	19	14	2	3	9	8	19
→	20. CA Bastia	14	26	2	8	16	12	45	-33	13	0	6	7	8	23	13	2	2	9	4	22

Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Tours, disputé lundi 3 mars.

26e journée

Nancy-Metz	0-1	Nîmes-Niort	4-1
Angers-Troyes	1-1	Châteauroux - Arles-Avignon	2-0
Lens-Tours	lundi	Istres-Le Havre	0-1
Caen-Clermont	2-1	CA Bastia-Auxerre	0-0
Dijon-Créteil	2-2	Brest-Laval	2-1

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 7 MARS, 20 HEURES
Auxerre-Dijon
Niort-Châteauroux
Arles-Avignon - Nancy
Le Havre-Caen
Troyes-Istres
Clermont-Nîmes
Créteil-Brest
Laval-CA Bastia
SAMEDI 8 MARS, 14 HEURES
Metz-Lens
LUNDI 10 MARS, 20 H 30
Tours-Angers

28e journée

VENDREDI 14 MARS, 20 HEURES
Châteauroux-Metz
Dijon-Le Havre
Nancy-Niort
Caen-Nîmes
Brest-Tours
CA Bastia-Troyes
Istres-Clermont
Laval-Auxerre
SAMEDI 15 MARS, 14 HEURES
Angers-Créteil
LUNDI 17 MARS, 20 H 30
Lens-Arles-Avignon

Nancy-Metz : 0-1 (0-1)

BUT : Sakho (45'+2).
SAMEDI 1er MARS. Spectateurs : 19 028. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Jeannot (1re), Cuffaut (74e), Cuvillier (76e) pour Nancy ; Kashi (2e), Rocchi (78e) pour Metz. Expulsion : Louis (29e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (5✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (6✶) - Ayasse (4✶) (Mangani, 65e), Walter (6✶) - Moukandjo (4✶) (Karaboué, 79e), Louis (0✶), Cuvillier (5✶) - Jeannot (6✶) (Grange, 84e). Entr. : Correa.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Metanire (7✶), Marchal (c) (7✶), Choplin (6✶), Bussmann (5✶) - N'Doye (non noté) (Vion, 36e, 5✶ ; Eduardo, 73e), Kashi (7✶), Rocchi (5✶), N'Gbakoto (5✶) - Lejeune (6✶) (Sido, 86e), Sakho (7✶). Entr. : Cartier.

Angers-Troyes : 1-1 (1-0)

BUTS : Ayari (5e) pour Angers ; Gimbert (54e) pour Troyes.
VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 6 569. Arbitre : M. Duhamel (5✶). Avertissements : Angoula (27e), El-Hamzaoui (90e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-4-2) : Letellier (7✶) - Angoula (6✶), Konaté (5✶), Hénin (5✶), Frikeche (6✶) - Eudeline (5✶) (El-Hamzaoui, 82e), Diers (c) (6✶), Keita (5✶), Gamboa (7✶) - Socrier (5✶) (Blayac, 66e), Ayari (6✶) (M. Yattara, 58e). Entr. : Moulin.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (6✶) - Colin (6✶), Rincon (6✶), Saunier (6✶), Carole (5✶) - Othon (6✶) - Ben Khalfallah (7✶), Nivet (c) (7✶), Court (6✶), Darbion (5✶) (Jean, 82e) - Gimbert (6✶) (Marcos, 74e). Entr. : Furlan.

Caen-Clermont : 2-1 (0-1)

BUTS : Duhamel (90e, 90e+2) pour Caen ; Salibur (9e) pour Clermont.
VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 7 315. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Nangis (16e), Wagué (86e) pour Caen ; Da Silva (44e), Salibur (63e) pour Clermont. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1) : Perquis (6✶) - Calvé (4✶), Pierre (c) (4✶), Wagué (4✶), Appiah (5✶) - Saez (5✶) - Koïta (4✶) (Kodjia, 58e), Kanté (5✶) (Montaroup, 64e), Fajr (5✶), Nangis (5✶) (Autret, 73e) - Duhamel (7✶). Entr. : Garande.
CLERMONT (4-2-3-1) : Famolle (6✶) - Avinel (5✶), Salze (5✶), Da Silva (5✶), Imorou (5✶) - Ekobo (c) (5✶), Moulin (6✶) - Vidémont (5✶), N'Kololo (5✶) (Betsch, 83e), Salibur (6✶) (Bettiol, 66e ; Dugimont, 78e) - Saadi (4✶). Entr. : Brouard.

Dijon-Créteil : 2-2 (1-2)

BUTS : Philippoteaux (4e, 87e s.p.) pour Dijon ; Lesage (11e s.p.), Essombé (22e) pour Créteil.
VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 8 130. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Gastien (10e) pour Dijon ; Pereira (86e), Di Bartolméo (90e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (5✶) - Paye (6✶), Paulle (4✶), Diallo (4✶), Souprayen (c) (4✶) - Mulumba (3✶) (Marie, 46e, 5✶), Cissé (5✶), Gastien (4✶) (Bela, 73e) - Berenguer (4✶) (Babit, 46e, 5✶), Tavares (5✶), Philippoteaux (7✶). Entr. : Dall'Oglio.
CRÉTEIL (4-4-2) : L. Ndoye (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartolméo (5✶), Diedhiou (5✶), Pereira (5✶) - Genest (6✶), Seck (6✶), C. Ndoye (6✶), Lesage (c) (5✶) (Andriatsima, 73e) - Sangaré (6✶) (Djellilahine, 74e), Essombé (7✶) (Lafon, 81e). Entr. : Vasseur.

Nîmes-Niort : 4-1 (2-1)

BUTS : Sartre (4e), Gragnic (40e, 79e), Cissokho (68e) pour Nîmes ; Martin (8e) pour Niort.
VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 5 016. Arbitre : M. Batta (4✶). Avertissements : Bernard (7e), Roye (40e), Pallois (82e) pour Niort. Expulsion : Fleurival (39e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (6✶) - Cordoval (6✶), Poulain (c) (6✶), Sartre (7✶), Robail (6✶) (Fanchone, 74e) - Hsissane (5✶), Kovacevic (6✶) - Omrani (5✶) (Ogounbiyi, 65e), Gragnic (7✶), Cissokho (8✶) - Benmeziane (5✶) (Koura, 72e). Entr. : Marsiglia.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (3✶) - Lahaye (4✶), Bong (5✶), Pallois (5✶), Bernard (c) (5✶) - Koukou (5✶) - Mayi (6✶) (Chelle, 59e), Fleurival (0✶), Roye (4✶), Martin (6✶) (Houla, 55e) - Sala (4✶) (Lafourcade, 79e). Entr. : Gastien.

Châteauroux-Arles-Av. : 2-0 (1-0)

BUTS : Tait (13e), Obiang (86e).
VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 5 368. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissement : Gigot (58e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (6✶) - Esor (6✶), Nestor (7✶), Fournier (6✶), Obiang (7✶) - Guerriero (c) (6✶), Peuget (6✶) - Kinkela (6✶) (Afougou, 67e), Tait (7✶), Chamed (6✶) (De Freitas, 78e) - Maboulou (5✶) (Dupuis, 89e). Entr. : Garcia.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (5✶) - Fortes (4✶), Abdelhamid (4✶), Givet (5✶), Cantini (4✶) - Gigot (5✶), Cardy (4✶) (El-Gabas, 74e) - Nabab (4✶), Ben Saada (4✶) (Delcios, 58e), Dias (6✶) - Dalé (4✶). Entr. : Dumas.

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Istres-Le Havre: 0-1 (0-1)

BUT: Rivierez (37e).

VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs: 2 086. Arbitre: M. Guillard (5e). Avertissements: Koné (54e) pour Istres; Louvion (47e) pour Le Havre. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 10/20.

ISTRES (4-3-3): Lejeune (4e) - Chafik (4e), Le Goff (4e), Perrinelle (4e), Bosqui (4e) - Keïta (4e) (Leandro, 71e), Dabo (4e), Jeunechamp (4e) (Ba, 86e) - Koné (4e), Leroy (c) (5e), Diarra (4e). Entr.: Pasqualetti.

LE HAVRE (4-4-2): Diallo (4e) - Rivierez (5e), Touré (4e), Louvion (4e), Mombris (4e) - Dingome (4e) (Le Marchand, 69e), Zola (4e), Saïs (5e), Mesloub (c) (6e) (Fontaine, 82e) - Bonnet (5e), Le Bihan (5e) (Sacko, 73e). Entr.: Mombaerts.

CA Bastia-Auxerre: 0-0

VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs: 983. Arbitre: M. Leleu (5e). Avertissements: Monfray (84e) pour le CA Bastia; Léon (79e) pour Auxerre. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 9/20.

CA BASTIA (4-3-3): Lombard (c) (6e) - Monfray (5e), Camara (4e), Fabre (5e), Salis (4e) - Moretti (4e), Vincent (4e), Moizini (4e) - Mba (3e) (Ndiaye, 61e), Rivas (3e), Le Mat (3e) (Damba, 66e). Entr.: Rossi.

AUXERRE (4-3-3): Léon (5e) - Ramos (6e), Boly (5e), Coulibaly (c) (5e), Castelletto (4e) - Boe Kane (3e) (Lefebvre, 46e, 3e), Monconduit (3e), Aït Ben Idir (5e) - Sammaritano (5e), Viale (4e) (Haller, 71e), Pléa (4e) (Sawadogo, 78e). Entr.: Casoni.

Brest-Laval: 2-1 (0-1)

BUTS: Grougi (58e, 71e) pour Brest; Mimoun (19e) pour Laval.

VENDREDI 28 FÉVRIER. Spectateurs: 7 840. Arbitre: M. Schneider (4e). Avertissements: Ramaré (47e), Grougi (72e) pour Brest; Robic (33e), Gonçalves (61e) pour Laval. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.

BREST (4-4-2): Thébaux (6e) - Makonda (4e), Traoré (5e), Falette (5e), Moimbé (4e) - Ramaré (c) (5e) (Chardonnet, 87e), Coulibaly (non noté) (Perez, 37e, 4e), Guidileye (6e), Grougi (7e) - Ayité (3e) (Sea Nessemon, 70e), Alphonse (5e). Entr.: Dupont.

LAVAL (4-3-3): Hautbois (5e) - Belaud (5e) (Lolohea, 84e), Adéoti (4e), Ben Djemia (4e), Rippert (3e) - Gonçalves (c) (5e), Coulibaly (5e), Mimoun (6e) (Toudic, 78e) - Robic (5e) (Ma. Diallo, 88e), Bekamenga (6e), Perrot (4e). Entr.: Zanko.

MATCHES DÉCALÉS (25e JOURNÉE)

Créteil-Lens: 2-3 (1-1)

BUTS: C. Ndoye (16e, 90e+3) pour Créteil; El-Jadeyaoui (10e), Ljuboja (48e), Salli (82e) pour Lens.

LUNDI 24 FÉVRIER. Spectateurs: 5 457. Arbitre: M. Ben el-Hadj (7e). Avertissements: Pereira (70e) pour Créteil; Tisserand (22e), Le Moigne (80e) pour Lens. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.

CRÉTEIL (4-5-1): I. Ndoye (6e) - Mahon de Monaghan (5e) (Essombé, 60e), Diarrassouba (5e), Di Bartolomeo (4e), Pereira (4e) (Diedhiou, 86e) - C. Ndoye (7e), Lafon (5e), Lesage (c) (7e), Seck (6e), Genest (5e) - Andriatsima (4e) (Sangaré, 85e). Entr.: Vasseur.

LENS (4-4-2): Areola (7e) - Gbamin (6e), Tisserand (6e), Landre (6e), Boulenger (5e) - Nomenjanahary (6e) (Valdivia, 69e), Le Moigne (c) (5e), Cyprien (6e), El-Jadeyaoui (6e) (Salli, 80e) - Ljuboja (7e) (N'Diaye, 69e), Touzghar (5e). Entr.: Kombouaré.

CA Bastia-Brest: 0-1 (0-0)

BUT: Alphonse (63e).

LUNDI 24 FÉVRIER. Spectateurs: 1 014. Arbitre: M. Aubin (4e). Avertissements: Salis (57e), Marty (90e+2e) pour CA Bastia; Guidileye (79e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 9/20.

CA BASTIA (5-2-3): Lombard (c) (5e) - Phojo (4e) (Ndiaye, 52e), Fabre (5e), Ben Idrissa (5e) (Cropanese, 78e), Oswald (5e), Salis (5e) - Marty (4e), Rocamba (5e) - Moizini (4e), Rivas (4e), Mba (4e). Entr.: Rossi.

BREST (4-1-3-2): Thébaux (5e) - Makonda (4e), Traoré (4e) (Chardonnet, 46e, 5e), Falette (5e), Moimbé (5e) - Coulibaly (5e) - Ramaré (c) (4e) (Perez, 79e), Grougi (5e), Guidileye (4e) - Verdier (4e) (Sea Nessemon, 86e), Alphonse (5e). Entr.: Dupont.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 15 buts.
2. Duhamel (Caen), Bekamenga (Laval), 13 buts.
4. Gimbert (Troyes), 12 buts.
5. Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Louis (Nancy), Benmeziane (Nîmes), Delort, Kouakou (Tours), 9 buts.
13. Ayari (Angers), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 6), Verdier (Brest), Maboulou (Châteauroux), Ketkeophomphone (Tours), 8 buts.
18. C. Ndoye (Créteil), Diarra (Istres), Touzghar (Lens), N'Gbakoto (Metz), Gragnic (Nîmes), Ntep (Auxerre), Nivet (Troyes), 7 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), Lejeune (Metz), 9 passes.
3. Lesage (Créteil), Martin (Niort), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 7 passes.
7. Bourgeois (Châteauroux), Keïta, Leroy (Istres), Cuvillier (Nancy), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.
12. Socrier (Angers), Berenguer (Dijon), Bonnet (Le Havre), Sarr (Metz), Bergougnoux (Tours), 5 passes.

Attaques

1. Caen, 44 buts.
2. Tours, 43 buts.
3. Troyes, 39 buts.
4. Créteil et Metz, 38 buts.
6. Châteauroux, Lens et Nîmes, 36 buts.
9. Istres, 35 buts.
10. Angers, 34 buts.
11. Dijon et Niort, 32 buts.
13. Le Havre et Nancy, 30 buts.
15. Laval, 29 buts.
16. Auxerre, 25 buts.
17. Clermont, 22 buts.
18. Arles-Avignon et Brest, 21 buts.
20. CA Bastia, 12 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 18 buts.
2. Metz, 21 buts.
3. Dijon, 23 buts.
4. Angers et Clermont, 24 buts.
6. Brest et Le Havre, 27 buts.
8. Nancy, 28 buts.
9. Lens, 29 buts.
10. Auxerre et Troyes, 30 buts.
12. Caen et Niort, 31 buts.
14. Nîmes, 36 buts.
15. Laval, 38 buts.
16. Tours, 39 buts.
17. Châteauroux, 40 buts.
18. CA Bastia, 45 buts.
19. Créteil et Istres, 46 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Marester** (Auxerre), **Beckhorni** (Clermont), **Augusto Pereira** (Créteil), **Jeunechamp** (Istres), **Rippert** (Laval), **Ayasse** et **Louis** (Nancy), **Fleurival** (Niort), **Diawara** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,06 ✶.
2. Nivet (Troyes), 6,05 ✶.
3. Martin (Niort), 6 ✶.
4. Baby (Laval), 5,85 ✶.
5. Cissokho (Nîmes), 5,84 ✶.
6. Bekamenga (Laval), Sakho (Metz), 5,83 ✶.
8. Louis (Nancy), 5,8 ✶.
9. Avinel (Clermont), 5,75 ✶.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,17 ✶.
2. Butelle (Arles-Avignon), Farnolle (Clermont), 6,12 ✶.
4. Malicki (Angers), 6 ✶.
5. Lecomte (Dijon), 5,9 ✶.
6. Leroy (Tours), 5,83 ✶.
7. Nardi (Nancy), 5,81 ✶.
8. Carrasso (Metz), 5,78 ✶.

Équipe type

FRANCE football

Mardi 4 mars 2014 | N° 3542

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias

Le n° 3 541 de *France Football*, daté du 25 février 2014, a été tiré à 141 316 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	a.	Diff.
1. **Orléans**	**44**	22	12	8	2	24	9	+15
2. **Luzenac**	**42**	22	12	6	4	30	16	+14
3. **GFC Ajaccio**	**37**	22	10	7	5	24	14	+10
4. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**35**	22	10	5	7	27	21	+6
5. **Paris FC**	**33**	22	9	6	7	21	14	+7
6. **Carquefou**	**32**	22	8	8	6	20	16	+4
7. **Dunkerque**	**32**	22	7	11	4	21	17	+4
8. **Red Star**	**32**	22	8	8	6	24	19	+5
9. **Bourg-Péronnas**	**31**	22	8	7	7	25	26	-1
10. **Colmar**	**31**	22	8	7	7	23	29	-6
11. **Boulogne**	**26**	22	7	5	10	18	21	-3
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**26**	22	6	8	8	22	33	-11
13. **Colomiers**	**25**	21	7	4	10	24	24	0
14. **Strasbourg**	**23**	22	5	8	9	20	24	-4
15. **Luçon**	**21**	22	5	6	11	19	33	-14
16. **Vannes**	**20**	22	5	8	9	23	25	-2
17. **Amiens**	**18**	21	3	9	9	12	19	-7
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**16**	22	3	7	12	16	33	-17

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

Match en retard
21e journée

25 FÉVRIER

Vannes-Strasbourg 3-2

22e journée

Bourg-Péronnas - Orléans **0-2**
Red Star-Luzenac **4-2**
Vannes-GFC Ajaccio **2-1**
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon **2-1**
Strasbourg-Paris FC **0-2**
Dunkerque-Carquefou **1-0**
Le Poiré-sur-Vie - Colmar **0-0**
Uzès-Pont-du-Gard - Boulogne **1-0**
Colomiers-Amiens **remis**

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 7 MARS, 19 HEURES

Orléans - Le Poiré-sur-Vie

20 HEURES

Luzenac - Uzès-Pont-du-Gard
GFC Ajaccio - Bourg-Péronnas
Boulogne - Fréjus-Saint-Raphaël
Carquefou-Colomiers
Paris FC-Vannes
Colmar-Dunkerque
Amiens-Red Star
Luçon-Strasbourg

Match en retard (21e j.)

● **Vannes-Strasbourg: 3-2 (1-0).** Spectateurs: 2 323. Arbitre: Mme Frappart. Buts: Thomasson (41e, 81e), Youga (90e+3) pour Vannes; Liénard (62e), Ribas (89e) pour Strasbourg. Avertissements: Thomasson (37e), Lawson (46e), Youga (90e+2), Dufrennes (90e+2) pour Vannes; Bamba (25e), Oliveira (39e), Pinaud (64e) pour Strasbourg.
Vannes: Petit - Ringayen, Argelier (Flégeau, 60e), Pelé, Coué - Dufrennes (Kodjia, 82e), Youga, Lawson, Thomasson (✶) - Rouger (Keïta, 68e), Suarez. Entr.: Froger.
Strasbourg: Gauclin - Pinaud, Golliard, Grimm, Bamba - Bah - Perrin (Binder, 83e), Liénard (✶) (Belahmeur, 76e), Oliveira (Gisselbrecht, 87e) - Ribas, Mendy. Entr.: Keller.

22e journée

● **Bourg-Péronnas - Orléans: 0-2 (0-0).** Spectateurs: 1 040. Arbitre: M. Bar. Buts: Sarr (54e), Mendy (80e). Avertissements: Goyon (64e), Boussaha (78e) pour Bourg-Péronnas; Lamine (75e) pour Orléans.
Bourg-Péronnas: Callamand - Goyon, Touré, Lacour (Moisy, 68e) - Alphonse, Vuillemot (Kehound, 46e, ✶), Nirlo, Bouderbal (Barbet, 46e), Faivre - Thibault, Boussaha. Entr.: Della Maggiore.
Orléans: Renault - Lamine, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (Youssouf, 90e+4), Delonglée, Ligoule, Sarr (Coulibaly, 80e) - Loval (Seidou, 88e), Arnaud (✶). Entr.: Frapolli.

● **Red Star-Luzenac: 4-2 (0-1).** Spectateurs: 2004. Arbitre: M. Butault. Buts: Makhedjouf (52e), Lee (65e, 72e), Laborde (84e) pour le Red Star; Ech-Chergui (36e), Derouard (73e) pour Luzenac. Avertissement: Lafon (23e) pour le Red Star.
Red Star: Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin, Makhedjouf, Lafon (Tulasne, 85e), Castro (Sidibé, 68e), Laborde - Lee (✶) (Antunes, 91e). Entr.: Robert.
Luzenac: Westberg - Hergault, Mango, Makalou, Dieuze (Diakota, 89e), Sanaia - N'Gosso, Derouard (✶), Ech-Chergui (N'Diaye, 76e) - Hébras (Dona Ndoh, 76e), Boutaïb. Entr.: Pélissier.

● **Vannes-GFC Ajaccio: 2-1 (1-1).** Spectateurs: 2 074. Arbitre: M. Rouinsard. Buts: Dufrennes (42e s.p.), Thomasson (52e) pour Vannes; Boujedra (23e) pour le GFC Ajaccio. Avertissement: Ringayen (62e) pour Vannes.
Vannes: Petit - Ringayen, Pelé, Coué, Flégeau - Keïta (Lawson, 79e), Youga, Kodjia, Thomasson (✶) - Dufrennes (Dielna, 89e), Suarez (Gaffory, 56e). Entr.: Froger.
GFC Ajaccio: Maury - Rivieyran, Filippi, Sans, Andreu - M'Madi (Diedhiou, 57e), Dembelé (Tshibumbu, 69e), Colinet, Fabre - Do, Boujedra (✶) (Poggi, 69e). Entr.: Laurey.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon: 2-1 (0-0).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Esneu. Buts: A. Baldé (47e), Orinel (71e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Charrier (80e) pour Luçon. Avertissements: Koné (52e), Keïta (81e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Messiba (59e), Chemin (89e) pour Luçon.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Mbone, Fall, Fernandez, Ichane - Koné, Ramos, Scarpelli (Sylla, 92e) - Orinel (✶) (Keïta, 78e), Larbi, A. Baldé (Delvigne, 86e). Entr.: Estevan.
Luçon: Bague - Fofana (Chemin, 86e), Messiba, Bertho (Heyman, 55e), Farras - Germann, Masala, Abahlil (Ndoye, 64e), Delanoë, Charrier (✶) - Bammou. Entr.: Reculeau.

● **Strasbourg-Paris FC: 0-2 (0-1).** Spectateurs: 8 000. Arbitre: M. Bilong. Buts: Toko Ekambi (43e, 60e). Avertissement: Toko Ekambi (63e) pour le Paris FC.
Strasbourg: Gauclin - Pinaud (✶), Grimm, Golliard, Bamba (Sabo, 59e) - Liénard (Binder, 83e), Oliveira (Genghini, 68e), Bah, Perrin - Mendy, Ribas. Entr.: Keller.
Paris FC: Demarconnay - Firmin, Diarra, Velderman, Rocher, Lamamy - Coulibaly, Traoré, Samb (Tchenkoua, 86e), Laïfa (Bongongui, 75e) - Toko Ekambi (✶) (Fofana, 80e). Entr.: Taine.

● **Dunkerque-Carquefou: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 1 401. Arbitre: M. Blanchais. But: Madri (65e). Avertissements: De Parmentier (41e), Farssane (59e) pour Dunkerque; Tandjigora (25e), D. Fachan (72e), Do Marcolino (90e) pour Carquefou.
Dunkerque: Bouet - Senneville, Lecointe, Aït-Bahi, Cvitkovic (Muraglia, 90e) - Mandouki, Huysman, De Parmentier (Tamboura, 59e) - Farssane (Belet, 87e), Madri (✶), Tchokounte. Entr.: Mercadal.
Carquefou: Bouchard - M. Fachan (✶), Gibaud, Guillon, Ilunga - D. Fachan, Pinto-Borges (Gbizie, 79e), Tandjigora, Clémence (Nsame, 63e) - Do Marcolino, Jégu (Gazeau, 74e). Entr.: Renaud.

● **Le Poiré-sur-Vie - Colmar: 0-0.** Spectateurs: 1 074. Arbitre: M. Guenaoui.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Lemaire, Christophe, Talmont, Fontaine - Bourgaud (✶), Ricaud, Dufau, Insou (Bazile, 68e) - Gbohou (Diguiny, 45e), Touré (Colinet, 79e). Entr.: Tanchot.
Colmar: Mensah - Decker, Meyer, Hérelle, M'Tir - Armand (✶), Diawara, Shaïek, Moukhlil - Marques (Cheré, 45e), Sané. Entr.: Ott.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Boulogne: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 450. Arbitre: M. Delpech. But: Heekeng (90e+2). Avertissements: Chabaud (74e), Liabeuf (90e+3) pour Uzès-Pont-du-Gard; Chemlal (75e) pour Boulogne.
Uzès-Pont-du-Gard: Mandanda (✶) - Lina, Goulard, Musavu-King, Alemany - Sahnoune, M'Changama, Grégori (Liabeuf, 83e) - Barkallah (Chabaud, 74e), Bru, Boukhari (Heekeng, 65e). Entr.: Veilex.
Boulogne: Gurtner - Soubervie (✶), Mienniel, Vandenabeele, Biaye - Héloïse, Jaques - Doumbia, Chemlal, Abou Derea (Raynier, 80e) - Tehoue (Dia, 80e). Entr.: Le Mignan.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 14 buts.
2. Toko Ekambi (Paris FC), 9 buts.
3. Clémence (Carquefou), A. Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Laborde (Red Star), Thomasson (Vannes), 8 buts.
7. Corominas (Colomiers), Madri (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel (Orléans), Lefaix (Red Star), 7 buts.
13. Boussaha (Bourg-Péronnas), Armand (Colmar), Diedhiou (GFC Ajaccio), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Liénard (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Clémence (Carquefou), Dona Ndoh (Luzenac), 7 ✶.
3. Voavy (Colomiers), Madri (Dunkerque), Thomasson (Vannes), 6 ✶.
6. Keïta, Peruchi (Boulogne), Loriot (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel (Orléans), Laborde, Lefaix (Red Star), 5 ✶.

CFA

Groupe A

Match en retard

Mantes-Chambly **1-3**

20e journée

Villemomble-Ivry **1-1**
Lille B-Quevilly **2-1**
Drancy-Entente SSG **0-6**
Mantes-Dieppe **0-0**
Paris-SG B-Aubervilliers **2-3**
Beauvais-Amiens AC **4-1**
Roye-Noyon-Chambly **remis**
Exempt: Lens B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ivry	55	19	11	3	5	29	21
2. Lille B	53	18	10	5	3	33	15
3. Entente SSG	49	18	9	4	5	26	15
4. Roye-Noyon	49	17	9	5	3	21	10
5. Mantes	47	18	8	5	5	18	19
6. Quevilly	44	19	7	4	8	19	17
7. Paris-SG B	42	17	7	4	6	24	23
8. Aubervilliers	42	18	6	6	6	21	26
9. Amiens AC	40	19	6	3	10	16	23
10. Chambly	39	15	6	6	3	19	12
11. Dieppe	35	17	4	6	7	14	21
12. Beauvais	33	16	5	5	6	16	16
13. Lens B	32	14	5	3	6	18	20
14. Villemomble	28	19	2	3	14	12	31
15. Drancy	25	16	1	6	9	9	26

Match en retard

● **Mantes-Chambly : 1-3 (0-1).** Buts : Souhayli (55' s.p.) pour Mantes ; Diawara (6', 65'), Badirou (84') pour Chambly. Expulsion : Me. Gueye (28') pour Mantes.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - M'Bizi, Lelevé - Preira, Jbara (Konate, 46'), Baradji (Duventru, 58') - Souhayli (Berkak, 61'). Entr. : R. Mendy.
Chambly : Deberles - Ba, De Vipart, L. Traoré, Dovergne, A. Traoré (Manguele, 46') - Laurent (Raddas, 49'), Rodrigo (Badirou, 51'), Popelard, Lyachouti - Diawara. Entr. : Luzi.

20e journée

● **Villemomble-Ivry : 1-1 (1-0).** Buts : Mazarin (15') pour Villemomble ; Metelus (90'+5) pour Ivry.
Villemomble : Cissé - N'Simba, Pakombé, Mazarin, Gazeau - Baouz, Kharbouchi, Belaidi, Mouchon (Yatim, 67') - Salmier (Gagnon, 71'), Kiaku (Toulliou, 89'). Entr. : Lemaître.
Ivry : Loustalot - Tshimanga, Kébé, N'Tolla, Mahsas - Metelus, Gnahoré, Trasim (Farnabe, 58'), Choubani (Sarr, 71'), Copé (Kong, 85') - Petrilli. Entr. : Pineau.

● **Lille-Quevilly : 2-1 (0-0).** Buts : Damessi (56'), Bourabia (90'+3) pour Lille ; Martin (67') pour Quevilly.
Lille : Mouko - Souquet, Jean, Jeanvier (Lherbier, 46'), Tchamy (Halucha, 88') - Debordeaux, Vanbalegyem, Aholou - Damessi (Tall, 74'), Bourabia, Araujo. Entr. : Stéphane Adam.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Beaugraird, Sanson (Bernard, 64'), Archimbaud - Martin, Dia - Ouahbi, Rogie (Gobron, 86'), Mayulu - Barcelo (Gouget, 55'). Entr. : Da Costa.

● **Drancy-Entente SSG : 0-6 (0-2).** Buts : Tomasevic (17'), Ribadeira (30', 89'), Sangaré (57'), D. Koné (68'), Pierre-Charles (82').
Drancy : Sanou - Dahchour, Ekani, Kitambala, Etou - Sinaga (Gomes, 46'), Khalfet (Herouat, 30'), Irie-Bi, Mpassi (Bolongo, 60') - Diyazaya, Diomandé. Entr. : Hebbar.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouehi, Sert, N. Koné - Gbale, Ribadeira, Sow (Pancrate, 72'), Sangaré - Tomasevic (Pierre-Charles, 72'), D. Koné (Yosri, 69'). Entr. : Bordot.

● **Mantes-Dieppe : 0-0.**
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, N'Diaye, B. Diabira, Konate (Babinga, 70') - Keita (Isli, 58'), Berkak, Lelevé - Preira (M'Bizi, 46'), Jbara, Duventru. Entr. : R. Mendy.
Dieppe : Burel - Mortoire, Letombe, Abrassart, Mendy - Buron, Niakaté, Barthélemy (Sertoglü, 89') - Guyot, Kabran (Joly, 75'), Michel. Entr. : Dubois.

● **Paris-SG - Aubervilliers : 2-3 (1-1).** Buts : Coulibaly (14'), Maurice (47') pour le Paris-SG ; Niakaté (27', 57'), Brisset (70') pour Aubervilliers.
Paris-SG : Diaw - Jallet (Diakiese, 60'), Arrondel, Bourdin, Atlan - Chemin (Nkomb Nkomb, 81'), El-Baillal (Bambock, 67'), Gérard, Lacazette, Maurice - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Aubervilliers : Adiceam - Cissé (Samba, 20'), Traoré, Karaaslan, Chahboune - Niakaté, Kingue-Milla (Izem, 52'), Kibikula, Zelmati (Aguini, 58') - Boulila, Brisset. Entr. : Mourine.

● **Beauvais-Amiens AC : 4-1 (3-1).** Buts : Henrique (6'), Mercier (33' s.p., 48'), Ngwatala (35') pour Beauvais ; Despois de Folleville (29') pour Amiens AC.
Beauvais : Rodrigues - Sidibé, Henrique, Sangante, Eberschweiler - N'Diaye, Prieur, Heinry (Harand, 75'), Ngwatala (Soadrine, 81'), Mercier - Henry (Bidouzo, 70'). Entr. : Falette.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, D. Diarra, Ben Braham - Despois de Folleville, Matondo, Alpou (Dilemfu, 75'), Sankaré (Beurton, 81') - Keita (Aabid, 57'), Segarel. Entr. : Hamdane.

Buteurs

1. Despois de Folleville (Amiens AC), 13 buts.
2. Petrilli (Ivry), 12 buts.
3. Souhayli (Mantes), Coulibaly (Paris-SG B), 11 buts
5. Kibikula, Niakaté (Aubervilliers), 10 buts.
7. Barthélemy (Dieppe), Perez (Lille B), 9 buts
9. Tagaye (Amiens AC), Mahsas (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 8 buts.
15. Choubani (Ivry), Damessi (Lille B), Martin (Quevilly), 7 buts.
18. Boulila (Aubervilliers), Mercier (Beauvais), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Bolongo (Drancy), Ribadeira (Entente SSG), Kong (Ivry), Mbemba (Lille B), Jbara (Mantes), 6 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 8 MARS
Ivry - Paris-SG B
Entente SSG-Lille B
Beauvais - Roye-Noyon
Aubervilliers-Mantes
Quevilly-Lens B
Amiens AC-Villemomble
Dieppe-Drancy
Exempt: Chambly.

Groupe B

20e journée

Épinal-Sochaux B **0-2**
Villefranche/Saône - Yzeure **0-0**
Moulins-Lyon B **3-1**
Sarre-Union - Lyon Duchère **1-5**
Mulhouse-Chasselay **0-1**
Belfort - Saint-Priest **3-0**
Vesoul - Raon-l'Étape **1-0**
Monceau-Jura Sud **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Épinal	55	19	11	3	5	40	26
2. Yzeure	53	11	9	8	1	29	12
3. Moulins	52	11	10	4	4	29	15
4. Sochaux B	48	20	8	4	8	23	26
5. Villefranche/S.	47	20	8	3	9	23	21
6. Lyon Duchère	47	19	8	4	7	25	23
7. Chasselay	47	18	8	5	5	25	23
8. Lyon B	47	20	8	3	9	29	32
9. Mulhouse	44	11	8	2	8	18	22
10. Sarre-Union	42	19	6	5	8	30	33
11. Saint-Priest	42	20	6	4	10	13	28
12. Belfort	41	19	6	4	9	16	21
13. Raon-l'Étape	41	17	7	3	7	25	27
14. Jura Sud	39	18	6	3	9	25	27
15. Vesoul	37	20	4	5	11	21	30
16. Monceau	36	17	5	4	8	19	24

● **Épinal-Sochaux : 0-2 (0-0).** Buts : Léonard (64'), Touré (66').
Épinal : Robin - Colin (Capasso, 83'), Coignard, Michelot, Chauvet - Guyon, Chouleur - Di Pinto (Diabaté, 64'), Asbabou, Kharbouch (Chadili, 74') - Benkajjane. Entr. : Tissot.
Sochaux : P. D. Camara - Léonard, Onguene, Kanté, Boumal - Traoré (Chalabi, 46'), Poujol - Diallo (Chikhaoui, 84'), Eickmayer, Touré - Davigny (G. Cros, 32'). Entr. : Vandeputte.

● **Villefranche/Saône - Yzeure : 0-0.**
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Top, Giraud, Antoinat, Badin - N'Diaye, Sy, Paillot, Castillo, Jasse (Cochet, 90') - Arbia (Odin, 62'), Fostier (Penard, 82'). Entr. : P. Paillot.
Yzeure : Colard - Kipré, Sohier, Ba (Trolliet, 60'), Guillou - Dady Ngoye, L. Mbaye, Franco (Joyon, 76'), Cé Ougna (Ollier, 72') - E. Mbaye, Mbida. Entr. : Dupuis.

● **Moulins-Lyon : 3-1 (1-0).** Buts : Da Silva (27'), Saline (50'), Berthomier (60') pour Moulins ; Paye (77') pour Lyon.
Moulins : Chaumet - Raynaud, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Suchet, Ruffaut (Boussaid, 63') - Saline, Berthomier (Kamata, 71'), Lobo - Da Silva (Carmo, 64'). Entr. : Loubat.
Lyon : Gorgelin - Bloch, Zeffane, Nganioni, Labidi - Jenssen (Moufi, 66'), Perrin (Pagliuca, 70'), Viricel, Tsimba, Ghezzal - Paye (Del Castillo, 88'). Entr. : Roche.

● **Sarre-Union - Lyon Duchère : 1-5 (0-0).** Buts : Al-Hammaoui (70') pour Sarre-Union ; Ezikian (48'), Rolland (54'), Djabour (65'), Abenzoar (74'), Sbai (87') pour Lyon Duchère. Expulsion : Meyer (78') pour Sarre-Union.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Schneider, Sow (Risser, 75'), Bellay (Yrio, 71') - Al-Hammaoui, Riff, Zerbini, Hassidou - Belktati, Dje. Entr. : Paterno.
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Sery, Camacho, Sbai - Rima, Fofana, Rolland, Fawzi (Ranneaud, 88') - Ezikian (Talhaoui, 75'), Djabour (Vareilles, 84'). Entr. : Mokeddem.

● **Mulhouse-Chasselay : 0-1 (0-0).** But : Bah (84').
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Bengelloun, Kerssane, Boumelaha - P.-M. Ba, Mounass - Brahmia, Gherardi (Rosenfelder, 76'), Douillard - Balogou (Mathlouthi, 65'). Entr. : Amzine.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Ertek (Ancian, 7'), Alioui, Poulet - Coletta (Bah, 58'), Gomez, Bouras, Mauvernay (Douline, 87') - Simsek, Govou. Entr. : Santini.

● **Belfort - St-Priest : 3-0 (2-0).** Buts : Kiki (10'), Régnier (45'+2, 52'). Expulsion : Esparza (45'+3) pour Saint-Priest.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Cabit - Ahamadi (Jabal, 63'), Hacquard (Santos, 46'), Vidot, Kiki (Ketfi Charif, 76') - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Belibi Bengono, Legros, Colloredo - Poulignier (Mavitidi, 21'), Lajara (Chouaou, 46'), Monnel, Bouguerra (L. Draidi, 68') - Goiset, Esparza. Entr. : Scheiwe.

● **Vesoul - Raon-l'Étape : 1-0 (1-0).** But : Nicot (42').
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Pelletey, Sagoua (Asdrubal, 83'), Fournier - Nicot, Mzouri (El-Fakir, 80'), Jeanney, Khadda - Chaintreuil, Grandjean (Etonde-Ebelle, 87'). Entr. : Cerval.
Raon-l'Étape : Lambay - Regui, Malarde, Demangeon, Kaya - Mendes, Simsek - Hsini (Zimmer, 76'), Patin, Povoa - Sassi. Entr. : Séchet.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), Chouleur (Épinal), 11 buts.
3. Passape (Jura Sud), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
5. Saline (Moulins), 9 buts.
6. Bah (Chasselay), Rolland (Lyon Duchère), Dje (Sarre-Union), 8 buts.
9. Belktati (Sarre-Union), Joyon (Yzeure), 7 buts.
11. Régnier (Belfort), Labidi (Lyon B), Da Silva (Moulins), Franco (Yzeure), 6 buts.
15. Rebolloso (Jura Sud), Berthomier (Moulins), Touré (Sochaux B), Chadili (Épinal), 5 buts.
19. Douline (Chasselay), Paye (Lyon B), Bon (Monceau), Ketlas, Povoa (Raon-l'Étape), El-Yabadri (Sarre-Union), M. L. Diallo (Sochaux B), Ba, Mbida (Yzeure), 4 buts.
28. Giuly, Mauvernay, Simon (Chasselay), Gomariz (Jura Sud), Benzia, N'Die (Lyon B), Djabour (Lyon Duchère), Bando Ngambé, Benet, Boussaid, Ugur (Monceau), Balogou, Douillard, Gherardi (Mulhouse), Ba (Raon-l'Étape), Goiset, Mavitidi (Saint-Priest), Schermann (Sarre-Union), Gégout, Khadda, Nicot (Vesoul), Castillo, Romany (Villefranche/Saône), Asbabou, Diabaté (Épinal), 3 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 8 MARS
Lyon B-Épinal
Yzeure-Moulins
Sochaux B-Monceau
Saint-Priest-Villefranche/Saône
Jura Sud-Lyon Duchère
Chasselay-Vesoul
Mulhouse-Sarre-Union
Raon-l'Étape-Belfort

Groupe C

20e journée

Monaco B-Martigues **0-0**
Grenoble-Hyères **0-0**
Mont-de-Marsan-Rodez **0-3**
AS Béziers-Marignane **0-0**
AS Valence-Nice B **0-0**
Tarbes-Cannes **remis**
Pau-Le Pontet **remis**
Exempt : Marseille Consolat.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Martigues	48	19	8	5	6	23	20
2. Grenoble	47	18	8	5	5	27	17
3. Rodez	46	18	8	5	5	23	19
4. Cannes	46	18	7	7	4	23	18
5. AS Béziers	45	19	5	11	3	20	19
6. Mars. Consolat	45	17	7	7	3	24	16
7. Monaco B	45	18	7	6	5	24	23
8. Hyères	44	18	7	6	5	24	23
9. AS Valence	42	19	5	8	6	17	19
10. Nice B	40	19	4	9	6	23	27
11. Pau	39	17	5	7	5	17	13
12. Tarbes	38	18	5	5	8	14	25
13. Le Pontet	37	16	7	1	8	15	19
14. Marignane	37	18	5	4	9	19	27
15. Mt-de-Marsan	28	18	2	4	12	11	34

● **Monaco-Martigues : 0-0.**
Monaco : Maraval - Cissako, Da Veiga, Lina, Diallo - Mexique, Pi, Kamin, Ngakoutou - Ouaamar (Bahamboula, 82'), Chérif. Entr. : Barilaro.
Martigues : Vanni - Le Parmentier (Congio, 37'), Ba, Posteraro, Célina - Dainèche, Maisonneuve, Sotoca, Bakir (Do Pilar Patrao, 75') - Himmes (Sergio, 80'), Vincent. Entr. : Vannuchi.

● **Grenoble-Hyères : 0-0.**
Grenoble : Cattier - Aguilar, Tissot-Rosset (Kassaï, 46'), Bengriba, Hachi - Ayari (Deletraz, 76'), Kamissoko (Yahia Bey, 58'), Thomas, Michel - Belfort, Akrour. Entr. : Saragaglia.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Keita, Souames, De Magalhaes - Migliore, Arroub - Reynaud (Mourabit, 76'), Leroy, Sall (Ressa, 59') - Delerue. Entr. : Blanc.

● **Mt-de-Marsan - Rodez : 0-3 (0-1).** Buts : Coupin (30'), Chougrani (58'), Couleau (80').
Mont-de-Marsan : Escalle - Castagnos (Ballesta, 76'), Soubieille, Charvet, Clave - Acédo, Vergez, Bréthous, V. Elissalt (Lafille, 62') - Carneiro (Mourareau, 62'), Mathon. Entr. : Aristouy.
Rodez : Rasde - Chebake, Chougrani (H. Bobek, 84'), Roumégous, Bardy - Castanier, Coupin, Banor, Guerbert (Couleau, 69') - Lorthioir, Mahaya (Boissier, 78'). Entr. : Plenecassagne.

● **AS Béziers-Marignane : 0-0.**
AS Béziers : Idir - Mazzei, Domerc (Jean-Pierre, 79'), César, Atassi - Michel, Djabou (R. Taillan, 64'), Bessamba, Aabiza - Ramon (Diawara, 69'), Soulé. Entr. : Collin.
Marignane : Kouakbi - Kehiha, Diagne, Assami, Fondi - Rabah, Youcef, Tourtour, Bosca - Arbaud, Belloumou. Entr. : Priou.

● **AS Valence-Nice : 0-0.**
AS Valence : Lapeyre - Wanduka, Alphant, Martin - Geslin, Tomas, Izerghouf, Garric, Balp (Porte-Joie, 51') - Denizer (Piaulet Siena, 64'), Mouslih. Entr. : Pons.
Nice : Cardinale - Digbeu, Mbow, Lloris, Ferreri - Rameriha, Hennion (Koziello, 61'), Dao Castellana (Hernandez, 76'), Correia (Astier, 83') - Maupay, Benrahma. Entr. : Pirès.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 8 MARS
Martigues-Tarbes
Grenoble-Pau
Rodez-Monaco B
Cannes-Le Pontet
Hyères-Marseille Consolat
Marignane-AS Valence
Nice B - Mont-de-Marsan
Exempt : AS Béziers.

Groupe D

20e journée

Cherbourg-Les Herbiers **1-0**
Avranches-Bordeaux B **1-1**
Fontenay-le-Comte - St-Malo **1-1**
Nantes B-Vitré **1-1**
Trélissac-Concarneau **2-1**
Romorantin-Plabennec **3-2**
Viry-Châtillon - Villenave **1-1**
Stade Bordelais-Pontivy **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Les Herbiers	54	18	10	6	2	32	13
2. Avranches	54	18	11	3	4	28	12
3. Saint-Malo	54	18	11	3	4	31	17
4. Nantes B	46	18	8	4	6	21	15
5. Vitré	46	20	4	8	6	22	24
6. Trélissac	45	18	8	3	7	19	17
7. Concarneau	43	18	7	4	7	24	25
8. Romorantin	41	18	6	5	7	22	23
9. Bordeaux B	39	17	4	10	3	16	14
10. Cherbourg	39	19	5	5	9	17	31
11. Fontenay-le-C.	39	18	5	6	7	15	25
12. Stade Bordelais	39	19	5	5	9	17	30
13. Viry-Châtillon	38	20	3	9	8	17	29
14. Pontivy	38	17	9	3	8	22	21
15. Plabennec	37	19	4	6	9	19	28
16. Villenave	35	17	4	6	7	16	24

● **Cherbourg-Les Herbiers : 1-0 (0-0).** But : N'Doumbé (65').
Cherbourg : Mendy - Pailler, N'Doumbé, Batoménila, Guyonnet-Fofana, Hélaine, Camara, Diongue-Haguy, Guilbert. Entr. : Goavec.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoune, C. Rocu, Leybros, J.-B. Rocu - Papin - Jamin, Kraichi, Jacuzzi (Sanchez, 68') - Ruault, Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Avranches-Bordeaux : 1-1 (0-1).** Buts : Schur (78') pour Avranches ; D'Almeida (24') pour Bordeaux.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Fofana - Boateng - Théault, Diarra, Pivaty (Creac'h, 90'+2), Ndengila (Schur, 63') - Créhin. Entr. : Déziré.
Bordeaux : Simon - Fahrasmane, Blaise, Barbet, Gostisbehere - D'Almeida, Badin - Battais (Nouamria, 85'), Touré, Djigla (Vada, 75') - Dabasse. Entr. : Battiston.

● **Fontenay-le-Comte - Saint-Malo : 1-1 (0-1).** Buts : N'Zigou (90'+3) pour Fontenay-le-Comte ; Oliveri (19') pour Saint-Malo.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Barre, Dupas - Boubaya, Lescaille (Platon, 62'), Belissaoui (N'Zigou, 82'), Guibert (Frau, 76') - Delahaye, Lorougnon. Entr. : Gauvin.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Ubatello, Coulombel - Bouchard (Diop, 89'), Vieira, Duhamel (Février, 87'), Oliveri, Belloc (Lepage, 77') - Lahaye. Entr. : David.

● **Nantes-Vitré : 1-1 (1-0).** Buts : Trebel (20') pour Nantes ; Laurent (50') pour Vitré.
Nantes : Zelazny - Dubois, Le Sourne, Djidji, Ndongala - Trebel (Oudrhiri, 80'), Veretout (Rongier, 64'), Nkoudou, Gomis (A. Touré, 74') - Pancrate, Bangoura. Entr. : Amisse.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Dzierzynski, Poder - Diawara, Cretin, Besnard, Laurent - Lhuissier (Laot, 72'), Biger. Entr. : Sorin.

● **Trélissac-Concarneau : 2-1 (1-0).** Buts : Haquin (10'), Zahiri (53') pour Trélissac ; Basset (61') pour Concarneau.
Trélissac : Rucart - Gérard, Chevalier, Eglin - Burgho, Sophie (Assale, 67'), Bouyer, Legrand - Zahiri (Pigrée, 80') - Haquin (Liassidji, 59'), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
Concarneau : Seznec - Benamara, Sinquin (Jacq, 53'), Viel, Gégousse - Gargam, Illien (Grandvalet, 69'), Basset, Quemper (Alkis, 84') - Gourmelon, N'Zinga. Entr. : Cloarec.

● **Romorantin-Plabennec : 3-2 (2-1).** Buts : Nicolas (10'), Girard (18'), Bourillon (71') pour Romorantin ; S. Abiven (40'), Pinvidic (83') pour Plabennec.
Romorantin : Y. Djidonou - Joinville, Nicolas, Jean-Étienne, Marega - Josue, Chaffard (Lubasa, 89'), Bourillon, Henry - Girard (Koudou Arunina, 66'), Felsina (Olou, 74'). Entr. : Dudoit.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Cotty, Bernugat (Gerard, 79') - Richetin, Pinvidic, Autret, Saive (Begoc, 66'), Mahieux, Coat - Lennon (Moutinho, 76'). Entr. : Kerdilès.

● **Viry-Châtillon - Villenave : 1-1 (1-1).** Buts : Saïd Abdallah (11') pour Viry-Châtillon ; Niang (16') pour Villenave.
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Diasivi (Coumaré, 44'), Diakhaté, Ouelhazi - Marcilla, Kourekama, Saïd Abdallah, Mendy - Aïchour, Lourdelet. Entr. : Badjoko.
Villenave : Coudouel - Bas, Faugère, Gandolfi, Charvet - Mutombo, Sinzogan, El-Jeld (Ismaël, 70'), Dubois (Merceron, 57') - Couturier, Niang (Souane, 46'). Entr. : Ollier.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 11 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
3. Créhin (Avranches), 8 buts.
4. Schuster (Les Herbiers), 7 buts.
5. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Lahaye (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.
9. Gourmelon (Concarneau), Lescaille (Fontenay-le-Comte), Guezoui (Les Herbiers), Maïga, Oliveri, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Niang (Villenave), 5 buts.
17. Bonenfant (Avranches), N'Doumbé (Cherbourg), Lorougnon (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), J.-M. Abiven (Plabennec), Bray (Pontivy), Girard, Koudou Arunina (Romorantin), Duhamel (Saint-Malo), Bezecourt (Villenave), Bensaidi (Viry-Châtillon), 4 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 8 MARS
Les Herbiers-Avranches
Vitré - Saint-Malo
Plabennec-Nantes B
Trélissac - Fontenay-le-Comte
Concarneau - Viry-Châtillon
Pontivy-Romorantin
Bordeaux B-Stade Bordelais
Villenave-Cherbourg

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Gravelines-Arras	1-2
Arras-Amiens B	3-0
Le Havre B-UJA Maccabi Paris	1-1
Calais - Grande-Synthe	0-0

Classement

1. Arras, 51 pts. **2.** Bastia B, 45. **3.** Calais, 44. **4.** Oissel, 44. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 44. **6.** Caen B, 39. **7.** Quevilly B, 36. **8.** Le Havre B, 36. **9.** Noisy-le-Sec, 35. **10.** UJA Maccabi Paris, 34. **11.** Amiens B, 33. **12.** Grande-Synthe, 32. **13.** Marck, 32. **14.** Gravelines, 30.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Bastia B-Arras
Calais-Marck
Gravelines-Oissel
Saint-Ouen-l'Aumône-Le Havre B
Caen B-Grande-Synthe
Quevilly B-Noisy-le-Sec
UJA Maccabi Paris-Amiens B

Groupe B

Matches en retard

Épernay-Croix	1-0
Sedan-Moissy-Cramayel	2-1
Compiègne-Feignies	1-1

Classement

1. Croix, 57 pts. **2.** Sedan, 55. **3.** Poissy, 52. **4.** Aulnoye, 42. **5.** Évry Essonne, 39. **6.** Paris FC B, 38. **7.** Wasquehal, 38. **8.** Feignies, 38. **9.** Reims B, 37. **10.** Moissy-Cramayel, 36. **11.** Saint-Quentin, 36. **12.** Épernay, 33. **13.** Compiègne, 29. **14.** Valenciennes B, 29.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Croix-Paris FC B
Compiègne-Sedan
Poissy-Épernay
Aulnoye-Reims B
Saint-Quentin-Évry Essonne
Wasquehal-Moissy-Cramayel
Valenciennes B-Feignies

Groupe C

Matches en retard

Pontarlier-Biesheim	0-0
FC Morteau Montlebon-Thaon	0-1
Schiltigheim-Nancy B	1-2

Classement

1. Nancy B, 50 pts. **2.** Metz B, 50. **3.** Pontarlier, 49. **4.** Troyes B, 48. **5.** Schiltigheim, 43. **6.** Colmar B, 41. **7.** Saint-Louis Neuweg, 38. **8.** Amnéville, 36. **9.** Illzach Modern, 34. **10.** Sarreguemines, 30. **11.** Biesheim, 27. **12.** FC Morteau Montlebon, 26. **13.** Belfort Sud, 24. **14.** Thaon, 23.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Saint-Louis Neuweg-Nancy B
Metz B-FC Morteau Montlebon
Pontarlier-Belfort Sud
Troyes B-Thaon
Schiltigheim-Amnéville
Biesheim-Colmar B
Sarreguemines-Illzach Modern

Groupe D

Matches en retard

Moulins B-Chambéry	1-2
Feurs-Auxerre B	0-1
Louhans-Cuiseaux-Dijon B	0-3
Le Puy-Clermont B	2-0

Classement

1. Clermont B, 48 pts. **2.** Andrézieux, 48. **3.** Dijon B, 44. **4.** Bourges, 43. **5.** Saint-Étienne B, 43. **6.** Chambéry, 41. **7.** Le Puy, 41. **8.** Auxerre B, 39. **9.** Louhans-Cuiseaux, 36. **10.** Gueugnon, 35. **11.** Bourgoin-Jallieu, 33. **12.** Évian-TG B, 33. **13.** Moulins B, 31. **14.** Feurs, 26.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Évian-TG B-Clermont B
Le Puy-Andrézieux
Auxerre B-Dijon B
Bourges-Moulins B
Feurs-Saint-Étienne B
Louhans-Cuiseaux-Chambéry
Bourgoin-Jallieu-Gueugnon

Groupe E

Match en retard

Alès-Échirolles	1-1

Classement

1. Sète, 57 pts. **2.** Arles-Avignon B, 47. **3.** Vaulx-en-Velin, 46. **4.** Alès, 44. **5.** L'Île-Rousse, 43. **6.** Nîmes B, 42. **7.** Échirolles, 41. **8.** Marseille B, 40. **9.** Agde, 39. **10.** Aubagne, 35. **11.** Le Las Toulon, 34. **12.** AC Ajaccio B, 34. **13.** ES Pennoise, 33. **14.** Vénissieux Minguettes, 32.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Vaulx-en-Velin-Sète
Arles-Avignon B-Agde
AC Ajaccio B-Alès
L'Île-Rousse-Marseille B
Nîmes B-Aubagne
ES Pennoise-Échirolles
Le Las Toulon-Vénissieux Minguettes

Groupe F

Matches en retard

Anglet Genêts-Bayonne	4-0
Bergerac-Saint-Alban	2-1
Toulouse Rodéo-Albi	4-0
Chauray-Limoges	0-0

Classement

1. Limoges, 57 pts. **2.** Anglet Genêts, 48. **3.** Montpellier B, 47. **4.** Bergerac, 46. **5.** Aurillac, 45. **6.** Angoulême Charente, 42. **7.** Cap-Ferret, 39. **8.** Toulouse Rodéo, 39. **9.** Toulouse B, 38. **10.** Bayonne, 34. **11.** Balma, 34. **12.** Chauray, 33. **13.** Albi, 27. **14.** Saint-Alban, 26.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Montpellier B-Limoges
Balma-Anglet Genêts
Aurillac-Bergerac
Cap-Ferret-Angoulême Charente
Bayonne-Toulouse Rodéo
Albi-Toulouse B
Saint-Alban-Chauray

Groupe G

Matches en retard

Thouars-Châtellerault	1-3
Poitiers-Cholet	1-0
Tours B-Sainte-Geneviève	0-1

Classement

1. Châteauroux B, 48 pts. **2.** Saint-Pryvé-St-Hilaire, 43. **3.** Le Poiré-sur-Vie B, 42. **4.** La Roche-sur-Yon, 42. **5.** Fleury-Mérogis, 41. **6.** Sainte-Geneviève, 40. **7.** Tours B, 39. **8.** Chartres, 38. **9.** Cholet, 34. **10.** Saumur, 33. **11.** Angers B, 32. **12.** Châtellerault, 32. **13.** Thouars, 29. **14.** Poitiers, 25.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Poitiers-Châteauroux B
Chartres-St-Pryvé-St-Hilaire
Ste-Geneviève-Le Poiré-sur-Vie B
La Roche-sur-Yon-Cholet
Saumur-Fleury-Mérogis
Thouars-Tours B
Châtellerault-Angers B

Groupe H

Matches en retard

Sablé-Saint-Brieuc	0-0
Lorient B-La Vitréenne	4-0
Guingamp B-Brest B	1-1

Classement

1. Lorient B, 46 pts. **2.** Rennes B, 45. **3.** Sablé, 43. **4.** Lannion, 43. **5.** Saint-Brieuc, 41. **6.** Vertou, 41. **7.** Dinan-Léhon, 38. **8.** Laval B, 37. **9.** Saint-Lô, 37. **10.** Guingamp B, 36. **11.** Brest B, 32. **12.** Locminé, 27. **13.** La Vitréenne, 26. **14.** Hérouville, 24.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Lannion-Lorient B
Rennes B-Sablé
Saint-Brieuc-Saint-Lô
Vertou-Brest B
La Vitréenne-Dinan-Léhon
Guingamp B-Laval B
Locminé-Hérouville

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, téléphone, date de parution.

VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

Régionaux

Alsace

15e journée

Haguenau-Pierrots Strasb.	3-1
Mulhouse B-Illzach B	2-0
Geispolsheim-Hégenheim	1-1
Schiltigheim B-Oberlauterbach	2-0
Dinsheim-Strasbourg B	4-2
Reipertswiller-Steinseltz	3-0
Bischheim Sol. - Sarre-Union B	3-3

Classement

1. Haguenau, 46 pts. **2.** Mulhouse B, 46. **3.** Hégenheim, 43. **4.** Oberlauterbach, 39. **5.** Strasbourg B, 38. **6.** Reipertswiller, 37. **7.** Dinsheim, 34. **8.** Geispolsheim, 34. **9.** Bischheim Soleil, 33. **10.** Pierrots, 31. **11.** Schiltigheim B, 31. **12.** Sarre-Union B, 31. **13.** Illzach B, 26. **14.** Steinseltz, 25.

Aquitaine

16e journée

Lormont - Sarlat-Marcillac	5-1
Bassin d'Arcachon-Marmande	2-0
Anglet Genêts B - Saint-Médard	1-1
Biscarrosse-Croisés Bayonne	0-0
St-Émilion - Mérignac Arlac	remis
Blanquefort-Trélissac B	remis
Libourne-Agen	remis

Classement

1. Lormont, 50 pts. **2.** B. d'Arcachon, 46. **3.** Arlac, 38. **4.** Marmande, 37. **5.** St-Médard, 36. **6.** Biscarrosse, 36. **7.** Blanquefort, 35. **8.** Cr. Bayonne, 33. **9.** Anglet Genêts B, 31. **10.** Agen, 29. **11.** Trélissac B, 29. **12.** Libourne, 28. **13.** St-Émilion, 27. **14.** Sarlat-Marcillac, 21.

Atlantique

17e journée

St-Sébastien - Châteaubriant	1-2
Carquefou B-Beaucouzé	1-0
La Roche/Yon B - Les Sables-d'Ol.	2-0
Segré-La Châtaigneraie	1-1
Les Herbiers B - La Roche/Y. ESOF	1-0
La Chapelle/Erdre - Challans	2-0
Fontenay-le-C. B - Chap.-Marais	3-1

Classement

1. Châteaubriant, 47 pts. **2.** Carquefou B, 46. **3.** Les Sables-d'Olonne, 45. **4.** La Châtaigneraie, 43. **5.** Les Herbiers B, 41. **6.** La Chapelle/Erdre, 39. **7.** Challans, 39. **8.** Segré, 39. **9.** Fontenay-le-Comte B, 39. **10.** La Roche/Yon ESOF, 38. **11.** Chap.-Marais, 36. **12.** La Roche/Yon B, 34. **13.** Beaucouzé, 33. **14.** St-Sébastien, 33.

Auvergne

16e journée

Cournon-Volvic	2-1
Domérat-Thiers	0-2
Polignac-Yzeure	2-1
Riom - Massiac-Molompize	1-0
Aurillac B-Ent. Nord Lozère	1-1
Le Puy B-Vichy	0-1
St-Flour - St-Georges-Anc.	remis

Classement

1. Cournon, 47 pts. **2.** Domérat, 43. **3.** Volvic, 41. **4.** Thiers, 41. **5.** Polignac, 38. **6.** Riom, 38. **7.** Aurillac B, 35. **8.** Yzeure, 33. **9.** St-Flour, 33. **10.** Vichy, 31. **11.** Le Puy B, 28. **12.** Ent. Nord Lozère, 26. **13.** St-Georges-Anc., 22. **14.** Massiac-Molompize, 14.

Bourgogne

Match en retard

Nevers-La Charité	3-5

Classement

1. Quetigny, 50 pts. **2.** Sens, 50. **3.** Selongey, 48. **4.** Dijon C, 48. **5.** Chalon, 46. **6.** Avallon, 43. **7.** Dijon Parc, 41. **8.** Paray, 41. **9.** Auxerre C, 36. **10.** Nevers, 34. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 28. **12.** La Charité, 25. **13.** Imphy-Decize, 24. **14.** Sornay, 23.

Bretagne

Matches en retard

Plouvorn-Pontivy Stade	0-0
Rannée-La Guerche - Langueux	1-0
Guichen-Pluvigner Keriolets	1-1

Classement

1. Rennes TA, 48 pts. **2.** US Montagnarde, 45. **3.** Vannes B, 44. **4.** Fougères, 43. **5.** Plouzané, 43. **6.** Cesson, 38. **7.** Paimpol, 38. **8.** Saint-Malo B, 37. **9.** Guichen, 35. **10.** Plouvorn, 34. **11.** Rannée-La Guerche, 32. **12.** Pontivy Stade, 31. **13.** Pluvigner Keriolets, 31. **14.** Langueux, 23.

Centre

Match en retard

Vineuil-Bourges	1-1

Classement

1. Dreux, 51 pts. **2.** Avoine, 45. **3.** Orléans B, 43. **4.** Saran, 39. **5.** Chartres B, 36. **6.** Vierzon, 36. **7.** Montargis, 34. **8.** Bourges, 33. **9.** Saint-Jean-de-Braye, 32. **10.** Déols, 31. **11.** Blois, 31. **12.** Chartres Horizon, 29. **13.** Saint-Amand-Montrond, 26. **14.** Vineuil, 23.

Champagne

Matches en retard

Prix-lès-Méz. - Éclaron-Valcourt	3-0
St-Mesmin - Reims Ste-Anne	1-2

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 44 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 41. **3.** Rivière-de-Corps, 38. **4.** Cormontreuil, 38. **5.** Chaumont, 36. **6.** Sézanne, 33. **7.** Taissy, 32. **8.** Romilly, 31. **9.** Rethel, 30. **10.** Charleville, 27. **11.** Barsequanais, 26. **12.** Éclaron-Valcourt, 25. **13.** Saint-Mesmin, 25. **14.** Bogny, 22.

Franche-Comté

16e journée

ASPTT Besançon-Vesoul B	1-2
Jura Sud B-Bresse Jura	4-0
Roche-Nov. - Racing Besançon	0-2
Pont-de-Roide - Baume-les-D.	1-1
Lons-le-Saunier - Champagnole	3-0
Ornans-Pontarlier B	remis
Audincourt-Belfort B	remis

Classement

1. ASPTT Besançon, 46 pts. **2.** Vesoul B, 42. **3.** Bresse Jura, 41. **4.** Pontarlier B, 40. **5.** Racing Besançon, 38. **6.** Audincourt, 35. **7.** Jura Sud B, 35. **8.** Baume-les-D., 33. **9.** Pont-de-Roide, 33. **10.** Belfort B, 31. **11.** Lons-le-Saunier, 31. **12.** Ornans, 30. **13.** Roche-Norillars, 26. **14.** Champagnole, 25.

Guadeloupe

Match en retard

Juventus SA-Cap. Belle Eau	3-1

Classement

1. Siroco Les Abymes, 56 pts. **2.** CS Le Moule, 54. **3.** US Sainte-Rose, 53. **4.** E. Morne-à-l'Eau, 51. **5.** RC Basse-Terre, 49. **6.** US Baie-Mahaut, 48. **7.** La Gauloise, 45. **8.** Juventus SA, 42. **9.** AS Le Gosier, 36. **10.** CAM Capesterre, 35. **11.** JS Vieux-Habitants, 33. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 33. **13.** Capesterre Belle Eau, 31. **14.** AJ Les Saintes, 28.

Languedoc

18e journée

OC Perpignan-Fabrègues	1-1
Aigues-Mortes - Bagnols-Pont	3-1
Lattes-Narbonne	0-3
Frontignan - Paulhan-Pézenas	1-3
Mende - Perpignan-Canet	2-1
Albères-Argelès - La Gde-Motte	2-1
Carcassonne-Castelnaudary	3-0

Classement
1. Fabrègues, 62 pts. **2.** Aigues-Mortes, 54. **3.** Narbonne, 52. **4.** Paulhan-Pézenas, 47. **5.** Lattes, 46. **6.** Mende, 42. **7.** OC Perpignan, 41. **8.** Albères-Argelès, 38. **9.** La Grande-Motte, 37. **10.** Perpignan-Canet, 34. **11.** Carcassonne, 32. **12.** Frontignan, 32. **13.** Bagnols-Pont, 30. **14.** Castelnaudary, 19.

Lorraine
17e journée

Metz Mun. - Pagny-sur-Moselle	2-2
Verdun Belleville-Forbach	1-0
Épinal B-Jarville	0-1
Amnéville B-Lunéville	1-3
Saint-Dié - Magny	0-1
Blénod-Veymerange	0-2
Saint-Avold - Neuves-Maisons	3-3

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 45 pts. **2.** Forbach, 44. **3.** Jarville, 44. **4.** Lunéville, 43. **5.** Magny, 43. **6.** Verdun Belleville, 38. **7.** Veymerange, 37. **8.** Amnéville B, 37. **9.** Saint-Avold, 35. **10.** Saint-Dié, 35. **11.** Neuves-Maisons, 31. **12.** Épinal B, 30. **13.** Metz Municipaux, 26. **14.** Blénod, 23.

Maine
18e journée

La Flèche-Bonchamp	3-3
Saint-Saturnin - Guécelard	0-4
Le Mans - Chât.-Gontier	3-0
Mulsanne-Teloché - La Suze	2-3
Laval Bourny-La Ferté	1-0
Connerré-Coulaines	remis
US Changé-Mayenne Stade	remis

Classement
1. Bonchamp, 48 pts. **2.** La Flèche, 48. **3.** Guécelard, 45. **4.** Chât.-Gontier, 43. **5.** Mulsanne-Teloché, 43. **6.** Le Mans, 41. **7.** Connerré, 35. **8.** La Suze, 34. **9.** Laval Bourny, 32. **10.** Saint-Saturnin, 31. **11.** US Changé, 31. **12.** La Ferté, 27. **13.** Mayenne Stade, 26. **14.** Coulaines, 21.

Martinique
15e journée

Samaritaine-Club Franciscain	1-1
Bélimois - Rivière-Pilote	2-2
US Diamantinoise-Aiglon	0-3
Club Colonial-Essor Préchotin	2-1
Le Marin-Golden Lion	0-1
US Riveraine-Golden Star	1-0
Good Luck-Le Robert	0-0

Classement
1. Rivière-Pilote, 56 pts. **2.** Club Franciscain, 55. **3.** Aiglon, 52. **4.** Club Colonial, 51. **5.** Golden Lion, 50. **6.** Golden Star, 42. **7.** Essor Préchotin, 42. **8.** Le Robert, 35. **9.** Samaritaine, 35. **10.** Good Luck, 29. **11.** Le Marin, 29. **12.** US Riveraine, 29. **13.** Bélimois, 27. **14.** US Diamantinoise, 26.

Méditerranée
16e journée

Le Cannet-Rocheville - Toulon	2-3
Cagnes-Le Cros - Grasse	2-1
Fréjus-St-R. B - Martigues B	0-1
Pernes-Rousset	0-0
Étoile S Fosséenne-UGA Ardziv	2-0
Gardanne-Rovenain	0-1
Marignane US B-Antibes	1-0

Classement
1. Toulon, 45 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 44. **3.** Grasse, 42. **4.** Martigues B, 39. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 39. **6.** Cagnes-Le Cros, 39. **7.** Rousset, 37. **8.** Pernes, 36. **9.** UGA Ardziv, 35. **10.** Gardanne, 32. **11.** Étoile S Fosséenne, 32. **12.** Marignane US B, 30. **13.** Rovenain, 28. **14.** Antibes, 23.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Toulouse St-Jo - Toulouse Font.	1-0
Muret-Girou	1-1
Revel-Auch	0-3

Classement
1. Muret, 47 pts. **2.** Lourdes, 44. **3.** Auch, 43. **4.** Castanet, 42. **5.** Blagnac, 42. **6.** Revel, 39. **7.** Girou, 35. **8.** Golfech, 34. **9.** Toulouse St-Jo, 34. **10.** Fonsorbes, 33. **11.** Toulouse Fontaines, 33. **12.** Onet-le-Château, 28. **13.** Tournefeuille, 27. **14.** Rodez B, 26.

Nord
Matches en retard

St-Omer - Boulogne-sur-Mer B	0-4
Béthune-Avion	0-1

Classement
1. Tourcoing, 46 pts. **2.** Saint-Amand, 43. **3.** Saint-Omer, 41. **4.** Le Touquet, 40. **5.** Cambrai, 37. **6.** Dunkerque B, 36. **7.** Béthune, 35. **8.** Maubeuge, 32. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 32. **10.** Loon-Plage, 31. **11.** Vermelles, 30. **12.** Marquette, 30. **13.** Le Portel, 29. **14.** Avion, 27.

Normandie
Matches en retard

Lillebonne-Dieppe B	3-1
Rouen-Gonfreville	2-2
Eu-Le Havre Frileuse	1-1

Classement
1. Gonfreville, 42 pts. **2.** Mont-Gaillard, 39. **3.** Pacy Ménilles, 38. **4.** Eu, 35. **5.** Rouen, 33. **6.** Évreux, 33. **7.** Grand-Quevilly, 29. **8.** Le Havre Frileuse, 29. **9.** AM Neiges, 28. **10.** Lillebonne, 28. **11.** Bois-Guillaume, 24. **12.** Dieppe B, 24. **13.** Oissel B, 23. **14.** Deville-Maromme, 23.

Basse-Normandie
19e journée

Avranches B-Granville	0-2
Mondeville-Alençon	1-1
Coutances-Deauville	3-0
Dives - St-Germain Courseulles	5-2
Flers-Bayeux	1-1
Ducey-Ifs	2-1
Ouistreham-Cherbourg B	0-0

Classement
1. Granville, 64 pts. **2.** Mondeville, 51. **3.** Deauville, 51. **4.** Dives, 48. **5.** Bayeux, 45. **6.** Ducey, 44. **7.** Flers, 43. **8.** Ouistreham, 39. **9.** Coutances, 38. **10.** Alençon, 37. **11.** Cherbourg B, 36. **12.** Avranches B, 29. **13.** Saint-Germain Courseulles, 28. **14.** Ifs, 26.

Paris
17e journée

Boulogne-Bil. - Entente SSG B	0-0
Créteil B - St-Maur Lusitanos	1-0
Le Blanc-Mesnil - Issy-les-Moul.	2-1
Les Mureaux - Racing-Colombes	1-1
Bobigny-Les Ulis	1-2
Melun-Les Lilas	1-1
Versailles - Paris-SG C	remis

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 47 pts. **2.** Créteil B, 47. **3.** Issy-les-Moulineaux, 44. **4.** Les Mureaux, 42. **5.** Bobigny, 41. **6.** Versailles, 40. **7.** Saint-Maur Lusitanos, 37. **8.** Melun, 36. **9.** Les Ulis, 35. **10.** Racing-Colombes, 34. **11.** Le Blanc-Mesnil, 34. **12.** Les Lilas, 33. **13.** Paris-SG C, 33. **14.** Entente SSG B, 33.

Picardie
17e journée

Abbeville-Laon	1-2
Chambly B - Ailly/Somme	1-0
Méru-Creil	2-0
Choisy-au-Bac - Balagny	remis
Chantilly-Camon	remis
Senlis-Beauvais B	remis
Saint-Maximin - Nesle	remis

Classement
1. Laon, 44 pts. **2.** Ailly/Somme, 32. **3.** Chambly B, 32. **4.** Choisy-au-Bac, 31. **5.** Camon, 29. **6.** Beauvais B, 29. **7.** Chantilly, 28. **8.** Méru, 28. **9.** Senlis, 27. **10.** Abbeville, 27. **11.** Creil, 25. **12.** Nesle, 22. **13.** Balagny, 22. **14.** Saint-Maximin, 21.

Rhône-Alpes
17e journée

Limonest-Décines	4-2
Montélimar-Ain Sud Foot	2-1
Vaulx-en-Velin B - Aix	2-1
Chassieu-D. - Lyon Duchère B	4-1
Vénissieux Min. B - St-Priest B	4-1
Rhône Vallée - Misérieux-Tr.	0-0
Annecy - Charvieu-Chavagneux	0-0

Classement
1. Limonest, 49 pts. **2.** Montélimar, 48. **3.** Aix, 47. **4.** Chassieu-Décines, 47. **5.** Vénissieux Minguettes B, 44. **6.** Vaulx-en-Velin B, 39. **7.** Rhône Vallée, 38. **8.** Charvieu-Chavagneux, 38. **9.** Ain Sud Foot, 35. **10.** Annecy, 34. **11.** Misérieux-Trévoux, 33. **12.** Décines, 29. **13.** Lyon Duchère B, 29. **14.** Saint-Priest B, 29.

U19

Groupe A
Matches en retard

Amiens-Caen	2-1
Racing-Levallois - Drancy	2-1
Amiens AC-Avranches	0-0

Classement
1. Lille, 70 pts. **2.** Paris-SG, 63. **3.** Lens, 56. **4.** Le Havre, 51. **5.** Paris FC, 48. **6.** Amiens, 47. **7.** Quevilly, 44. **8.** Valenciennes, 43. **9.** Caen, 41. **10.** Arras, 38. **11.** Amiens AC, 37. **12.** Avranches, 34. **13.** Drancy, 29. **14.** Racing-Levallois, 29.

Groupe B
Matches en retard

Pontarlier-Épinal	0-0
Mulhouse-Nancy	1-5

Classement
1. Nancy, 63 pts. **2.** Évian-TG, 61. **3.** Metz, 59. **4.** Reims, 58. **5.** Auxerre, 55. **6.** Sochaux, 51. **7.** Troyes, 47. **8.** Dijon, 46. **9.** Épinal, 38. **10.** Strasbourg, 36. **11.** Pontarlier, 34. **12.** Sedan, 32. **13.** La Chapelle-St-Luc, 28. **14.** Mulhouse, 27.

Groupe C
Match en retard

Bordeaux-Laval	3-2

Classement
1. Tours, 63 pts. **2.** Châteauroux, 52. **3.** Guingamp, 51. **4.** Laval, 48. **5.** Rennes, 47. **6.** Nantes, 46. **7.** Bordeaux, 42. **8.** Niort, 41. **9.** Lorient, 38. **10.** Angers, 37. **11.** Brest, 33. **12.** Colomiers, 22. **13.** Bayonne, 22.

Groupe D
Matches en retard

Cannes-Nice	1-1
Monaco-Le Puy	6-0
Andrézieux-Bastia	1-2
Saint-Étienne - Toulouse	2-1

Match avancé, 20e j.

Ajaccio-Montpellier	1-0

Classement
1. St-Étienne, 57 pts. **2.** Ajaccio, 55. **3.** Lyon, 52. **4.** Clermont, 51. **5.** Montpellier, 50. **6.** Toulouse, 50. **7.** Monaco, 49. **8.** Nîmes, 48. **9.** Bastia, 48. **10.** Cannes, 48. **11.** Nice, 47. **12.** Le Puy, 28. **13.** Gallia Lucciana, 28. **14.** Andrézieux, 25.

U17

Groupe C
Match en retard

Pontarlier-Montferrand	1-0

Classement
1. Lyon, 69 pts. **2.** St-Étienne, 61. **3.** Auxerre, 62. **4.** Sochaux, 61. **5.** St-Priest, 53. **6.** Dijon, 47. **7.** Annecy, 45. **8.** Clermont, 42. **9.** Mâcon, 40. **10.** Villefranche, 36. **11.** Évian-TG, 36. **12.** Montferrand, 35. **13.** Pontarlier, 28. **14.** Chalon, 22.

Groupe D
Matches en retard

Cannes-Marseille	4-1
Montpellier-Monaco	2-3

Classement
1. Marseille, 59 pts. **2.** Bastia, 57. **3.** Monaco, 57. **4.** Nice, 54. **5.** Istres, 51. **6.** Rodez, 48. **7.** Ajaccio, 46. **8.** Arles-Avignon, 46. **9.** Montpellier, 46. **10.** Nîmes, 43. **11.** Cannes, 41. **12.** Castelnau-Le Crès, 32. **13.** Perpignan, 30. **14.** Bastia EF, 27.

Groupe E
Match en retard

Nantes-SA Mérignac	0-2

Classement
1. Toulouse, 61 pts. **2.** SA Mérignac, 56. **3.** Bordeaux, 54. **4.** Châteauroux, 49. **5.** Nantes, 48. **6.** Poitiers, 47. **7.** Niort, 45. **8.** Toulouse Font., 39. **9.** Colomiers, 39. **10.** Muret, 31. **11.** Bayonne, 31. **12.** La Rochelle, 27. **13.** Montauban, 22.

Groupe F
Matches en retard

Concarneau-Tours	2-1
Blois-Le Mans	1-0
Racing-Colombes - Guingamp	2-5
Sablé-Brest	0-3

Classement
1. Angers, 72 pts. **2.** Laval, 70. **3.** Rennes, 70. **4.** Tours, 67. **5.** Guingamp, 65. **6.** Orléans, 55. **7.** Brest, 52. **8.** Lorient, 50. **9.** R.-Colombes, 50. **10.** Le Mans, 45. **11.** Concarneau, 40. **12.** Sablé, 38. **13.** St-Lo, 33. **14.** Blois, 32. **15.** Orvault, 26.

Féminines
17e journée

Paris-SG - Guingamp	4-0
Soyaux-Juvisy	1-4
Montpellier - Hénin-Beaumont	4-0
Saint-Étienne - Arras	1-1
Yzeure-Muret	3-0
Rodez-Lyon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	62	17	15	0	2	61	8
2. Lyon	61	16	15	0	1	71	9
3. Montpellier	56	17	13	0	4	52	14
4. Juvisy	55	17	13	0	4	38	19
5. Guingamp	39	17	6	4	7	22	31
6. Soyaux	38	17	6	3	8	24	38
7. Rodez	34	16	5	3	8	23	37
8. Saint-Étienne	32	17	4	3	10	20	28
9. Arras	32	17	4	3	10	21	46
10. Hénin-Beaum.	30	16	3	5	8	17	33
11. Yzeure	27	16	3	2	11	12	30
12. Muret	18	17	0	3	14	7	77

Étranger

Allemagne

Bundesliga
23e journée

Bayern Munich-Schalke 04	5-1
Bor. Dortmund-FC Nuremberg	3-0
Leverkusen-FSV Mayence	0-1
Hoffenheim-VfL Wolfsburg	6-2
Eintr. Brunswick-B. M'gladbach	1-1
Hertha Berlin-SC Fribourg	0-0
FC Augsbourg-Hanovre 96	1-1
Eintr. Francfort-VfB Stuttgart	2-1
Werder Brême-Hambourg SV	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	65	23	21	2	0	66	10	+56
2. Borussia Dortmund	45	23	14	3	6	54	27	+27
3. Bayer Leverkusen	43	23	14	1	8	39	26	+13
4. Schalke 04	41	23	12	5	6	42	35	+7
5. VfL Wolfsburg	39	23	12	3	8	40	32	+8
6. FSV Mayence 05	37	23	11	4	8	32	35	-3
7. Borussia M'gladbach	36	23	10	6	7	40	29	+11
8. Hertha Berlin	35	23	10	5	8	34	27	+7
9. FC Augsbourg	35	23	10	5	8	35	33	+2
10. 1899 Hoffenheim	29	23	7	8	8	52	48	+4
11. Hanovre 96	25	23	7	4	12	30	42	-12
12. Eintracht Francfort	25	23	6	7	10	26	39	-13
13. Werder Brême	25	23	6	7	10	26	46	-20
14. FC Nuremberg	23	23	4	11	8	27	40	-13
15. VfB Stuttgart	19	23	5	4	14	36	49	-13
16. Hambourg SV	19	23	5	4	14	38	52	-14
17. SC Fribourg	19	23	4	7	12	22	44	-22
18. Eintracht Brunswick	16	23	4	4	15	17	42	-25

● **Bayern-Schalke 04 : 5-1 (4-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Alaba (3e), Robben (15e, 28e, 78e s.p.), Mandzukic (24e) pour le Bayern ; Rafinha (64e c.s.c.) pour Schalke. Expulsion : Papadopoulos (76e) pour Schalke.
Bayern : Neuer - Rafinha, Dante, Javi Martinez, Alaba, Schweinsteiger (Höjbjerg, 77e) - Kroos, Thiago Alcantara, Götze (C. Pizarro, 71e), Robben (Contento, 84e) - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
Schalke : Fährmann - Höwedes, Papadopoulos, Matip, Kolasinac - Boateng, Neustädter, Goretzka (Fuchs, 29e) - Draxler (Hoogland, 79e), Farfan, Huntelaar. Entr. : Keller.

● **Dortmund-Nuremberg : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Dingert. Buts : Hummels (51e), Lewandowski (64e), Mkhitarian (83e).
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos (Friedrich, 36e), Hummels, Schmelzer - Sahin, Kehl - Aubameyang (Hofmann, 71e), Mkhitarian (Jojic, 85e), Grosskreutz - Lewandowski. Entr. : Klopp.
FC Nuremberg : Schäfer - Angha, Petrak, Pinola (Pogatetz, 36e), Plattenhardt - Frantz (Stark, 78e) - Hlousek, Kiyotake, Feulner (Campana, 61e), Drmic - Pekhart. Entr. : Verbeek.

● **Leverkusen-Mayence : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25 503. Arbitre : M. Stark. But : Choupo-Moting (37e).
Leverkusen : Leno - Hilbert (Oztunali, 76e), Wollscheid, Toprak, Can, Reinartz (Kiessling, 60e) - Bender, Rolfes - Sam (Brandt, 46e), Derdiyok, Son Heung-min. Entr. : Hyypiä.
Mayence : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz - Park (Soto, 90e), Moritz, Koo (Saller, 71e) - Geis, Choupo-Moting (Polter, 65e), Okazaki. Entr. : Tuchel.

● **Hoffenheim-Wolfsburg : 6-2 (4-1).** Spectateurs : 24 519. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Roberto Firmino (4e), Süle (37e), Modeste (39e, 43e), Salihovic (82e s.p.), Schipplock (86e) pour Hoffenheim ; Dost (15e), Perisic (76e) pour Wolfsburg. Expulsion : Träsch (81e) pour Wolfsburg.
Hoffenheim : Casteels - Johnson (Toljan, 87e), Beck, Strobl, Süle - Polanski, Rudy - Salihovic, Roberto Firmino (Karaman, 88e), Volland - Modeste (Schipplock, 73e). Entr. : Gisdol.
Vfl Wolfsburg : Benaglio, Träsch - Rodriguez, Naldo, Knoche (Olic, 80e) - Luiz Gustavo, Medojevic (Caligiuri, 46e) - De Bruyne, Perisic (Ochs, 84e), Arnold - Dost. Entr. : Hecking.

● **Brunswick-M'gladbach : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 23 200. Arbitre : M. Perl. Buts : Ter-Stegen (52e c.s.c.) pour Brunswick ; Raffael (24e) pour M'Gladbach.
Brunswick : Correia, Kessel, Bicakcic, Marcel Correja, Reichel - Boland, Pfitzner (Theuerkauf, 80e) - Bellarabi - Hochscheidt (Elabdellaoui, 87e) - Nielsen (Ademi, 75e), Kumbela. Entr. : Lieberknecht.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Daems - Nordtveit, Herrmann (Mlapa, 77e), Xhaka (Kramer, 63e), Hrgota (Rupp, 71e) - Kruse, Raffael. Entr. : Favre.

● **Hertha Berlin-Fribourg : 0-0.** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Sippel.
Hertha : Kraft - Pekarik, Kobiashvili, Langkamp, Van den Bergh - Hosogai - Ben-Hatira (Ronny, 78e), Ndjeng (Skjelbred, 60e), Cigerci (Niemeyer, 66e), Allagui - Ramos. Entr. : Luhukay.
Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Gintec, Günter - Schuster, Fernandes, Schmid (Kerk, 84e), Darida (Klaus, 80e) - Mehmedi, Guédé (Zulechner, 76e). Entr. : Streich.

● **Augsbourg-Hanovre : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 28 311. Arbitre : M. Stieler. Buts : Klavan (55e) pour Augsbourg ; M.-B. Diouf (21e) pour Hanovre.
Augsbourg : Manninger - Verhaegh (Moravek, 24e), Klavan, Hong, Ostrzolek - Baier - Werner, Vogt, Hal. Altintop (Esswein, 78e), Hahn - Ji Dong-won (Milik, 63e). Entr. : Weinzierl.
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Pocognoli - Huszti, Andreasen, Stindl (Prib, 68e), Schmiedebach - Diouf (Hoffmann, 90e), Rudnevs (Bittencourt, 75e). Entr. : Korkut.

● **Francfort-Stuttgart : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 43 200. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Rosenthal (80e), Meier (89e) pour Francfort ; Hamik (31e) pour Stuttgart.
Francfort : Trapp - Jung, Madlung, Zambrano, Oczipka (Djakpa, 65e) - Russ, Flum (Weis, 90e) - Barnetta, Meier, Aigner - Joselu (Rosenthal, 46e). Entr. : Veh.
Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier, Boka (Ib. Traoré, 90e) - Gentner, Leitner - Sakai, Maxim (Khedira, 80e), Harnik - Cacau (Werner, 85e). Entr. : Schneider.

● **Brême-Hambourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Meyer. But : Junuzovic (19e).
Brême : Wolf - Lukimya, Prödl, Ignjovski, Garcia - Obraniak, Bargfrede (Elia, 78e), Junuzovic - Hunt (Makiadi, 66e) - Di Santo (Gebre Selassie, 57e), Petersen. Entr. : Dutt.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou, Rajkovic (Sobiech, 68e), Jansen - Rincon (Van der Vaart, 46e), Arslan, Badelj, Jiracek (Zoua, 79e) - Calhanoglu, Lasogga. Entr. : Slomka.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 15 buts.

Rendez-vous
24e J., SAMEDI 8 MARS, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Bayern Munich
Hanovre 96-Bayer Leverkusen
Schalke 04-1899 Hoffenheim
B. M'gladbach-FC Augsbourg
Hambourg SV-Eint. Francfort
VfB Stuttgart-Eintracht Brunswick
18 H 30 Nuremberg-Werder Brême
DIMANCHE 9 MARS, 15 H 30
SC Fribourg-Borussia Dortmund
17 H 30 Mayence-Hertha Berlin

Bundesliga 2
Match décalé, 22e j.

FC Cologne-Gr. Fürth	1-1

23e journée

Erzg. Aue-FC Cologne	2-2
Gr. Fürth-FSV Francfort	3-2
Paderborn-VfL Bochum	4-1
VfR Aalen-Karlsruhe	1-0
En. Cottbus-FC Kaiserslautern	1-0
SV Sandhausen-Munich 1860	0-0
F. Düsseldorf-Arm. Bielefeld	2-0
Ingolstadt-Dynamo Dresde	1-1
Sankt Pauli-Union Berlin	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	60	23	12	8	3	36	14
2. Greut. Fürth	60	23	12	4	7	41	28
3. SC Paderborn	39	23	11	6	6	43	35
4. Karlsruhe SC	36	23	9	9	5	30	21
Union Berlin	36	22	10	6	6	35	27
6. FC St. Pauli	35	22	10	5	7	30	27
7. Kaiserslautern	34	23	10	4	9	35	25
8. F. Düsseldorf	31	23	8	7	8	25	31
Munich 1860	31	23	8	7	8	21	26
SV Sandhausen	31	23	8	7	8	19	21
VfR Aalen	31	23	8	7	8	25	26
12. Erzgebirge Aue	29	23	8	5	10	29	36
Ingolstadt 04	29	23	8	5	10	24	28
14. FSV Francfort	27	23	7	6	10	34	37
VfL Bochum	27	23	7	6	10	21	26
16. Dynamo Dresde	23	23	4	11	8	24	35
17. Arm. Bielefeld	22	23	6	4	13	29	46
18. Energ. Cottbus	17	23	4	5	14	26	38

Buteurs
1. Saglik (Paderborn), Sylvestr (Erzgebirge Aue), Zoller (K'lautern), 10 buts.

Rendez-vous
24e J., VENDREDI 7 MARS, 18 H 30
FC Kaiserslautern-SV Sandhausen
Munich 1860-VfR Aalen
20 H 30 FC Cologne-En. Cottbus
SAMEDI 8 MARS, 13 HEURES
Union Berlin-Ingolstadt
Arminia Bielefeld-Erzg. Aue
FSV Francfort-Sankt Pauli
DIMANCHE 9 MARS, 13 H 30
Karlsruhe-Paderborn
Dynamo Dresde-Fort. Düsseldorf
LUNDI 10 MARS, 20 H 15
VfL Bochum-Gr. Fürth

Étranger

Angleterre

Premier League
28e journée

Fulham-Chelsea	1-3	Hull City-Newcastle	1-4
Southampton-Liverpool	0-3	Aston Villa-Norwich City	4-1
Stoke City-Arsenal	1-0	Swansea City-Crystal Palace	1-1
Tottenham-Cardiff City	1-0	Man Utd-Man City	**25 mars**
Everton-West Ham	1-0	Sunderland-West Bromwich	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	63	28	19	6	3	52	22	+30
2. Liverpool	59	28	18	5	5	73	35	+38
3. Arsenal	59	28	18	5	5	52	28	+24
4. Manchester City	57	26	18	3	5	69	27	+42
5. Tottenham Hotspur	53	28	16	5	7	37	33	+4
6. Everton	48	27	13	9	5	38	27	+11
7. Manchester Utd	45	27	13	6	8	43	31	+12
8. Newcastle Utd	43	28	13	4	11	37	39	-2
9. Southampton	39	28	10	9	9	38	35	+3
10. West Ham Utd	31	28	8	7	13	31	35	-4
11. Aston Villa	31	28	8	7	13	31	38	-7
12. Hull City	30	28	8	6	14	30	35	-5
13. Stoke City	30	28	7	9	12	28	42	-14
14. Swansea City	29	28	7	8	13	37	41	-4
15. Norwich City	28	28	7	7	14	21	43	-22
16. Crystal Palace	27	27	8	3	16	19	37	-18
17. West Bromwich Alb.	25	27	4	13	10	31	39	-8
18. Sunderland	24	26	6	6	14	26	42	-16
19. Cardiff City	22	28	5	7	16	19	49	-30
20. Fulham	21	28	6	3	19	28	62	-34

● **Fulham-Chelsea : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 24 577. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Heitinga (74e) pour Fulham ; Schürrle (52e, 65', 68') pour Chelsea.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Heitinga, Hangeland (Burn, 16e), Richardson - Parker (Karagounis, 79'), Sidwell, Dejagah, Dempsey, Kasami (Holtby, 62e) - Bent. Entr. : Magath.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Ramires, Matic - Schürrle (David Luiz, 87'), Oscar (Obi Mikel, 78e), Hazard - Torres (D. Ba, 82e). Entr. : Mourinho.

● **Southampton-Liverpool : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 31 659. Arbitre : M. Probert. Buts : L. Suarez (16'), Sterling (58'), Gerrard (90'+5 s.p.).
Southampton : Boruc - Shaw, Lovren, Fonte, Chambers - Schneiderlin, Lallana, Cork (Wanyama, 77e) - Davis (Ramirez, 46e), Lambert (Gallagher, 76e), Jay Rodriguez. Entr. : Pochettino.
Liverpool : Mignolet - Flanagan, Johnson, Skrtel, Agger - Gerrard, Henderson, Allen - Coutinho (Sterling, 57e) - Suarez, Sturridge (Aspas, 85e). Entr. : Rodgers.

● **Stoke City-Arsenal : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 26 711. Arbitre : M. Jones. But : Walters (76' s.p.).
Stoke City : Begovic - Shawcross, Pieters, Cameron - Whelan, Adam (Ireland, 73e), N'Zonzi, Wilson - Crouch, Walters, Arnautovic (Etherington, 88'). Entr. : Hughes.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Wilshere (Sanogo, 81e), Arteta - Cazorla, Rosicky (Oxlade-Chamberlain, 75e), Podolski (Özil, 66e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Tottenham-Cardiff City : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 35 512. Arbitre : M. Dowd. But : Soldado (28e).
Tottenham : Lloris - Dawson, Vertonghen, Naughton, Fryers - Lennon, Dembélé, Paulinho (Sandro, 72'), Townsend (Chadli, 70') - Soldado (Kane, 83e), Adebayor. Entr. : Sherwood.
Cardiff City : Marshall - Fabio (K. Jones, 73e), Cala, Turner, Caulker - John, Medel, Gunnarsson (Mutch, 63e), Kim - Bellamy (Möller Daehli, 63e), Campbell. Entr. : Solskjaer.

● **Everton-West Ham : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 286. Arbitre : M. Moss Jon. But : Lukaku (81e).
Everton : Howard - Coleman, Distin, Stones, Baines - Barry, McCarthy - Pienaar, Osman (Lukaku, 59e), Deulofeu (McGeady, 73') - Naismith (Barkley, 85e). Entr. : Martinez.
West Ham : Adrian - Demel (Reid, 80'), Collins, Tomkins, McCartney - Downing, M. Taylor, Noble, Jarvis (Diamé, 66e), Nolan - Cole (Carroll, 29e). Entr. : Allardyce.

● **Hull City-Newcastle : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 24 903. Arbitre : M. Friend. Buts : Davies (46') pour Hull ; Sissoko (10e, 55e), Rémy (42e), Anita (90e+4) pour Newcastle.
Hull City : McGregor - Rosenior - Bruce, Davies (Chester, 86e), Figueroa (Koren, 62e) - Huddlestone, Al-Muhamadi, Meyleç Livermore (Aluko, 62e) - Long, Jelavic. Entr. : Bruce.
Newcastle : Krul - Debuchy, Williamson, Yanga-Mbiwa, Dummett - Sissoko, Anita, Tioté, Gouffran - Rémy, De Jong (Gosling, 90'). Entr. : Pardew.

● **Aston Villa-Norwich : 4-1 (4-1).** Spectateurs : 30 303. Arbitre : M. Taylor. Buts : Benteke (25', 27'), Bacuna (37e), Bassong (41e c.s.c.) pour Aston Villa ; Hoolahan (3e) pour Norwich.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Baker, Bertrand - Westwood, Delph, El-Ahmadi - Agbonlahor, Benteke (Holt, 82'), Weimann (Albrighton, 81'). Entr. : Lambert.
Norwich : Ruddy - Olsson, Bassong, Yobo, Martin - Tettey (Howson, 80e), Johnson - Redmond (Elmander, 63e) - Snodgrass (Pilkington, 46'), Hoolahan - Hooper. Entr. : Hughton.

● **Swansea-Crystal Palace : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 20 240. Arbitre : M. Dean Mike. Buts : De Guzman (25') pour Swansea ; Murray (83e s.p.) pour Crystal Palace. Expulsion : Chico (82e) pour Swansea.
Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Williams (Amat, 70e), Davies - De Guzman, Britton - Routledge, Dyer, Pablo Hernandez (Canas Ruiz Herrera, 23e) - Bony (Lita, 63e). Entr. : Monk.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Parr (Thomas, 70e) - Dikgacoi, Jedinak, Ince (Murray, 46e), Bolasie - Ledley, Chamakh (Jerome, 32e). Entr. : Millen.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 24 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 18 buts.
3. Agüero (Manchester City), 15 buts.
4. Y. Touré (Manchester City), Rémy (Newcastle Utd), 13 buts.
6. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), 12 buts.
8. Van Persie (Manchester Utd), 11 buts.
9. Lukaku (Everton), Rooney (Manchester Utd), Jay Rodriguez (Southampton), Bony (Swansea), 10 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
SAMEDI 8 MARS,
13 H 45
West Bromwich Alb.-Manchester Utd
16 HEURES
Crystal Palace-Southampton
Norwich City-Stoke City
Cardiff City-Fulham
18 H 30
Chelsea-Tottenham
MERCREDI 26 MARS,
20 H 45
West Ham-Hull City
21 HEURES
Liverpool-Sunderland
REMIS
Arsenal-Swansea City
Manchester City-Aston Villa
Newcastle-Everton

Championship
33e journée

Leicester City-Charlton Athl.	3-0
Burnley-Derby County	2-0
QP Rangers-Leeds Utd	1-1
Nott. Forest-Wigan Athletic	1-4
Reading-Yeovil Town	1-1
Millwall-Brighton	0-1
Ipswich Town-Birmingham	1-0
Bolton W.-Blackburn R.	4-0
Watford-Blackpool	4-0
Huddersfield Town-Barnsley	5-0
Sheffield Wed.-Middlesbrough	1-0
Bournemouth-Doncaster	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	74	33	23	5	5	62	32
2. Burnley	66	33	18	12	3	52	26
3. Derby County	61	33	18	7	8	60	42
4. QP Rangers	57	32	16	9	7	38	26
5. Nottingham F.	55	33	14	13	6	54	39
6. Wigan	52	32	15	7	10	41	30
7. Reading	51	33	14	9	10	51	38
8. Brighton	49	32	13	10	9	34	27
9. Ipswich Town	48	33	12	12	9	44	37
10. Blackburn R.	46	32	12	10	10	38	39
11. Watford	45	33	11	12	10	48	39
12. Leeds Utd	44	32	12	8	12	44	40
13. Huddersfield	43	33	12	7	14	45	44
14. Middlesbrough	40	33	9	13	11	41	37
15. Sheffield Wed.	39	32	9	12	11	39	38
16. Bournemouth	39	32	10	9	13	42	51
17. Birmingham	36	33	9	9	15	39	42
18. Bolton Wand.	36	33	8	12	13	41	49
19. Blackpool	35	33	8	11	14	29	48
20. Doncaster	30	33	7	9	17	28	53
21. Milwall	28	33	6	10	17	31	61
22. Charlton Athl.	27	30	6	9	15	24	41
23. Yeovil Town	26	32	6	8	18	28	48
24. Barnsley	26	32	5	11	16	30	56

FA Cup
5e tour
24 FÉVRIER
MATCH EN RETARD
Sheffield Wed. (L2)-**Charlton** (L2) **1-2**
MATCH À REJOUER
Hull City-Brighton (L2) **2-1**

Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 8 MARS, 13 H 45
Arsenal-Everton
DIMANCHE 9 MARS,
13 HEURES
Sheffield Utd (L2)-Charlton (L2)
15 HEURES
Hull City-Sunderland
17 H 5
Manchester City-Wigan (L2)

Coupe de la League
Finale
● Le 2 mars, à Wembley, **MANCHESTER CITY-Sunderland : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 84 697. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Touré (55e), Nasri (56'), Navas (90e) pour Manchester City ; Borini (10e) pour Sunderland.
Manchester City : Pantilimon - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Kolarov - Nasri, Fernandinho, Touré, D. Silva (Javi Garcia, 77e) - Agüero (Navas, 58e), Dzeko (Negredo, 88'). Entr. : Pellegrini.
Sunderland : Mannone - Bardsley, O'Shea, Brown, Alonso - Ki Sung-yong, Cattermole (Giaccherini, 77'), Larsson (Fletcher, 60e) - Johnson (Gardner, 60e), Borini, Colback. Entr. : Poyet.

Espagne

Liga
26e journée

Atletico Madrid-Real Madrid	2-2	Levante UD-Osasuna	2-0
FC Barcelone-Almeria	4-1	Rayo Vallecano-Valence CF	1-0
Athletic Bilbao-Grenade FC	4-0	Getafe-Esp. Barcelone	0-0
Villarreal-Betis Séville	1-1	Elche CF-Celta Vigo	1-0
FC Séville-Real Sociedad	1-0	Malaga-Real Valladolid	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	64	26	20	4	2	73	26	+47
2. FC Barcelone	63	26	20	3	3	74	21	+53
3. Atletico Madrid	61	26	19	4	3	61	21	+40
4. Athletic Bilbao	50	26	15	5	6	49	30	+19
5. Villarreal	44	26	13	5	8	47	31	+16
6. Real Sociedad	43	26	12	7	7	46	36	+10
7. FC Séville	38	26	10	8	8	44	41	+3
8. Levante UD	36	26	9	9	8	26	31	-5
9. Valence CF	35	26	10	5	11	38	37	+1
10. Espanyol Barcelone	33	26	9	6	11	29	32	-3
11. Celta Vigo	30	26	8	6	12	32	37	-5
12. Osasuna Pampelune	29	26	8	5	13	24	39	-15
13. Elche CF	29	26	7	8	11	23	37	-14
14. Grenade FC	27	26	8	3	15	22	36	-14
15. Getafe	27	26	7	6	13	23	40	-17
16. Malaga	26	26	6	8	12	24	35	-11
17. UD Almeria	26	26	7	5	14	25	46	-21
18. Real Valladolid	23	26	4	11	11	28	44	-16
19. Rayo Vallecano	23	26	7	2	17	26	59	-33
20. Betis Séville	15	26	3	6	17	21	56	-35

Match décalé
25e journée
● **Espanyol Barcelone-Villarreal : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 12 650. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Cordoba (78e) pour l'Espanyol Barcelone ; Gomez (36e), Perbet (50e) pour Villarreal.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Sanchez, David Lopez - Stuani (Fernandez, 78e), A. Gonzalez (Cordoba, 46e), Simao (Pizzi, 46') - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio (Dorado, 54e), Gabriel Paulista, Jokic - Moises (Trigueros, 74e), Pina, Bruno Soriano, Leiva - Perbet (Uche, 70e), Giovani Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.

26e journée
● **Atletico Madrid-Real Madrid : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 54 600. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Buts : Koké (28e), Gabi (45' +1) pour l'Atletico Madrid ; Benzema (3e), Cristiano Ronaldo (82e) pour le Real Madrid.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez - Turan (Rodriguez, 83'), Raul Garcia, Koké - Diego Costa. Entr. : Simeone.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa (Carvajal, 71e), Ramos, Pepe, Coentrao (Marcelo, 59e) - Modric, Xabi Alonso, Di Maria (Isco, 72e) - Bale, Benzema, Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **FC Barcelone-UD Almeria : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 58 930. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Sanchez (9e), Messi (24e), Puyol (83e), Xavi (89e) pour le FC Barcelone ; Trujillo (27e) pour Almeria.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Puyol, Mascherano, Adriano - Xavi, Busquets, Fabregas (Iniesta, 79e) - Sanchez (Pedro, 73e), Messi, Neymar (Tello, 88'). Entr. : Martino.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier - Verza, Corona (Tebar, 72e) - Azeez (Suso, 80e), Zongo, Vidal - Rodri (Barbosa, 62e). Entr. : Rodriguez.

● **Athletic Bilbao-Grenade FC : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Aduriz (6e, 18e, 74e s.p.), Gurpegi Nausia (80e). Expulsion : Mainz (74e) pour Grenade.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Balenziaga (Saborit, 82e), Laporte - Susaeta - Iturraspe - Herrera Aguera (De Marcos, 80e) - Rico - Gurpegi Nausia, Aduriz (Fernandez, 85e) - Muniain. Entr. : Valverde.
Grenade : Fernandez - Nyom (Riki, 51e), Coeff, Mainz, Angulo - Iturra - Brahimi, Recio, Fatau (Foulquier, 25e), Pereira (Boateng, 76e) - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.

● **Villarreal-Betis Séville : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 18 693. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Bruno Soriano (71e s.p.) pour Villarreal ; Ruben Castro (85e) pour le Betis Séville. Expulsion : Uche (80e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Jokic, Pantic (Trigueros, 67e), Gabriel Paulista, Gaspar - Bruno Soriano, Pina - Gomez, Leiva (Torres, 46e), Giovani Dos Santos - Perbet (Uche, 46e). Entr. : Garcia Toral.
Betis Séville : Adan - Juanfran (Juanma, 76e), Figueras, Cedrick, Vila - Nono (Rodriguez, 83e), N'Diaye - Sevilla, Baptistao (Chica Torres, 57e), Amaya - Ruben Castro. Entr. : Calderon.

● **FC Séville-Real Sociedad : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. But : Gameiro (77e).
FC Séville : Beto - Carrico (Gameiro, 73e), Fazio, Navarro, Coke - Figueiras, Moreno - Trochowski (Cristoforo, 46e), Rakitic, Reyes (Fernandez, 69e) - Bacca. Entr. : Emery.
Real Sociedad : Bravo - José Angel, Ansotegi (Agirretxe, 80e), Inigo Martinez, Zaldua Bengoechea - Elustondo, Zurutuza (Pardo, 46e), Bergara - Canales (Prieto, 69e), Vela, Griezmann. Entr. : Arrasate.

● **Levante UD-Osasuna Pampelune : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Diop (4e), Garcia Santos (42e). Expulsion : Victor Casadesus (61e) pour Levante UD.
Levante UD : Navas - Vyntra, Juanfran, Navarro, Karabelas - Simao, Diop - Garcia Santos (Moh. Sissoko, 82e), Ivanschitz (Lopez Munoz, 75e), Victor Casadesus - Barral (Baba, 90e). Entr. : Caparros.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Oier, Lotiès, Arribas Garrido, Damia (Acuna, 65e) - Lolo (Lobato, 49e), Armenteros - Cejudo, Silva, Torres (Nino, 80e) - Riera. Entr. : Gracia.

● **Rayo Vallecano-Valence CF : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Gil Manzano. But : Larrivey (61e). Expulsion : Barragan (76e) pour Valence.
Rayo Vallecano : Ruben - Rat, Castro, Galvez, Tito (Arbilla, 59e) - Trashorras, Niguez - Falqué, Bueno, Rochina (Baena, 87e) - Larrivey (Longo, 74e). Entr. : Jémez.
Valence CF : Alves - Barragan, Mathieu, Senderos, Bernat - Keita, Portu (Araujo, 70e) - Michel (Jonas, 57e), Feghouli, Vargas (Joao Pereira, 86e) - Alcacer. Entr. : Pizzi.

● **Getafe-Espanyol Barcelone : 0-0.** Spectateurs : 5 600. Arbitre : M. Matheu Lahoz.
Getafe : Moya (Codina, 60e) - Valera, Lopez Gomez, Lago, Ruano - Rodriguez, Borja Fernandez (Colunga, 72e) - Lafita, Diego Castro (Sammir Campos, 64e), Pedro Leon - Marica. Entr. : Garcia Plaza.
Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes, Colotto, Sidnei, Torje (Pizzi, 68e) - Sanchez Mata, David Lopez - Lopez, Simao, Sergio Garcia - Cordoba (Fernandez, 57e). Entr. : Aguirre.

● **Elche-Celta Vigo : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Velasco Carballo Carlos. But : Gil (85e).
Elche : Herrera Yague - Albacar, Lomban, Botia, Suarez - Javi Marquez, Perez - Chaves (Gil, 60e), Corominas, Del Moral (Mendes, 75e) - Herrera (Boakye, 82e). Entr. : Escriba.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Fontas, Aurtenebxe, Cabral - Castro Otto, Fernandez (Welliton Morais, 87e), Rafinha - Krohn-Dehli, Orellana, Mina (Charles, 69e). Entr. : Luis Enrique.

● **Malaga-Real Valladolid : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 19 826. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Santa Cruz (13e) pour Malaga ; Larsson (30e) pour Real Valladolid.
Malaga : Caballero - Antunes, Angeleri, Sanchez, Gamez (Ferreira, 81e) - Tissone (Perez, 60e), Camacho - Duda, Yakovenko (Garcia Sanchez, 60e), Amrabat - Santa Cruz. Entr. : Schuster.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Mitrovic, Pena, Rubio (Valiente, 82e) - Rama, Rueda, Rossi, Manucho (Omar, 76e) - Guerra, Larsson (Oscar Gonzalez, 62e). Entr. : Martinez.

Buteurs
1. C. Ronaldo (Real Madrid), 23 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 21 buts.
3. A. Sanchez (FC Barcelone), 16 buts.
4. Messi (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), Griezmann (Real Sociedad), 15 buts.
7. Pedro (FC Barcelone), 13 buts.
8. Guerra (Real Valladolid), Uche (Villarreal), 12 buts.
10. Villa (Atletico Madrid), 11 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS, 16 HEURES
Real Valladolid-FC Barcelone

18 HEURES
Betis Séville-Getafe

20 HEURES
Celta Vigo-Atletico Madrid

22 HEURES
Grenade FC-Villarreal

DIMANCHE 9 MARS, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Elche CF

17 HEURES
Almeria-FC Séville

19 HEURES
Real Madrid-Levante UD

21 HEURES
Valence CF-Athletic Bilbao

LUNDI 10 MARS, 20 HEURES
Osasuna Pampelune-Malaga

22 HEURES
Real Sociedad-Rayo Vallecano

Segunda Division

28e journée

Eibar-Sporting Gijon	3-0
Dep. La Corogne-H. Alicante	3-2
Recr. Huelva-Real Saragosse	2-2
Numancia-Real Murcia	1-0
Las Palmas-Lugo	0-0
Girona FC-Cordoba CF	0-1
Castilla-Tenerife	2-2
Real Majorque-FC Barcelone B	1-2
Jaen-Sabadell	0-1
Ponferradina-Mirandes	1-1
Alavés-Alcorcon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eibar	49	28	14	7	7	36	21
2. La Corogne	49	28	14	7	7	32	22
3. Recr. Huelva	47	28	13	8	7	44	37
4. Sporting Gijon	45	28	11	12	5	44	35
5. Numancia S.	41	28	9	14	5	30	23
6. Las Palmas	39	28	10	9	9	27	30
7. Real Saragosse	38	28	10	8	10	33	33
8. Lugo	38	28	10	8	10	27	33
9. Cordoba CF	38	28	10	8	10	29	31
10. Tenerife	38	28	10	8	10	32	34
11. Real Murcia	37	28	8	13	7	33	31
12. FC Barcelone B	37	28	11	4	13	36	37
13. Real Majorque	36	28	9	9	10	36	43
14. CE Sabadell	35	28	10	5	13	31	39
15. Jaen	35	28	9	8	11	31	31
16. Castilla	34	28	10	4	14	35	38
17. Ponferradina	34	28	8	10	10	31	30
18. Herc. Alicante	34	28	9	7	12	32	45
19. Alavés	33	28	8	9	11	40	38
20. AD Alcorcon	32	28	8	8	12	27	37
21. Mirandes	32	28	8	8	12	26	33
22. Girona FC	30	28	6	12	10	33	34

Buteurs

1. Viguera (Alavés), 18 buts.
2. Scepovic (Gijon), 17 buts.
3. Kike (Real Murcia), 14 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS, 18 HEURES
Alcorcon-Eibar

18 H 15
Mirandes-Dep. La Corogne

20 HEURES
Sabadell-Girona FC
Cordoba CF-Las Palmas

DIMANCHE 9 MARS, 12 HEURES
Real Saragosse-Real Majorque

17 HEURES
FC Barcelone B-Ponferradina
H. Alicante-Alavés
Sporting Gijon-Numancia

18 HEURES
Tenerife-Recr. Huelva

18 H 15
Lugo-Castilla

21 HEURES
Real Murcia-Jaen

Italie

Serie A

26e journée

Milan AC-Juventus Turin	0-2	Hellas Vérone-FC Bologne	0-0
AS Roma-Inter Milan	0-0	Torino-Sampdoria Gênes	0-2
Livourne-Naples	1-1	Genoa-Catania	2-0
Fiorentina-Lazio Rome	0-1	Atalanta-Chievo Vérone	2-1
Sassuolo-Parme	0-1	Cagliari-Udinese	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.
1. Juventus Turin	69	26	22	3	1	62	19	+43
2. AS Roma	58	25	17	7	1	49	11	+38
3. Naples	52	26	15	7	4	51	29	+22
4. Fiorentina	45	26	13	6	7	45	29	+16
5. Inter Milan	41	26	10	11	5	43	29	+14
6. Parme	40	25	10	10	5	39	29	+10
7. Hellas Vérone	40	26	12	4	10	43	42	+1
8. Lazio Rome	38	26	10	8	8	34	34	0
9. Torino	36	26	9	9	8	39	34	+5
10. Milan AC	35	26	9	8	9	39	37	+2
11. Genoa	35	26	9	8	9	30	32	-2
12. Sampdoria Gênes	31	26	8	7	11	29	37	-8
13. Atalanta Bergame	31	26	9	4	13	27	38	-11
14. Cagliari	28	26	6	10	10	26	35	-9
15. Udinese	28	26	8	4	14	29	39	-10
16. FC Bologne	22	26	4	10	12	22	41	-19
17. Chievo Vérone	21	26	5	6	15	20	37	-17
18. Livourne	21	26	5	6	15	27	46	-19
19. Catania	19	26	4	7	15	19	45	-26
20. Sassuolo	17	26	4	5	17	25	55	-30

Matches décalés

25e journée

● Naples-Genoa : 1-1 (1-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Higuain (18e) pour Naples ; Calaio (84e) pour le Genoa.
Naples : Reina - Réveillère, F. Fernandez, Albiol, Ghoulam - Behrami, Jorginho (Inler, 80e) - Callejon, Hamsik (Insigne, 72e), Mertens (Pandev, 86e) - Higuain. Entr. : Benitez.
Genoa : Perin - Antonini, De Maio, Burdisso - Motta (Calaio, 64e), Matuzalem, Bertolacci, Antonelli - Konaté, Gilardino (Fetfatzidis, 46e), Sculli (Centurion, 78e). Entr. : Liverani.

● Parme-Fiorentina : 2-2 (1-1). Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Cassano (39e), Amauri (51e s.p.) pour Parme ; Cuadrado (41e), M. Fernandez (85e) pour la Fiorentina. Expulsions : Munari (90e) pour Parme ; Diakité (54e), Valero (90e) pour la Fiorentina.
Parme : Mirante - Cassani, Paletta, Lucarelli - Gargano, Parolo - Biabiany (Palladino, 87e), Marchionni (Munari, 80e), Molinaro - Amauri, Cassano (Schelotto, 83e). Entr. : Donadoni.
Fiorentina : Neto - Diakité, Gonzalo Rodriguez, Savic, Tomovic - Aquilani (M. Fernandez, 78e), Pizarro, Valero - Matri (Ilicic, 67e) - Cuadrado, Joaquin (M. Gomez, 59e). Entr. : Montella.

26e journée

● Milan AC-Juventus : 0-2 (0-1). Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Llorente (44e), Tevez (68e).
Milan AC : Abbiati - Abate, Rami, Bonera, Emanuelson - De Jong, Montolivo (Honda, 71e) - Taarabt (Robinho, 75e), Kaka, Poli (Saponara, 53e) - Pazzini. Entr. : Seedorf.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner (Padoin, 84e), Marchisio, Pogba, Asamoah - Pirlo - Tevez (Giovinco, 90e), Llorente (Osvaldo, 90e). Entr. : Conte.

● AS Roma-Inter : 0-0. Spectateurs : 35 500. Arbitre : M. Bergonzi.
AS Roma : De Sanctis - Benatia, Torosidis, Leandro Castan, Romagnoli - Gervinho (Florenzi, 89e) - Nainggolan, Strootman, De Rossi - Ljajic (Pjanic, 55e), Destro (Bastos, 81e). Entr. : Garcia.
Inter Milan : Handanovic - Samuel, Rolando, Juan - Guarin, Alvarez (Hernanes, 64e), Nagatomo, Jonathan (Zanetti, 88e) - Cambiasso - Palacio, Icardi (Botta, 73e). Entr. : Mazzarri.

● Livourne-Naples : 1-1 (1-1). Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Reina (39e c.s.c.) pour Livourne ; Mertens (32e s.p.) pour Naples.
Livourne : Bardi - Ceccherini, Emerson, Coda - Mbaye, Benassi, Biagianti, Mesbah - Greco (Duncan, 82e) - Paulinho (Castellini, 90e), Belfodil (Emeghara, 77e). Entr. : Di Carlo.
Naples : Reina - Maggio, Fernandez, Britos, Ghoulam - Inler, Jorginho - Callejon, Hamsik (Zapata, 82e), Mertens - Pandev (Insigne, 70e). Entr. : Benitez.

● Fiorentina-Lazio Rome : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Banti. But : Cana (5e).
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Ambrosini (Anderson, 57e), Fernandez, Joaquin (M. Gomez, 57e) - Aquilani, Matri (Wolski, 73e), Cuadrado. Entr. : Montella.
Lazio Rome : Marchetti - Konko (Novaretti, 63e), Ciani, Cana, Radu - Biglia, Gonzalez, Ledesma (Onazi, 46e) - Candreva, Perea Vargas (Keita, 90e), Lulic. Entr. : Reja.

● Sassuolo-Parme : 0-1 (0-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Parolo (2e). Expulsion : Berardi (72e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Pegolo - Mendes, Cannavaro, Ariaudo - Pucino (Berardi, 71e), Biondini, Gazzola, Brighi (Marrone, 46e) - Magnanelli, Floccari, Zaza (Floro Flores, 60e). Entr. : Malesani.
Parme : Mirante - Cassani, Lucarelli, Paletta - Gargano, Parolo, Molinaro, Marchionni (Acquah, 68e), Biabiany - Cassano (Schelotto, 70e), Amauri. Entr. : Donadoni.

● Hellas Vérone-FC Bologne : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tommasi.
Hellas Vérone : Rafael (c.) - Cacciatore, Marques, Moras, Albertazzi - Rômulo, Marquinho, Donadel - Jankovic (Martinho, 63e), Rabusic (Gomez Taleb, 63e), Iturbe (Hallfredsson, 77e). Entr. : Mandorlini.
FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Mantovani - Krhin, Christodoulopoulos - Garics, Perez (Ibson, 70e), Morleo - Kone (Cristaldo, 33e) - Bianchi (Moscardelli, 66e). Entr. : Ballardini.

● Torino-Sampdoria Gênes : 0-2 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Okaka Chuka (7e), Gabbiadini (79e). Avertissements : Okaka Chuka (28e), Obiang Avomo (72e) pour la Sampdoria Gênes.
Torino : Padelli - Bovo (Barreto, 57e), Glik, Maksimovic - Pasquale, Darmian, A. Farnerud (Meggiorini, 69e), Vives (Basha, 77e) - Kurtic - Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Mustafi, Gastaldello (Fornasier, 61e), De Silvestri, Regini - Soriano, Obiang Avomo, Renan (Krsticic, 74e) - Okaka Chuka, Eder (Bjarnason, 81e), Gabbiadini. Entr. : Mihajlovic.

● Genoa-Catania : 2-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Antonelli (14e), Sturaro (85e). Expulsion : Bellusci (39e) pour Catania.
Genoa : Perin - Burdisso, Portanova, Antonini (Calaio, 83e) - Motta, Antonelli, Bertolacci (Fetfatzidis, 46e), Sturaro - Sculli (Cabral, 60e), Konaté, Gilardino. Entr. : Liverani.
Catania : Andujar - Bellusci, Spolli, Rolin - Biraghi, Peruzzi, Izco, Lodi (Monzon, 65e), Rinaudo - Plasil (Fedato, 65e), Keko (Leto, 73e). Entr. : Maran.

● Atalanta Bergame-Chievo Vérone : 2-1 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Celi Domenico. Buts : Carmona (21e), Cigarini (85e) pour l'Atalanta Bergame ; Dainelli (72e) pour le Chievo Vérone. Expulsion : César (68e) pour le Chievo Vérone.
Atalanta Bergame : Consigli - Brivio, Yepes, Stendardo, Benalouane - Baselli (Cigarini, 83e), Carmona, Raimondi (Brienza, 74e), Bonaventura - Moralez (Migliaccio, 87e), Denis. Entr. : Colantuono.
Chievo Vérone : Puggioni - César, Frey, Dainelli, Dramé - Guarente, Hetemaj - Rigoni, Guana (Canini, 70e), Paloschi (Bernardini, 79e) - Théréau (Pellissier, 52e). Entr. : Corini.

● Cagliari-Udinese : 3-0 (1-0). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Ibarbo (18e), Vecino (81e), Ibraimi (89e).
Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori, Avelar - Vecino, Cossu (Ibraimi, 77e), Dessena - Adryan (Eriksson, 46e), Pinilla (A. Nenê, 67e), Ibarbo. Entr. : Pulga.
Udinese : Scuffet - Danilo, Heurtaux, Naldo (Maicosuel, 76e) - Pinzi, Yebda, Pereyra - Basta, Gabriel Silva (Widmer, 61e), Borges Fernandes (Lopez, 51e) - Di Natale (c.). Entr. : Guidolin.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 15 buts.
2. G. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
3. Toni (Hellas Vérone), Higuain (Naples), Immobile (Torino), 13 buts.
6. Berardi (Sassuolo), 12 buts.
7. Gilardino (Genoa), Palacio (Inter Milan), F. Llorente, Vidal (Juventus Turin), Cerci (Torino), 11 buts.
12. Balotelli (Milan AC), Paulinho (Livourne), 10 buts.
14. Denis (Atalanta Bergame), Callejon (Naples), Cassano (Parme), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS, 18 HEURES
Udinese-Milan AC

20 H 45
Catania-Cagliari

DIMANCHE 9 MARS, 12 H 30
Juventus Turin-Fiorentina

15 HEURES Inter Milan-Torino
Parme-Hellas Vérone
Lazio Rome-Atalanta
Chievo Vérone-Genoa
Sampdoria Gênes-Livourne
FC Bologne-Sassuolo

20 H 45 Naples-AS Roma

Serie B

27e journée

Palerme-Bari	2-1
Sienne-Empoli	1-1
Virtus Lanciano-Juve Stabia	1-0
Cesena-Trapani	2-2
Latina-Padova	3-0
Avellino-Pescara	1-1
La Spezia-Ternana	2-2
Modena-Crotone	2-0
Brescia-Carpi	0-2
Reggina-Varèse	3-4
Cittadella-Novare	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Palerme	50	27	14	8	5	38	20
2. Empoli	46	27	12	10	5	36	21
3. Virtus Lanciano	44	27	12	8	7	27	22
4. Cesena	43	27	10	13	4	33	22
5. Trapani	42	27	10	12	5	37	29
6. Latina	42	27	10	12	5	27	20
7. Avellino	41	27	10	11	6	32	29
8. La Spezia	40	27	10	10	7	31	34
9. Crotone	39	27	11	6	10	37	37
10. Carpi	38	26	11	5	10	32	32
11. Brescia	37	27	8	13	6	37	35
12. Sienne	36	27	10	13	4	41	30
13. Varèse	36	27	9	9	9	37	37
14. Pescara	35	27	9	8	10	35	34
15. Modena	35	27	9	8	10	35	27
16. Ternana	32	27	7	11	9	35	34
17. Bari	29	27	8	8	11	27	33
18. Novare	28	27	6	10	11	25	36
19. Cittadella	23	27	4	11	12	24	37
20. Reggina	22	27	5	7	15	23	41
21. Padova	21	26	5	6	15	19	38
22. Juve Stabia	15	27	2	9	16	23	43

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 19 buts.
2. Antenucci (Termania), Caracciolo (Brescia), 15 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE

VENDREDI 7 MARS, 20 H 30
Empoli-Avellino

SAMEDI 8 MARS, 15 HEURES
Bari-Virtus Lanciano
Pescara-Cesena
Trapani-Sienne
Brescia-Latina
Novare-La Spezia
Crotone-Cittadella
Carpi-Reggina
Ternana-Varèse
Padova-Modena

LUNDI 10 MARS, 20 H 30
Juve Stabia-Palerme

Algérie

21e journée

USM Alger-JS Saoura	1-0
RC Arbaa-ES Sétif	1-0
ASO Chlef-MC Alger	0-1
JSM Béjaïa-JS Kabylie	2-1
El-Eulma - CS Constantine	4-0
MC Oran - El-Harrach	1-1
CRB Aïn Fakroun-MO Béjaïa	2-1
CR Bélouizdad-CABB Arreridj	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. USM Alger	45	21	13	6	2	28	11
2. ES Sétif	42	21	12	6	3	25	11
3. MC Alger	36	21	11	3	7	21	15
4. JS Kabylie	34	21	9	7	5	24	16
5. MC El-Eulma	32	21	8	8	5	26	20
6. CS Constantine	32	21	8	8	5	20	21
7. ASO Chlef	31	21	8	7	6	20	12
8. RC Arbaa	30	21	9	3	9	18	20
9. JS Saoura	29	21	8	5	8	25	24
10. USM El-Harrach	28	21	7	7	7	24	20
11. MO Béjaïa	24	21	7	3	11	18	25
12. CR Bélouizdad	21	21	6	3	12	17	24
13. MC Oran	21	21	5	6	10	15	24
14. Aïn Fakroun	20	21	5	5	11	12	19
15. CA BB Arreridj	17	21	3	8	10	13	27
16. JSM Béjaïa	16	21	3	7	11	13	30

Argentine

Tournoi de Clôture

Matches décalés, 4e journée

Godoy Cruz-Rosario Central	3-0
Colon S. Fe-River Plate	3-1
Boca Juniors-Est. La Plata	1-0
Lanus-Velez Sarsfield	3-2
Gim. La Plata-Belgr. Cordoba	2-2
Tigre-Argentinos J.	0-0

5e journée

Est. La Plata-Newell's	2-0
Rosario Central-Colon S. Fe	0-1
Velez Sarsfield-Boca Juniors	1-0
Godoy Cruz-Gimnasia La Plata	0-2
Atl. Rafaela-Belgr. Cordoba	1-2
Argentinos J.-Ars. Sarandi	2-0
Quilmes-Tigre	1-0
Racing Club Av.-All Boys	1-1
River Plate-San Lorenzo	lundi
Olimpo-Lanus	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Est. La Plata	12	5	4	0	1	6	2
2. Colon Santa Fe	12	5	4	0	1	7	4
3. Velez Sarsfield	10	5	3	1	1	9	4
4. Godoy Cruz	9	5	3	0	2	8	5
5. Belgr. Cordoba	9	5	2	3	0	10	8
6. San Lorenzo	9	4	3	0	1	4	2
7. Gimnasia La Plata	7	5	2	1	2	8	6
8. Atl. Rafaela	7	5	2	1	2	7	7
9. Argentinos J.	7	5	2	1	2	4	4
10. Rosario Central	7	5	2	1	2	5	6
11. Tigre	6	5	1	3	1	1	1
12. Ars. Sarandi	6	5	2	0	3	6	7
13. Newell's O. B.	5	5	1	2	2	5	7
14. All Boys	5	5	1	2	2	3	6
15. Racing Club	4	5	1	1	3	5	6
16. Olimpo	4	4	1	1	2	2	3
17. River Plate	4	4	1	1	2	4	6
18. Boca Juniors	4	5	1	1	3	3	5
19. Lanus	4	4	1	1	2	6	9
20. Quilmes	3	5	1	0	4	1	6

Belgique

28e journée

FC Bruges-Standard Liège	1-0
RSC Anderlecht-Racing Genk	2-0
W.-Beveren - Zulte-Waregem	2-2
FC Malines-SC Lokeren	1-0
La Gantoise-Charleroi SC	2-1
KV Courtrai-Cercle Bruges	4-0
RAEC Mons-KV Ostende	3-0
FC Lierse-OH Louvain	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	63	28	19	6	3	56	16
2. FC Bruges	59	28	18	5	5	51	27
3. RSC Anderlecht	54	28	17	3	8	57	30
4. Zulte-Waregem	49	28	13	10	5	49	37
5. SC Lokeren	47	28	14	5	9	46	30
6. Racing Genk	41	28	13	2	13	37	36
7. La Gantoise	41	28	11	8	9	35	35
8. KV Courtrai	37	28	10	7	11	40	42
9. KV Ostende	33	28	9	6	13	28	42
10. Cercle Bruges	33	28	9	6	13	28	49
11. FC Malines	31	28	8	7	13	34	46
12. FC Lierse	31	28	9	4	15	34	50
13. Charleroi SC	30	28	7	9	12	32	40
14. Waas. Beveren	29	28	6	11	11	27	34
15. OH Louvain	24	28	5	9	14	27	44
16. RAEC Mons	19	28	5	4	19	25	48

Écosse

Match décalé

25e journée

Partick Thistle-Dundee Utd	1-1
Kilmarnock-Ross County	2-2

28e journée

Celtic-Inverness CT	5-0
Aberdeen-St. Johnstone	1-0
Motherwell-Hearts	4-1
Hibernian-Dundee Utd	1-3
St. Mirren-Kilmarnock	2-0
Ross County-Partick Thistle	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	75	28	24	3	1	68	14
2. Aberdeen	58	28	17	3	8	40	26
3. Motherwell	50	27	16	2	9	43	40
4. Dundee Utd	48	27	12	8	7	49	32
5. Inverness CT	44	26	13	5	8	33	26
6. St. Johnstone	35	27	10	5	12	34	31
7. Hibernian	32	27	8	8	11	25	32
8. Kilmarnock	27	28	7	6	15	33	47
9. St. Mirren	27	28	7	6	15	27	44
10. Partick Thistle	26	28	5	11	12	29	45
11. Ross County	26	28	7	5	16	33	50
12. Heart of Midl.	6	28	5	6	17	23	50

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

SAMEDI 8 MARS, 13 H 15
Raith Rovers (1.2)-Saint Johnstone

16 HEURES
Aberdeen-Dumbarton (1.2)

DIMANCHE 9 MARS, 13 H 30
Inverness CT (1.3)-Dundee United

16 H 30
Glasgow Rangers (1.3)-Albion Rovers (1.4)

Grèce

Match décalé

26e journée

Kallonis-Panaïtolikos	3-1

27e journée

Olympiakos-Panathinaïkos	0-3
Ergotelis-PAOK	2-2
Panaïtolikos-Atromitos Ath.	1-3
Ast. Tripolis-Panthrakikos	1-0
Aris-OFI Crète	0-0
Panionios-Kallonis	1-1
Xanthi-Levadiakos	4-1
Veria FC-Apollon Smyrnis	1-1
Platanias FC-PAS Giannina	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	74	27	24	2	1	78	12
2. PAOK Salon.	55	27	17	4	6	54	27
3. Atromitos	55	27	16	7	4	43	19
4. Panathinaikos	50	27	15	5	7	42	22
5. Asteras Tripolis	48	27	13	9	5	38	25
6. OFI Crète	34	27	8	10	9	21	32
7. Panaitolikos	34	27	9	7	11	28	28
8. Panthrakikos	34	27	9	7	11	31	39
9. Kallonis	33	27	10	3	14	27	44
10. PAS Giannina	32	26	10	2	14	27	36
11. Ergotelis	32	27	7	11	9	28	31
12. Xanthi	32	27	9	5	13	33	42
13. Panionios Ath.	31	27	8	7	12	24	31
14. Levadiakos	30	27	9	3	15	30	48
15. Apollon Smyrnis	26	27	6	8	13	32	42
16. Platanias FC	25	26	6	7	13	24	38
17. Veria FC	24	27	5	9	13	21	45
18. Aris Salonique	19	27	3	10	14	21	41

Israël

Match décalé, 23e j.

Mac. Haïfa - H. Tel-Aviv 3-1

24e journée

H. Raanana - Mac. Tel-Aviv 0-2
Mac. P.-Tikvah - H. Beer Sheva 1-3
Hapoël Akko-Mac. Haïfa 1-1
H. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona 1-1
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin lundi
Betar-FC Ashdod 2-0
BY Tel-Aviv - Ram. HaSharon 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	60	24	19	3	2	54	16
2. H. Beer Sheva	56	24	17	5	2	47	18
3. Hap. K Shmona	48	24	11	7	6	36	26
Maccabi Haïfa	48	24	12	4	8	35	27
5. H. Tel-Aviv	36	24	10	6	8	44	31
6. Bnei Sakhnin	34	23	9	7	7	26	24
7. Betar Jérusalem	30	24	8	6	10	21	26
FC Ashdod	30	24	8	6	10	24	28
9. Hapoël Haïfa	28	23	7	7	9	25	32
10. Hapoël Akko	26	24	6	8	10	23	34
11. Hapoël Raanana	23	24	5	8	11	19	31
12. Ram. HaSharon	19	24	5	4	15	17	47
Mac. Pet.-Tikva	19	24	4	7	13	24	42
14. BY Tel-Aviv	18	24	4	6	14	24	37

Maroc

19e journée

Mog. Tétouan - AS Salé 2-1
Kawkab Marrakech - HUS Agadir 2-0
FUS Rabat - WA Casablanca 0-0
Ren. Berkane - KAC Kénitra 0-0
OC Khouribga - FAR Rabat 0-1
Olymp. Safi - WAC Fès 0-1
MAS Fès - D. El-Jadida remis
R. Casablanca - C. Al-Hoceima remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	36	18	10	6	2	22	13
2. K. Marrakech	34	18	9	7	2	20	11
3. FUS Rabat	31	19	7	10	2	18	11
4. HUS Agadir	30	18	8	6	4	24	23
5. WA Casablanca	29	19	7	8	4	24	18
6. Difaa El-Jadida	27	16	7	6	3	17	9
7. Ren. Berkane	24	19	5	9	5	15	14
8. Al-Hoceima	24	18	7	3	8	15	16
9. KAC Kénitra	23	18	4	11	3	14	14
10. FAR Rabat	22	17	6	4	7	16	16
11. R. Casablanca	21	16	5	6	5	11	10
12. OC Khouribga	18	18	3	9	6	11	17
13. Olymp. Safi	17	19	3	8	8	20	23
14. AS Salé	15	19	3	6	10	14	22
15. MAS Fès	14	17	3	5	9	15	25
16. WAC Fès	13	19	3	4	12	14	28

Pays-Bas

26e journée

Feyenoord-Ajax 1-2
FC Utrecht-FC Twente 1-1
Vitesse Arnhem-Roda JC 3-0
Go Ahead Eagles-PSV 2-3
Her. Almelo-SC Heerenveen 1-2
AZ Alkmaar-RKC Waalwijk 4-0
PEC Zwolle-NEC Nimègue 3-3
FC Groningue-SC Cambuur 1-1
ADO La Haye-NAC Breda 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax Amsterd.	57	26	17	6	3	56	21
2. FC Twente	49	26	13	10	3	57	27
3. Vit. Arnhem	49	26	14	7	5	52	32
4. Feyenoord R.	45	26	13	6	7	55	37
5. PSV Eindh.	44	26	13	5	8	48	34
6. Heerenveen	40	26	11	7	8	53	44
7. AZ Alkmaar	37	26	11	4	11	42	41
8. PEC Zwolle	34	26	8	10	8	39	37
9. FC Groningue	33	26	8	9	9	42	43
10. NAC Breda	32	26	8	8	10	37	41
11. SC Cambuur	30	26	8	6	12	29	35
12. Hec Almelo	30	26	8	6	12	36	43
13. FC Utrecht	30	26	8	6	12	35	50
14. Go Ahead Eagles	28	26	7	7	12	38	55
15. ADO La Haye	28	26	8	4	14	30	54
16. RKC Waalwijk	26	26	6	8	12	38	51
17. NEC Nimègue	25	26	5	10	11	42	64
18. Roda JC	22	26	5	7	14	35	55

Portugal

Match décalé

20e journée

Benfica-Vitoria Guimaraes 1-0

21e journée

Belenenses-Benfica Lisbonne 0-1
Sporting-Sp. Braga 2-1
V. Guimaraes-FC Porto 2-2
Estoril-Olhanense 4-0
Nac. Funchal-Rio Ave 1-1
Paços de Ferreira-Mar. Funchal 3-1
Gil Vicente-Vit. Setubal 1-0
Arouca-Ac. Coimbra lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	52	21	16	4	1	38	13
2. Sp. Portugal	47	21	14	5	2	40	14
3. FC Porto	43	21	13	4	4	39	16
4. Estoril	39	21	11	6	4	34	20
5. Nac. Funchal	34	21	8	10	3	29	20
6. V. Guimaraes	30	21	9	3	9	23	21
7. Sp. Braga	27	21	8	3	10	30	27
8. Mar. Funchal	27	21	7	6	8	30	34
9. Vit. Setubal	25	21	7	4	10	26	32
10. Acad. Coimbra	24	20	6	6	8	12	21
11. Rio Ave	23	21	6	5	10	16	23
12. Gil Vicente	22	21	6	4	11	18	30
13. Arouca	19	20	4	7	9	19	26
14. Paços Ferreira	16	21	4	4	13	19	41
15. Belenenses	16	21	3	7	11	11	25
16. Olhanense	16	21	4	4	13	14	35

Suisse

23e journée

FC Thoune-FC Bâle 2-2
FC Sion-Young Boys Berne 3-0
FC Zurich-Grasshopper Zurich 3-1
Saint-Gall - FC Lucerne 1-1
Lausanne-Sp. - FC Aarau 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	44	23	11	11	1	42	23
2. Young Boys	40	23	12	4	7	41	29
3. Grasshopper	37	23	10	7	6	37	25
4. FC Zurich	37	23	11	4	8	36	31
5. FC Lucerne	36	23	10	6	7	31	32
6. FC Thoune	31	23	8	7	8	34	34
7. Saint-Gall	31	23	8	7	8	25	29
8. FC Aarau	25	22	7	4	11	34	42
9. FC Sion	20	22	5	5	12	20	29
10. Lausanne-Sp.	13	23	4	1	18	23	49

Tunisie

Match décalé

20e journée

Stade Gabésien-CS Sfaxien 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Tunis	47	20	14	5	1	38	12
2. CS Sfaxien	41	20	13	2	5	24	14
3. Club Africain	38	20	11	5	4	17	8
4. Étoile Sahel	35	20	9	8	3	24	9
5. AS Marsa	32	20	9	5	6	21	15
6. Stade Gabésien	28	20	6	10	4	20	15
7. CA Bizerte	26	20	6	8	6	22	15
8. EGS Gafsa	24	20	6	6	8	18	26
9. Hammam-Lif	23	20	6	5	9	13	23
10. US Monastir	22	20	6	4	10	16	21
11. ES Metlaoui	22	20	4	10	6	15	20
12. JS Kairouan	21	20	5	6	9	20	21
13. LPST Tozeur	21	20	4	9	7	14	23
14. Olymp. Béja	18	20	3	9	8	13	23
15. Grombalia Sp.	17	20	4	5	11	16	29
16. Stade Tunisien	15	20	4	3	13	9	26

Turquie

Match décalé

22e journée

Elazigspor-Fenerbahçe 1-1

23e journée

Fenerbahçe-Gençlerbirligi 2-0
Rizespor-Galatasaray 1-1
Besiktas Istanbul-Antalyaspor 0-0
Sivasspor-Elazigspor 1-3
Ak. Belediyespor-Bursaspor 2-1
Eskisehirspor-Kasimpasa 0-0
Konyaspor-Trabzonspor 0-0
Karabükspor-Gaziantepspor 0-1
Kayserispor-Kays. Erciyesspor 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	51	23	16	3	4	51	26
2. Galatasaray	45	23	12	9	2	41	20
3. Besiktas	43	23	12	7	4	39	22
4. Sivasspor	36	23	11	3	9	41	37
5. Ak. Belediyespor	35	23	10	5	8	32	30
6. Kasimpasa	34	23	9	7	7	38	30
7. Trabzonspor	34	23	9	7	7	32	29
8. Karabükspor	34	23	9	7	7	25	24
9. Eskisehirspor	33	23	9	6	8	27	24
10. Bursaspor	31	23	8	7	8	26	30
11. Gaziantepspor	29	23	8	5	10	27	39
12. Konyaspor	28	23	8	4	11	33	34
13. Elazigspor	26	23	8	2	13	32	47
14. Antalyaspor	25	23	5	10	8	26	28
15. Gençlerbirligi	25	23	7	4	12	25	31
16. Caykur Rizespor	22	23	5	7	11	26	33
17. K. Erciyesspor	22	23	6	4	13	24	36
18. Kayserispor	16	23	3	7	13	15	40

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller

25 FÉVRIER

Zénith St-Pétersb. - Dortmund 2-4
Olympiakos-Manchester Utd 2-0

26 FÉVRIER

Galatasaray-Chelsea 1-1
Schalke 04-Real Madrid 1-6

● **Zénith St-Pétersbourg - Bor. Dortmund : 2-4 (0-2).** Spectateurs : 15 099. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Shatov (58e), Hulk (69e s.p.) pour le Zénith St-Pétersbourg ; Mkhitarian (4e), Reus (5e), Lewandowski (61e, 71e) pour le Borussia Dortmund. **Zénith Saint-Pétersbourg :** Lodygin - Anioukov (Smolnikov, 84e), Neto, Lombaerts, Criscito - Witsel, Faizouline (Kerjakov, 84e) - Hulk, Shatov, Archavine (Timochtchouk, 15e) - Rondon. Entr. : Spalletti. **Borussia Dortmund :** Weidenfeller - Friedrich, Schmelzer, Papastathopoulos, Piszczek - Kehl, Sahin - Grosskreutz (Durm, 90e), Mkhitarian (Aubameyang, 70e), Reus (Hofmann, 85e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **Olympiakos-Manchester Utd : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 29 815. Arbitre : M. Rocchi (ITA). Buts : Dominguez (38e), Campbell (55e). **Olympiakos :** Roberto - Salino, Manolas, Marcano, Holebas - Maniatis, Ndinga - Campbell (Fuster, 67e), Dominguez (Machado, 77e), Pérez (Valdez, 85e) - Olaitan. Entr. : Michel. **Manchester Utd :** De Gea - Smalling, Ferdinand, Vidic, Évra - Cleverley (Kagawa, 60e), Carrick - Valencia (Welbeck, 61e), Rooney, Young - Van Persie. Entr. : Moyes.

● **Galatasaray Istanbul-Chelsea : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 49 194. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Chedjou (64e) pour Galatasaray ; Torres (9e) pour Chelsea. **Galatasaray :** Muslera - Eboué, Chedjou, Balta (Kaya, 46e), Telles - Hajrovic (Kurtulus, 31e), Inan, Felipe Melo, Sneijder - Drogba (Umut Bulut, 80e), Burak Yilmaz. Entr. : Mancini. **Chelsea :** Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Ramires, Lampard - Schürrle (Obi Mikel, 66e), Willian, Hazard (Oscar, 90e) - Torres (Eto'o, 68e). Entr. : Mourinho.

● **Schalke 04-Real Madrid : 1-6 (0-2).** Spectateurs : 54 442. Arbitre : M. Webb (ANG). Buts : Huntelaar (90e+1) pour Schalke 04 ; Benzema (13e, 57e), Bale (21e, 69e), Cristiano Ronaldo (52e, 89e) pour le Real Madrid. **Schalke 04 :** Fährmann - Höwedes, Matip, Felipe Santana, Kolasinac (Fuchs, 76e) - Boateng (Goretzka, 59e), Neustädter - Farfan (Obasi, 72e), Meyer, Draxler - Huntelaar. Entr. : Keller. **Real Madrid :** Casillas - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric, Xabi Alonso (Illarramendi, 73e), Di Maria (Isco, 68e) - Bale (Jesé, 80e), Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 11 MARS, 20 H 45

Bayern Munich-Arsenal (2-0)
Atletico Madrid-Milan AC (1-0)

MERCREDI 12 MARS, 20 H 45

FC Barcelone-Manchester City (2-0)
Paris-SG - Bayer Leverkusen (4-0)

MARDI 18 MARS, 20 H 45

Chelsea-Galatasaray
Real Madrid-Schalke 04

MERCREDI 19 MARS, 20 H 45

B. Dortmund - Zénith St-Pétersbourg
Manchester Utd-Olympiakos

Europa Ligue

Seizièmes de finale retour

27 FÉVRIER

Rubin Kazan-**Betis Séville** (1-1) 0-2
FC Bâle-Maccabi Tel-Aviv (0-0) 3-0
Lud. Razgrad-Lazio Rome (1-0) 3-3
FC Séville-NK Maribor (2-2) 2-1
RB Salzbourg-Ajax (3-0) 3-1
Eintr. Francfort-**FC Porto** (2-2) 3-3
Ch. Donetsk-**Vik. Pizen** (1-1) 1-2
Naples-Swansea (0-0) 3-1
Lyon-Tchernom. Odessa (0-0) 1-0
Trabzonspor-**Juventus** (0-2) 0-2
Valence CF-Dynamo Kiev (2-0) 0-0
Benfica-PAOK Salonique (0-0) 3-0
AZ Alkmaar-Slov. Liberec (1-0) 1-1
Fiorentina-Esbjerg FB (3-1) 1-1
Tottenham-Dniepr (0-1) 3-1
Genk-**Anji Makatchkala** (0-0) 0-2

● **Rubin Kazan-BETIS SÉVILLE : 0-2 (0-1).** Buts : Nono (45e), Ruben Castro (64e).

● **FC BÂLE - Maccabi Tel-Aviv : 3-0 (1-0).** Buts : Stocker (18e), Streller (60e, 72e).

● **LUD. RAZGRAD-Lazio Rome : 3-3 (0-1).** Buts : Bezjak (67e), Zlatinski (78e), Juninho Quixada (88e) pour Lud. Razgrad ; Keita (1re), Perea Vargas (54e), M. Klose (82e) pour la Lazio Rome.

● **FC SÉVILLE-NK Maribor : 2-1 (0-0).** Buts : Reyes (42e), Gameiro (59e) pour le FC Séville ; Vrsic (90e) pour le NK Maribor.

● **RED BULL SALZBOURG-Ajax Amsterdam : 3-1 (0-0).** Buts : Van der Hoorn (56e c.s.c.), Mané (66e), Soriano (77e) pour le Red Bull Salzbourg ; Klaassen (82e) pour l'Ajax Amsterdam.

● **Eintr. Francfort-FC PORTO : 3-3 (1-0).** Buts : Aigner (37e), Meier (52e, 76e) pour l'Eintracht Francfort ; Mangala (58e, 71e), Ghilas (87e) pour le FC Porto.

● **Chakhtior Donetsk-VIKTORIA PLZEN : 1-2 (0-2).** Buts : Luiz Adriano (88e) pour le Chakhtior Donetsk ; Kolar (29e), Petrzela (33e) pour le Viktoria Plzen.

● **NAPLES-Swansea : 3-1 (1-1).** Buts : Insigne (17e), Higuain (78e), Inler (90e) pour Naples ; De Guzman (30e) pour Swansea.

● **LYON-Tchernomorets Odessa : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 039. Arbitre : M. Stavrev (MCD). But : Lacazette (80e). Avertissements : Bedimo (41e), Grenier (74e) pour Lyon ; Zubeyko (16e), Leo Matos (45e), Kovaltchouk (63e), Zubeyko (76e) pour le Tchernomorets Odessa. Expulsion : Zubeyko (76e) pour le Tchernomorets Odessa. **Lyon :** A. Lopes - M. Lopes, Bisevac, Umtiti, Bedimo - Ferri, Fofana, Malbranque (Tolisso, 85e) - Grenier - Lacazette (Koné, 87e), Gomis (Briand, 81e). Entr. : Garde. **Tchernomorets Odessa :** Past - Zubeyko, Berger, Fontanello, Santana - Kovaltchouk (Didenko, 86e), Bobko - Leo Matos, Gai (Okriachvili, 89e), Dja Djédjé - Antonov. Entr. : Hryhorchuk.

● **Trabzonspor-JUVENTUS TURIN : 0-2 (0-2).** Buts : Vidal (18e), Osvaldo (33e).

● **VALENCE-Dynamo Kiev : 0-0.**

● **BENFICA-PAOK Salonique : 3-0 (0-0).** Buts : Gaitan (70e), Lima (78e s.p.), Markovic (79e). Expulsion : Katsouranis (69e) pour le PAOK Salonique.

● **AZ ALKMAAR-Slovan Liberec : 1-1 (1-0).** Buts : Viergever (19e) pour l'AZ Alkmaar ; Budnik (72e) pour le Slovan Liberec.

● **FIORENTINA-Esbjerg FB : 1-1 (0-0).** Buts : Ilicic (47e) pour la Fiorentina ; Vestergaard (90e) pour Esbjerg FB.

● **TOTTENHAM-Dniepr : 3-1 (0-0).** Buts : Eriksen (56e), Adebayor (65e, 69e) pour Tottenham ; Zozulya (48e) pour Dniepr. Expulsion : Zozulya (63e) pour Dniepr.

● **Racing Genk-ANJI MAKATCHKALA : 0-2 (0-0).** Buts : Tshimanga (64e c.s.c.), Aliyev (71e). Expulsion : Tagirbekov (82e) pour l'Anji Makatchkala.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

JEUDI 13 MARS, 19 HEURES

FC Séville-Betis Séville
Lud. Razgrad-Valence CF
Juventus Turin-Fiorentina
Tottenham-Benfica
FC Porto-Naples
FC Bâle-Red Bull Salzbourg
Lyon-Viktoria Plzen
AZ Alkmaar-Anji Makatchkala

Matches retour le jeudi 20 mars.

Ligue des champions d'Afrique

Seizièmes de finale aller

1er MARS

Nkana (ZAM)-Kampala CC (OUG) 2-2
Flam. Est (BUR)-Cotonsport (CAM) 1-0
Dynamos (ZIM)-Vita Club (RDC) 0-0
Gor Mahia (KEN)-Espérance (TUN) 2-3
Young Africans (TAN)-Al-Ahly (EGY) 1-0
Stade Malien (MLI)-Al-Hilal (SOU) 0-0
K. Chiefs (AFS)-Muçulmana (ALG) 4-0
Zamalek (EGY)-Kabuscorp (ANG) 1-0

2 MARS

Ber. Chelsea (GAM)-Benghazi (LBY) 1-1
Enyimba (NGA)-AS Real (NIG) 1-2
As. Douala (CAM)-TP Mazembe (RDC) 1-1
Dedebit (ETH)-CS Sfaxien (TUN) 1-2
Horoya (GUI)-Raja Casablanca (MAR) 1-0
En. Sétif (ALG)-ASFA Yennenga (BUF) 5-0
AC Léopards (CGO)-Pr. Agosto (ANG) 4-1
BYC (LIB)-Séwé Sport (CIV) 3-3

Coupe de la Confédération

Seizièmes de finale aller

28 FÉVRIER

Red Lions (LBR)-CS Constantine (ALG) 0-1
Gamtel (GAM)-Al-Ismaily (EGY) 0-0
Ferroviario Beira (MOZ)-Zesco (ZAM) 0-0
Kondzo (CGO)-Bayelsa Utd (NGA) 0-0

1er MARS

How Mine (ZIM)-St Michel Utd (SEY) 5-1
CARA (CGO)-ES Sahel (TUN) 1-0
AS Kigali (RWA)-Ahly Shandy (SOU) 1-0
SuperSport (RSF)-AFC Leopards (KEN) 2-0
CS Don Bosco (RDC)-Djoliba (MLI) 2-1
Un. Douala (CAM)-Warri Wolves (NGA) 2-3

2 MARS

Étanchéité (RDC)-D. El-Jadida (MAR) 0-2
Medeama (GHA)-MAS Fès (MAR) 3-0
CO Bamako (MLI)-ASEC (CIV) 0-1
Eb. Dwarfs (GHA)-P. Atletico (ANG) 1-1
AS Douanes (TOG)-Wadi Degla (EGY) 1-1
D. da Huila (ANG)-CA Bizertin (TUN) 0-1

Amicaux

Rendez-vous

MERCREDI 5 MARS

Iran-Guinée
Russie-Arménie
Algérie-Slovénie
Grèce-Corée du Sud
Monténégro-Ghana
Afrique du Sud-Brésil
Bosnie-Herzégovine - Égypte
Colombie-Tunisie
Sénégal-Mali
Turquie-Suède
Maroc-Gabon
Roumanie-Argentine
Ukraine - États-Unis
Autriche-Uruguay
Suisse-Croatie
Belgique-Côte d'Ivoire
Allemagne-Chili
Australie-Équateur
Angleterre-Danemark
Portugal-Cameroun
Espagne-Italie

Espoirs

Les 20 Bleuets

2 gardiens : Boucher (Toulouse), Hassen (Nice).
7 défenseurs : Foulquier (Grenade, ESP), Kurzawa (Monaco), Landre (Lens, L2), Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Sabaly (Évian-TG), Sarr (Lyon), Zouma (Saint-Étienne).
6 milieux : Bakayoko (Rennes), Doucouré (Rennes), Kondogbia (Monaco), Ngando (Auxerre, L2), Sanson (Montpellier), Veretout (Nantes).
5 attaquants : Martial (Monaco), Maupay (Nice), Ntep (Rennes), Plea (Auxerre, L2), Sanogo (Arsenal, ANG).
Sélectionneur : Willy Sagnol.

Rendez-vous

QUALIFICATION EURO ESPOIRS

GROUPE 10

MARDI 4 MARS, 20 H 30, AU MANS

France-Biélorussie

CLASSEMENT

1. France (5 m.), 15 pts. **2.** Islande (5 m.), 12. **3.** Kazakhstan (6 m.), 6. **4.** Arménie (6 m.), 6. **5.** Biélorussie (6 m.), 3.

Féminines

Équipe de France

LES 24 BLEUES

3 gardiennes : Bouhaddi (Lyon), Deville (Juvisy), Philippe (Montpellier).
7 défenseurs : Boulleau (Paris-SG), Delannoy (Paris-SG), Franco (Lyon), Georges (Paris-SG), Houara (Paris-SG), Mbock Bathy (Guingamp), Renard (Lyon).
9 milieux : Abily (Lyon), Bussaglia (Lyon), Catala (Juvisy), Hamraoui (Paris-SG), Henry (Lyon), Majri (Lyon), Makanza (Montpellier), Necib (Lyon), Thomis (Lyon).
5 attaquantes : Asseyi (Montpellier), Delie (Paris-SG), Le Sommer (Lyon), Thiney (Juvisy), Tonazzi (Lyon).
Sélectionneur : Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

TOURNOI DE CHYPRE

AMICAL

MERCREDI 5 MARS, 17 H 30

France-Écosse, à Larnaca

VENDREDI 7 MARS, 17 H 30

France-Australie, à Nicosie

LUNDI 10 MARS, 17 H 30

France - Pays-Bas, à Nicosie

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

Amour foot

DENIS PODALYDÈS

« Ancelotti dansait avec Ibrahimovic »

Le comédien s'est pris à suivre de près le PSG et se souvient d'une soirée mémorable : celle du titre 2013.

Bien connu pour ses rôles dans de nombreux films comme *Versailles rive gauche* ou *le Mystère de la chambre jaune*, Denis Podalydès, cinquante ans, s'est récemment mis à l'écriture de roman avec la sortie de *Fuir Pénélope*. Il ne néglige pas pour autant le théâtre. *Lucrèce Borgia*, de Victor Hugo, dont il est le metteur en scène, sera jouée le 24 mai à la Comédie-Française… jour de la finale de la Ligue des champions. « Malheureusement, je ne pourrai pas assister au match si le PSG en fait partie », regrette-t-il.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Quand je me rends au Parc des Princes. C'est déjà une joie en soi d'y aller, de m'installer, de regarder l'échauffement. Je suis abonné depuis deux ans, j'ai pris deux places et j'y vais soit avec mon frère, soit avec mon filleul, soit avec ma compagne. C'est un plaisir d'enfant.

Comment vous êtes-vous décidé à prendre cet abonnement?

J'avais été invité par un ami et j'ai entendu dire que le club serait racheté par les Qataris, qu'il y aurait des grands joueurs et que l'équipe allait devenir fameuse. Ça m'a inspiré.

Le PSG est-il un amour d'enfance ?

Pas vraiment. Je l'ai toujours suivi sans être un acharné. Maintenant, le fait d'y aller tout le temps fait que je suis accro. Je suis triste quand ça ne va pas, très heureux quand ça va ; un but marqué m'enthousiasme, un but encaissé me déprime.

Finalement, depuis combien de temps êtes-vous attaché au PSG ?

Depuis cinq ou six ans. Maintenant, j'ai le goût du stade. J'avais assisté au quart du Mondial 98 France-Italie *(NDLR: 3 juillet 1998, 0-0, qualification des Bleus, 4 t.a.b. à 2)*, c'est inoubliable. J'ai vu des matches comme ça qui m'ont marqué, comme une demie de Coupe de France entre Nancy et Marseille en 1976 *(le 29 mai)*. Platini jouait à Nancy. C'était ma première au Parc. À l'époque, les demies se jouaient sur terrain neutre. J'ai le souvenir du but de Platini de la tête. Il est sorti aussitôt car il avait heurté sa tête contre un défenseur marseillais *(Marius Trésor)*. J'étais déçu, car on parlait déjà beaucoup de lui à l'époque. L'OM avait gagné 4-1. Finalement, le jour où je suis entré dans un stade, j'ai ressenti une sorte de frémissement profond et un enthousiasme que je retrouve toujours quand j'y retourne.

> **"Une sorte d'investissement** qui relève presque de l'ordre du religieux."

Ce plaisir est-il accentué quand les matches se passent au Parc ?

J'y ai mes habitudes, j'y retrouve des gens. Et puis les joueurs! Je me suis vraiment attaché à eux. Maintenant, s'il y en a un qui est blessé, je m'inquiète. J'éprouve une sorte d'attachement affectif de plus en plus fort. Le jour où Ibrahimovic partira ou prendra sa retraite, je serai très triste.

Avez-vous vos habitudes ?

J'arrive une heure avant pour éviter la cohue, pour m'installer. J'aime bien voir un stade se remplir. Je regarde l'échauffement et je discute avec les gens autour de moi. J'entre dans la rencontre peu à peu et, dès le coup d'envoi, je suis collé à la pelouse et plus rien ne peut me faire sortir du match.

Où êtes-vous placé dans le Parc ?

Tribune Paris, porte E.

Y a-t-il des visages connus ?

Pas très loin, il y a Roschdy Zem, et pas mal de gens travaillant dans le cinéma. Je ne connais pas mon voisin de droite, mais nous nous saluons et, parfois, nous nous tapons dans les mains après un but. J'ai l'impression de ne pas être dans mon contexte professionnel. Ça me permet de me sentir léger.

Avez-vous déjà essayé d'aller voir les joueurs après le match ?

J'ai été invité à la fête lorsqu'ils ont été champions, l'an dernier. J'étais très touché parce que Christophe Jallet m'a dit : "Mais je vous connais, vous." J'avais l'impression d'être inconnu et insignifiant. Mais j'ai aussi assisté à une scène inoubliable : Carlo Ancelotti dansant avec Zlatan Ibrahimovic. On sentait une très grande affection mutuelle. C'est rare que deux grandes stars soient surprises dans un moment assez touchant. J'étais extrêmement ému de les voir fêter la victoire. Parfois, je me sens fier d'eux comme si j'étais de leur famille et que j'avais un rapport paternel ou fraternel avec eux.

Vous auriez fait quoi si Zlatan vous avait reconnu ?

Je serais tombé dans les pommes. Mais, quand j'étais avec eux, j'étais tremblant…

Vous étiez comme un enfant…

L'impression d'être tout petit, oui. Mais je ne m'approchais jamais trop près. Je ne voulais pas les déranger. J'ai juste serré la main à Ancelotti. Les athlètes me procurent presque plus d'émotion que les très grands acteurs, sans doute parce que je fais ce métier-là. Les athlètes s'apparentent à des héros au sens de *l'Iliade et l'Odyssée,* des demi-dieux. Moi qui ne suis pas superstitieux ou religieux, je fais preuve d'une sorte d'investissement qui relève presque de l'ordre du religieux. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

ALEXI MARTIN/L'ÉQUIPE

12 MAI 2013, LYON-PSG (0-1). ZLATAN IBRAHIMOVIC ET CARLO ANCELOTTI ESQUISSENT UN PAS DE DANSE APRÈS L'OBTENTION DU TROISIÈME TITRE DU CLUB PARISIEN SUR LA PELOUSE DE GERLAND.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET TIMOTHÉ CRÉPIN

ÉTATS-UNIS
SEATTLE
Du Collin au menu

Ce samedi, la MLS frappe les trois coups au CenturyLink Field de Seattle. Et pour l'entame de la saison 2014, la Ligue nord-américaine met tout bonnement en scène le champion en titre, le Sporting Kansas City d'Aurélien Collin. Héros de la finale 2013 (auteur de l'égalisation de son équipe dans le temps réglementaire et du tir au but décisif), le défenseur français aura à cœur de démontrer dès le match de ce week-end, sur le terrain des Sounders, qu'il est toujours l'un des éléments moteurs de l'équipe du Midwest américain dont il porte les couleurs pour la quatrième saison de rang.

ANGLETERRE
MANCHESTER
Le cauchemar Wigan

O.K., le contexte n'est pas le même. Il n'y a pas de trophée directement en jeu, leur adversaire du jour se retrouve aujourd'hui un étage en dessous (L2) et son coach d'hier (Roberto Martinez) est parti sous d'autres cieux. Pourtant, dimanche après-midi, lors du dernier quart de finale de FA Cup du week-end, les joueurs de Manchester City ne vont pas fouler la pelouse de l'Etihad forcément rassurés. Affronter Wigan, cela veut dire se replonger dans cette cauchemardesque finale de 2013 où, méconnaissables, les Citizens avaient été terrassés par une tête de Ben Watson dans le temps additionnel (90e + 1). En dix mois, ont-ils trouvé l'antidote ?

FRANCE
LILLE
Girard reçoit Loulou

Les retrouvailles, acte II. Au grand stade de Lille, René Girard accueille, dimanche à 14 heures, Montpellier, son ancienne équipe, avec qui il a remporté le titre en 2012. Un trophée qui avait valu à Loulou Nicollin, président héraultais, une mythique coupe de cheveux *(photo, avec René Girard)*. Cette année, René Girard a déjà joué un vilain tour à son ancien boss en s'imposant à la Mosson à l'aller, le 19 octobre 2013, grâce à un but de Pape Souaré. Une rencontre qui a été le point de départ de la dégringolade des Montpelliérains d'un Jean Fernandez contraint de prendre la porte quelques semaines plus tard après trois défaites et quatre nuls. Depuis, les choses ont bien changé. Le MHSC de Rolland Courbis n'a perdu qu'un seul match de L1 sur dix et fait preuve d'épouvantail dans cette phase retour. À Girard d'éviter le piège.

FELIX GOLEY/L'ÉQUIPE

ITALIE
TURIN
Une Juve revancharde

Il y aura de la revanche dans l'air au Juventus Stadium, ce dimanche à l'heure du déjeuner. Car la Vieille Dame entend bien répondre au camouflet subi au stade Artemio Franchi de Florence, le 20 octobre 2013. Après avoir mené 2-0 jusqu'à l'heure de jeu, la Juve s'était écroulée durant les trente dernières minutes, encaissant trois buts et concédant ainsi son premier revers de la saison en match officiel. Mais la Fiorentina lui fait-elle toujours peur alors qu'elle jouera sans Giuseppe Rossi (blessé) ni Borja Valero (suspendu) ? À Turin, en tout cas, on ne baissera pas la garde, connaissant l'orgueil qui anime l'un des ennemis historiques des Bianconeri !

PORTUGAL
LISBONNE
Estoril a de l'appétit

C'est un invité incommode. En mai dernier, Estoril était allé chercher au stadio Da Luz un nul (1-1) fatal à Benfica dans sa course vers le titre. Mais le club de la grande banlieue ouest de Lisbonne ne veut pas uniquement jouer les trouble-fête. Il se rend dimanche chez le leader de la Liga Sagres pour conforter son excellente quatrième place et un tout frais standing de valeur montante du foot portugais. Cinquième en 2012-13, Estoril a participé cette saison, et pour la première, fois à la Coupe d'Europe. Et, comme le dit le dicton, l'appétit vient en mangeant…

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Les Spurs à la pêche aux gros

Tottenham va être un acteur important dans la course au titre. Bon, probablement pas pour le remporter, les Spurs étant à distance respectable (10 points) du leader, Chelsea. Mais il est sûr que Moussa Dembélé *(photo)* et les siens vont influer sur le cours des événements puisque les Spurs affrontent lors des quatre prochaines journées rien de moins que Liverpool, Arsenal et, dès ce samedi, les Blues de José Mourinho. Tottenham sera-t-il à la hauteur ? Dans des matches contre les cadors de la Premier League, il n'y a que Manchester United qui lui a réussi (une victoire et un nul). Dans les autres confrontations, le bilan est terrible : des humiliations face à City (0-6, 1-5), Liverpool (0-5) et deux défaites face à Arsenal dont une en FA Cup. Si l'équipe de Lloris veut intégrer durablement le Big Four, cette série de gros tests s'annonce comme un révélateur.

MLHAKU MAKUN

RUSSIE
MOSCOU

Le CSKA dos au mur

Après trois mois d'hibernation, la Russian Premier League fait son retour ce week-end avec, en guise d'affiche, le derby moscovite entre le Dynamo et le CSKA, l'une des douze confrontations annuelles impliquant des clubs de la capitale russe. Là, il sera, bien sûr, question de la forte rivalité entre la formation naguère émanation de l'armée et celle de la police. Mais aussi du titre : les quatre clubs de Moscou se retrouvent en file indienne au classement derrière le Zénith Saint-Pétersbourg. Dans cette optique, un faux pas aurait des conséquences fâcheuses pour les champions sortants du CSKA, l'équipe moscovite la plus éloignée (6 longueurs) de la tête…

FRANCE
AUXERRE

À qui la couronne bourguignonne ?

Qui remportera le Championnat de Bourgogne ? Pour la troisième fois de la saison, Auxerre et Dijon s'affrontent. La belle se déroulera à l'Abbé-Deschamps pour la 27e journée de Ligue 2. À l'aller, les Dijonnais avaient disposé du voisin (1-0), mais ce sont les Auxerrois qui ont pris leur revanche en seizièmes de finale de la Coupe de France (3-2 a.p.). Dans cette partie, ce sont bien les joueurs de la Côte-d'Or qui ont la pression. Toujours en course pour une accession en Ligue 1, deux ans après l'avoir quittée, les hommes d'Olivier Dall'Oglio doivent laisser le moins de points en route possible. Et si, en plus, ils remportent le derby, ce sera tout bénéfice.

Programme TV

DU 4 AU 10 MARS

MARDI 4

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale J-100 Coupe du monde 2014.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Edition spéciale J-100 Coupe du monde 2014.**
20.00 BE IN SPORTS 1 **Young Boys-Sélection mondiale,** match contre la pauvreté.
20.45 D17 **France-Biélorussie,** Euro Espoirs.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Brésil-France,** Coupe du monde'2006.

MERCREDI 5

16.38 À LA CARTE 2 **Bulgarie-Biélorussie,** amical.
17.53 À LA CARTE 1 **Grèce-Corée du Sud,** amical.
17.55 BE IN SPORTS 2 **Afrique du Sud-Brésil,** match amical.
17.55 SPORT+ **Monténégro-Ghana,** amical.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.30 BE IN SPORTS 1 **Turquie-Suède,** amical.
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Avant France-Pays-Bas.**
20.15 CANAL+ SPORT **Suisse-Croatie,** amical.
20.38 À LA CARTE 1 **Galles-Islande,** amical.
20.40 SPORT+ **Pologne-Écosse,** amical.
20.50 TF1 **France-Pays-Bas,** amical.
20.55 BE IN SPORTS 2 **Angleterre-Danemark,** amical.
21.25 BE IN SPORTS 1 **Allemagne-Chili,** amical.
21.38 À LA CARTE 2 **Portugal-Cameroun,** amical.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.25 CANAL+ SPORT **Espagne-Italie,** amical.
22.40 SPORT+ **Portugal-Cameroun,** amical.
23.15 MA CHAÎNE SPORT. **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture.
23.45 EUROSPORT **France-Pays-Bas,** amical.

JEUDI 6

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.25 SPORT+ **Espagne-Italie,** match amical.

VENDREDI 7

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 27e journée.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Marseille-Nice,** L1, 28e journée.
20.25 CANAL+ SPORT **Marseille-Nice,** L1, 28e journée.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Marseille-Nice,** L1, 28e journée.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **GFC Ajaccio-Bourg-Péronnas,** National, 21e journée.
22.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 8

13.40 BE IN SPORTS 2 **Arsenal-Everton,** FA Cup, quarts de finale.
13.40 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Manchester United,** Premier League, 29e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Metz-Lens,** L2, 27e journée.
15.25 BE IN SPORTS MAX 4 **Wolfsburg-Bayern Munich,** Bundesliga, 24e journée.
15.25 SPORT+ **Hanovre 96-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 24e journée.
15.55 BE IN SPORTS 1 **Real Valladolid-FC Barcelone,** Liga, 27e journée.
15.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Barnsley-Nottingham Forest,** Championship, 34e journée.
16.30 CANAL+ **Bastia - Paris-SG,** L1, 28e journée.
17.55 BE IN SPORTS 2 **Udinese-Milan AC,** Serie A, 27e journée.
17.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Betis Séville-Getafe,** Liga, 27e journée.
18.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Tottenham,** Premier League, 29e journée.
18.25 SPORT+ **Nuremberg-Werder Brême,** Bundesliga, 24e journée.
19.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 28e journée.
19.55 BE IN SPORTS 2 **Celta Vigo-Atletico Madrid,** Liga, 27e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Guingamp-Évian-TG,** L1, 28e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Monaco-Sochaux,** L1, 28e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Nantes-AC Ajaccio,** L1, 28e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Toulouse-Reims,** L1, 28e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Valenciennes-Rennes,** L1, 28e journée.
20.30 CANAL+ SPORT **Manchester City-Aston Villa,** Premier League, 29e journée.
20.40 SPORT+ **Catania-Cagliari,** Serie A, 27e journée.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Nimègue-Vitesse Arnhem, Eredivisie,** 27e journée.
21.55 BE IN SPORTS 1 **Grenade-Villarreal,** Liga, 27e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 9

10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
10.30 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-CSKA Moscou,** Russian Premier League, 20e journée.
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Espanyol-Elche,** Liga, 27e journée.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Juventus Turin-Fiorentina,** Serie A, 27e journée.
12.25 SPORT+ **Juventus Turin-Fiorentina,** Serie A, 27e journée.
13.25 BE IN SPORTS MAX 4 **Blackburn-Burnley,** Championship, 34e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Lille-Montpellier,** L1, 28e journée.
14.55 BE IN SPORTS 2 **Lazio-Atalanta,** Serie A, 27e journée.
14.55 CANAL+ SPORT **Inter Milan-Torino,** Serie A, 27e journée.
15.25 SPORT+ **Fribourg-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 24e journée.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Cambuur,** Eredivisie, 27e journée.
16.55 BE IN SPORTS 1 **Lorient-Saint-Étienne,** L1, 28e journée.
16.55 BE IN SPORTS 2 **Manchester City-Wigan (L2),** FA Cup, quarts de finale.
16.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Almeria-FC Séville,** Liga, 27e journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Everton,** Premier League, 29e journée.
17.25 SPORT+ **Mayence-Hertha Berlin,** Bundesliga, 24e journée.
18.55 BE IN SPORTS 2 **Real Madrid-Levante,** Liga, 27e journée.
20.40 BE IN SPORTS 1 **Naples-AS Roma,** Serie A, 27e journée.
20.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Valence-Athletic Bilbao,** Liga, 27e journée.
21.00 CANAL+ **Bordeaux-Lyon,** L1, 28e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT. **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture.

LUNDI 10

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Osasuna-Malaga,** Liga, 27e journée.
20.30 EUROSPORT **Tours-Angers,** L2, 27e journée.
20.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-Sunderland,** Premier League, 29e journée.
21.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Real Sociedad-Rayo Vallecano,** Liga, 27e journée.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. L'IRRÉSISTIBLE CRUYFF ÉCHAPPE AU CAPITAINE DE BENFICA HUMBERTO. DÉJÀ, SOUS LE JEUNE JOHAN, VINGT ET UN ANS, PERCE LE GÉNIAL MENEUR D'UN AJAX QUI ALLAIT IMPOSER SON FOOTBALL TOTAL. **2.** AUX ABORDS DU STADE, LES SUPPORTERS DES DEUX CAMPS ACHÈTENT *L'ÉQUIPE*, QUI, POUR L'OCCASION, COMPORTE DES PAGES EN NÉERLANDAIS ET PORTUGAIS. **3.** LE GARDIEN DE BENFICA, JOSÉ HENRIQUE, EST À TERRE APRÈS LE PASSAGE DE CRUYFF. L'AJAX S'ENVOLE VERS UNE QUALIFICATION POUR LES DEMI-FINALES DE COUPE DES CHAMPIONS. **4.** COLOMBES ENVAHI PAR LES SUPPORTERS BATAVES: LE VIEUX STADE OLYMPIQUE RETROUVE UN PEU DE SON ÉCLAT.

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

LE CFA MIEUX QUE LA D2

Dans son édition du 11 mars 1969, *France Football* fait le point sur la Coupe de France dont les huitièmes de finale viennent d'avoir lieu. L'édition 1969 est marquée par la déliquescence des clubs de la morbonde Division 2. Un seul de ses représentants, Angers, reste en lice. En revanche, trois équipes de CFA (niveau 3 et premier niveau amateur) ont atteint les quarts : Saint-Germain, Mulhouse et Gueugnon. *France Football* souligne le fait que « jamais, depuis la création du professionnalisme *(NDLR: en 1932-33)*, les quarts de finale n'avaient comporté plus de un amateur ». *FF* remarque aussi que sur 25 oppositions pros (D1-D2) contre CFA, cette saison, le bilan est à peine favorable aux pros : 12 victoires pour les pros, 10 pour les amateurs, 3 nuls.

TORNADE BLANCHE SUR COLOMBES

5 MARS 1969

Au début de 1969, concernant le football, Paris s'apparente à un désert, le stade de Colombes est un lieu de mémoire décrépit, un stade ainsi décrit dans *L'Équipe* : « Sale, incommode, délabré, par comparaison avec ces modernes et merveilleuses arènes de football que possèdent Lisbonne et Amsterdam. » Mais, ce 5 mars, le vieux stade Olympique se réveille, car l'Europe du foot rend visite à Paris. En ce temps-là, l'UEFA n'a pas encore instauré les tirs au but pour désigner le club qualifié en cas d'égalité. L'affaire se règle en match d'appui, sur terrain neutre. Et, grâce à ce règlement, Paris redevient, pour un après-midi, le cœur de l'Europe. Après les quarts aller et un succès 3-1 de Benfica sur le terrain de l'Ajax, on n'imaginait pas qu'il serait nécessaire d'organiser un troisième match. Mais, une semaine plus tard, le stade de la Luz avait été anéanti en voyant les jeunots néerlandais Cruyff (2 fois) et Danielsson marquer trois buts dans la première demi-heure, Torres sauvant Benfica. L'UEFA a voulu donner un coup de pouce aux volontés françaises de relancer le football parisien. L'instance européenne a-t-elle prévu un tel mouvement de foule sur l'ouest parisien, un mercredi où les petits commerçants ont décrété la grève ? Car sont annoncés depuis Amsterdam 25 avions, 10 trains spéciaux, 300 cars, des milliers de voitures qui vont déverser plusieurs dizaines de milliers de supporters de l'Ajax. Et de tous les coins de la banlieue parisienne arrivent aussi d'innombrables supporters de Benfica, venus depuis quelques années travailler en France.

63638 SPECTATEURS, RECORD DE FRANCE. On comptera 63638 spectateurs payants, record français d'affluence battu, lequel tiendra jusqu'à l'ouverture du Stade de France, vingt-neuf ans plus tard. Le matin du match, *L'Équipe* a prévu des articles dans les deux langues des visiteurs. Le match ? Gâché par un vent sec qui balaye Colombes, il est, une heure et demie durant, un combat fermé. Les commentaires l'attestent : « Football de cauchemar ou football d'aujourd'hui ? » se demande Jean-Philippe Réthacker dans *L'Équipe*. Son collègue Jacques Ferran remarque : « Fallait-il être hollandais pour aimer ce match ? » Après avoir muselé Eusebio et Torres et pris les attaques portugaises dans le piège du hors-jeu, l'Ajax va anéantir les espoirs de Benfica pendant la prolongation avec des buts de Cruyff (92e) et Danielsson (104 et 109e). Les Portugais de Paris regagnent tristement leurs banlieues pendant que la pelouse de Colombes est envahie par les hordes néerlandaises qui font souffler une tornade blanche comparable à une pub télé. Le football total des Pays-Bas ne domine pas encore l'Europe – l'Ajax sera nettement battu en finale par le Milan AC (1-4) –, mais il est en marche. ■

OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

DERNIÈRE OFFRE AVANT AUGMENTATION

POUR 92 €
Au lieu de ~~171,25 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 46 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 52 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

POUR 46 €
Au lieu de ~~79,04 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 41 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **France Football, 65 numéros pour 92 €.**
2 modes de règlement :
- ❒ 92 € . Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **France Football, 30 numéros pour 46 €.**
1 mode de règlement :
- 46 € . Règlement en 1 fois par chèque.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable jusqu'au 31 mars 2014 dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF4**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260865
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

SERGE BLANC
HYPERACTIF

L'ex-arrière gauche de la Paillade est à la tête de trois sociétés à Montpellier. Loin, très loin des joutes footballistiques.

L'ACCENT CHANTANT DU SUD n'a pas bougé d'un iota. Mais la trajectoire professionnelle, elle, a bien évolué. Arrière gauche de Montpellier, de Marseille et de l'Olympique Lyonnais pendant treize ans (1991-2004), Serge Blanc, aujourd'hui âgé de quarante et un ans, a totalement tourné le dos au ballon rond, malgré quelques brevets d'entraîneur en poche. Le natif de Lyon a embrassé la carrière d'entrepreneur. « Je vais à la Mosson pour les gros matches, mais je ne suis en rien investi dans le club. »
Au bout du fil, l'ancien défenseur, toujours aussi coquet, n'a même pas évoqué ses anciennes équipes ou ses ex-coéquipiers. Signe tangible que la page est vraiment tournée pour celui qui s'est approché des 300 rencontres chez les professionels.
« Je jouais au football pour m'amuser, affirme-t-il. Quand j'ai vu que ce n'était plus le cas, j'ai arrêté, même si j'avais encore quelques années de contrat avec Montpellier. J'en avais marre. Je trouvais que le monde du football ne ressemblait pas à la vie réelle, et comme tous mes amis étaient hors du football, j'ai coupé avec ce milieu-là. »

UN COUPLE D'ENTREPRENEURS ENTREPRENANTS. Aujourd'hui, Serge Blanc dirige trois sociétés.
La première a été créée en 2005, un an à peine après sa retraite sportive, dans le domaine des services à la personne.
« Ma femme désirait travailler. Dès la promulgation de la loi réglementant ce secteur, nous avons obtenu l'agrément nécessaire et nous nous sommes lancés tous les deux dans l'aventure. Malgré une forte concurrence – une société se crée quasiment toutes les heures –, nous avons une centaine de clients auxquels nous proposons essentiellement du ménage et nous employons quatorze salariés. Notre entreprise tourne quasiment toute seule. »
Pas rassasié par cette première expérience dans l'entreprenariat, le couple Blanc a lancé il y a cinq ans une autre structure spécialisée dans l'événementiel.
« Récemment, nous avons travaillé avec Renault et Peugeot, à chaque fois pour la sortie d'un nouveau modèle de voiture. Nous avons également réalisé un film lors d'une réception. Nous organisons crémaillère, anniversaire, vernissage...
Il nous arrive de trouver des villas susceptibles d'accueillir d'autres manifestations. Cela nous est d'autant plus facile que nous nous chargeons également de surveiller certaines résidences pas ou très peu occupées, notamment dans le quartier des Vautes, à Montpellier, un quartier chic. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS DIDIER FEVRIEL 4EQUIPE ET DR

LE SECRET ? BIEN GÉRER L'EMPLOI DU TEMPS ? Enfin, ce touche-à-tout, toujours soucieux de son image, a investi dans une agence immobilière spécialisée dans la location de maisons et d'appartements de vacances.
« Nous ne réalisons pas trop de ventes. Nous louons surtout à la semaine. Dans la région, nous sommes deux à être sur ce créneau-là. » Une telle activité (suractivite ?) nécessite bien évidemment de grandes qualités d'organisation, notamment au niveau de la gestion de l'emploi du temps.
« Nous concentrons nos efforts sur tel ou tel secteur selon la demande. Par exemple, très bientôt, nous aurons en charge l'organisation d'une grosse fête d'anniversaire. Nous serons donc à fond sur cet événement pendant dix jours pour trouver des sous-traitants, faire établir des devis, les soumettre au client... En revanche, en juin, juillet et août, nous nous consacrons quasi exclusivement à notre agence immobilière. Nous avons tout de même une centaine de maisons en location à gérer. Et comme tout se loue pendant ces trois mois-là, c'est très lourd. »
Mais cela ne semble pas effrayer outre-mesure Serge Blanc. Bien au contraire. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

20 juillet 1991 : encore stagiaire, il dispute son premier match chez les professionnels au sein d'une équipe de Montpellier qui se fait corriger par Monaco à domicile (1-4).
10 janvier 1993 : il signe son premier contrat pro avec le club de l'Hérault. **Juillet 1997 :** il rejoint l'Olympique de Marseille. « Je voulais absolument y jouer un jour », avoue-t-il.
4 novembre 1999 : au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA avec Lyon, Serge Blanc allume la mèche à 25 mètres et donne la victoire à son club face au Celtic Glasgow (0-1). **16 décembre 2004 :** il rompt son contrat avec Montpellier et met fin à sa carrière.

LE MONDIAL COMMENCE CE MARDI SUR L'ÉQUIPE 21

JOURNÉE J-100 SPÉCIAL MONDIAL

7 HEURES : L'ÉQUIPE DU MATIN AVEC M. LIBBRA ET D. ROUSTAN
16 HEURES : ÉDITION SPÉCIALE AVEC V. GUÉRIN ET J. MICOUD
17 HEURES : CONFÉRENCE DE D. DESCHAMPS
19 H 50 : DOCUMENTAIRE, BRÉSIL « PASSION ET DÉRAISON »
20 H 50 : QUART DE FINALE FRANCE-BRÉSIL 2006
22 H 30 : L'ÉQUIPE DU SOIR FAIT SON CARNAVAL

Crédit L'Équipe

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

1998

2002

2006

2010

iPhone 5c | orange

DAS : 0,956 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Coques vendues séparément. *©2014 Apple Inc. Tous droits réservés. www.apple.com/fr.*